

POINTE-DU-LAC EN FLAMMES

CAHIER SPÉCIAL DE 10 PAGES



Le Nouvelliste

ADER DE L'INFORMATION REGIONALE

cyberpresse.ca

QUE DES RUINES
Des allures de
«Ground Zero» - page 3

LA MORT DE PRÈS
Une explosion a failli emporter notre
photographe Sylvain Mayer - page 4



85e ANNÉE, No 65

TROIS-RIVIÈRES, LE SAMEDI 15 JANVIER 2005

2,00\$ PLUS TAXES

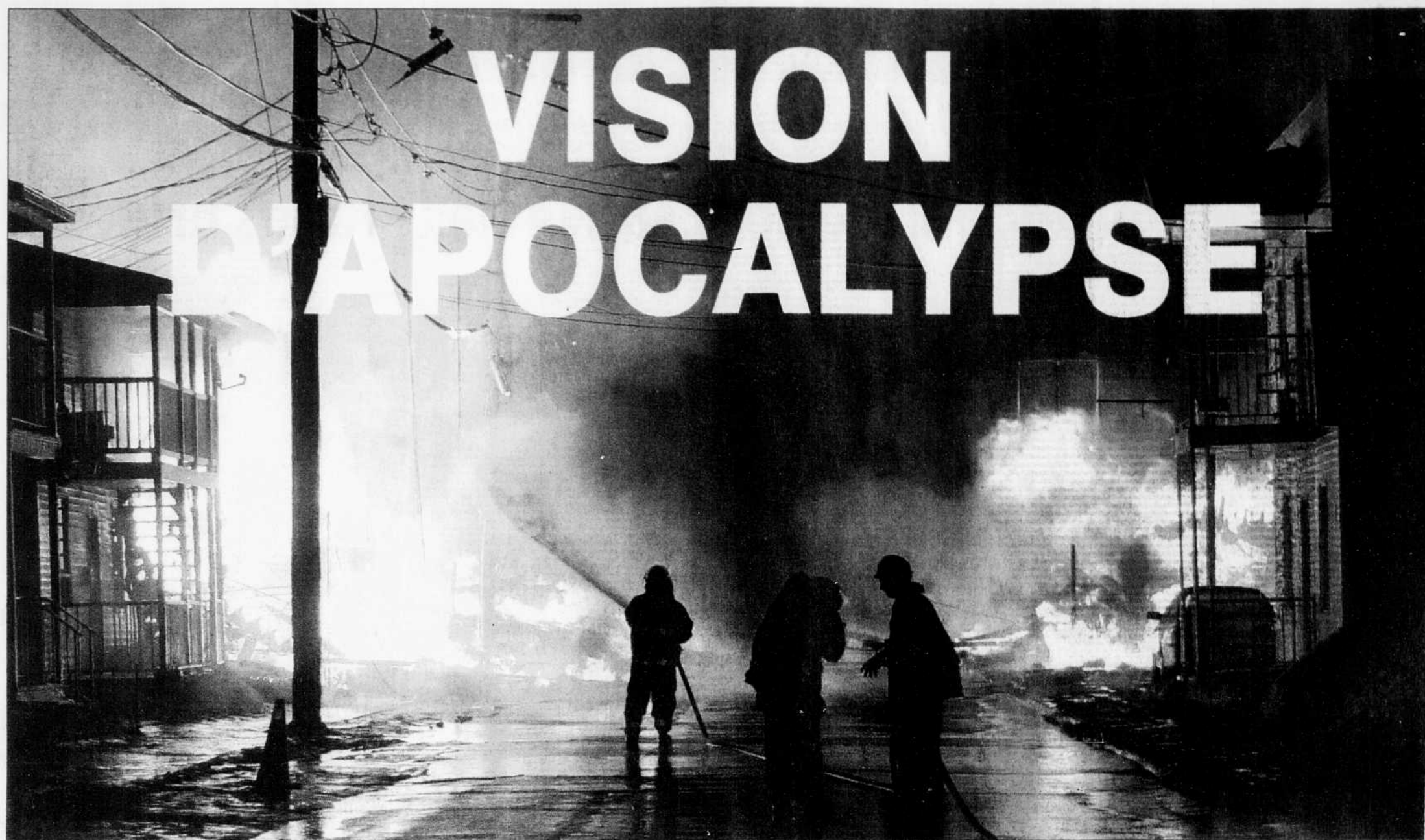


PHOTO: SYLVAIN MAYER

Les résidents du secteur Pointe-du-Lac ont été plongés en plein cauchemar lorsque des déflagrations successives ont embrasé de multiples bâtiments, tôt hier matin. À gauche de la photo, la boulangerie Guay, qui vient d'exploser, est la proie des flammes. À droite, c'est un dépanneur, également victime d'une explosion, qui est la proie d'un violent incendie.

Horreur et consternation

Trois-Rivières

Le secteur Pointe-du-Lac de Trois-Rivières avait toutes les allures d'une zone sinistrée, hier, alors que plusieurs déflagrations successives ont complètement rayé de la carte sept immeubles situés dans le village.



MARIE-EVE LAFONTAINE

De puissants incendies faisaient rage un peu partout, tôt hier matin, tandis que des gens grièvement brûlés tentaient désespérément de sauver

leur vie. Une dame a trouvé la mort dans sa résidence tandis que six personnes ont été blessées. Trois d'entre elles ont dû être conduites à l'unité des grands brûlés de l'hôpital de l'Enfant-Jésus de Québec en raison de la gravité de leurs blessures.

Le feu a débuté à la pizzeria du Grand Constant, située sur le rang Saint-Charles, vers 2 h 30, dans la nuit de jeudi à hier. Les pompiers à temps partiel de Pointe-du-Lac ont immédiatement accouru sur les lieux. Ils ont alors constaté qu'il y avait une fuite de gaz et ont avisé Gaz Métro. Environ 20 minutes plus tard, à quelque 300

mètres de distance, un premier bâtiment, situé sur la rue Notre-Dame, a explosé. D'autres explosions se sont succédées. «À ce moment-là, c'est pratiquement tout le secteur qui était embrasé. On s'est retrouvé avec un pâté de sept bâtiments qui étaient la proie des flammes», raconte l'agent Michel Letarte, porte-parole de la Sécurité publique de Trois-Rivières.

Des gens ont été littéralement éjectés de leur résidence. Certains ont réussi à s'en sortir pratiquement par miracle. C'est le cas d'André Perras et de sa conjointe dont la maison s'est littérale-

ment écroulée sur eux. «Ils ont été sauvés *in extremis*. Il y a eu une explosion. André essayait de trouver sa femme dans les décombres dans la chambre du deuxième étage. Le toit s'est écroulé sur eux. Ils ont essayé de descendre mais l'escalier était tombé et le plancher s'écroulait. La maison était en train de se séparer en deux, elle s'affaissait. Ils sont descendus en même temps que le plancher», raconte Yvon Fontaine, le beau-frère de M. Perras. «Quand ils se sont

Voir HORREUR en page 2



PHOTO: STÉPHANE LESSARD

Pointe-du-Lac avait des allures de zone sinistrée, hier. Une épaisse fumée s'échappait des bâtiments qui ont été littéralement rayés de la carte à la suite d'une succession de déflagrations. Des résidents ont réussi à fuir leur maison en flammes, tandis qu'une personne a perdu la vie.



TRAGÉDIE À POINTE-DU-LAC

Il y aura une enquête publique

Me Cyrille Delège devrait se rendre sur les lieux de la tragédie dès ce matin

MARIE-EVE LAFONTAINE

Trois-Rivières

Le coroner en chef, Me Danielle Bellemare, a ordonné la tenue d'une enquête publique sur le décès d'une dame survenu hier lors des incendies dans le secteur Pointe-du-Lac, à Trois-Rivières.

L'enquête publique a été confiée au coroner Cyrille Delège, celui-là même qui avait présidé l'enquête publique sur le décès des deux enfants Pall, survenu lors d'un incendie en décembre 2002, sur la rue Sainte-Ursule, à Trois-Rivières.

Selon le Bureau du coroner, comme c'est habituellement le cas, «cette enquête vise à éclaircir les causes et les circonstances de ce décès, à en informer le public et, s'il y a lieu, à formuler des recommandations pour une meilleure protection de la vie humaine».

«Plus particulièrement, dans ce cas-là, le coroner en chef croit que l'enquête sera nécessaire



Le directeur de la Sécurité publique de Trois-Rivières, Francis Gobeil, est venu constater de ses propres yeux l'ampleur de la tragédie.

pour procéder à l'audition de témoins. Il y a toutes sortes de choses en cause dont l'histoire du gaz qui se serait propagé par les égouts. Donc il y a différents éléments qui sont un peu inhabituels qui nécessiteraient l'audition de témoins. Cela peut se faire uniquement par le processus de l'enquête publique», explique Mme Marie-Eve Bilo-deau, conseillère en communication au Bureau du coroner.

Le coroner tentera donc de faire la lumière sur cet événement pour s'assurer qu'un tel drame ne se reproduise pas.

Me Delège devrait se rendre sur les lieux de la tragédie dès ce matin. Le lieu et les dates des audiences seront communiqués prochainement. Étant donné que Me Delège n'a pas d'enquête en cours présentement, les audiences devraient avoir lieu assez rapidement. ●

Une équipe mobilisée pour sauver les grands brûlés

Québec (PC)

Une équipe d'au moins 10 personnes a été mobilisée pour transporter les trois patients grièvement brûlés de Pointe-du-Lac, à l'Hôpital de l'Enfant-Jésus de Québec.

Un équipe composée de médecins, d'infirmières et d'ambulanciers de la Coopérative de la Mauricie (CAM) ont participé, hier matin, au transfert des survivants du drame de Trois-Rivières.

«Le transport s'est bien déroulé, a indiqué une

professionnelle qui n'a pas voulu être identifiée. Leur état est sérieux mais stable. C'est tout ce que nous pouvons dire.»

Durement éprouvés, les membres des différentes familles présentes à l'Unité des grands brûlés de l'Enfant-Jésus n'ont pas voulu donner de détails sur l'état de santé de leurs proches. Le personnel de l'établissement a également refusé de fournir des précisions.

«Par respect pour les familles, il n'y aura pas d'autres précisions sur la gravité des blessures subies par les gens admis chez nous», a indiqué Simon Poitras, porte-parole du Centre hospitalier

affilié (CHA).

Plus de 8 millions \$ ont été investis dans la construction d'une unité ultra-moderne pour les soins aux grands brûlés, au-dessus de la traumatologie, à l'hôpital de l'Enfant-Jésus. L'arrivée des premiers patients a eu lieu en janvier 2003. En avril 2004, la direction du CHA avait finalement dévoilé aux lentilles de caméras les nouvelles installations, déplacée de l'hôpital du Saint-Sacrement vers l'Enfant-Jésus un an auparavant.

Cette unité, qui peut accueillir 10 grands brûlés à la fois, est dotée des dernières technologies. Dès son entrée, le grand brûlé est placé dans une

salle munie d'une civière-douche servant à le dégrader des saletés et des débris de peau.

On retrouve une salle d'opération munie de murs chauffants pour assurer une température constante à 37 degrés Celsius. Quant aux chambres, elles sont munies de plafonds radiants.

Même la ventilation a été conçue de façon à protéger les patients des bactéries dans la salle d'opération. L'unité est considérée comme une des plus modernes en Amérique. Comme pour la traumatologie, l'unité des grands brûlés de l'Enfant-Jésus est le centre officiel pour l'Est du Québec. ●



Souffrant de brûlures, cette personne blessée a été conduite au Centre hospitalier régional de Trois-Rivières par ambulance au cours de la nuit.

HORREUR ET CONSTERNATION

Suite de la page 1

réveillés, la maison commençait à s'effondrer sur eux. C'est un miracle s'ils s'en sont sortis», renchérit M. Henri Blais, un ami du couple. M. Perras a subi diverses blessures notamment à la tête, au dos et à l'épaule. Il est sorti de l'hôpital en début d'après-midi. Toutefois, sa femme est grièvement brûlée. Elle était toujours aux soins intensifs, hier.

La belle-soeur de Guy Crête a également subi d'importantes brûlures. «J'ai vu une boule de feu. Tout a carrément explosé. Ma belle-soeur est brûlée au visage, au dos et aux mains au 2e degré. Les gens étaient couchés. Ils ont été surpris. C'est arrivé tellement rapidement. C'était très surprenant», raconte-t-il.

La vision était cauchemardesque dans le village. Les bâtiments n'étaient plus que des amas de débris fumants tandis que les pompiers fouillaient les décombres à la recherche de victimes. «C'est la première fois que je vois quelque chose comme ça et ça fait dix ans que je suis pompier», raconte M. François Pellerin, pompier de Yamachiche. «C'était assez horrible comme vision», lance M. Letarte, tout en ajoutant que l'enquête sera difficile étant donné l'ampleur des dommages. «Des maisons ont été complètement soufflées par l'explosion. Les quatre murs et le toit sont tombés. Il ne reste plus rien», ajoute-t-il. «C'était une énorme explosion. Une vraie bombe», raconte M. Daniel Dessureault.

Près des maisons qui avaient explo-

sé, les phares de véhicules avaient fondu tandis que des débris de toutes sortes jonchaient le sol. Des évacués tentaient, hier matin, de savoir si leur maison était encore debout tandis que d'autres recherchaient désespérément leurs proches. Des hélicoptères sillonnaient les airs tandis qu'une épaisse fumée voilait complètement la rue Notre-Dame. Une puissante odeur de brûlé était perceptible dans tout le village.

Les évacués tentaient tant bien que mal hier matin de savoir si leur maison était toujours en un seul morceau. «J'ai entendu cogner à ma porte en plein milieu de la nuit. J'ai ouvert la porte et deux armoires à glace (des pompiers) m'ont sortie. Je me suis ramassée dehors, les deux pieds dans l'eau, en jaquette et en pantoufles. Tout ce que j'ai réussi à sauver, c'est mon cellulaire», raconte Mme Manon Babineau, visiblement sous le choc. À l'extérieur, cette dernière a été saisie par l'ampleur de la catastrophe. «Quand je suis sortie, j'ai vu le feu qui roulait sur les fils électriques. Les fils sont tombés dans la rue. Il y avait du feu partout. C'était comme dans les films. C'était l'apocalypse totale. Plus ça allait, plus ça sautait partout. Il a fallu sortir du village. Je ne souhaitais pas ça à personne. J'essaie d'aller voir ma maison, mais je ne suis pas capable.»

Des témoins ont vu des toits soufflés par les explosions. «On était sur la galerie et on regardait le feu au Grand Constant. Tout à coup, la boulangerie a

carrément sauté. Ça ressemblait à une grosse boule de feu et le toit a levé. On a commencé à crier aux pompiers que le feu était pris ailleurs. On est tous sorti de la maison», raconte Mme Sylvie Lafrenière. Gerry Senneville habite juste en face d'une maison qui a explosé. «Mes chiens jappaient. Je suis allé voir ce qui se passait. La boulangerie a explosé. J'ai vu une bouffée de fumée montée et j'ai entendu un gros «boum». Deux jeunes hommes sont venus me chercher. J'étais tout nu. J'ai eu le temps de mettre mes pantalons et une couverture sur mes épaules et je suis sorti», raconte-t-il. Son amie, Thérèse Austin, n'a même pas eu le temps d'enfiler ses bottes. «Un des jeunes hommes qui est venu nous chercher ne m'a pas laissé le temps d'aller chercher mes bottes. Il m'a donné ses propres souliers.»

La maison de M. Senneville n'a heureusement pas été touchée par les incendies bien qu'elle était située à proximité de plusieurs bâtiments qui ont explosé. «Le dépanneur a sauté et les flammes ont passé par-dessus la maison. C'est un miracle si elle est encore debout», lance M. Maurice Senneville, le fils de Gerry.

En tout, ce sont trois commerces qui ont été détruits soit la pizzeria, la boulangerie Guay et un dépanneur. Il ne reste plus rien non plus d'une petite maison et de trois immeubles qui contenaient respectivement deux, trois et quatre logements. Alors que les bâtiments explosaient les uns après les au-



PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

Les pompiers appelés à combattre l'incendie en avaient plein les bras. Leur visage en disait long sur l'ampleur de la tragédie.

tres sur la rue Notre-Dame et craignant par-dessus tout que cette série noire se poursuive, les pompiers n'ont eu d'autre choix que d'évacuer tout le secteur le plus rapidement possible. Des pompiers à temps partiel de Pointe-du-Lac, Yamachiche, Trois-Rivières-Ouest et les policiers-pompiers de la Sécurité publique de Trois-Rivières ont combattu les nombreux brasiers. Saint-Étienne-des-Grès a fourni deux camions-citernes et Louiseville a également été appelé en assistance. Pas moins de 110 pompiers ont combattu le brasier. Les pompiers à temps partiel des autres secteurs de la ville étaient également sur un pied d'alerte pour s'assurer que le reste de la ville soit bien couvert. Les pompiers de Mont-Carmel étaient d'ailleurs prêts à intervenir si un incendie survenait dans le secteur Saint-Louis-de-France.

Au moins 40 personnes ont été évacuées. Plusieurs se sont réfugiées chez Domrémy, d'autres dans des autobus fournis par la Société de transport de Trois-Rivières. L'alimentation en gaz a été complètement coupée à Pointe-du-Lac et environ 400 personnes étaient privées d'électricité en matinée. Le courant a été rétabli progressivement au cours de la journée. En milieu d'après-midi, il ne restait que 12 abon-

nés privés de courant. Pour ce qui est du gaz, en fin d'après-midi, il n'était toujours pas rétabli. Il devait l'être en soirée. Ce sont 27 bâtiments qui sont connectés au réseau de Gaz Métro à Pointe-du-Lac.

Les causes

Gaz Métro mène évidemment une enquête sur les circonstances qui ont entraîné cette catastrophe. Il semble que du gaz s'est répandu dans les égouts. C'est pourquoi tant de maisons ont explosé. «Il y avait effectivement présence de gaz sur les lieux. Par contre, cela va prendre une enquête pour déterminer ce qui a causé les déflagrations», explique Mme Stéphanie Trudeau, porte-parole de Gaz Métro. Gaz Métro devra notamment déterminer pourquoi le gaz s'est retrouvé dans le système d'égout. «On pense que du gaz s'est introduit dans les égouts, ce qui reste à savoir c'est de quelle façon et pourquoi il s'est introduit là.»

Des bâtiments qui n'étaient pas reliés au réseau de Gaz Métro ont d'ailleurs quand même explosé. «Une fois que le gaz est dans les égouts, il peut pénétrer dans les fondations. Cela n'a rien à voir avec le branchement», précise Mme Trudeau. ●

TRAGÉDIE À POINTE-DU-LAC



PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

Cette scène de la déflagration de Pointe-du-Lac avait des allures de «Ground Zero».

Des allures de «Ground Zero»



La GRIFFE à Beaudoin
JEAN-MARC BEAUDOIN
jmbaudoin@lenouvelliste.qc.ca

«C'est notre tombeau».

Michel Boisvert et sa compagne Annie Blais étaient impavides devant les ruines calcinées de leur ancienne demeure de la rue Notre-Dame. Ils venaient à peine de repêtrer leur intérieur. Ils aimaient leur logement, les gens de leur voisinage et leur propriétaire, «tellement gentil».

Pourquoi «notre tombeau»? Je n'ai pas osé le leur demander. Ils étaient muets. Scrutant sans réaction apparente cette désolation. Tout se passait à l'intérieur. Ils étaient revenus quelques heures après avoir évacué en catastrophe, en pleine nuit, avec leurs deux enfants, leur demeure.

Il ne restait rien qu'ils puissent reconnaître. Rien, pas un objet, pas même un jouet d'enfant ou quoi que ce soit qui puisse leur rappeler leur vie fa-

miliale de la veille. Sous leur regard, ce n'était qu'un amas de ruines noircies et méconnaissables. Certes, on pouvait peut-être repérer un bout de rampe d'escalier métallique qui n'avait pas fondu où la carcasse calcinée d'une voiture. Mais c'était tout. Tout avait été consumé. Il y avait là une vingtaine de pompiers qui fouillaient ces débris encore fumants. Pourtant, il était presque midi. Comme si le monstre qui avait dévoré ces lieux se plaisait à agir lentement. Comme s'il cherchait à user de sa satisfaction.

«Notre tombeau»

C'était sinistre. Les pompiers soulevaient des tôles tordues, déplaçaient des pièces de bois carbonisées, arrosaient les recoins suspects, même s'il n'y avait plus grand chose qui pouvait prendre feu. En fait, ils scrutaient ces sales débris... au cas où. Au cas où il pourrait s'y trouver un corps. Un autre corps.

Quand Michel Boisvert a dit «c'est notre tombeau», je n'ai pas osé lui révéler que c'était effectivement un tombeau, mais celui de leur voisine. Il y

avait là au milieu des débris un petit périmètre formé avec un ruban rouge et sur le sol, une couverture bleue. Elle recouvrait le corps calciné et terriblement réduit de cette dame de 69 ans, pourtant de forte taille, mais semi-autonome. En raison de son physique et de la grande difficulté qu'elle avait à se déplacer, elle n'avait aucune chance de pouvoir s'en tirer. Tout s'est produit tellement vite. Une explosion qui pulvérisa une maison voisine puis une autre explosion et ce n'était plus qu'un immense et violent brasier des deux côtés de la rue.

Ce qui frappe dans le sinistre de Pointe-du-Lac, c'est que le feu n'a rien laissé, pas une seule charpente à arracher, pas de mur qui ait résisté et qu'il aurait fallu abattre. C'est ground zero. Tout a été rasé au sol. Il ne reste rien, absolument rien des sept bâtiments qui ont été dévastés. C'est rare et cela indique la force de la déflagration et de l'intensité d'un brasier stimulé par des fuites de gaz naturel.

Des objets égarés

Bien sûr, il y a quelques objets sans



PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

Annie Blais et Michel Boisvert ont tout perdu dans l'incendie de leur logement.

intérêt qui ont été épargnés. Mais on les retrouvait à des dizaines de mètres des lieux ravagés. Il ne s'agissait que d'objets incongrus projetés par le souffle des explosions, comme des morceaux de déclin, une boîte de conserve provenant sans doute du dépanneur incendié et des tiroirs d'une commode. Curieusement, l'un de ces tiroirs contenait encore intactes quelques breloques. À qui appartenaient-elles? Personne ne les a réclamées. Ou personne n'avait le goût de les réclamer. Elles sont demeurées là, abandonnées.

Une chance qu'il s'est trouvé dans cette nuit tragique deux monteurs de ligne qui venaient de couper le courant d'un transformateur qui avait pris feu. Ce sont eux qui ont détecté les premières émanations de gaz, quelques instants avant la première explosion et qui ont apporté les premiers secours. Une chance qu'il se soit écoulé une vingtaine de minutes entre le premier incendie déclaré à la pizzeria Le Grand Constant, sur le rang Saint-Charles, et le début de la conflagration sur la rue Notre-Dame. Cela a permis aux pompiers volontaires de réagir promptement.

Les bines Guay

Autrement, si personne n'était venu cogner aux portes des maisons réveiller les gens en pleine nuit et les presser de quitter leur demeure sur-le-champ, ou prêter assistance à ceux qui avaient be-

soin d'aide ou soutenir et diriger vers les ambulances les brûlés, le bilan serait ce matin horriblant. Il y avait onze logements habités dans les sept édifices incendiés.

N'empêche que quand le périmètre de sécurité va être levé, les citoyens de Pointe-du-Lac vont découvrir que le cœur de leur village n'existe plus. Car c'est bien au cœur qu'a frappé la dévastation, là où il y avait de coquettes façades de maisons centenaires qui donnaient tant de charme à la place.

Ils réalisent déjà qu'une véritable institution est disparue: la Boulangerie Guay, qui existe depuis quatre générations, depuis que le capitaine de milice François-Xavier Guay avait acheté cette boulangerie. Mais pour les gens de la place, il faut dire la «binerie», car on y faisait plutôt des bines, des tonnes de bines par année, célèbres dans toute la région, toujours préparées selon la vieille recette de Juliette, la mère de François Guay, l'actuel propriétaire.

Dimanche matin, quand les fidèles du curé François Doucet vont sortir de la messe, il y a quelque chose qui va être changé dans leur routine. Ils ne pourront pas ramasser leurs bines préférées encore toutes chaudes.

Ils ne vont trouver que de la poussière et des amas de plâtres noircis. Ou'une immense désolation. Un terrible vide. Leur Ground Zero. ●

Voir ÉDITORIAL DE GINETTE GAGNON en page 26



PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

Il ne reste absolument rien des sept bâtiments qui ont été dévastés.

TRAGÉDIE À POINTE-DU-LAC

«C'est vraiment un choc»

La famille de Pauline Chouinard s'attend au pire

MARIE-EVE LAFONTAINE

Trois-Rivières

Une dame manquait toujours à l'appel, en fin d'avant-midi hier. Les pompiers fouillaient les débris à la recherche d'un corps. Les proches de la femme, âgée de 69 ans, les regardaient anxieusement.

«On a observé les recherches. C'est très démoralisant», souligne M. Pierre Baril, le gendre de la dame. «C'est un désastre. Ma soeur est peut-être là-dessous», lance M. Gilles Chouinard, le frère de la victime, en pointant les débris.

Un corps a bel et bien été retrouvé sur l'heure du midi. La victime pourrait donc être Pauline Chouinard, 69 ans. Son identité n'avait toujours pas été confirmée par la Sécurité publique de Trois-Rivières, hier. Cela pourrait prendre plusieurs jours avant que son identité soit confirmée.

Mais sa famille se prépare au pire. «On est en attente. On attend la confirmation des autorités. On regarde les nouvelles. On ne se fait pas d'illusions non plus. On a vu ce qu'il reste de la maison», raconte M. Baril. «On est sans nouvelles. On attend», renchérit M. Jacques Boisvert. Le père de M. Boisvert est l'ami de coeur de la dame. «Mon père attend des nouvelles. C'est probablement elle (qui a été retrouvée), mais il n'est pas au courant», ajoute-t-il.

Comme plusieurs autres bâtiments, l'immeuble de la dame a été complètement soufflé par une déflagration. «Il n'y avait pas d'électricité. Elle s'est



PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

C'est la pizzeria du Grand Constant qui a d'abord été la proie des flammes dans la nuit de jeudi à hier. Par la suite, six autres bâtiments ont été détruits par des incendies.



PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

Pierre Baril craint que sa belle-mère soit la dame qui a été retrouvée morte dans les débris d'un immeuble à logements.

peut-être levée, mais si son immeuble a été soufflé, elle n'a sûrement eu aucune chance de s'en sortir. Elle n'a eu aucune chance», déplore M. Baril. La dame avait de la difficulté à se déplacer depuis qu'elle avait fait une chute avant les fêtes. La retraitée, qui compte trois enfants, s'était alors blessée à une cheville. «Elle avait de la difficulté à marcher, mais à part ça, elle allait bien. C'est vraiment un choc», mentionne M. Boisvert. Selon M. Baril, malgré sa blessure, la dame était autonome.

Des commerçants sous le choc

En plus des résidents qui ont vu leur maison disparaître dans un nuage de poussière, les commerçants qui ont perdu leur établissement étaient sous le choc, hier. Dans un autobus où étaient réfugiés des évacués, le propriétaire de la pizzeria du Grand Constant se tenait à l'écart, la tête entre les mains. «Ça fait 25 ans que mon père a la pizzeria. Il a mis toute sa vie là-dedans. C'est vraiment un désastre», mentionne

Mme Zoé Pétropoulosse, la fille du propriétaire. Selon cette dernière, il n'y a jamais eu de problème de gaz à cet endroit. Les installations dataient de 1986.

Des employés de la pizzeria se perdaient en conjectures pour essayer de déterminer ce qui avait bien pu se passer. «On est parti vers minuit et il n'y avait rien de spécial. Ça ne sentait pas le gaz», raconte Mme Kathleen Roque.

Une autre institution a disparu avec l'explosion de la boulangerie Guay. «Je ne pensais pas que ça pouvait se terminer comme ça. C'est comme si ce n'était pas vrai. On a de la difficulté à le réaliser. Ma fille devait prendre la relève. Cela fait quatre générations qui travaillent à la boulangerie. C'est terrible», déplore M. François Guay, le propriétaire. Cette maison avait été construite en 1908. Elle avait un cachet indéniable. «On avait bon espoir qu'elle vive au-delà de 100 ans. On perd tout. Si on reconstruisait, on ne pourrait jamais ravoir la même chose. On avait réussi à conserver le cachet

ancien», raconte M. Guay.

À la recherche de disparus

Aux petites heures du matin, hier, les résidents de Pointe-du-Lac affluaient dans le secteur dévasté. Ils cherchaient leurs proches, leurs amis espérant que malgré l'ampleur des dommages, ils avaient réussi à s'en sortir. «Je cherche des voisins. Je suis inquiet. Ce sont des grands amis», mentionnait M. Jean-Guy Rousseau. «On vient de savoir qu'on a deux amis qui ont été brûlés. On a aussi une bonne amie qu'on ne trouve pas. On cherche. On est en émoi. C'est vraiment l'enfer», s'inquiète Mme Guylaine Drouin, tout en réprimant des sanglots. «J'ai trois amis qui sont partis à l'hôpital et il manque encore une personne. Je suis toute à l'envers», ajoute Mme Hélène Boisvert.

Un village dévasté

Le village de Pointe-du-Lac se retrouve avec des trous immenses. La

communauté a été attaquée en plein coeur. La désolation est complète. «On n'a plus de pizzeria, on n'a plus de dépanneur, on n'a plus de boulangerie. C'est incroyable. Il va y avoir un trou immense dans le village. C'est désolant», déplore M. Michel Lesage.

«Notre village a passé au feu. Ça fait 20 ans que j'habite ici, ça me creve le coeur. Il ne reste pas grand-chose de notre beau village. Ce sont des gros morceaux qu'on a perdus», déplore Mme Hélène Boisvert.

Les résidents de Pointe-du-Lac n'en reviennent pas de l'ampleur de la catastrophe. «L'électricité a manqué. Les lumières dans la rue se sont éteintes et se sont mises à flasher. Je ne comprends pas comment autant de maisons ont pu exploser. Il y avait des gros feux partout et ma maison tremblait. C'était l'enfer», raconte Mme Marie-Paule Charrier. Disons que le gaz naturel n'a plus vraiment la cote.

«Avec tout ce que j'ai vu cette nuit, le gaz non merci!» lance Mme Sylvie Lafrenière. ●

«J'ai été chanceux»

Une explosion survient à 50 pieds de notre photographe Sylvain Mayer

NANCY MASSICOTTE

Trois-Rivières

Le drame de Pointe-du-Lac restera à jamais gravé dans la mémoire de notre photographe Sylvain Mayer. Au cours de sa carrière, il a été témoin de plusieurs tragédies mais cette fois-ci, il a vu la mort de très près, trop près même.

L'une des explosions est survenue à 50 pieds de lui. Il avoue avoir eu la peur de sa vie. «J'étais en route pour l'incendie de la pizzeria. Pour moi, c'était un incendie comme tant d'autres. J'écoutais les ondes radio de la police puis, j'ai soudainement vu une montée de flammes dans le ciel. J'ai cru que la pizzeria venait d'exploser. Sur place, j'ai vu c'était plutôt la boulangerie», a-t-il raconté.

Muni de son appareil-photo, il a tenté de s'approcher des lieux. «Je voyais des blessés qui étaient de l'autre côté de la rue. Je voyais aussi les pompiers qui procédaient à l'évacuation du monde. Comme je savais que les forces policières m'empêcheraient de traverser la rue, j'ai décidé de contourner en passant par les cours des maisons. Une fois rendu de l'autre côté de la rue, la seconde explosion est survenue à mes côtés», a-t-il indiqué.

Jamais, dit-il, il n'aurait pu prévoir pareille déflagration. «Un incendie peut se propager aux bâtiments voisins mais pas traverser de cette façon. Or, à ce moment, je ne savais pas qu'il y avait



Le photographe Sylvain Mayer

une fuite de gaz dans les égouts. J'étais convaincu d'être en sécurité derrière cette maison. C'est alors que j'ai entendu l'explosion. Un bruit très bizarre qui ressemble à un souffle. Les vitres ont volé en éclats. Le toit a levé dans les airs avant de retomber sur les murs. Ensuite, tout s'est écroulé», a expliqué le photographe Mayer.

Son réflexe a été instantané: il a laissé tomber son appareil-photo et a pris ses jambes à son cou. «J'avais peur que toutes les maisons explosent les unes après les autres. J'ai été chanceux car je n'ai même pas reçu un éclat de verre. Par contre, j'ai pris conscience de

la puissance de l'explosion. J'imagine à quel point cela a dû être terrible pour ceux qui étaient dans les maisons», a-t-il ajouté.

Au cours des minutes suivantes, il est malgré tout retourné sur les lieux pour récupérer son appareil et ainsi poursuivre son travail. «Sur le coup, je n'ai pas réalisé la gravité de l'incident. J'ai pris mes photos et je suis reparti. C'est plus tard, sur le chemin du retour, que j'ai réalisé ce qui venait de se produire. Je suis vraiment très, très content qu'il y ait eu autant de neige à cet endroit. Comme je calais en marchant, c'est la neige qui m'a ralenti dans ma progression. Sinon, j'aurais probablement été collé sur la maison», a-t-il mentionné.

Pour ce photographe qui compte 18 années d'expérience au *Nouveliste* et qui a couvert bon nombre de faits divers, cet incendie lui aura appris toute une leçon. «Je me souviens encore de l'incendie de La Place du marché à Shawinigan qui avait fait des victimes. J'avais alors appris à surveiller les signes précurseurs d'une explosion quand j'arrivais sur les lieux d'un incendie. Dorénavant, je vais également porter attention aux fuites de gaz. Avant, je ne les prenais pas au sérieux; je trouvais que les policiers en faisaient trop pour rien, que leur périmètre était trop grand pour rien. Maintenant, je peux vous dire qu'on ne se trouve jamais assez loin», a-t-il conclu. ●

nancy.massicotte@lenouveliste.qc.ca



PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

Michel Lesage a retrouvé des débris de la déflagration sur le balcon de sa maison.

TRAGÉDIE À POINTE-DU-LAC

Pourchassés par une «boule bleue»

Trois-Rivières

Alain Beaucage s'estime chanceux même si l'immeuble abritant son logement n'est plus qu'un amas de débris fumants. Voisin de la Boulangerie Guay qui a également été réduite en cendres, le jeune homme a tout vu, tout entendu, de la première étincelle jusqu'à l'incroyable déflagration qui a soufflé une partie de la rue Notre-Dame, dans le secteur Pointe-du-Lac.

Alain Beaucage n'est pas prêt d'oublier la vision d'une «boule bleue» qui, décrit-il, s'est mise à «courir» à l'extérieur, sur un fil électrique et qui, surtout, se rapprochait dangereusement de sa résidence.

Le temps de composer le 911 et la détonation s'est fait entendre. «Ça venait d'exploser chez mon voisin. Le feu était vraiment pogné. Puis, j'ai revu la boule bleue qui s'en venait vers ma maison», raconte celui qui, au même moment, se faisait crier par un pompier de quitter l'endroit et d'alerter ses voisins au passage. Ce que M. Beaucage a fait sans hésiter, conscient qu'il ne fallait pas traîner.

«Le feu a traversé chez nous. Ça n'a pas été long. Quinze minutes plus tard, il ne restait plus rien», raconte M. Beaucage avec un calme déconcertant. «Je suis en train de réaliser que je suis ici alors que tout a sauté», ajoute le sinistré qui ne désire pas se faire photographe. Hier matin, il avait trouvé refuge, comme une douzaine d'autres personnes évacuées de leur résidence incendiée au non, au centre de réadaptation Domrémy.

Cris de détresse

Daniel Dessureault écoute le récit de M. Beaucage et admet que la catastrophe survenue l'autre nuit à Pointe-du-Lac avait des allures de champ de guerre. Une ou deux heures après avoir été évacué de chez lui, lorsque l'adrénaline a commencé à tomber, M. Dessureault avoue qu'il n'a pas pu s'empêcher d'avoir une pensée pour les gens qui vivent dans des pays en perpétuels conflits, des hommes, des femmes et des enfants, a-t-il



PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

Évacués de leur logement, André et Normande Boisvert ont trouvé refuge au Centre Domrémy. Jamais ils n'oublieront cette nuit «où tout le village aurait pu sauter», ont-ils dit.

fait remarquer, qui vivent quotidiennement au cœur de telles images de désolation.

M. Dessureault habite également sur la rue Notre-Dame, dans un immeuble à logements qui a été épargné par les explosions et, du coup, par les incendies.

Camionneur, M. Dessureault dormait depuis une heure seulement lorsqu'il a été réveillé par l'explosion d'un transformateur dans un poteau de l'autre côté de la rue.

«Et puis, "boom!", la maison en face de chez moi s'est complètement affaissée. J'ai entendu des gens crier, j'ai vu des personnes, blessées, qui sortaient», raconte M. Dessureault avec fébrilité.

Instinctivement, il a ouvert sa porte à un secouriste qui aidait trois d'entre elles à trouver un

refuge en attendant l'arrivée des ambulanciers. J'ai donné une débarbouillette à une femme qui avait du sang dans le cou. L'autre femme avait quant à elle la main brûlée. Je ne pouvais pas faire grand-chose. L'homme, lui, n'était qu'en boxer. Je lui ai donné des bottes et un chandail», ajoute M. Dessureault qui ne sait pas ce qui est arrivé de ses concitoyens.

«Ça se passe tellement vite. Tu ne penses pas, tu n'as pas le temps de réaliser tout ce qui se passe. Tu agis seulement par réflexe, par instinct de survie», décrit cet homme qui s'estime chanceux d'être vivant.

«J'aurais pu sauter. Un pompier m'a raconté que ma voiture, sous la force de l'exposition, avait levé de terre et qu'elle était retombée sur des boyaux à incendie», ajoute M. Dessureault avant

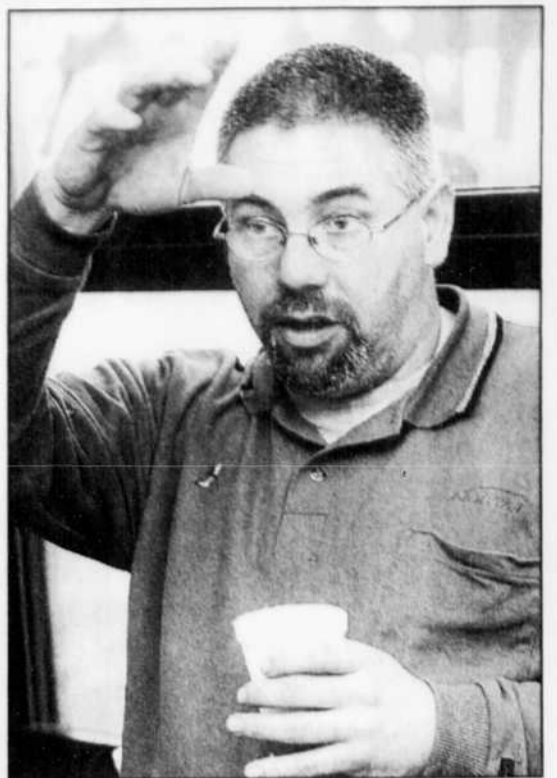


PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

Avant d'être évacué de son logis voisin de l'épicerie de la rue Notre-Dame qui a été la proie des flammes, Daniel Dessureault a eu le temps d'accueillir trois personnes blessées qui habitaient dans l'immeuble situé juste en face de chez lui.

de mentionner que les pompiers semblaient également désarçonnés par l'ampleur de la catastrophe.

«Je peux vous dire que ça bûchait dans les portes et qu'on nous criait de sortir dehors. Et vite!» souligne le camionneur.

Quant à l'immeuble qu'il habite, le recouvrement de la façade a littéralement fondu sous la chaleur des flammes environnantes. À l'intérieur par contre, tout est demeuré intact. Hier matin, M. Dessureault attendait au Centre Domrémy que les pompiers l'autorisent à retourner chez lui en toute sécurité.

Bombe

«Le village aurait pu y passer au complet», laisse tomber, perplexe, André Parent. Lui et son épouse Normande ont également trouvé refuge au Centre Domrémy. Ils habitent le HLM de la rue Notre-Dame qui, épargné par les flammes, a néanmoins été évacué par les pompiers.

Hier matin, M. Parent n'avait pas une très bonne opinion du gaz naturel comme source d'énergie. «On est assis sur une bombe», a-t-il commenté. Comme d'autres personnes réunies au Centre Domrémy, il a également vu ce liquide bleu bouillir sur la chaussée surchauffée par les flammes.

M. Parent n'est pas prêt d'oublier la scène apocalyptique. «Habituellement, tu vois ça dans les films», a-t-il fait remarquer.



PHOTO: SYLVAIN MAYER

Un autobus a été mis à la disposition des personnes évacuées durant la nuit.



PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

Myriam Barbeau et Éric Frigon s'estiment chanceux même s'ils ont dû quitter leur lit en catastrophe. Les flammes n'ont pas gagné leur résidence de la rue Notre-Dame.

«Un énorme coup pour la communauté»

Le curé de Pointe-du-Lac espère pouvoir faire le maximum pour les siens

PAULE VERMOT-DESROCHES

Trois-Rivières

C'est une nouvelle plutôt floue qui est parvenue à François Doucet, curé de Pointe-du-Lac, hier matin alors qu'il profitait de sa journée de congé. Un appel téléphonique lui mentionnait de venir le plus rapidement possible à Pointe-du-Lac, car un incendie majeur faisait rage.

À son arrivée au village, c'est *Le Nouvelliste* qui l'a renseigné sur l'ampleur de la catastrophe qui touchait sa petite communauté. Sur le trottoir, à deux pas du presbytère, il encaissait le dur coup: l'importance des dégâts matériels mais surtout la désolation d'apprendre que six paroissiens étaient blessés et qu'un autre aurait possiblement perdu la vie.

Avant même d'émettre le moindre commentaire, il a préféré se rendre sur les lieux et constater, impuissant, le malheur dans lequel plusieurs de ses



PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

C'est par *Le Nouvelliste* que le curé de Pointe-du-Lac François Doucet a appris l'ampleur des dégâts. Visiblement sous le choc, il s'est tout de même montré solidaire et à la hauteur au moment d'aller visiter les paroissiens touchés par cette catastrophe.

paroissiens venaient d'être plongés. Quelques-uns d'entre eux ont arrêté le curé au passage, simplement pour avoir une parole de réconfort, une bonne pensée, un mot d'encouragement.

Devant lui, des ruines. Des logements où des paroissiens habitaient qui n'étaient plus que tas de poussière et de suie. Des emplois partis en fumée, alors que trois commerces du secteur flambaient toujours. Une victime parmi les décombres.

Puis, François Doucet s'est entretenu avec un pompier pour connaître la chronologie des événements. Visiblement sous le choc, il a tourné les talons et s'est dépêché d'aller rendre visite à ses paroissiens. «Je vais aller frapper à la porte des gens qui habitent tout près. Je veux absolument leur parler. Je vais ensuite me rendre à l'hôpital pour aller visiter les blessés et leur famille», a-t-il mentionné en se dirigeant précipitamment vers le presbytère, une larme au coin de l'oeil.

D'ici les prochaines heures, François Doucet aimerait pouvoir contribuer au bien-être des sinistrés et consulter les marguilliers de Pointe-du-Lac pour voir à ce que l'église et le presbytère offrent un soutien particulier aux personnes touchées et à tous les paroissiens qui en ressentiraient le besoin. «C'est un énorme coup pour la communauté. Nous allons être présents et ferons le maximum. Je suis très ébranlé, je crois que vous pouvez le comprendre», a-t-il ajouté.

Du souriant et dynamique curé que la paroisse avait l'habitude de côtoyer, François Doucet s'est contenté de peu de commentaires mais de beaucoup de paroles, de soutien et d'encouragements face à ses paroissiens, hier. Une attitude qu'il continuera d'adopter au cours des prochaines semaines pour sa communauté qui devra se relever de cette difficile épreuve.

paule.vermot-desroches@lenouvelliste.qc.ca

TRAGÉDIE À POINTE-DU-LAC

Lévesque et Veillette se félicitent de l'efficacité... de la fusion

Trois-Rivières



LOUISE PLANTE

Autant le maire Yves Lévesque que le conseiller de Pointe-du-Lac, Michel Veillette, se sont félicités, hier, d'avoir pu compter sur les services techniques, et surtout sur l'eau de la nouvelle ville fusionnée dans le combat contre l'incendie qui a détruit, hier dans la nuit, une partie du cœur de Pointe-du-Lac.

Lors d'un point de presse organisé dans le centre communautaire pointe-du-laquois, le maire qui était rentré en catastrophe du Saguenay s'est dit soulagé de constater que le nombre de pertes de vie n'a pas été plus élevé, tout en déplorant qu'il y ait eu un décès.

«Lors d'un sinistre, la priorité des

«Plusieurs de nos concitoyens ont tout perdu. Il faut leur fournir des biens, mais aussi leur donner du courage et de l'espoir. Tous les réseaux de solidarité sont sur pied et mis à contribution.»

— Yves Lévesque

pouvoirs publics est toujours de sauver des vies, de soigner les blessés, de mettre les gens à l'abri et de leur fournir de l'aide. Ici, les sinistrés ont été bien entourés et nous allons continuer de les soutenir», a-t-il déclaré.

Il a remercié les pompiers volontaires d'avoir agi si rapidement et surtout d'être passés en mode sauvetage après



Le maire Yves Lévesque en conversation avec des intervenants sur le lieu du sinistre.

s'être aperçu des risques d'explosion. «Ils ont fait sortir tous les gens de leur résidence et ils ont sauvé des vies. Je veux les féliciter, car ils ont fait preuve d'efficacité, de professionnalisme et même d'héroïsme», a-t-il souligné.

Le maire a aussi eu des bons mots pour les services d'incendie des villes voisines qui ont envoyé des renforts de même que pour Gaz Métropolitain, Hydro-Québec et la Croix-Rouge. Au sujet de cette dernière, il s'est félicité d'avoir signé une entente spéciale avec l'organisme, assortie d'une subvention substantielle qui lui permet de consacrer tout son temps à l'assistance de personnes dans le besoin, au lieu de campagnes de financement. «C'est un peu une police d'assurance et on est bien content de l'avoir quand on en a besoin.»

Yves Lévesque a ajouté qu'il était soulagé de constater que le raccordement du réseau de Pointe-du-Lac au réseau de Trois-Rivières a permis d'utiliser toute l'eau nécessaire au travail des pompiers, malgré une petite baisse de pression due à un phénomène de pression négative.

Il a profité du point de presse pour annoncer que le service de requête et d'information de la Ville restera ouvert en fin de semaine, histoire d'aider les sinistrés dans leurs démarches et de donner l'information nécessaire aux médias.

La Ville a par ailleurs émis un avis à tous les citoyens de ce secteur, les enjoignant de ne pas boire l'eau de distribution publique. Il ne s'agit là que d'une mesure préventive qui sera en vi-

gueur jusqu'à dimanche, ont prévenu les services techniques, compte tenu du changement de couleur de l'eau. Des tests avaient lieu hier et les responsables suivaient de très près l'évolution de la situation. Cette consigne concerne seulement le fait de boire de l'eau. Tous les autres usages peuvent se faire comme d'habitude. Quant au service des égouts, on n'y trouvait aucune trace de gaz hier, et les stations de pompage ont été remises en marche.

Le maire Lévesque a aussi lancé un appel à la solidarité et à la reconstruction. «Plusieurs de nos concitoyens ont tout perdu. Il faut leur fournir des biens, mais aussi leur donner du courage et de l'espoir. Tous les réseaux de solidarité sont sur pied et mis à contribution.»

Pour sa part, le conseiller Michel

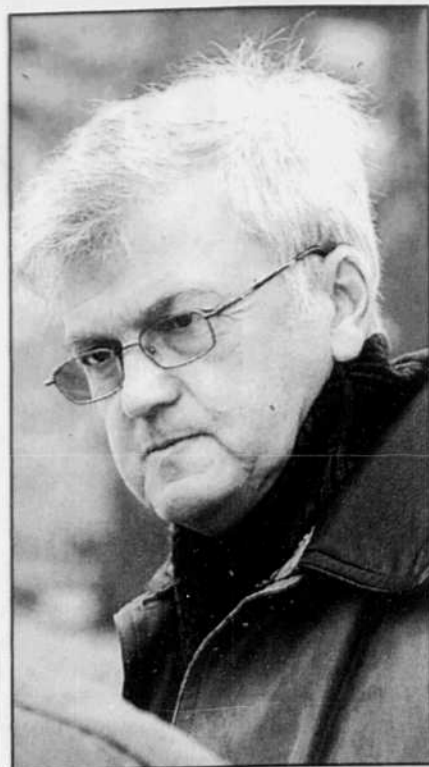


PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

Le conseiller de Pointe-du-Lac, Michel Veillette, a passé la journée sur le lieu de l'incendie hier.

Veillette était sur place depuis 8 h, hier matin, multipliant les rencontres avec les sinistrés et ses concitoyens en général. Lui aussi était heureux d'avoir pu compter sur l'efficacité des services de la nouvelle ville, particulièrement son plan de mesures d'urgence. «Ce n'est pas de la propagande pro-fusion, s'est-il défendu, mais des faits.»

Il était toutefois consterné par l'importance du sinistre et n'osait imaginer ce qui serait arrivé sans un raccordement du réseau d'aqueduc de Pointe-du-Lac à Trois-Rivières. «Le feu a laissé un grand trou et en plus, il va falloir démolir d'autres maisons qui seront sans doute irrécupérables», a-t-il constaté, navré.

Quant à l'avenir des choses, le conseiller compte inciter les sinistrés à se prévaloir de l'offre des intervenants de COMSEP qui ont développé une expertise avec le milieu des assurances à la suite de leur propre sinistre. Il dit espérer que ses concitoyens vont reconstruire leur maison ou leur commerce.

«La Ville va les accompagner là-dessus et agir comme facilitatrice. Je crois que pour tout de suite, les gens ont surtout besoin d'aide morale. Ils savent qu'ils peuvent me contacter en tout temps de même que la Ville qui les aidera à se diriger dans le dédale des démarches qu'ils auront à faire.»

Les intervenants offrent leur expertise aux sinistrés

LOUISE PLANTE

Trois-Rivières

Coup du sort, il y a un an (à deux jours près), et pratiquement à la même heure, un vendredi, c'est aux locaux de COMSEP de la rue Saint-Maurice que se précipitaient les camions incendie de Trois-Rivières dans la nuit de jeudi à vendredi.

Hier matin, les intervenants de cet organisme communautaire avaient convié la presse pour marquer l'événement et, surtout, faire le point sur la relance. On avait prévu une petite célébration optimiste, soulignée d'un lancer de ballons afin de bien montrer que l'avenir était souriant. Tout a été annulé.

«On a tout de suite décidé d'annuler la conférence de presse, a confié la coordonnatrice de COMSEP, Sylvie

Tardif. C'était un peu indécent de dire qu'on se remettait sur pied alors qu'il se vivait une catastrophe à Pointe-du-Lac. Je sais comment ces gens se sentent ce matin. Ça me tiraille en dedans ce matin. Ce n'était déjà pas la grande forme à cause du premier anniversaire de notre propre incendie. Nous n'avions pas le choix d'y penser ce matin.»

La tragédie de la rue Notre-Dame n'est d'ailleurs pas sans rouvrir des blessures à peine cicatrisées chez COMSEP où plusieurs intervenants ont dû prendre des vacances ou des congés de maladie de plusieurs semaines pour se remettre du choc du sinistre. À tous les jours, signale Mme Tardif, quelque chose rappelle l'incendie aux travailleurs de cet organisme communautaire:

des documents manquants, des vidéos disparus, des listes, des études qu'on cherche sans les retrouver.

À chaque fois que se présente un sinistré à COMSEP pour bénéficier d'un service et qu'il porte des vêtements qui sentent encore la fumée, c'est un bouquet d'émotions qui remontent dans la gorge des intervenants. Mme Tardif, qui possède un poêle à combustion lente à la maison, ne l'a plus rallumé depuis l'incendie de l'an dernier, tellement elle est incommodée émotionnellement. L'odeur du feu et de la fumée ramène dans sa mémoire des images trop fortes. Même un coup de téléphone, très tôt le matin, la met en état de choc.

«Pour ces gens, c'est encore pire parce que c'est leur maison qui est dé-

truite. Nous, le soir, nous pouvions rentrer chez nous, retrouver nos affaires. Eux ont perdu une partie de leur vie. C'est très dur. Ce matin, j'ai appelé mon collègue Michel Veillette pour lui offrir l'aide de COMSEP. Nous avons un fonds de soutien qui nous vient de Centraide. On peut transmettre de petits montants. On a aussi un comptoir vestimentaire pour les sinistrés.»

Mme Tardif ajoute qu'elle croit que COMSEP peut aussi aider les sinistrés compte tenu de l'expertise qu'on y a développée dans la négociation avec les compagnies d'assurances.

Comme si cette coïncidence n'était pas suffisante, une alarme s'est déclenchée dans la nuit de jeudi à vendredi chez COMSEP, heureusement sans conséquence. ●



PHOTO: SYLVAIN MAYER

Sylvie Tardif, coordonnatrice chez COMSEP

Le CHRTR a vite réagi

Neuf professionnels ont joint l'équipe de nuit

MARIE-JOSÉE MONTMINY

Trois-Rivières

L'équipe de l'urgence du Centre hospitalier régional de Trois-Rivières a dû réagir vite, la nuit dernière, alors que fut annoncée l'arrivée de citoyens blessés par l'incendie et les déflagrations ayant embrasé le secteur Pointe-du-Lac.

Neuf professionnels ont été tirés de leur sommeil pour se joindre à l'équipe de nuit déjà en place.

Un anesthésiste, trois urgentologues, quatre infirmières et un préposé ont prêté main-forte à leurs collègues dès 4 h 30. À 8 h, les six patients reçus avaient été dirigés vers les ressources appropriées.

Trois personnes ont été transférées à l'Hôpital de l'Enfant-Jésus à Québec, dans un convoi de trois ambulances. Les patients seront soignés à l'unité des grands brûlés.

Une infirmière et un inhalothérapeute sont

montés dans chacune des ambulances qui ont pris le chemin de Québec. Un médecin était aussi à bord d'un des trois véhicules d'urgence. Deux autres patients, brûlés de façon plus mineure, ont été hospitalisés au CHRTR au cours de la journée, tandis qu'un sixième patient reçu à l'urgence avait obtenu son congé de l'hôpital hier matin.

La direction du CHRTR a pu constater une efficacité dans le fonctionnement de la nouvelle urgence du pavillon Sainte-Marie dans un cas dramatique comme celui d'hier matin.

Comme le soulignaient les docteurs Yves Lamirande et David Milette, respectivement directeur des services professionnels et hospitaliers, et coordonnateur de l'urgence, toutes les interventions étaient complétées à 8 h, de sorte que l'événement de Pointe-du-Lac n'aura pas affecté la fluidité des soins à l'urgence pendant la journée.

L'urgence du CHRTR est équipée pour accueillir quatre patients grièvement blessés dans une salle spécialisée.



PHOTO: SYLVAIN MAYER

Le CHRTR a réagi rapidement afin de recevoir les citoyens qui ont subi des blessures dans la tragédie de Pointe-du-Lac.

L'aide psychologique

Le Centre de santé et de services sociaux de Trois-Rivières invite les gens qui auraient besoin de soutien psychologique à appeler au 379-7131,

en précisant que l'appel concerne le sinistre de Pointe-du-Lac. Les personnes qui ressentent un problème de santé physique, de l'inquiétude ou de la détresse psychologique peuvent avoir recours à cette ressource de soutien. ●

TRAGÉDIE À POINTE-DU-LAC



PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

La déflagration a été si forte que les vitres de la pharmacie Biron ont volé en éclat. Hier après-midi, quelques personnes s'affairaient à placarder les fenêtres de l'établissement.

«Ça sentait le gaz, c'était effrayant»

Plusieurs sinistrés s'estiment miraculés

Trois-Rivières

«Ma fille est saine et sauve, elle est en sécurité chez moi.» Ces paroles, lancées dans un soupir de soulagement par Diane Blais de Pointe-du-Lac, reflètent bien le sentiment d'angoisse qui a été ressenti par plusieurs personnes, hier matin, en constatant l'ampleur des dégâts laissés par l'incendie et les deux explosions.



PAULE VERMOT-DESROCHES

La fille de Mme Blais, Annie, vivait dans l'un des logements détruits par les flammes tôt hier matin. Durant la nuit, elle s'est levée pour aller à la salle de bain, raconte sa mère. «Elle a entendu

des bruits dehors et, en regardant par la fenêtre, elle a vu des fils électriques par terre», explique Diane Blais.

Annie a aussitôt eu la présence d'esprit de réveiller ses deux enfants âgés de trois ans et quatre ans afin de sortir le plus rapidement possible de la maison. «Elle s'est dirigée vers le Centre Domrémy. C'est à ce moment là que ça a explosé», raconte la dame qui héberge maintenant sa fille et ses deux petits-enfants.

Des témoignages comme celui de Diane Blais, Pointe-du-Lac n'a pas fini d'en entendre. Certains plus tragiques que d'autres, puisqu'une personne a trouvé la mort dans cette tragédie. Un bilan qui tient du miracle, selon une autre résidente, Nancy Boisvert.

Cette dernière habite le duplex juste à côté des nombreux bâtiments rasés à côté de la déflagration. Bien que sa maison n'ait pas été détruite, la chaleur de l'incendie aura fait fondre le revêtement du mur sur le côté du duplex. «C'est carrément un miracle, je pensais vraiment que notre maison y passerait», assure-t-elle.

En réalisant que le restaurant situé non loin de chez elle était la proie des flammes, Nancy Boisvert n'a pas hésité à sortir de sa maison pour aller se réfugier plus loin. «En sortant dehors, ça sentait le gaz, c'était effrayant. Ça sortait de la bouche d'égoût», raconte-t-elle.

À quelques rues de là, Johanne Doucet, une résidente du secteur, a été réveillée par le bruit de l'explosion du-



PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

Nancy Boisvert a eu très peur de perdre sa maison. Le duplex qu'elle habite se trouvait juste à côté des résidences ravagées par les flammes.

rant la nuit. «Ça a fait un gros boum. Puis j'ai regardé le ciel et je croyais qu'il y avait un orage. Le ciel était blanc, puis noir, il changeait de couleur. C'est quand j'ai vu la fumée que j'ai su qu'il y avait un problème», raconte-t-elle.

Cet incident, Mme Doucet le redoutait et n'a jamais été rassurée par l'utilisation du gaz naturel dans les résidences et commerces. «Moi et le gaz naturel, nous ne sommes pas amis», a-t-elle ironisé. «C'est très inquiétant de constater que ça peut se propager comme ça et détruire autant de bâtiments», a ajouté son amie, Julie Pronovost.

D'autres ne partageaient pas cet opinion et ne cherchaient pas nécessairement un responsable à cette tragédie. «C'est un accident! Un accident terri-

ble oui, mais ce sont des choses qui arrivent, malheureusement», a lancé un homme qui préférerait ne pas se nommer. Venu se promener avec son chien sur les lieux du drame, l'homme a raconté avoir ressenti une grosse secousse lors de l'explosion. «J'habite tout près du restaurant Le Grand Constant. Après le début de l'incendie, j'ai entendu l'explosion. La maison a vibré de tous les côtés.»

De son côté, Julie Maréchal encaissait le choc en regardant, impuissante, les ruines du restaurant où elle travaillait depuis un mois.

Cette serveuse tenait à venir sur les lieux dans l'espoir de voir quelques-uns de ses collègues de travail afin de discuter et de trouver un peu de réconfort, mais en vain. ●

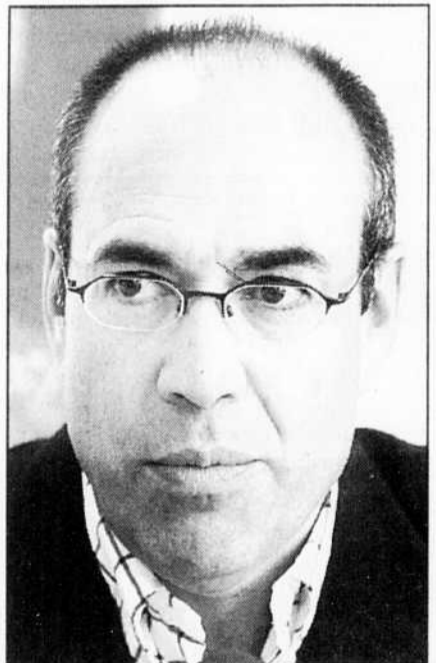


PHOTO: SYLVAIN MAYER

André Gabias

André Gabias se dit préoccupé

Trois-Rivières (NM)

Le député de Trois-Rivières, M. André Gabias, s'est dit préoccupé par le drame qui a secoué l'ancienne municipalité de Pointe-du-Lac à Trois-Rivières.

Tôt hier matin, il s'est empressé de communiquer avec le ministre de la Sécurité publique, Jacques Chagnon, pour lui faire part de la catastrophe. En retour, le ministre aurait demandé à être informé de la situation.

Le député a également échangé avec des représentants de la Ville de Trois-Rivières pour savoir si une aide était requise, notamment celle de la Sécurité civile. L'organisme a d'ailleurs été contacté, mais comme la situation était sous contrôle, une intervention n'était pas nécessaire. ●

POINT DE PRESSE

Les médias de partout dans la province étaient présents pour couvrir l'événement d'une importance nationale. Ici, on aperçoit l'agent Michel Letarte de la Sécurité publique de Trois-Rivières en train de donner un point de presse.



PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

«On est avec eux de tout coeur»

La ministre Julie Boulet a tenu à se rendre dans le secteur Pointe-du-Lac

MARTIN FRANCOEUR Shawinigan

La ministre déléguée aux Transports et ministre responsable de la région de la Mauricie, Julie Boulet, a tenu à se rendre dans le secteur Pointe-du-Lac, hier après-midi, pour constater l'ampleur des dégâts et pour rassurer la population directement touchée par cette tragédie.

«C'est par solidarité humaine que je me suis rendue sur les lieux. Je peux comprendre le drame humain qui se vit et c'est important d'apporter un peu de réconfort aux personnes qui ont tout perdu», explique-t-elle.

La ministre Boulet, qui a déjà vécu l'épreuve d'un incendie alors que sa pharmacie de Saint-Tite avait été la proie des flammes en 1997, dit comprendre le désarroi des victimes. Elle jugeait essentiel de rassurer les person-



PHOTO: STÉPHANE LESSARD

«Je peux comprendre le drame humain qui se vit et c'est important d'apporter un peu de réconfort aux personnes qui ont tout perdu»

- Julie Boulet

nes qui se retrouvent au coeur de ce sinistre.

Au cours de la journée, la ministre était d'ailleurs en contact avec le cabinet du ministre de la Sécurité publique, Jacques Chagnon. «Ils ont déjà une équipe sur les lieux qui a pour responsabilité d'apporter une aide technique, d'encadrer le travail qui se fait sur place et de soutenir les individus qui sont là», résume Mme Boulet.

Celle-ci a par ailleurs précisé qu'en ce qui a trait à l'aide financière les personnes sinistrées doivent d'abord s'en remettre à leurs assurances privées. Pour l'instant, dit-elle, il n'est pas question d'indemnisation par le gouvernement.

La ministre a assuré les principaux intervenants de sa disponibilité et de celle de ses collègues pouvant avoir un rôle à jouer dans la suite des événements. ●

TRAGÉDIE À POINTE-DU-LAC

«On avait des profs inquiets»

L'angoisse fait place au soulagement à l'école primaire

ISABELLE LÉGARE

Trois-Rivières

L'inquiétude a finalement fait place au soulagement, hier, à l'école primaire de Pointe-du-Lac. Aucun des 650 élèves répartis dans les pavillons Notre-Dame et Beau-Soleil sont au nombre des familles directement touchées par la série d'incendies.

La fermeture de l'établissement en raison de la panne d'électricité et de la proximité du pavillon Notre-Dame des lieux du sinistre n'a pas empêché des enseignantes de se présenter, hier matin, à l'école, sans parler de celles qui se sont directement rendues aux abords de la rue métamorphosée par les déflagrations, au cas où elles y auraient croisé un petit visage connu et troublé.

«On avait des profs inquiets qui voulaient savoir si un ou des élèves auraient pu se retrouver là-dedans», explique la directrice de l'école, Mme Martine Lebeuf, en faisant référence à l'arrondissement où le feu a fait rage.

«Certaines enseignantes ont tenu à vérifier la liste d'adresses de leurs élèves», a-t-elle ajouté. Mme Lebeuf s'est également rendue à l'intersection des rues Notre-Dame et Sainte-Marguerite pour constater l'ampleur du drame qui s'était joué durant la nuit.

«Aujourd'hui, on a tous besoin d'en parler», a avoué de son côté la directrice adjointe de l'école, Mme France Desrochers, qui ajoute que dès lundi matin, les enseignantes des deux établissements seront invitées à parler en classe de ce tragique événement qui touche toute une communauté.

Les écoliers, évacués ou non, dont le trop plein d'émotions nécessitera une intervention particulière, seront référés à la psychologue de l'école.

Bambins

Àu CPE Le Moulin des bambins, les incendies qui ont frappé le secteur Pointe-du-Lac ont eu aussi l'effet d'une onde de chocs, d'autant plus que parmi les familles dont la résidence a complètement été détruite, on retrouve la maison d'un petit copain de 4 ans.

La directrice du centre de la petite enfance, Mme Madelyne Guy, laisse entendre qu'un geste de solidarité pourrait être appelé à être posé par l'ensemble des parents des amis qui fréquentent l'endroit. La famille du petit bonhomme sinistré n'était pas assurée...

Également fermé pour la journée en raison de la panne d'électricité en avant-midi, l'établissement de la rue Grande-Allée reprendra du service dès lundi matin, au même titre que l'école primaire.

Domrémy

Parlant de solidarité, la direction du centre de réadaptation Domrémy n'a pas hésité, en pleine nuit, à ouvrir ses portes aux personnes touchées de près par les explosions et incendies qui ont laissé un trou impressionnant au coeur de la rue Notre-Dame.

«En tant qu'établissement public, c'est notre rôle de venir en aide aux citoyens en situation d'urgence», a indiqué le coordonnateur de l'endroit, M. Jean Dufresne, avant de mentionner



PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

Cinq intervenants de la Croix-Rouge ont arpenté la rue Notre-Dame et visité les endroits où les sinistrés étaient susceptibles de se retrouver. On aperçoit ici un des bénévoles, M. Albert Dionne.

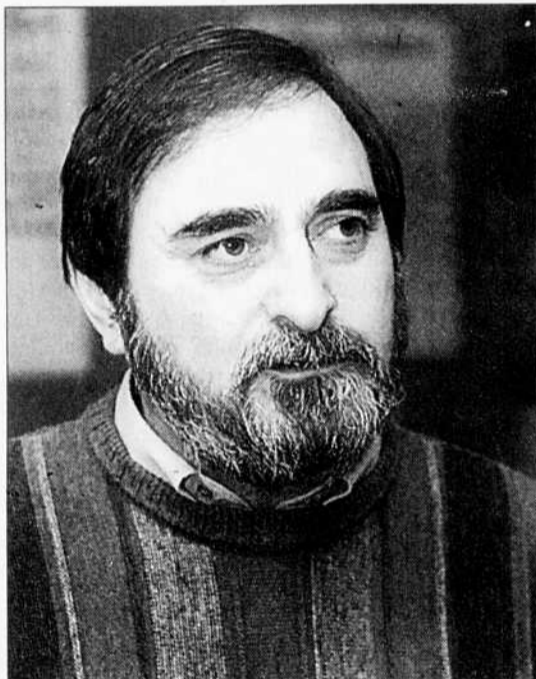


PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

Jean Dufresne



PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

Madelyne Guy

qu'un de ses employés est au nombre des sinistrés. «Son épouse a dû être hospitalisée», a-t-il confié.

Même sans électricité, le centre Domrémy, qui héberge déjà une trentaine de résidents, a accueilli quatorze personnes sinistrées ou évacuées en raison des émanations de gaz dans le secteur.

En fin de journée, leur nombre était passé à trois, les autres ayant trouvé refuge chez des parents ou amis.

Croix-Rouge

Cinq intervenants de la Croix-Rouge ont arpenté la rue Notre-Dame et visité les endroits où les sinistrés étaient susceptibles de se retrouver, et ce, dans le but de leur offrir un support physique et moral.

«Pour une période de 72 heures, on leur offre de l'hébergement, de la nourriture et des vêtements», a indiqué un des bénévoles, M. Albert Dionne, avant de constater que la majorité des gens s'étaient déjà débrouillés par eux-mêmes.

Impliqué depuis quinze ans auprès de l'organisme humanitaire, M. Dionne avoue n'avoir jamais été témoin d'un sinistre aussi important.

La Boulangerie Guay y passe aussi

Une véritable institution disparaît

LOUISE PLANTE

Trois-Rivières

Lorsqu'il se déchaine, le feu ne fait pas de distinction et hier il a détruit une véritable institution à Pointe-du-Lac, soit la Boulangerie Guay, propriété de la famille du même nom depuis 1919.

Ironie du sort, le vénérable immeuble de 1908 d'inspiration Queen Ann avait été récemment rénové et avait même mérité l'année dernière un prix pour la qualité de l'ouvrage dans le cadre du salon Expo Habitat.

M. François Guay, propriétaire, était fier de signaler que malgré l'installation d'une boulange-

rie à l'arrière de la maison, cette dernière n'avait rien perdu de son cachet et n'avait pas subi de mauvaises rénovations. Son intégrité avait été préservée presque entièrement et on pouvait toujours admirer sa grande galerie surmontée d'un petit balcon au toit en pointe.

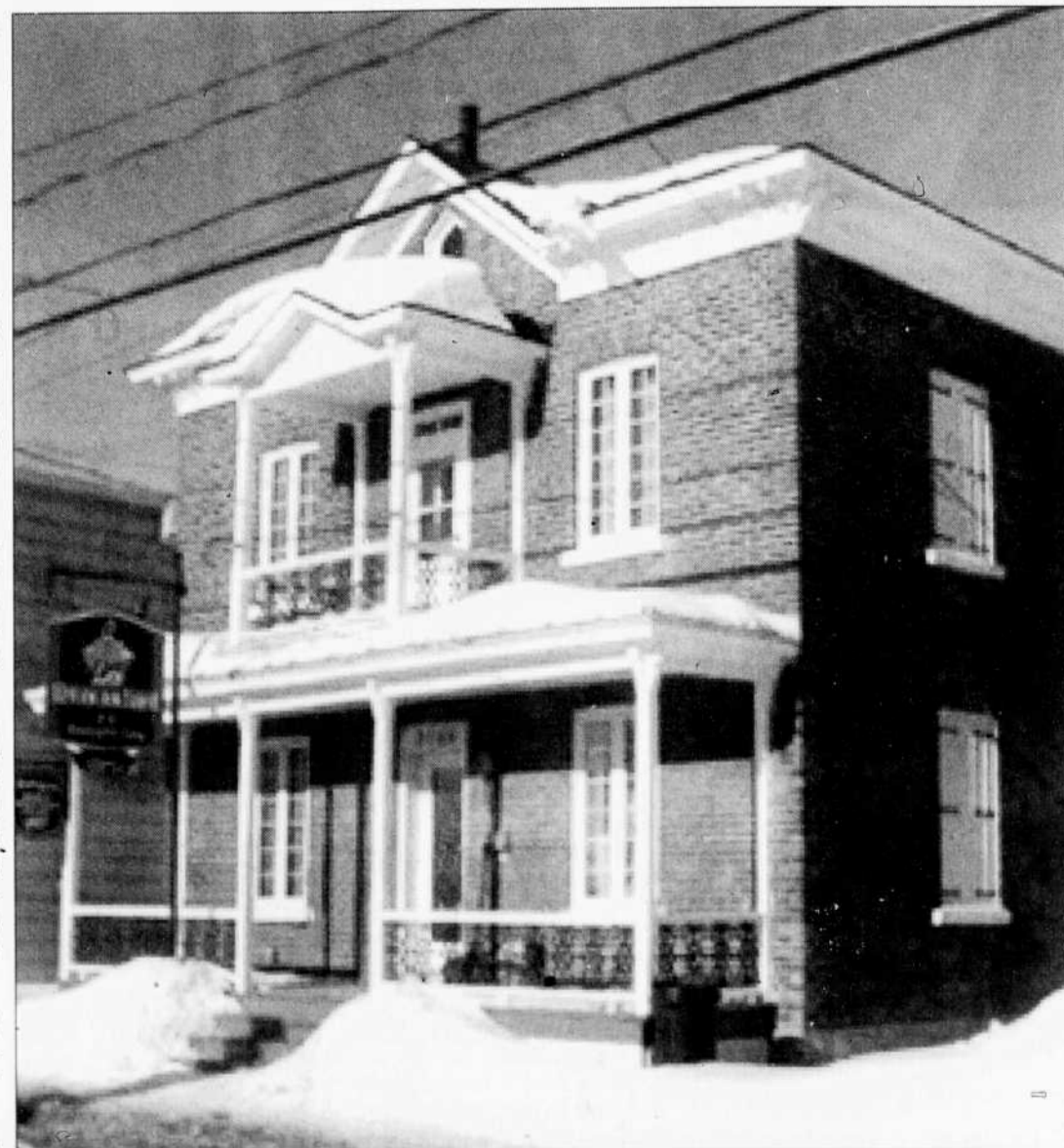
Sa disparition est un crève-coeur autant pour cette famille que pour les Pointe-du-lacquois qui en faisaient toujours un lieu de rendez-vous traditionnel le dimanche matin, en allant y chercher les fameuses fèves au lard qui, plus encore plus que le pain, ont fait la renommée de ce commerce, avec il est vrai sa fameuse brioche. La boulangerie contribuait ainsi à faire le trait d'union entre les nouveaux arrivants et les gens de la place qui s'y procuraient également différents pâtés et tartes.

Achetée en 1919 par monsieur François-Xavier Guay de M. Napoléon Rouette, la boulangerie fut vendue à son fils Léo Guay en 1940 qui fit de même avec son propre fils François Guay en 1981 qui se préparait à la transférer à son tour à sa fille Jacinthe.

On y boulangea jusqu'en 1961, année où on décida de se consacrer uniquement à la vente de fèves au lard, dont la recette provenait de la grand-mère de la femme de M. Léo Guay. Ce dernier avait commencé à en vendre au public en 1949. Les célèbres fèves étaient même livrées dans de petits pots de grès que les ménagères retrouvaient sur leur perron, encore chaudes avec un bon pain qui, lui, était enveloppé dans une page du journal *Le Nouvelliste*.

M. Léo Guay a souvent raconté comment Maurice Duplessis lui-même raffolait de ses «bines». En 1967, une cuisson record fut faite pour 3500 personnes dont plusieurs Européens.

Du côté du service d'urbanisme de la ville, on se désolé aussi de la perte d'un aussi bel immeuble. M. Pierre Desjardins, responsable du service du patrimoine, espère que les maisons qui seront reconstruites tiendront compte du cadre bâti de l'ex-village de Pointe-du-Lac. La Ville dispose d'ailleurs d'un service conseil à ce sujet et il espère que les gens y auront recours.



En attendant, la famille Guay prendra la fin de semaine pour réfléchir à l'avenir de ce commerce.

Parions que les pressions seront fortes pour qu'il renaisse, et avec lui une partie de l'âme de Pointe-du-Lac.

L'édifice de la boulangerie Guay, d'inspiration Queen Ann, avait été récemment rénové et avait même mérité l'année dernière un prix pour la qualité de l'ouvrage dans le cadre du salon Expo Habitat.



PHOTO: SYLVAIN MAYER

M. François Guay, propriétaire de la boulangerie Guay.

TRAGÉDIE À POINTE-DU-LAC

«Ça prend des conditions particulières pour créer une explosion»

Selon la porte-parole de Gaz Métropolitain, Stéphanie Trudeau, une explosion du genre survient rarement

Trois-Rivières



MARTIN LAFRENIÈRE

Il est possible que l'explosion ayant détruit le cœur du village du secteur de Pointe-du-Lac ravive les craintes des gens à l'égard de l'approvisionnement en gaz naturel. Mais se-

lon la porte-parole de Gaz Métropolitain, Stéphanie Trudeau, une explosion du genre survient rarement, car les infrastructures de l'entreprise sont fiables.

«On a un réseau de près de 10 000 kilomètres de conduites à la grandeur du Québec. Nous avons 100 points de contrôle sur ce réseau et il est très sécuritaire. Selon ce qu'on m'a dit, c'est le premier événement de cette importan-

ce à arriver en Mauricie», a indiqué hier Mme Trudeau.

Selon Mme Trudeau, une explosion ne survient pas tout simplement parce qu'il y a une fuite de gaz.

«Ça prend des conditions particulières pour une explosion. Si une fuite entraîne la présence de 4% de gaz dans l'air, même si on allume une allumette, il n'y aura rien. On a besoin d'une concentration de gaz dans l'air qui varie entre 5% et 15%. Et s'il y a une source d'ignition, ça explose. Mais il faut que ça se passe dans un endroit fermé.»

Pour permettre de détecter des fuites de gaz, cette entreprise ajoute un odorant qui sent les oeufs pourris. C'est cette odeur sentie par des employés d'Hydro-Québec, affairés à des travaux sur un transformateur situé dans le village de Pointe-du-Lac, qui a mis la puce à l'oreille de tout le monde.

«À 2 h 58, nous avons reçu un appel nous disant qu'il y avait un incendie à cette pizzeria, qui est un de nos clients, a mentionné Mme Trudeau. Comme c'est la procédure habituelle, on s'est rendu sur place pour couper l'alimentation en gaz et c'est ce qu'on a fait à 3 h 22. Un de nos techniciens s'est fait dire que des gens d'Hydro-Québec avaient senti une odeur de gaz. On sait qu'il y avait du gaz dans les égouts. Il reste maintenant à savoir pourquoi et s'il y a un lien entre les égouts, l'incendie au restaurant et les travaux au transformateur.»

Il faut remonter en 1998 pour retra-



PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

Les employés de Gaz Métropolitain ont poursuivi leur travail tout au long de la journée, hier.

cer des événements semblables à ceux vécus hier par la communauté trifluvienne. Une explosion, qui n'avait pas causé de pertes de vie, a eu lieu cette année-là, à Montréal.

La déflagration avait eu lieu sur l'heure du dîner. Elle avait littéralement soufflé la façade de l'édifice situé dans le Vieux-Montréal.

Trois personnes avaient perdu la vie dans cette tragédie qui avait également causé des blessures à une douzaine d'individus. ●

Mais l'événement qui a le plus marqué la mémoire collective s'est passé le 9 juin de cette même année. Une explosion avait alors détruit l'immeuble qui abritait l'Accueil Bonneau.

martin.lafreniere@lenouvelliste.qc.ca



PHOTO: SYLVAIN MAYER

Stéphanie Trudeau, porte-parole de la compagnie Gaz Métropolitain.

Deux gars d'Hydro jouent les héros

Ils ont sorti des victimes des flammes

MARIE-EVE LAFONTAINE

Trois-Rivières

Deux employés d'Hydro-Québec ont frôlé la mort alors qu'une maison leur a pratiquement explosé en plein visage. Projetés sur le sol par le souffle de la déflagration, ils ont rapidement repris leurs esprits pour venir en aide aux victimes.

Cette nuit-là, les deux employés ont reçu un appel pour une panne dans le secteur Pointe-du-Lac. Ils devaient aller réparer un poteau cassé, mais en raison d'un épais brouillard, ils ne l'ont jamais vu. En apprenant qu'il y avait un incendie à proximité, ils se sont rendus sur les lieux. Une pluie glaciale tombait alors. «En arrivant sur la rue Notre-Dame, je me suis aperçu que des fils étaient tombés sur le sol. On était en train de sécuriser les lieux lorsqu'on s'est rendu compte que des bulles passaient à travers l'asphalte», raconte M. Jean-Paul Pépin. «C'est comme si de l'eau bouillait sur l'asphalte. C'était des grosses bulles. Je ne pensais pas que le gaz pouvait sortir comme ça», ajoute M. Pierre Vermette, le collègue de M. Pépin.

Dès que les deux employés d'Hydro ont averti les pompiers qu'il y avait une fuite, ces derniers ont entrepris d'évacuer les gens de la rue Notre-Dame. Les techniciens de Gaz Métro sont également arrivés rapidement sur les lieux, mais il était déjà trop tard. «On a averti les pompiers, mais rapidement, une maison a explosé. Le devant a complè-



PHOTO: SYLVAIN MAYER

«Tout le monde criait. C'était la panique totale», raconte M. Jean-Paul Pépin, un employé d'Hydro-Québec, à gauche sur la photo.

tement arraché. J'étais environ à 100 pieds de la maison. Je suis tombé», raconte M. Pépin. M. Vermette se trouvait alors à côté du camion. «Il est parti à courir derrière le camion parce que le feu courait après lui. Le feu le suivait», raconte M. Pépin. «J'ai vu une boule de feu passer devant le camion. Je suis parti à courir en arrière du camion», renchérit M. Vermette.

M. Pépin s'est rapidement rendu compte que des victimes étaient prisonnières des flammes qui léchaient ce qui restait de leur demeure. «J'ai vu une dame au 2e étage qui criait. Je suis monté et je suis allé la chercher. Il y

avait plein de débris. Il y avait des flammes partout dans la maison. Cinq minutes plus tard, il n'y avait plus d'escalier. Tout s'était écroulé», poursuit-il.

M. Pépin a également sorti de la maison un couple qui se trouvait au rez-de-chaussée. «Il y avait un monsieur par terre. Il était avec sa dame. Le monsieur était en bobettes et plein de sang. Il criait. Tout le monde criait. C'était la panique totale.»

M. Vermette a également conduit une femme blessée dans un lieu sécuritaire. «Une dame était sur son balcon. Elle était toute brûlée. Elle n'avait plus de vêtements. Ses vêtements avaient brûlé. Elle pleurait, elle paniquait.»

M. Pépin a couru vers la maison sans penser au danger. «L'adrénaline est tellement forte que tout ce que tu vois, ce sont des gens qui demandent de

l'aide. Tu vois des gens dans le brasier qu'il faut sauver. Tu le fais par instinct. Tu n'y penses pas.»

Lui et son collègue ont par la suite aidé les pompiers à sortir les résidents de leur demeure. «Il fallait cogner dans les portes et les fenêtres pour réveiller les gens. J'ai transporté des enfants et des personnes âgées à Domrémy. J'ai essayé d'aller à l'église, mais elle était barrée», mentionne M. Pépin.

Ce dernier se compte chanceux d'être capable de raconter son histoire. «Mon chum et moi, on est vraiment chanceux d'être encore en vie parce qu'on était en plein devant la maison.»

D'ailleurs, comme bien des pompiers et des résidents de Pointe-du-Lac, les deux hommes estiment que le bilan aurait pu être bien plus lourd étant donné l'ampleur de la catastrophe. ●



PHOTO: SYLVAIN MAYER

«C'est comme si de l'eau bouillait sur l'asphalte. C'était des grosses bulles», mentionne M. Pierre Vermette.

TRAGÉDIE À POINTE-DU-LAC



PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

Une montagne de débris, voilà tout ce qu'il reste des trois commerces et quatre immeubles à logements ravagés par les flammes. Un triste tableau pour les résidents et les sinistrés qui assistaient, impuissants, à l'incendie meurtrier.



PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

Après avoir combattu les flammes, les pompiers ne pouvaient que constater, avec désolation, l'ampleur des dégâts causés par l'incendie.

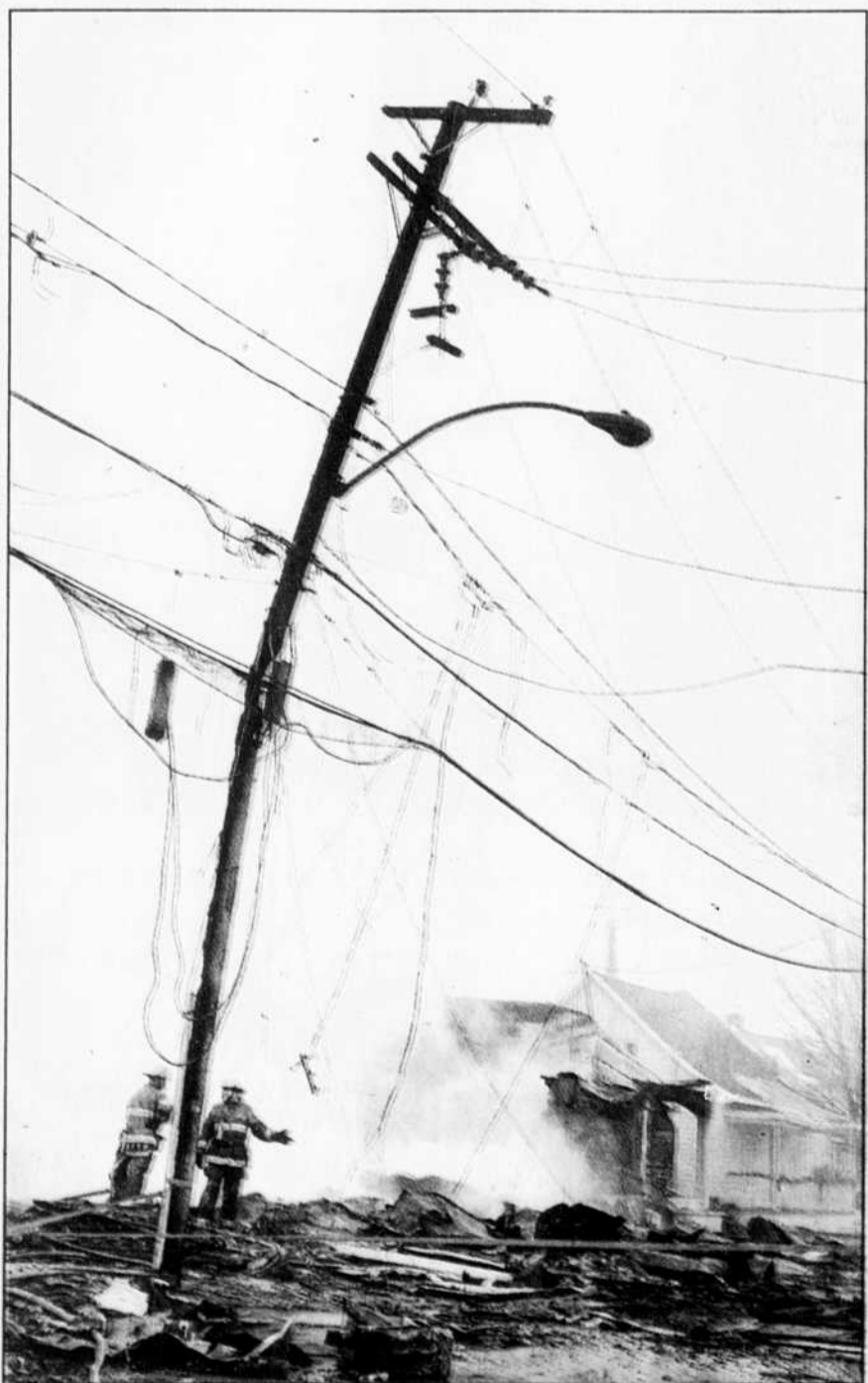


PHOTO: STÉPHANE LESSARD

Hydro-Québec a fait évacuer le secteur afin de faire tomber ce poteau lourdement endommagé qui menaçait de s'effondrer d'un moment à l'autre sur les pompiers en devoir.



PHOTO: SYLVAIN MAYER

Au cours de la nuit, les flammes étaient d'une telle intensité qu'on a parfois cru ne jamais pouvoir arrêter leur progression. Sans arrêt, les pompiers ont travaillé à tenter de limiter les dégâts.



Le Nouvelliste

LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

cyberpresse.ca

LA MINISTRE JUDY SGRO
D'autres allégations la forcent
à démissionner - page 41

ÉVELINE GÉLINAS
Du théâtre plein
la tête - page 11



85e ANNÉE, No 65

TROIS-RIVIÈRES, LE SAMEDI 15 JANVIER 2005

2,00\$ PLUS TAXES

«Voilà une femme qui veut se faire battre, tant pis pour elle»

Le juge Gilles Bergeron profondément irrité par l'attitude d'une victime

CLAUDE SAVARY
Trois-Rivières

«Voilà une femme qui veut se faire battre, tant pis pour elle.» Le juge Gilles Bergeron, de la cour du Québec à Trois-Rivières, n'a pas fait dans la dentelle, hier, au palais de justice de Trois-Rivières, pour qualifier l'attitude d'une femme qui avait porté plainte plus tôt cette semaine pour violence conjugale.

C'est que devant le tribunal, elle ve-

nait de nier avoir quelque problème que ce soit avec son compagnon. Elle a même ajouté que c'est elle qui avait des problèmes de boisson.

Yves Gagnon, le prévenu dans cette affaire, un résidant de la rue Sainte-Anne à Yamachiche, se serait montré très agressif lorsqu'il a appris que ses enfants avaient été victimes de problèmes sérieux. Il aurait alors jeté son dévolu sur sa compagne de vie en la menaçant de mort. Cette femme n'a rien à voir avec les problèmes survenus aux

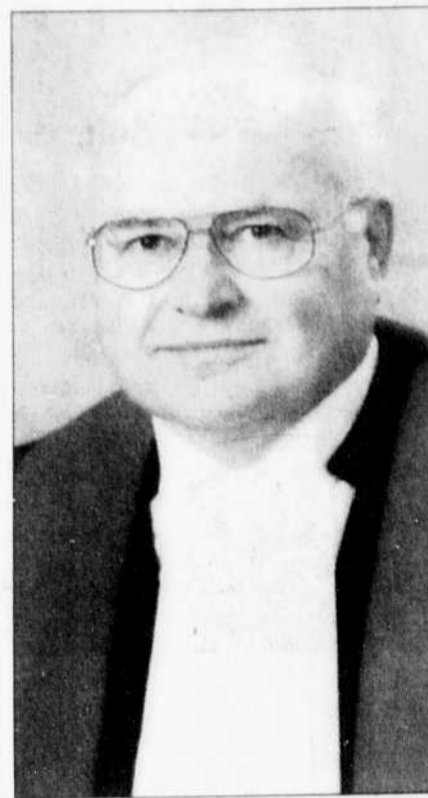
enfants mais c'est elle qui semble avoir écopé de la colère de Gagnon.

Apeurée, la dame s'est réfugiée chez un ami à Sainte-Ursule. Selon l'agent Sylvain Massicotte de la Sûreté du Québec de Louiseville, lorsque la victime a déposé une plainte contre son compagnon, elle a dit qu'elle était victime de voies de fait, notamment des coups de pied et de poing, au moins une fois par mois depuis quatre ans. Quant aux événements qui se seraient produits mercredi de cette semaine,

Yves Gagnon voulait s'en prendre au fils de son amie mais, à défaut de pouvoir lui dire directement, il s'est rabattu sur cette femme.

L'agent Massicotte a expliqué au tribunal que la victime avait raconté que si elle continuait d'habiter sous le même toit, c'est qu'elle avait terriblement peur de Gagnon. Elle aurait aussi dit que Gagnon l'avait menacée de la tuer si elle portait plainte.

Voir FEMME en page 12



Le juge Gilles Bergeron

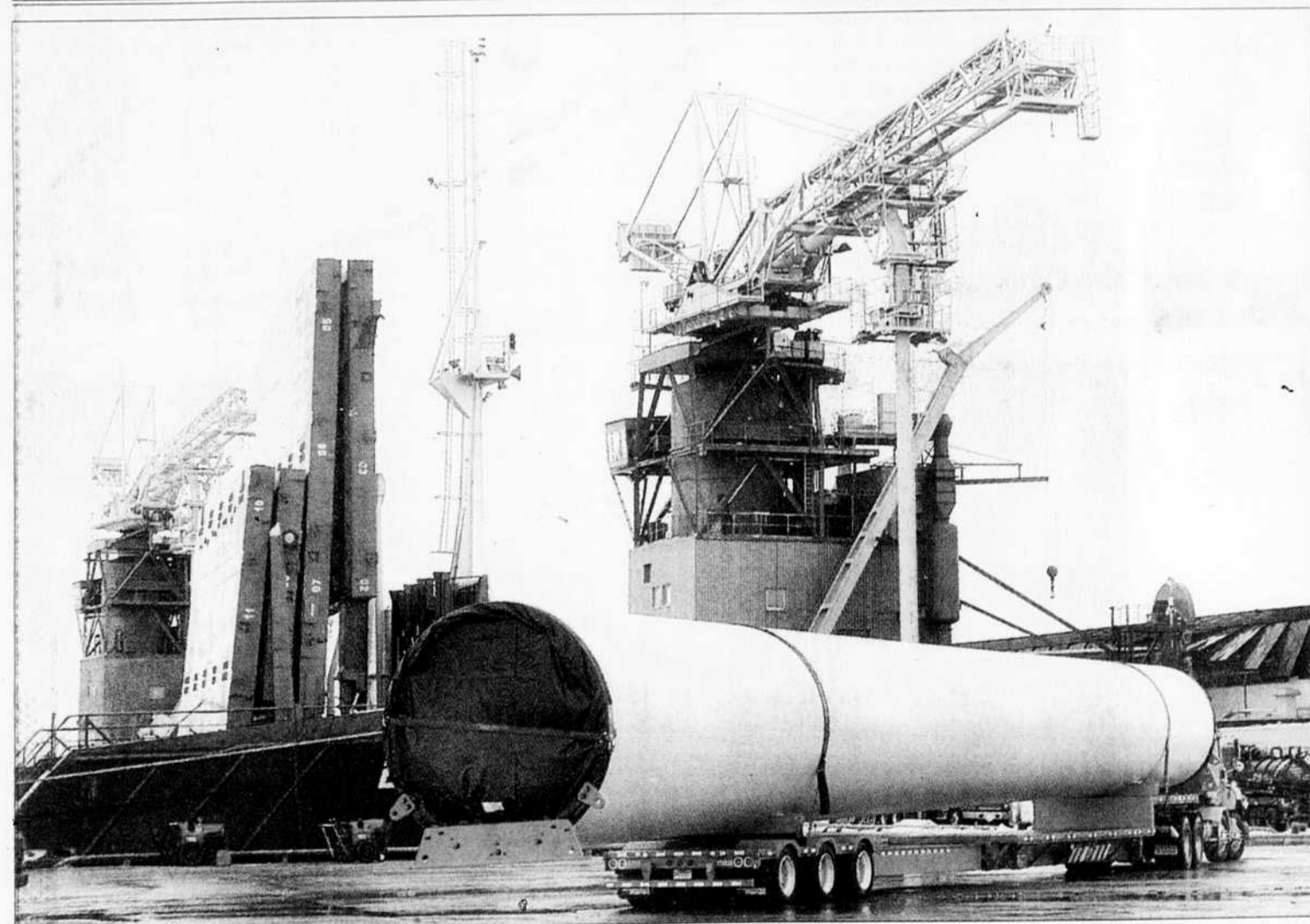


PHOTO: KRISTINE BUISSON

Le chargement des sections d'éoliennes a débuté hier matin au port de Bécancour, sur le navire BBC Argentina.

Marmen se tourne vers Bécancour

Des sections d'éoliennes exportées par voie maritime au Texas et en Oklahoma

GUY VEILLETTE
Trois-Rivières

La direction de l'entreprise Marmen a peut-être trouvé un moyen de transport efficace et rentable pour ses tours d'éoliennes. Depuis hier matin, ces immenses cylindres sont chargés au port de Bécancour, à bord du navire BBC Argentina, qui les livrera à General Electric au sud des États-Unis.

Le chef de la direction de l'entreprise, Fernand Pellerin, aurait évidemment souhaité que cette délicate opération s'effectue plus près de son entreprise, au fameux quai du Sanctuaire du secteur Sainte-Marthe-du-Cap. Mais le dossier de réfection de cette infrastructure a traîné au point où

Voir MARMEN en page 12

«C'est de l'indécence d'en demander autant»

Le directeur du CHRTR déplore la situation de crise à l'urgence

MARIE-JOSÉE MONTMINY
Trois-Rivières

«Personnellement, je ne suis pas essouffé. Je suis plus furieux», a déclaré le directeur général du Centre hospitalier régional de Trois-Rivières, Jean Bragagnolo, en commentant la situation critique dans les urgences. Critique, et chronique. C'est d'ailleurs le caractère continu et répétitif de ces crises à l'urgence qui dérange M. Bragagnolo.

Évidemment, sans surprise, la direction du CHRTR évoque les ressources financières comme le principal problème. Le problème et la solution, aussi. «À un moment donné, il y a une limite. On travaille fort, on en demande beau-

coup à nos équipes. Ce n'est plus de l'efficacité, c'est de l'indécence, d'en demander autant», formule M. Bragagnolo.

En préambule à son bilan de la situation, hier, le directeur de l'établissement admet que la crise actuelle est régionale, et non pas concentrée au CHRTR. Puis, en se penchant sur le cas précis de l'institution qu'il dirige, M. Bragagnolo a indiqué que depuis le 26 décembre, l'urgence du CHRTR fonctionne sous une pression constante.

Le permis de l'établissement autorise 35 civières pour aliter les patients à l'urgence. Or, depuis Noël, il est arrivé que plus de 60 personnes soient sur civières. Le directeur rappelle que l'ur-



PHOTO: KRISTINE BUISSON

M. Jean Bragagnolo

gence est un lieu de transit, un endroit où on reçoit les patients pour évaluer leur cas et les diriger vers les soins appropriés. Le défi est souvent de trouver des lits pour hospitaliser les malades sur les étages.

À ceux qui prétendent que l'augmentation du nombre de civières est une solution aux débordements, Jean Bragagnolo répond que le problème n'est pas là. C'est plus de lits, qu'il faut, et pour créer ces places, il faut des ressources humaines et financières.

La phase II à la rescousse

Le CHRTR est toujours en attente d'une date pour la mise en chantier de

Voir CHRTR en page 12

National Location
9933/JOUR
Nouvelle adresse
3809 Boul. René-É. - Trarac, Trois-Rivières 377-2828
(Ban à la Trarac)

MÉTÉO
passages nuageux
Maximum: -10 Minimum: -20
détails p. 55

SOMMAIRE

Mauricie/ Centre-du-Québec: 39	Opinions: 26-27
Horoscope: 14	Petites annonces: 45 à 50
Les sorties d'ici: 18	Plaisirs de la table: 19
Les Sports: 25 à 34	Rencontre: 44
Loterie: 33	Voyage dans le temps: 14
Méga grille: 14	
Nécrologie: 50 à 53	

POÈME

Je me remémore ta peau
ton odeur proche des choses
avec l'intacte signature
par laquelle l'amour ruse.

Claude Beausoléil,
Quatre échos de l'obscur.
El Tucan de Virginia (Mexique)
Écrits des Forges, 2003
www.ecritsdesforges.com

L'HUMOUR DE...
STÉPHANE LAPORTE
«Un Sgro problème de réglé.»
- Paul Martin

WAVE 2005
Location 48 mois
149\$/mois
12745\$ COMPACT
Transport et préparation incl.
Voyez détails chez le concessionnaire
(819) 228-2711

Venez vivre l'expérience accès Toyota
ECHO SEDAN 4 PORTES 2005
159\$/mois
Léger comptant, taxes en sus.

www.troisrivierestoyota.com
Trois-Rivières TOYOTA
5110, boulevard Jean-XXIII, Trois-Rivières (819) 374-5323

Nos lunettes séduisent vos yeux!
jean petit opticien
Nicolet 293.2020 Saint-Tite 365.5995 Trois-Rivières 375.2635
Une vision mode, un regard éblouissant

FEMME

Suite de la page 11

La veille où des menaces de mort auraient été proférées, selon le policier, Yves Gagnon se serait rendu à Sainte-Ursule, à proximité de la résidence où sa compagne s'était réfugiée, pour lui «piquer une crise».

Il n'a pas tenté d'entrer dans la maison mais il aurait crié à tue-tête sa colère et sa frustration à la suite d'un coup de téléphone fait par la DPJ.

C'est après cela que les policiers ont été appelés et ont mis Gagnon en état d'arrestation. Selon l'agent Massicotte, la victime leur aurait dit qu'elle se comptait chanceuse d'être toujours vivante. Le policier a ajouté qu'en plusieurs occasions, des interventions avaient été faites auprès du couple.

«J'ai dit n'importe quoi...»

Me Serge Ouellet, le procureur d'Yves Gagnon, a fait témoigner la victime hier. Il lui a demandé si elle avait peur de cet homme si le tribunal le remettait en liberté. C'est alors que la femme de 41 ans a dit que non seulement elle n'avait pas peur de cet homme mais qu'en plus, elle était retournée habiter dans son logement.

Lorsque le procureur de la Couronne, Me Simon Ricard, lui a dit qu'elle avait porté plainte parce qu'elle avait peur des réactions de Gagnon, elle a répliqué en disant «...j'étais chaude et j'ai dit n'importe quoi à la police.» Elle a indiqué qu'elle avait un problème «as-

sez fort» de boisson.

Me Ricard lui a aussi demandé si elle avait subi des pressions jeudi soir alors que Gagnon a communiqué à quelques reprises avec elle par voie téléphonique. La dame a répondu que tout ce que celui-ci lui aurait dit c'est qu'il n'allait pas bien. Et la victime en a rajouté «...J'ai jamais été victime de violence.»

Au-delà de sa volonté

En plaidoirie, Me Ricard a exhorté le juge Bergeron à ordonner la détention d'Yves Gagnon. D'une part en raison de ses nombreux antécédents judiciaires, dont plusieurs ont été qualifiés de violents par le procureur, et surtout

pour protéger la victime. «On voit clairement que cette femme ment», a dit Me Ricard et c'est un bel exemple d'une victime qui préfère nier les faits par peur des conséquences. «Il faut aller au-delà de sa volonté de reprendre avec cet homme», a-t-il plaidé.

Mais le juge en avait déjà assez entendu. «Voilà une femme qui veut se faire battre, tant pis pour elle», a-t-il déploré en soulignant que, dans les circonstances, ça devenait son problème à elle. Visiblement, le président du tribunal était profondément irrité du comportement de la victime, surtout qu'en quittant la salle de cour, elle a esquissé un large sourire. «Vous avez vu comme moi», a donné à entendre le juge en notant qu'elle serait sans doute moins

joyeuse si elle revenait un jour devant le tribunal avec les lèvres enflées.

Yves Gagnon a donc été remis en liberté à la condition de ne pas importuner sa compagne, son fils, et même l'homme qui a hébergé cette femme pendant quelques jours.

On lui a interdit de se rendre dans la municipalité de Sainte-Ursule et on l'a obligé à signer une garantie financière de 1000 \$. Le juge a dit à la victime qu'avec une attitude comme la sienne, les policiers seraient peut-être moins empressés à l'avenir de lui venir en aide. Gagnon devra revenir devant la cour le 10 février pour son enquête préliminaire. ●

claude.savary@lennouvelliste.qc.ca

CHRTR

Suite de la page 11

la seconde phase des travaux d'agrandissement et de réaménagement de l'hôpital. «Nous avons reçu l'engagement pour la réalisation, mais ce n'est pas arrêté dans le temps. Ça compléterait la planification», note M. Bragagnolo en parlant de ces travaux déjà prévus, nécessitant un investissement de 22 millions \$.

Ces nouveaux aménagements permettraient de soulager la pression sur plusieurs structures, dont l'urgence. En attendant, le directeur mentionne qu'il est pratiquement impensable d'ouvrir une unité de soins d'une trentaine de lits en 24 heures pour absorber les débordements de l'urgence, comme certains le demandaient.

«À court terme, en crise, demander d'ouvrir 30 lits est difficile. Ça peut se planifier des mois à l'avance. Ça prend des ressources humaines, et il y a un coût associé à ça. On ne peut pas se permettre d'étirer et d'user nos ressources comme on le fait», affirme M. Bragagnolo en ne manquant pas de louer le dévouement et la collaboration des équipes de professionnels du CHRTR.

Toujours dans les considérations financières, le directeur des services professionnels et hospitaliers, le docteur Yves Lamirande, déplore le fait qu'on demande toujours à des établissements de santé comme le CHRTR d'«en faire

autant avec moins».

D'autres facteurs

La situation à l'urgence du CHRTR depuis le temps des fêtes a été conditionnée par des facteurs qui reviennent à chaque année. La fermeture des cliniques sans rendez-vous pendant les vacances des fêtes, ainsi que la fréquence des cas de grippe, particulièrement chez les aînés, ont contribué à engorger l'urgence.

Lors d'une période de 24 heures entre Noël et le jour de l'An, 223 patients ont été inscrits au triage, alors qu'habituellement, une bonne journée, on traite quelque 80 dossiers. Enfin, le directeur souligne que le personnel avait été particulièrement sollicité dans le contexte du déménagement de l'urgence du pavillon Saint-Joseph vers le pavillon Sainte-Marie en décembre.

Le directeur de l'hôpital rappelle que la mission du CHRTR est régionale. L'établissement de Trois-Rivières est un point de chute pour les cas lourds que les autres urgences lui réfèrent. La priorité des soins est accordée aux patients sur civières et à ceux auprès desquels il faut agir très rapidement. Ainsi, les patients dits «ambulateurs» peuvent parfois attendre plusieurs heures avant d'être vus. ●

MARMEN

Suite de la page 11

la direction de Marmen a décidé d'y mettre une croix et de se tourner ailleurs. La solution ne pouvait également passer par le port de Trois-Rivières, dont l'accès routier, par le centre-ville, devient excessivement compliqué pour des pièces d'aussi grandes dimensions.

À court terme, le port de Bécancour apparaît comme une solution intéressante pour ce manufacturier. Au cours des derniers jours, les gros cylindres ont quitté l'atelier de fabrication de la rue Berlinguet pour la rive sud. Le transport de ces sections, une opération extrêmement délicate, était encadré par la Sûreté du Québec et le ministère des Transports.

Le passage sur le pont Laviolette méritait notamment une attention particulière. Julie Beauvilliers, responsable des communications au MTO, souligne que le tracteur routier doit occuper les deux voies lors de son passage sur le lien fluvial, afin de lui permettre de profiter de la hauteur maximale de 4,92 mètres. De cette façon, le chargement peut s'esquiver entre les feux de signalisation des voies. Car en temps normal, la hauteur maximale de passage est estimée à 4,80 mètres.

Mme Beauvilliers souligne également que le transporteur doit respecter une vitesse maximale de 10 km/h sur le pont Laviolette, afin d'éviter toute secousse lors du passage sur les joints de dilatation.

Il semble que ces petits inconvénients n'aient pas pesé bien lourd à la direction de Marmen, davantage préoccupée par la livraison de commandes d'éoliennes à General Electric. Cinq tours complètes, donc quinze sections, seront chargées à bord du BBC Argentina. À compter de dimanche, le BBC

Rheiderland recevra 21 autres sections. Toutes ces pièces prennent la direction du Texas et de l'Oklahoma.

En fait, une cinquantaine de grands cylindres attendent leur départ au quai de Bécancour. Dans une vingtaine de jours, un troisième bateau viendra prendre un nouveau chargement. Marmen conçoit ces sections à un rythme impressionnant depuis plusieurs mois, au point où l'entreprise a dû en entreposer sur la rue Houssart, sur des remorques.

Un port à connaître

Pour la famille Pellerin, il s'agit d'un premier contact d'affaires avec la Société du parc industriel et portuaire de Bécancour. L'ex-président directeur général de cet organisme, Jean-Pierre Nepveu, avait toutefois invité la direction de Marmen à visiter ses installations en 2003, pendant la dernière tournée entourant la réfection du quai du Sanctuaire.

«Nous sommes bien contents de la façon dont ça se déroule», mentionne M. Pellerin. «C'est évident qu'au cours des prochaines années, nous serons bien organisés avec notre ligne de chemin de fer à notre nouvelle usine du boulevard J.-Réal-Desrosiers. Mais nous voulons expédier par voies terrestres et maritimes.»

M. Pellerin ne peut encore avancer si Marmen établira des liens d'affaires à long terme avec le port de Bécancour. «Ça va dépendre des coûts», sourit-il.

À la Société du parc industriel et portuaire de Bécancour, le pdg par intérim, Serge Girard, ne paraît pas trop déçu de ce nouveau partenariat.

«On ne lèvera pas le nez là-dessus»,

assure-t-il. «Ce ne sont pas des revenus si importants, mais ça fait surtout connaître notre port comme lieu de transit, à l'accès très facile avec ses larges routes et avec une situation géographique avantageuse. Notre configuration permet des opérations complexes et pourtant, nous n'avons pas beaucoup de projets reliés au chargement de pièces lourdes chez nous.»

Une fois assemblées, les tours d'éoliennes fabriquées à l'usine du secteur Cap-de-la-Madeleine font osciller la balance à une centaine de tonnes et mesurent environ 70 mètres. Marmen a aussi conçu un prototype pour General Electric, un monstre de 370 tonnes qui serait destiné à un parc marin le long de la côte est américaine.

L'entreprise s'intéresse aussi à ce marché. Mais des éoliennes de cette importance ne pourraient être fabriquées à l'usine actuelle ou aux nouvelles installations du secteur Sainte-Marthe-du-Cap, puisque leur transport poserait problème.

Voilà pourquoi Marmen possède une option d'achat sur un terrain à Matane. Si l'entreprise est retenue comme sous-traitant dans le projet de production de près de 1000 mégawatts d'énergie éolienne pour Hydro-Québec, elle installera une nouvelle division en Gaspésie. Elle profiterait de ces installations pour construire des pylônes de plus grande dimension.

Pendant ce temps, Marmen poursuit son expansion à Trois-Rivières avec un agrandissement majeur des installations actuelles sur Houssart et la construction d'une toute nouvelle usine sur J. Réal-Desrosiers. Ces projets entraîneront l'embauche d'une centaine d'employés. ●

Quoi de neuf à l'urgence?

Trois-Rivières (MIM)

Hier après-midi, on comptait 48 patients sur civière à l'urgence du Centre hospitalier régional de Trois-Rivières. Vingt-trois étaient en attente d'hospitalisation.

À l'hôpital de Shawinigan, entre 15 et 20 personnes ont été traitées sur civière au cours de la journée. Huit patients attendaient l'hospitalisation.

Rappelons que le permis du CHRTR autorise 35 patients sur civière, et à Shawinigan, le permis est de 11.

Le porte-parole de ce dernier établissement, Mario Boucher, parlait d'une amélioration pour qualifier la situation d'hier, en comparant aux périodes où le taux d'occupation des civières frôlait les 400 %.

Au Centre de santé et de services sociaux de La Tuque hier matin, une seule civière était occupée sur une possibilité de six. On comptait 9 patients sur civière à Cap-de-la-Madeleine, 11 à Louiseville et quatre à Nicolet pour un permis de 6 dans les trois établissements. ●

VOILÀ: rectificatif

Une erreur s'est glissée dans le grille horaire de la soirée de dimanche du magazine Voilà, inséré dans ce numéro. Dimanche, de 20h à 22h, Radio-Canada diffusera *Le Gala Excellence La Presse-Radio-Canada* et non pas *Tout le monde en parle* qui fait relâche cette semaine. ●

CE QUI FAIT LA FORCE DES PETITES ANNONCES

Le Nouvelliste

115, rue de la Presse, Québec

cyberpresse.ca

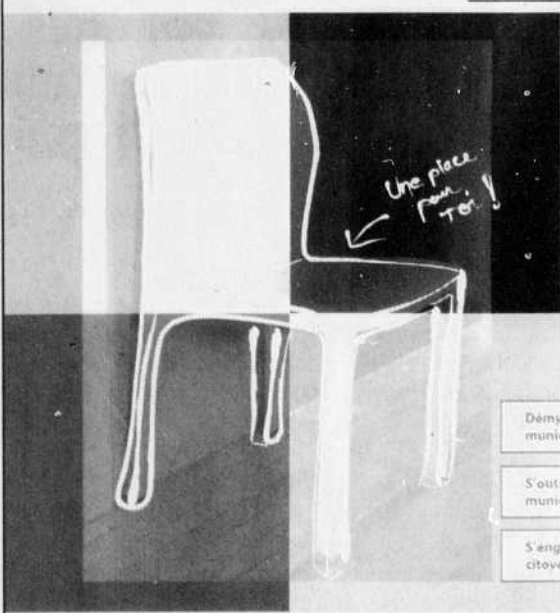
La courte période de production

Colloque régional sur le pouvoir municipal... des jeunes et des femmes

Pour changer

les

choses!



- Démystifier les rouages de la politique municipale
- S'outiller en vue des élections municipales 2005
- S'engager pour une représentation citoyenne équitale

Samedi, le 5 février 2005

Auberge des Gouverneurs de Shawinigan

1100, Promenade du Saint-Maurice, Shawinigan

Pour information et inscription:

(819) 372-9328 / (819) 691-4969

Une présentation du Forum Jeunesse Mauricie et de la Table de concertation du mouvement des femmes de la Mauricie



ATTENTION MOTONEIGISTES

Nos 300 km de sentiers sont maintenant ouverts!

Le Club Motoneige Armony dessert les municipalités suivantes et nos droits d'accès (FCMQ) sont disponibles aux endroits suivants:

• Louiseville:	J. Sicard Sports	228-5803
	J.P.L.	228-3124
	Paul Gélinas	692-4776
• Pointe-du-Lac:	Dépanneur Sonic	377-5850
	Stéphanie Abel	377-1222
• Saint-Barnabé:	Garage Pellerin et Fils	264-5301
	Irène Gagnon	296-3858
• Saint-Édouard:	Dépanneur Marie-T enr.	228-2393
• Saint-Élie-de-Caxton:	Alimentation Audet	221-3200
• Saint-Étienne-des-Grès:	Bellemare Moto	535-3726
• Saint-Léon:	Passion Sport inc.	228-2066
	Luc Auger	228-9295
	Dépanneur le Grand 349 inc.	228-5443
• Saint-Paulin:	Yves Lessard	268-5286
	Chez Gerry	268-5331
• Trois-Rivières:	Marché du Boisé	373-1730
• Trois-Rivières-Ouest:	Motel Coconut	377-3221
	Stéphanie Abel	377-1222
• Yamachiche:	La Porte de la Mauricie	228-9434

Merci aux propriétaires de terrains pour les droits de passage.

Bonne saison à tous les motoneigistes!

CAP-DE-LA-MADELEINE

Moto Thibault 375-2222 - Moto sports 4 saisons 374-4444 - Service Véhicules Plus 691-1763

Assurez-vous que votre droit d'accès provient du Club Armony inc., et qu'il porte au bas la mention suivante: Club Armony inc. 400-07.

UN CADEAU QUI SERVIRA TOUTE UNE VIE!

DICTIONNAIRE ET TRADUCTEUR ÉLECTRONIQUE

UNE OFFRE EXCEPTIONNELLE 1999\$ (pour un temps limité)

OUTILS DE LA RÉUSSITE

- Écoutez la prononciation du mot à l'ordinateur
- Recherche automatique d'expressions
- Plus de 480 000 mots
- Téléchargez des dictionnaires supplémentaires (mémoire en option)

Autres modèles en magasin de dictionnaires de français et traducteurs 2, 4, 6 et même 15 langues, première méthode d'apprentissage de l'anglais électronique.

Vous trouverez tout sur le voyage et même plus!

Pour les gens à l'extérieur de la région du Québec, renseignements et commande: (418) 841-0816 Courriel: lexbook@ccpable.com

Plus de 35 000 titres Papeterie Jeux éducatifs Cartographie Casse-tête Philatélie

Catalogue électronique disponible.

Librairie POIRIER

stationnement gratuit

1545, Royale T.R. G9A 4J9 TEL: (819) 379-1535 FAX: (819) 373-2812 lpoirier@trgocable.ca

BINGO en Réseau

Allégez vos fins de mois pendant 10 ans

avec **LE GRAND TOUR** le super bingo de Loto-Québec

SUPER JACKPOT*

1000 \$/mois

pendant **10 ans**

ou **100 000 \$**

Pour connaître les salles participantes

1 888 430-BINGO

www.bingo-quebec.com

MISE SUR TOI 1 888 505-JEUX

Société des bingos du Québec inc.

* Débuté en 45 boules ou moins et augmente de 1 à tout les 7 jours. Règles de la promotion disponibles à la SRC.

Économie

LAPRESSEAFFAIRES.COM

S&P/TSX	S&P/TSX VENTURE	S CAN	DOW JONES	S&P 500	NASDAQ	OR
9057,16 ▲ +48,02	1792,12 ▲ +7,74	82,26 ▼ -0,93	10558,00 ▲ +52,17	1184,52 ▲ +7,07	2087,91 ▲ +17,35	422,70 ▼ -1,80

LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

Le Nouvelliste

CYBERPRESSE.CA

Le retour à l'horaire régulier chez A.B.I.

La direction salue la flexibilité des employés depuis la rentrée au travail

Trois-Rivières



GUY VEILLETTE

Même si l'Aluminerie de Bécancour n'est encore exploitée qu'à 40 % de ses capacités, tous les employés renoueront avec leur horaire de travail régulier à compter d'aujourd'hui. Le processus de redémarrage s'avère aussi lourd que prévu, mais la multiplication de nouvelles tâches à effectuer permet maintenant aux quelque 800 syndiqués de recommencer à encaisser leur chèque de paye normal.

Depuis la fin de la grève de quatre mois de la section locale 9700 du Syndicat des Métallurgistes (FTQ), une cinquantaine des quelque 500 cuves d'électrolyse paralysées à la suite du conflit ont repris leur exploitation. Le président-directeur général de l'A.B.I., Louis-Régis Tremblay, s'attend toujours à ce que la plus importante entreprise du parc industriel de Bécancour atteigne sa production normale de quelque 403 000 tonnes par année en mai au plus tard.

Rappelons que dans les jours qui avaient suivi le déclenchement de la grève, Alcoa avait pris la décision de condamner les deux tiers de l'exploitation régulière d'A.B.I. afin de permettre à une centaine de cadres de maintenir une activité minimale. Or, une dizaine de cuves ont aussi dû être remplacées dans la série qui avait poursuivi sa production. Un phénomène normal, assure M. Tremblay, qui ajoute que chacun de ces gros contenants dure de sept à huit ans en moyenne.

Bref, actuellement, il faut remplacer quelques cuves dans la première série. La deuxième est prête à reprendre son exploitation, de sorte qu'entre quatre et six cuves sont réactivées à chaque jour. Quant à la troisième série, le nettoyage se poursuit en vue d'un éventuel redémarrage.

«Tout se déroule bien», assure M. Tremblay. «Il y a bien eu des imprévus, mais rien d'incontournable. Nous maintenons notre objectif de reprendre nos activités complètes de quatre à six mois après la fin du conflit.»

Ce redémarrage doit se réaliser en conformité avec les normes environnementales. Jusqu'à maintenant, le seuil est respecté dans l'ensemble de l'usine, bien que le secteur immédiat des cuves en redémarrage puisse être touché davantage par des émanations de fluorure.

Cette semaine, Isabelle Olivier, directrice régionale au centre de contrôle environnemental de la Mauricie et du Centre-du-Québec, les évaluait même quinze fois supérieures à la normale à ces endroits spécifiques, une estimation mise en doute à la direction de l'aluminerie. «Globalement, pour toute l'usine, la norme appliquée devrait être respectée», convient la directrice.

Mme Olivier souligne également que le fait que cette intense opération se déroule en plein hiver minimisera les impacts négatifs pour la nature. Si le règlement était intervenu en été, le ministère de l'Environnement aurait pu exiger un redémarrage encore plus lent pour éviter de contaminer la végétation.



Flexibilité

Le pdg se réjouit du fait que tous les employés réguliers puissent reprendre leur horaire à temps complet au cours des prochaines heures. La direction reçoit particulièrement bien l'attitude conciliante des syndiqués en cette période exceptionnelle.

«Vous savez, il existe très peu d'expertise dans le monde pour ce qu'on vit», commente-t-il. «Ça exige que nos employés n'accomplissent pas tous leurs tâches normales, parce que présentement, nos activités sont différentes. Des tâches additionnelles doivent être accomplies, mais tout le monde répond bien.»

Ce redémarrage s'est aussi effectué sous le signe de l'innovation. En plus du temps partagé instauré pour permettre au maximum d'employés d'effectuer un retour au travail, la production d'anodes a été augmentée, ce qui a permis de vendre les surplus. De plus, à la fonderie, des produits à valeur ajoutée ont été conçus grâce à la re-fonte du métal. Enfin, des employés à l'électrolyse ont été assignés à des opérations de nettoyage.

«Pendant un redémarrage, nous avons besoin de flexibilité additionnelle», rappelle M. Tremblay. «Nous en avons besoin à l'interne, mais aussi pour nous ajuster au marché externe. Ce sera une qualité nécessaire pour assurer la pérennité de l'usine.»

guy.veillette@lenouvelliste.qc.ca

André Gabias intervient auprès de trois ministères

Le milieu trifluvien surveille de près le litige Kruger-Innus

MARC ROCHETTE

Trois-Rivières

Avec le spectre de pertes d'emplois massives dans les deux usines de la compagnie Kruger en raison d'un litige forestier avec les Innus de la Côte-Nord, le député de Trois-Rivières, André Gabias, n'a pas tardé à réagir en contactant hier les trois ministères concernés par la situation: Justice, Ressources naturelles et Affaires autochtones.

«Je me suis assuré que le gouvernement fasse valoir ses droits sur le pouvoir de consentir des contrats d'approvisionnement et d'aménagement forestier», a-t-il confié au *Nouvelliste*. «Mais en raison des procédures juridiques actuelles, il y a une grande prudence que je dois avoir», s'est empressé d'ajouter cet avocat de formation, une consigne d'ailleurs imitée par la ministre régionale, Julie Boulet.

On sait que les autochtones de Betsiamites ont déposé en début de semaine une requête en injonction interlocutoire, dirigée contre la société Kruger ainsi que les gouvernements fédéral et provincial, afin d'ordonner l'arrêt de l'exploitation forestière sur l'île René-Levasseur et de déclarer la nullité du contrat d'approvisionnement et d'aménagement forestier (CAAF) octroyé à Kruger par Québec.

Or, si la requête devait être accueillie favorablement par la cour à la suite de l'audition prévue la semaine prochaine, le manque de 200 000 tonnes métriques de copeaux découlant de la décision provoquerait l'arrêt de machines à papier dans l'une et l'autre des installations trifluviennes et, conséquemment, la mise à pied de plus de 300 travailleurs.

«Même si la présente procédure juridique donne une note discordante à l'entente de principe signée par les communautés innues, il ne faut pas céder à la panique et on peut ainsi souhaiter que les Innus continuent le processus de négociation pour trouver des solutions», croit M. Gabias.

Disant maintenir un dialogue régulier avec le chef de cabinet du ministre des Ressources naturelles, le député de Trois-Rivières veut s'assurer que le MRN analyse tous les scénarios suscepti-

bles de compenser la perte éventuelle d'approvisionnement en fibres de bois pour Kruger.

Pour sa part, le maire Yves Lévesque considère que le gouvernement du Québec a justement un rôle à jouer dans le dossier pour convaincre le juge, qui sera saisi de la requête en injonction interlocutoire. «de ne pas faire interrompre le travail sur le terrain».

«On n'a pas le contrôle là-dessus car on est à la merci d'une décision d'un juge», admet le premier magistrat.

À l'Association forestière de la Vallée du Saint-Maurice, le vice-président est un autochtone et il prépare d'ailleurs un colloque le 25 janvier prochain à Weymontachie sur les relations entre les communautés atikamekw et les compagnies forestières.

«Les revendications territoriales, on laisse ça au domaine politique. Nous, on est sur le terrain pour trouver des solutions entre la famille et les entreprises forestières», explique le conseiller délégué au territoire pour le Conseil atikamekw de Weymontachie, Simon CooCoo. «La pire des ententes vaut le meilleur des procès», rappelle de son côté le directeur général de l'Association, René Charest.

Si le président de la Conférence régionale des élus, André Landry, préfère laisser le temps à la table «Forêt» de l'organisme d'analyser tout le rapport Coulombe avant de se prononcer sur des enjeux forestiers avec les communautés autochtones, la directrice générale de la Chambre de commerce et d'industries de Trois-Rivières, Claude Durand, affiche la même réserve.

«On ne connaît pas suffisamment le fond du dossier au plan juridique, mais on se préoccupe de son impact économique très lourd et on se promet de suivre le dossier et d'apporter tout le support possible, espérant un règlement rapide», a-t-elle indiqué.

Quant à Kruger, l'entreprise papetière peut se consoler de voir les séances de conciliation se poursuivre lundi et mardi prochains.

une bordée de plaisirs!

NOUVEAU

Patinoire de 5 km
sur la rivière,
éclairée aux flambeaux
les vendredi
et samedi soirs!

- Équitation
- Glissade
- Ski de fond (22 km)
- Raquette (22 km)
- Randonnée pédestre (22 km)
- « Sleigh ride »
- Location d'équipement

Réservez
des maintenant
votre
forfait
**« Temps
des sucres »!**

Brunch du dimanche
digne d'un roi!

Accès gratuit à la patinoire
avec toute réservation au brunch.

Le Baluchon
Gastronomie • Spa • Plein air de culture

3550, chemin des Trembles, Saint-Paulin
(819) 268-2555 • 1 800 789-5968
www.baluchon.com



POURQUOI TRAVAILLER POUR UN AUTRE ?

Vous voulez être votre propre patron? Tapez www.acquizion.biz: le nouveau service Internet voué à la recherche d'entreprises et de franchises. Simple, sûr et confidentiel, il est gratuit pour les acheteurs. Entrez vos critères de recherche et vous serez avisé par courriel aussitôt qu'un vendeur éventuel se manifeste. Vous pouvez aussi y repérer agents, courtiers et autres ressources professionnelles. Chez Acquizion.biz, l'occasion fait le patron.

Acquizion.biz

Pour acheter ou vendre une entreprise: 1 866 499-0334 • www.acquizion.biz

Un fleuve de différences



La publication du bilan 2004 du marché du travail québécois a encore créé quelques secousses dans la région. Cette semaine, j'ai échangé sur le sujet avec quelques intervenants socio-économiques afin de connaître leur état d'âme sur ces résultats, admettons-le, fort décevants.

Bien sûr, on peut brasser à nouveau la sauce du passé fortement industrialisée de la région, d'une évolution entrepreneuriale qui ne s'effectue pas en claquant des doigts. Mais il reste quand même assez surprenant de constater qu'en 2004, la Mauricie perd près de 4000 emplois pendant que de l'autre côté du fleuve, à moins de 100 kilomètres à la ronde, le Centre-du-Québec réussit à en créer 2000 dans un environnement économique tout à fait comparable et sans compter, en plus, sur l'avalanche de crédits d'impôt dont la rive nord peut bénéficier en vertu de son statut de région-ressource.

Pourtant, une lumière scintillait au bout du tunnel. Car depuis deux ans, la région surpassait le rythme provincial de création d'emplois. Un exploit qui ne s'est pas répété très souvent au cours des quinze dernières années.



Normand Beaudoin, maire de Daveluyville

Mais 2004 a tout effacé, avec une décroissance de l'emploi de 3,3% pendant qu'au Québec, le nombre de travailleurs augmentait de 1,5%. Au Centre-du-Québec, le bond atteint 1,8%.

Depuis 1987, la Mauricie a déclaré un bilan négatif de création d'emplois à huit reprises. C'est précisément deux fois plus que pour le Québec. Cette décroissance n'a toutefois pas touché l'ensemble de la province depuis 1996, alors que depuis ce temps, la Mauricie a été heurtée par des pertes nettes d'emplois en 2001 et 2004.

Voilà le genre de bilan qui guidera la réflexion de la Conférence régionale

des élus, qui a lancé, mardi soir, son processus de consultation pour la réalisation de son plan quinquennal de développement 2005-2010. La plupart des principaux intervenants économiques de la Mauricie se sont rassemblés à l'Auberge Gouverneur de Shawinigan pour prendre connaissance de la démarche, qui devrait culminer avec l'adoption de ce rapport vers la fin juin.

Il sera intéressant de suivre l'évolution de ces travaux et surtout, ce que tout ça aura donné dans cinq ans. Le mandat a été confié au Groupe DBSF et son président, Normand Dulude, a glissé au cours de sa présentation que le plan quinquennal précédent, qui couvrait la période 1999-2004, dégageait beaucoup trop d'objectifs sans qu'on connaisse les vraies priorités du développement régional.

L'exercice n'est pas simple, convient-il. «Car quand on a des priorités, ça veut dire qu'on accepte de déléguer certaines choses...» A suivre!

0-0-0

Le maire de Daveluyville, Normand Beaudoin, est fier d'accueillir deux nouvelles entreprises dans le parc industriel de sa municipalité.

Roland Boulanger & Cie, un spécialiste de la finition intérieure, dont la conception de moules, doit s'y installer au cours des prochaines semaines. Une quarantaine d'emplois seront créés à la suite de la réalisation de ce projet.

Également, Julien Beaudoin Ltée, établi à Daveluyville depuis une quarantaine d'années, investit 2,5 millions de dollars dans la construction d'une nouvelle usine au printemps. Le fabricant de bases de lit passera ainsi de 70 employés à près de 100 dans ses nouvelles installations.

0-0-0

Encore cette année, le concours 'Chapeau, les filles!' et son volet scientifique, Excellence Science, est offert par la Direction régionale de la Mauricie et du Centre-du-Québec du ministère de l'Éducation. Cette initiative, rappelons-le, s'adresse aux étudiantes inscrites à un programme de formation professionnelle et technique menant à l'exercice d'un métier traditionnellement masculin.

Les jeunes intéressées à s'inscrire



PHOTO: STÉPHANE LESSARD

Les ratés du secteur manufacturier ont entraîné la perte de près de 4000 emplois en Mauricie en 2004. Pendant ce temps, de l'autre côté du fleuve, le Centre-du-Québec en créait 2000...

peuvent le faire jusqu'au 11 février. Par ailleurs, les femmes inscrites dans des programmes de sciences pures, en informatique ou en génie sont invitées à participer à Excellence Science.

Les lauréates régionales recevront des prix en argent de 700 \$. De plus, Emploi Québec facilitera leur intégration au marché du travail, tandis que Placement étudiant du Québec favorisera les rencontres entre les gagnantes et des employeurs potentiels.

Ces gagnantes pourront soumettre leur candidature pour remporter l'un des 31 prix provinciaux, qui comprend des bourses variant entre 1000 \$ et 5000 \$, des stages rémunérés ou des séjours professionnels hors Québec.

0-0-0

Parlant d'Emploi Québec, la direction régionale a annoncé récemment la mise à jour de sa liste des employeurs de la Mauricie. Ce relevé peut être consulté dans les huit centres locaux d'emploi de la région et sur le site Internet emploi.quebecmauricie.net.

Cette liste regroupe plus de 10 000 noms d'entreprises distinctes en Mauricie. Michel Proulx, directeur du Partenariat, de la Planification et de l'Information sur le marché du travail à la direction régionale d'Emploi Québec Mauricie, souligne que cette liste est particulièrement précieuse pour les personnes en recherche de travail. D'autant plus, rappelle-t-il, que seulement 20%

des emplois disponibles sont affichés sur la place publique.

0-0-0

Avec les besoins toujours grandissants dans le vaste monde du commerce de détail, le Service de formation continue du Cégep de Trois-Rivières rappelle qu'il offre son attestation d'études collégiales Gestion de commerce dans un mois. La date limite d'inscription a été fixée au 4 février.

Ce programme propose de parfaire les connaissances en marketing et en gestion. «Avec un taux de placement qui approche 100% et le secteur du commerce de détail en Mauricie toujours en grande ébullition, les finissants sont sollicités par les commerces de la région», fait remarquer André Lamoureux, responsable du programme, qui souligne que l'une des grandes difficultés dans ce secteur est de trouver du personnel compétent et bien formé.

0-0-0

La direction de l'Usine de tige Alcoa de Bécancour a annoncé récemment qu'elle avait reçu une attestation de performance «Ici on recycle» par Recyc-Québec. Cette reconnaissance vise à souligner les résultats des actions menées en faveur de la réduction à la source, du recyclage et de la valorisation des matières résiduelles.

Pour cette entreprise, cette accréditation marque le début des efforts pour atteindre un objectif d'aucune matière enfouie d'ici 2010.

Psoriasis ?

Un médicament expérimental pour le psoriasis est présentement à l'étude par notre équipe de dermatologues. Les traitements pourront se faire à nos cliniques de Montréal (rue Sherbrooke) ou de Laval (boulevard Saint-Martin)

Exigences requises Être âgé de 18 ans ou plus
Présenter un psoriasis de modéré à sévère

Pour plus de renseignements **514 521-3111**

Le traitement sera offert gratuitement et une compensation financière vous sera remise pour vos frais de déplacement.

CAROL BINET

c'est beaucoup plus qu'une cordonnerie !

Il faut savoir que la cordonnerie Carol Binet c'est beaucoup plus qu'une cordonnerie. En plus de la réparation de chaussures, vêtements de cuir, valises, courroies, etc..., la cordonnerie est dépositaire de chaussures et de bottes pour hommes et femmes dans des marques renommées et de grande qualité pour la ville, le travail et le sport. Également une vaste choix de bas et de ceintures. Une façon de joindre l'utile à l'agréable.



Bottes BARBO avec crampons retractables



Crampons à glace pour tous les genres de bottes

Carol Binet inc.
Service de réparation
Chaussures de travail

3225038

SPIKYPLUS

1480, rue Lavendrye, Trois-Rivières 375-7644

Nouveau ! Nouveau !

Maintenant ouvert les **samedi et dimanche de 8 h à 14 h** (à partir du 22 janvier).

Aussi, **4 menus différents à 261\$** plus taxes pour enfant.

Déjeuner au même bas prix que la semaine. Votre hôtesse Kim vous attend.
Restaurant aux Copains enr.
2200, Royale, Trois-Rivières (Face à Pneus Tibo)

Centre CardiMax
Centre conditionnement physique
Déjà 10 ans

2 MOIS GRATUITS

ADDITIONNELS AVEC ABONNEMENT DE 3 MOIS
Conditionnement physique et bain libre
Valable jusqu'au 22 janvier 2005

1400, Aubuchon, Trois-Rivières
(819) 370-8670

Sur présentation de cette annonce

MISE AU POINT

Veillez noter les corrections suivantes:
Dans le cahier publicitaire Super samedi et dimanche en vigueur les 15 et 16 janvier 2005 (WE012505205-NE0125205).
A la page 1, Les offres de Sparaplex 10% et 30% de plus s'appliquent seulement à la marchandise à prix de liquidation.
A la page 2, Rabais 25%. Tous les outils à découper, à façonner, à frapper, à assembler, rabais à mesures, tabliers/pochettes de menuisier et plus à prix ordinaires.
CORRECTION : A l'exclusion des articles Sears Les essentiels.
A la page 5, - Maintenant - rabais 40% sur les prix Sears marqués à l'origine sur une sélection de vêtements d'extérieur d'automne et d'hiver Columbia pour hommes.
CORRECTION : Cette offre exclut les vêtements d'extérieur Columbia actuellement en solde à 50% de rabais.
Dans le cahier publicitaire Soldes d'entrepôt en vigueur du 17 au 23 janvier 2005 (C013F05305).
A la page 1, - Rabais 200 \$ Souffleuse CRAFTSMAN 10,5 hp, 29 po à deux phases. Rég. Sears 1999,99 \$. En solde 1799,99 \$.
CORRECTION : L'illustration dans le cahier publicitaire est inexacte. Veuillez visiter le magasin Sears le plus proche pour voir l'article réel.
A la page 6, - Rabais 500 \$ Cycle-exerciseur couche Nordic Track. Rég. Sears 1099,99 \$. En solde 599,99 \$. Cycle-exerciseur Nordic Track. Rég. Sears 1099,99 \$. En solde 599,99 \$.
CORRECTION : Rabais 400 \$. Cycle-exerciseur couche Nordic Track. Rég. Sears 1099,99 \$. En solde 699,99 \$. Rabais 400 \$. Cycle-exerciseur Nordic Track. Rég. Sears 1099,99 \$. En solde 699,99 \$. Rien que 59,99 \$ par mois.
A la page 9, - Rabais 50%. Tous les jeux de tournevis, pinces et ponçons CRAFTSMAN à prix ordinaires. En vedette, jeu de 10 tournevis CRAFTSMAN. Rég. Sears 39,99 \$. En solde 19,99 \$.
CORRECTION : L'article en vedette dans le cahier publicitaire ne sera pas disponible. Un article de remplacement sera offert in modèle 30015.
A la page 12, - 449,99 \$ Rabais 110 \$. Cuisinière Kenmore à éléments-serpents. Rég. Sears 559,99 \$.
CORRECTION : = 449,99 \$. Rabais 100 \$. Cuisinière Kenmore à éléments-serpents. Rég. Sears 549,99 \$.
A la page 12, - Rabais 50 \$. Cuisinière à gaz Kenmore à four autonettoyant. Rég. Sears 699,99 \$. En solde 649,99 \$.
CORRECTION : Cet article est actuellement une cuisinière à nettoyage facile.

SEARS

CÉGEP TROIS-RIVIÈRES

Service de la formation continue

COURS À TEMPS PARTIEL

APPLICATIONS BUREAUTIQUE		GESTION DE PROJETS	
ACCESS XP		MS-PROJECT (Version 2002)	196 \$ 12 h
Module 1 Base	168 \$ 14 h	INFOGRAPHIE - PAO - WEB	
Module 2 Intermédiaire	168 \$ 14 h	ADOBE ACROBAT 6	225 \$ 15 h
Module 3 Avancé	168 \$ 14 h	ADOBE ILLUSTRATOR CS	225 \$ 15 h
Module 4 Macrocommandes	84 \$ 7 h	Débutant	225 \$ 15 h
EXCEL XP		Intermédiaire	225 \$ 15 h
Module 1 Base	168 \$ 14 h	ADOBE INDESIGN CS - Base	225 \$ 15 h
Module 2 Outils graphiques	84 \$ 7 h	ADOBE PHOTOSHOP CS	225 \$ 15 h
Module 3 Formules	84 \$ 7 h	Débutant	225 \$ 15 h
Module 4 Base de données	84 \$ 7 h	Intermédiaire	225 \$ 15 h
Module 5 Mode plan	84 \$ 7 h	Avancé	225 \$ 15 h
Module 6 Outils d'analyse	84 \$ 7 h	MACROMEDIA DREAMWEAVER	
OUTLOOK XP		Base	225 \$ 15 h
Module 1 Base	84 \$ 7 h	Avancé	225 \$ 15 h
Module 2 Intermédiaire	84 \$ 7 h	MACROMEDIA FLASH - Base	225 \$ 15 h
Module 3 Avancé	168 \$ 14 h	MIEUX COMPRENDRE L'INFOGRAPHIE ET LES PROCÉDES D'IMPRIMERIE	126 \$ 7 h
POWERPOINT XP	196 \$ 14 h	INTERNET	
VISIO	196 \$ 14 h	INTRODUCTION AU RESEAU	108 \$ 9 h
WINDOWS XP/98	168 \$ 14 h	RECHERCHE EFFICACE	84 \$ 7 h
WORD XP		L'ÉCOLE DES AÎNÉS	
Module 1 Fonctions de base	168 \$ 14 h	PRÉPARATION A LA RETRAITE	130 \$ 30 h
Module 2 Mise en page	84 \$ 7 h	THÉÂTRE	175 \$ 75 h
Module 3 Fusion et publipostage	84 \$ 7 h	SÉCURITÉ - INCENDIE	
Module 4 Modèles et styles	84 \$ 7 h	Dernière chance de terminer l'ancien programme JCC.02	
Module 5 Mise en page complexe	84 \$ 7 h	STRATÉGIES ET TACTIQUES D'INTERVENTION	150 \$ 45 h
Module 6 Fonctions avancées	84 \$ 7 h	MESURES DE SÉCURITÉ SUR UNE SCÈNE D'INTERVENTION	150 \$ 45 h
DESSIN ASSISTÉ PAR ORDINATEUR		RECHERCHE DE CAUSES ET DE CIRCONSTANCES D'UN INCENDIE	160 \$ 45 h
AUTOCAD		GESTION D'UNE INTERVENTION D'URGENCE	555 \$ 60 h
Module 1	384 \$ 32 h		
Module 2	384 \$ 32 h		
Module 3D	216 \$ 18 h		
SOLID EDGE			
Module 1	384 \$ 32 h		
Module 2	336 \$ 28 h		
FRANÇAIS CORRECTIF			
PERFECTIONNER SON FRANÇAIS ÉCRIT			
Module 1	196 \$ 14 h		
Module 2	196 \$ 14 h		

www.formation-mauricie.ca

HIVER 2005

PROGRAMMES D'ÉTUDES À TEMPS PLEIN

DEVENEZ GÉRANT OU GÉRANTE DE COMMERCE
Les postes de responsabilités vous intéressent ?
Mettez toutes les chances de votre côté en suivant une formation en gestion.

Attestation d'études collégiales (AEC)
Gestion de commerces

Durée : 12 mois
Conditions d'admission
Une année d'expérience dans le secteur commercial
Diplôme d'études secondaires ou l'équivalent
Aptitudes pour la vente

VOUS SOUHAITEZ PARTIR EN AFFAIRES?
Aide - Accompagnement - Plan d'affaires

Attestation d'études collégiales (AEC)
Démarrage et gestion de son entreprise

CRÉER ET PROGRAMMER DES SITES INTERNET VOUS PASSIONNE ?

Attestation d'études collégiales (AEC)
Multimédia des affaires

Formation unique durant laquelle vous développerez vos habiletés à concevoir et à programmer des sites Internet d'affaires.

VIVEZ L'EXPÉRIENCE DE LA FORMATION EN LIGNE!

Le forum en ligne.com
Partout où Internet vous rejoint.

Durée : 12 mois
Conditions d'admission
Diplôme d'études secondaires ou l'équivalent
Aptitudes pour le travail dans un environnement informatique

(819) 378-4911

C3 Image tarde à s'animer

Emploi-Québec tente de justifier son aide de 316.000 \$

MARC ROCHETTE
Trois-Rivières

Après avoir fait l'objet d'une annonce plutôt enthousiaste l'été dernier, l'entreprise C3 Image, qui se spécialise dans le domaine de la coloration et du compositing, tarde à s'animer concrètement.

Car au lieu de la cinquantaine d'employés prévus initialement, on n'y retrouve qu'une poignée de personnes, plaçant ainsi dans l'embarras la direction régionale d'Emploi-Québec, en Mauricie, qui a injecté pas moins de 316.000 \$ en coûts de formation dans cette aventure multimédias.

«On savait que c'était un secteur plus à risque», admettra la directrice du Centre local d'emploi (CLE) de Trois-Rivières, Nathalie Diamond, qui, en plus d'avoir recommandé cette contribution financière, avait même participé à un voyage de prospection en Europe avec le promoteur, Daniel Plouffe, et le maire Yves Lévesque.

Un premier groupe de 12 jeunes prestataires de l'assurance-emploi ont donc été formés à l'hiver 2003 et un second de 16 personnes, entre janvier et avril 2004.

«Nous intervenons en amont pour former

des candidats et l'idée était aussi de diversifier l'activité économique sur le territoire», justifie Mme Diamond qui avait également soutenu le même entrepreneur, à raison de 500.000 \$, dans un autre dossier de formation.

Or, sa directrice régionale d'Emploi-Québec, Ginette Lanthier, dit ne pas regretter cet appui financier, du moins «pour l'instant» et «jusqu'à maintenant».

«Ces gens-là ont une formation et on souhaite qu'ils puissent faire carrière en Mauricie, on n'aurait pas tout perdu», a laissé entendre celle qui affirme avoir «une certaine connaissance de ce qui se passe dans les CLE».

Pour sa part, le principal intéressé répète que l'implication d'Emploi-Québec fut déterminante pour choisir de démarrer son entreprise à Trois-Rivières.

«Sauf que dans le domaine de la coproduction, c'est très complexe au niveau du financement et de la diffusion et des projets ont été retardés», a-t-il confié, hier, tout en reconnaissant que les affaires débloquent moins rapidement qu'il le croyait à la suite de ses voyages en sol européen.

Même s'il dispose d'une trentaine de postes de travail dans les locaux de l'ancien édifice de la Sécurité publique de Trois-Rivières-

Ouest, transformé en Carrefour de la nouvelle économie, seulement cinq à six personnes bes occupent actuellement pour réaliser une production maison en attendant que les projets comme ceux envisagés avec Vivatoon voient finalement le jour.

«Mais un réalisateur français nous a déjà dit que nous sommes très bons, d'où l'importance de pouvoir compter sur d'excellentes ressources», ajoute celui qui dit croire dorénavant les experts lorsqu'ils parlent d'une période de deux ans avant qu'une entreprise puisse se développer dans ce secteur fonctionnant, à son avis, sur la base de «dis-moi qui tu connais et tu me diras ensuite qu'est-ce que tu connais».

Finalement, M. Plouffe n'entend plus recourir aux services d'Emploi-Québec «tant et aussi longtemps que je ne suis pas sûr que cette formation va rapporter».

«La compagnie française 2 Minutes inc. devrait ouvrir son studio canadien à Trois-Rivières vers l'automne et deux productions devraient être mises en branle au début de l'été», a conclu celui qui hésite plus que jamais à évoquer les moindres échéanciers tout en assurant qu'il est capable d'assumer les coûts d'opération de son entreprise en cette période creuse.



Me MANON BEAUMIER

Belanger Sauvé a le plaisir d'annoncer que Me Manon Beaumier, professeure de droit à l'Université du Québec à Trois-Rivières se joint à son équipe.

Membre du Barreau du Québec depuis 1982 et médiatrice civile et commerciale accréditée depuis 1995, Me Beaumier apporte une solide expérience tant professionnelle qu'académique. Son professionnalisme et sa compétence reconnue en font un atout supplémentaire pour Belanger Sauvé dont la préoccupation demeure d'offrir à sa clientèle tant individuelle que corporative et institutionnelle une qualité de service inégalée.

Belanger Sauvé
AVOCATS
AGENTS DE MARCHÉ DE COMMERCE

www.belangersauve.com
MONTRÉAL • LONGUEUIL • TROIS-RIVIÈRES • JOLIETTE

ATrahan répète l'exploit

L'entreprise de Yamachiche fait encore partie des 50 entreprises canadiennes les mieux gérées en 2004

MARTIN LAFRENIÈRE
Trois-Rivières

L'équipe de l'entreprise ATrahan Transformation doit commencer à prendre goût aux marques de reconnaissance. Pour une deuxième année de suite, cette compagnie spécialisée dans la transformation du porc fait partie de la liste des 50 entreprises les mieux gérées au Canada.

Denis Trahan est très heureux de constater qu'une fois de plus, les juges de ce prestigieux concours ont su reconnaître la qualité de gestion de cette entreprise de Yamachiche pour l'année 2004.

«On est bien content d'avoir ce prix. C'est le signe qu'on gère bien nos choses. Et tant mieux si on se qualifie pour une deuxième année», a déclaré le président et directeur général de cette compagnie familiale, qui ira chercher ce prix à l'occasion d'un gala qui aura lieu le 24 janvier à Toronto.

M. Trahan estime que cette reconnaissance souligne qu'ATrahan Transformation sait se démarquer parmi la concurrence qui est toujours aussi vive. Et la compagnie a également dû traverser une année 2004 marquée par de nombreux chambardements économiques.

«Les événements comme la grippe aviaire et la crise de la vache folle ont fait que le jeu de l'offre et de la demande ne s'est pas joué. Les prix au niveau vendant n'ont pas été aussi forts que l'offre. C'est un impact qui s'est fait sentir partout sur le marché nord-américain, mais on a démontré qu'on a été capable de s'en sortir.»

Lorsque cette compagnie s'est retrouvée parmi le top 50 des entreprises canadiennes les mieux gérées, pour l'année 2003, Denis Trahan avait souhaité que cette reconnaissance ait une influence sur l'image de la compagnie, notamment au niveau du recrutement de personnel. Un an plus tard et avec un deuxième titre en poche, le pdg admet volontiers que cette image gagne du terrain.

«Notre image s'améliore. On embauche 20 ou 25 personnes par année depuis quelques années. C'est moi qui embauche les gens, je les connais. Et j'entends dire de plus en plus de la part des employés qu'ils sont bien chez nous. Nos employés sont nos meilleurs ambassadeurs.»

M. Trahan veut continuer à vendre l'image de l'entreprise. En 2005, ATrahan Transformation sera présente sur le panneau publicitaire qui longe l'autoroute 40, à l'entrée ouest du centre-ville de Trois-Rivières.

martin.lafreniere@lenouvelliste.qc.ca

On se mêle de vos affaires!

Surveillez vos affaires

dans le cahier Mauricie Centre-du-Québec

Le Nouvelliste

Pour une Occasion en Or

lundi dans Le Nouvelliste

en pages 4 et 5, vous trouverez près de

300 véhicules

Clinique podiatrique Dr Annie Galibois

Services

Examen biomécanique complet

Orthèses spécifiques :

DES SPORT - DETOILETE - PIEDS DIFFORMES ET ACCIDENTÉS

Traitement complet des pieds :

ONGLES LONGS ET ÉRAIS - ONGLES MYCOTIQUES
ONGLES INCURVÉS - VERRUES PLANTAIRES
TRANSPIRATION

Soins particuliers aux diabétiques
Chirurgie permanente d'ongles incarnés

Plan d'assurance personnel, CSST, SAAQ 377-7999

Ordre des Podiatres du Québec



6061, rue des Merles
Trois-Rivières
(secteur Pointe-du-Lac)

(819)

Perfectionnez votre anglais ou votre allemand en devenant assistants de langue française en EUROPE!



Étudiants universitaires

BRISEZ LA ROUTINE, VIVEZ UNE EXPÉRIENCE QUI SORT DE L'ORDINAIRE ET EXPLOREZ DE NOUVEAUX HORIZONS EN DEVENANT ASSISTANTES OU ASSISTANTS DE LANGUE À L'ÉTRANGER.

Le ministère de l'Éducation du Québec offre des postes d'assistantes et d'assistants de langue française au Royaume-Uni, en Irlande ou en Allemagne.

Fonction : soutenir le professeur de français pendant 12 heures en organisant des activités qui favorisent la compréhension auditive et l'expression orale auprès d'adolescents dont la langue maternelle n'est pas le français.

Durée du séjour : de 8 à 9 mois, selon le pays d'affectation.
Allocation : montant brut de 1 170 \$ à 1 500 \$ par mois. Le MEQ accorde aussi une allocation forfaitaire de 1 500 \$ pour couvrir les frais de transport et de déménagement.

PRINCIPALES CONDITIONS :
• Étudier à temps plein dans une université québécoise;
• Résider en permanence au Québec;
• Être citoyen canadien.

Date limite d'inscription : Royaume-Uni et Irlande : le vendredi 28 janvier 2005
France et Allemagne : le 15 février 2005

Consultez le site Internet du ministère de l'Éducation www.meq.gouv.qc.ca/daic
• Pour obtenir plus de renseignements;
• Pour vous procurer les formulaires d'inscription;
• Pour connaître le nom de la personne responsable du dossier dans votre université.

Décroche tes rêves

Éducation Québec

ASSURANCE COLLECTIVE POUR LES PME DE 3 À 500 EMPLOYÉS

- Analyse fiscale de votre assurance collective
- Analyse de marché avec plusieurs assureurs
- Programme d'aide aux employés
- Logiciel pour le calcul du coût et des avantages imposables
- Assurance chômage maladie, savoir la maximiser
- Recommandations pour maximiser votre plan actuel

Pour un service sur mesure et des conseils professionnels TÉLÉPHONEZ-MOI POUR UNE ÉVALUATION GRATUITE!



Alain Laroche, B.A.A.

Conseiller en sécurité financière
Conseiller en assurance et rentes collectives
3725, rue Cherbourg, Trois-Rivières(Ouest)
Téléphone : (819) 373-9690
Courriel : alain.laroche@cgocable.ca

Desjardins

CENTRE FINANCIER AUX ENTREPRISES MÉKINAC DES CHENAUX

INVESTIR DANS L'IMMOBILIER
ÇA VOUS INTÉRESSE ?

LE CENTRE FINANCIER AUX ENTREPRISES MÉKINAC DES CHENAUX EST HEUREUX DE VOUS INVITER GRACIEUSEMENT À UN SÉMINAIRE D'INFORMATION - MARCHÉ IMMOBILIER LOCATIF RÉSIDENTIEL

- Différents professionnels du domaine immobilier seront sur place dont :
- M. Jacques Pellerin, représentant de la SCHL
 - M. Marc Jaskiewicz, évaluateur en biens de IMS Expert-Consulting
 - M. Jean-Louis Hannis, évaluateur agréé de Jean-Louis Hannis inc.
 - M. Pierre Trépanier, de Desjardins Assurances Générales
 - M. Francis Trépanier, CA, Directeur de comptes.
- VOUS POURREZ AINSI :
1. Mieux définir les caractéristiques essentielles d'un bon projet immobilier locatif résidentiel
 2. Mieux vous guider dans le choix d'un immeuble
 3. Connaître les diverses implications et savoirs s'il s'agit d'un domaine qui vous convient
 4. Connaître les principales modalités de financement et les protections d'assurance disponibles.
- DATE : Le mardi 25 janvier 2005
HEURE : 19h (durée prévue de 2 h 30)
ENDROIT : Salle paroissiale de Saint-Stanislas, 35, rue du Post, Saint-Stanislas de Champlain.
Le nombre de places est limité. Réservez la vôtre au plus tard le 21 janvier 2005 au (418) 365-4600

Perfectionnez votre anglais au CANADA!



VOUS VOULEZ VIVRE UNE EXPÉRIENCE INOUBLIABLE? VOUS AVEZ LE GOÛT DE VOYAGER?

Faites connaître votre culture tout en découvrant une culture différente et en faisant l'expérience d'un travail plus intéressant. Comment? En vous inscrivant au programme Odyssee ou Accent (anciennement connu sous le nom de Programme des moniteurs de langues officielles)(P.M.L.O.).

Le travail de moniteur ou de monitrice (assistant de langue) consiste à soutenir l'enseignante ou l'enseignant en organisant des activités qui favorisent la compréhension auditive et l'expression orale auprès d'adolescents dont la langue maternelle n'est pas le français. Ce programme s'adresse plus particulièrement aux étudiants universitaires.

Date limite d'inscription : 15 février 2005

Pour en savoir davantage sur les programmes Odyssee et Accent, il suffit de visiter le site Web du Conseil des ministres de l'Éducation au <http://www.cmec.ca/olp/> ou de vous adresser :
• à la personne responsable de l'aide financière aux étudiants dans votre établissement d'enseignement ou
• à la direction régionale du ministère de l'Éducation la plus proche de chez vous.

Rémunération

Programme Odyssee, monitrices et moniteurs à temps plein : Environ 16 \$ l'heure, pour un total de 16 000 \$ pour neuf mois de travail à raison de 25 heures par semaine.
Programme Accent, monitrices et moniteurs à temps partiel : Environ 17 \$ l'heure, pour un total de 4 000 \$ pour huit mois de travail à raison de 8 heures par semaine.

Vous avez une nouvelle ?

Communiquez avec la rédaction du Nouvelliste!

376.2501

poste 276 (jour) poste 233 (soir)

redaction@lenouvelliste.qc.ca

Le Nouvelliste



Patrimoine canadien



Éducation Québec



Éducation Québec

ANNUAIRE BOURSE

Les cours sont en dollars américains, sauf indication contraire. Les données sont fournies à titre informatif et ne constituent pas une recommandation d'achat ou de vente.

Tableau 1: Ventes Haut Bas Ferm. Chg.

Tyco	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Chg.
Alcan	21.10	21.20	21.10	21.10	+0.10
Alcan	21.10	21.20	21.10	21.10	+0.10
Alcan	21.10	21.20	21.10	21.10	+0.10
Alcan	21.10	21.20	21.10	21.10	+0.10
Alcan	21.10	21.20	21.10	21.10	+0.10

Tableau 2: Ventes Haut Bas Ferm. Chg.

Tyco	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Chg.
Alcan	21.10	21.20	21.10	21.10	+0.10
Alcan	21.10	21.20	21.10	21.10	+0.10
Alcan	21.10	21.20	21.10	21.10	+0.10
Alcan	21.10	21.20	21.10	21.10	+0.10
Alcan	21.10	21.20	21.10	21.10	+0.10

Tableau 3: Ventes Haut Bas Ferm. Chg.

Tyco	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Chg.
Alcan	21.10	21.20	21.10	21.10	+0.10
Alcan	21.10	21.20	21.10	21.10	+0.10
Alcan	21.10	21.20	21.10	21.10	+0.10
Alcan	21.10	21.20	21.10	21.10	+0.10
Alcan	21.10	21.20	21.10	21.10	+0.10

Tableau 4: Ventes Haut Bas Ferm. Chg.

Tyco	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Chg.
Alcan	21.10	21.20	21.10	21.10	+0.10
Alcan	21.10	21.20	21.10	21.10	+0.10
Alcan	21.10	21.20	21.10	21.10	+0.10
Alcan	21.10	21.20	21.10	21.10	+0.10
Alcan	21.10	21.20	21.10	21.10	+0.10

Tableau 5: Ventes Haut Bas Ferm. Chg.

Tyco	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Chg.
Alcan	21.10	21.20	21.10	21.10	+0.10
Alcan	21.10	21.20	21.10	21.10	+0.10
Alcan	21.10	21.20	21.10	21.10	+0.10
Alcan	21.10	21.20	21.10	21.10	+0.10
Alcan	21.10	21.20	21.10	21.10	+0.10

Tableau 6: Ventes Haut Bas Ferm. Chg.

Tyco	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Chg.
Alcan	21.10	21.20	21.10	21.10	+0.10
Alcan	21.10	21.20	21.10	21.10	+0.10
Alcan	21.10	21.20	21.10	21.10	+0.10
Alcan	21.10	21.20	21.10	21.10	+0.10
Alcan	21.10	21.20	21.10	21.10	+0.10

Tableau 7: Ventes Haut Bas Ferm. Chg.

Tyco	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Chg.
Alcan	21.10	21.20	21.10	21.10	+0.10
Alcan	21.10	21.20	21.10	21.10	+0.10
Alcan	21.10	21.20	21.10	21.10	+0.10
Alcan	21.10	21.20	21.10	21.10	+0.10
Alcan	21.10	21.20	21.10	21.10	+0.10

Devises étrangères

Devise	Cours
Canada (CAD)	1.0000
USA (USD)	0.7500
Europe (EUR)	0.6000
Asie (JPY)	0.0100

Dividendes

Compagnie	Montant	Date
Alcan	0.50	Jan 2005
Alcan	0.50	Jan 2005
Alcan	0.50	Jan 2005

Benefices

Compagnie	Montant	Date
Alcan	1.00	Jan 2005
Alcan	1.00	Jan 2005
Alcan	1.00	Jan 2005

Tableaux de données financières

Tableau	Contenu
Tableau 1	Données financières
Tableau 2	Données financières
Tableau 3	Données financières

Main table of financial data with columns for various fund categories (Fonds VANPA, ch% ch\$ l'imm), fund names, and performance metrics. Includes sub-sections like 'FONDS VANPA', 'FONDS AMER', 'FONDS EURO', etc.

FONDS VANPA chq% ch\$ l'mls l'ann

Main table containing financial data for various funds, including columns for fund names, categories, and performance metrics.

Advertisement for cyberpresse.ca featuring the slogan 'L'information culturelle en temps réel sur cyberpresse.ca/arts' and 'MISE A JOUR COUVERTURE'.

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

N.B.: TOUS LES POSTES ANNONCÉS SONT OUVERTS ÉGALEMENT AUX FEMMES ET AUX HOMMES

Centre de santé et de services sociaux de l'Énergie

Issue de la fusion du Centre hospitalier du Centre-de-la-Mauricie et du Centre de santé et de services sociaux de l'Énergie, la toute nouvelle instance locale qu'est le Centre de santé et de services sociaux de l'Énergie est le seul établissement de santé et de services sociaux à offrir des services à une population de 66 000 personnes vivant dans les municipalités du Centre-Mauricie.

Plus de 2 000 employés s'activent à satisfaire les besoins de la clientèle du Centre-Mauricie. Le budget d'opération de l'établissement est de près de 110 millions \$. Le Centre de santé et de services sociaux de l'Énergie, qui constitue un milieu professionnel sain et stimulant en constante évolution, est à la recherche de personnes pour combler les postes suivants :

- Adjoint administratif
- Chef de programme des services ambulatoires
- Chef de programme soins chirurgicaux
- 2 coordonnateurs d'activités jour/soir/nuit (5 jours/14 jours)
- Coordonnateur d'activités de nuit (7 jours/14 jours)
- Coordonnateur d'activités de soir (7 jours/14 jours)
- Coordonnateur des programmes de soins de courte durée
- Chef de programme des services à domicile
- Agent de gestion et de prévention en santé et sécurité au travail
- Chef de programme des unités de courte durée gériatrique UCDCG & URFI
- Chef de programme - mission régionale en santé mentale

Adjoint administratif

Concours n° 010105

Sous l'autorité du directeur des services professionnels, l'adjoint administratif s'assure de la dispensation et de la qualité des services diagnostiques, thérapeutiques et de support offerts aux usagers de l'instance, autant externes ou en ressources alternatives. Il s'assure du développement, de l'élaboration et de l'application des politiques et des programmes cliniques dans les services et départements sous sa juridiction. Il assume la gestion des ressources humaines, matérielles, financières et informationnelles des services et départements sous sa juridiction selon le plan d'organisation. De plus, il fournit l'expertise nécessaire et coordonne l'évaluation, la priorisation, l'acquisition, l'implantation, la mise en place et le développement des nouvelles technologies cliniques, médicales ou autres de l'établissement.

Statut	Rémunération	Exigences
Cadre intermédiaire à temps complet	Classe 15 (en révision)	• Diplôme de 2 ^e cycle dans un domaine pertinent et un minimum de 3 ans d'expérience ou un baccalauréat en gestion. • Minimum de 5 ans d'expérience peut compenser pour l'absence de diplôme de 2 ^e cycle

Chef de programme des services ambulatoires

Concours n° 020105

Sous l'autorité du coordonnateur des services ambulatoires, le chef de programme des services ambulatoires s'assure du bon fonctionnement des différents volets d'accueil et de services externes pour notre clientèle. Il planifie, coordonne et évalue le fonctionnement de ses secteurs d'activités et s'assure que les services offerts répondent aux besoins de la clientèle. Il s'assure de la collaboration de l'équipe en place à la réalisation des objectifs de son programme dans une optique de multidisciplinarité. Il offre le support nécessaire aux équipes et travaille en étroite collaboration avec les autres services de l'établissement. Supporté et conseillé par le coordonnateur des services ambulatoires, il oriente ses actions vers la complémentarité des soins et des services offerts par l'établissement et par les organismes du milieu et du réseau pour notre clientèle. Il assume la gestion des ressources humaines, matérielles, financières et informationnelles sous sa responsabilité.

Statut	Rémunération	Exigences
Cadre intermédiaire à temps complet	Classe 14 (en révision)	• Diplôme universitaire de 1 ^{er} cycle dans une discipline pertinente ou posséder une expérience jugée exceptionnelle. • Expérience minimum de 5 ans dans un secteur connexe.

Chef de programme soins chirurgicaux

Concours n° 030105

Sous l'autorité du coordonnateur des programmes de soins de courte durée, le chef de programme soins chirurgicaux est responsable de la gestion de son programme et de la supervision du personnel. Il planifie, coordonne et évalue les activités relatives à l'actualisation de la mission de son programme. Il s'assure de la collaboration de l'équipe médicale et du personnel à la réalisation des objectifs de son programme dans une optique de multidisciplinarité. Supporté et conseillé par le coordonnateur des programmes de soins de courte durée, il oriente ses actions vers la complémentarité des soins et des services offerts par l'établissement et par les organismes du milieu et du réseau pour notre clientèle. Il assume la gestion des ressources humaines, matérielles, financières et informationnelles sous sa responsabilité. Il a sous sa responsabilité :

- l'unité de soins du 5^e chirurgie et des soins palliatifs;
- la clinique péri-opératoire, service où l'on planifie et coordonne en vue d'une chirurgie;
- le service de stérilisation qui est d'une grande utilité pour tous les secteurs de l'établissement et où la rigueur et le respect des normes sont essentiels.

Statut	Rémunération	Exigences
Cadre intermédiaire à temps complet	Classe 14 (en révision)	• Membre en règle de l'O.I.L.Q. • Diplôme universitaire de 1 ^{er} cycle dans une discipline pertinente ou expérience jugée exceptionnelle. • Expérience de 5 ans minimum en soins infirmiers dont 3 ans en soins aigus de courte durée.

2 postes - Coordonnateur d'activités jour/soir/nuit (5 jours/14 jours)

Concours n° 040105

Sous l'autorité du directeur - santé physique -, le coordonnateur d'activités organise, coordonne et contrôle les activités relatives à la dispensation des soins et services pour notre clientèle. Il prend les mesures appropriées à l'égard des situations d'urgence susceptibles de survenir dans les différents volets de l'établissement. Il voit à la répartition du personnel en fonction des besoins des unités de soins et services et assure les remplacements du personnel de façon ponctuelle. Il peut être appelé à agir comme moniteur en enseignement des techniques et programmes de formation dispensés dans les différents sites de l'établissement. Il assume la gestion des ressources humaines, financières, matérielles et informationnelles sous sa responsabilité.

Statut	Rémunération	Exigences
Cadre intermédiaire à temps partiel régulier	Classe 14 (en révision)	• Membre en règle de l'O.I.L.Q. • Diplôme universitaire de 1 ^{er} cycle dans une discipline pertinente ou expérience jugée exceptionnelle. • Une expérience clinique variée serait un atout.

Coordonnateur d'activités de nuit (7 jours/14 jours)

Concours n° 050105

Coordonnateur d'activités de soir (7 jours/14 jours)

Concours n° 060105

Sous l'autorité du directeur - santé physique -, le coordonnateur d'activités organise, coordonne et contrôle les activités relatives à la dispensation des soins et services pour notre clientèle. Il prend les mesures appropriées à l'égard des situations d'urgence susceptibles de survenir dans les différents volets de l'établissement. Il voit à la répartition du personnel en fonction des besoins des unités de soins et services et assure les remplacements du personnel de façon ponctuelle. Il assume la gestion des ressources humaines, financières, matérielles et informationnelles sous sa responsabilité.

Statut	Rémunération	Exigences
Cadre intermédiaire à temps partiel régulier	Classe 14 (en révision)	• Membre en règle de l'O.I.L.Q. • Diplôme universitaire de 1 ^{er} cycle dans une discipline pertinente ou expérience jugée exceptionnelle. • Une expérience clinique variée serait un atout.

Coordonnateur des programmes de soins de courte durée

Concours n° 070105

Sous l'autorité du directeur - santé physique -, le coordonnateur des programmes de soins de courte durée supporte les chefs de programmes et oriente les actions en lien avec les besoins de la population et le projet clinique. Il initie les changements souhaités et collabore avec les différents partenaires internes et externes du réseau et de la communauté, toujours avec le souci de répondre aux besoins de la clientèle. Avec l'équipe de chefs concernés, il questionne les façons de faire et innove, il valide et adapte selon les commentaires recueillis les lacunes observées. Il s'assure d'orienter les actions vers l'amélioration des services et la continuité pour le mieux-être du client.

Statut	Rémunération	Exigences
Cadre intermédiaire à temps complet	Classe 15 (en révision)	• Membre en règle de l'O.I.L.Q. • Diplôme universitaire de 1 ^{er} cycle dans une discipline pertinente ou posséder une expérience jugée exceptionnelle. • Expérience de 5 ans minimum en soins infirmiers dans une discipline de soins aigus de courte durée. • Expérience de 3 ans en gestion.

Chef de programme des services à domicile

Concours n° 080105

Sous l'autorité du chef d'administration des programmes, le chef de programme des services à domicile assure la dispensation des services et programmes préventifs et curatifs aux personnes en perte d'autonomie à domicile. Plus spécifiquement, il sera responsable au niveau opérationnel des équipes de travail à domicile.

Il collabore à la planification, à la coordination et à l'évaluation des activités relatives à l'actualisation de la mission du programme. Il s'assure de la collaboration de l'équipe médicale et du personnel dans une optique d'interdisciplinarité. Il voit à la complémentarité des soins et des services offerts avec les autres programmes et services du Centre de santé et de services sociaux de l'Énergie, des organismes communautaires et privés du milieu et du réseau. Il assume la gestion des ressources humaines, matérielles, financières et informationnelles sous sa responsabilité.

Statut	Rémunération	Exigences
Cadre intermédiaire à temps complet	Classe 14 (en révision)	• Baccalauréat relié au domaine de la santé et des services sociaux. • Expérience de 5 ans dans le secteur de la santé et des services sociaux dont 2 ans dans une fonction de gestion. • Une expérience de la santé communautaire sera considérée comme un atout.

Agent de gestion et de prévention en santé et sécurité au travail

Concours n° 090105

Relevant du conseiller responsable de la gestion de la présence au travail, l'agent de gestion et de prévention en santé et sécurité au travail a comme principaux mandats :

- Promotion de la santé - il planifie de façon stratégique et opérationnelle des activités visant à aider le personnel à développer sa propre prise en charge « santé » et l'acquisition de saines habitudes de vie.
- Prévention en santé et sécurité au travail - il élabore, avec les intervenants concernés, une planification stratégique visant l'intégration de la santé et la sécurité du travail dans les activités quotidiennes du personnel.
- Suivi médico-administratif - il prend en charge le suivi médico-administratif de dossiers d'assurance salaire et d'accidents de travail.

Statut	Rémunération	Exigences
Syndicataire non syndiqué à temps complet	Selon le répertoire de conditions de travail du personnel syndiqué non syndiqué	• Baccalauréat en soins infirmiers et certificat en santé et sécurité au travail ou toute autre formation universitaire en santé et sécurité au travail. • 2 ans d'expérience pertinente. • Une connaissance du réseau de la santé sera considérée comme un atout.

Chef de programme des unités de courte durée gériatrique (UCDCG) et unité de réadaptation fonctionnelle intensive (URFI)

Concours n° 100105

Sous l'autorité du directeur - personnes en perte d'autonomie -, le chef de programme des unités de courte durée gériatrique (UCDCG) et unité de réadaptation fonctionnelle intensive (URFI) est responsable de la gestion clinique administrative des programmes et de la supervision du personnel. Il collabore à la planification, à la coordination et à l'évaluation des activités relatives à l'actualisation de la mission des programmes. Il s'assure de la collaboration de l'équipe médicale et du personnel dans une optique d'interdisciplinarité. Il voit à la complémentarité des soins et des services offerts avec les autres programmes et services du Centre de santé et de services sociaux de l'Énergie, des organismes communautaires et privés du milieu et du réseau. Il assume la gestion des ressources humaines, matérielles, financières et informationnelles sous sa responsabilité. Le programme englobe les activités de gériatrie de l'unité 7 site Shawinigan-Sud (15 lits) et de l'unité 3 du Centre Lafleche (19 lits).

Statut	Rémunération	Exigences
Cadre intermédiaire à temps complet	Classe 14 (en révision)	• Être membre en règle de l'O.I.L.Q. • Diplôme universitaire de 1 ^{er} cycle dans une discipline pertinente. • Expérience de 5 ans dans le secteur de la santé et des services sociaux dont 2 ans dans une fonction de gestion. • Avoir développé une expertise dans le domaine de la gériatrie serait un atout.

Chef de programme - mission régionale en santé mentale

Concours n° 110105

Sous l'autorité du directeur - santé mentale -, le chef de programme (mission régionale en santé mentale) assume la gestion médico-administrative de deux programmes, soit le programme traitement longue durée et le programme double expertise. À ce titre, il supervise le travail de l'équipe multidisciplinaire. Il élabore les différents rapports de la qualité et des risques, assure le suivi de la démarche d'agrément et des rapports qui en découlent. Il assume les différents mandats en regard de situations particulières ou urgentes. Il travaille en étroite collaboration avec le réseau de la déficience intellectuelle (C.S.D.I.). Il élabore les politiques et procédures selon les particularités des différents programmes qu'il supervise. Il assume la gestion des ressources humaines, matérielles, financières et informationnelles sous sa responsabilité.

Statut	Rémunération	Exigences
Cadre intermédiaire à temps complet	Classe 15 (en révision)	• Baccalauréat relié au domaine de la santé et des services sociaux. • Expérience de gestion hospitalière et d'encadrement d'une équipe multidisciplinaire.

Si vous croyez être la personne recherchée pour l'un de ces postes, vous êtes invité à nous faire parvenir votre curriculum vitae, en précisant le numéro du concours, au plus tard le 28 janvier 2005, 16 heures, à l'adresse suivante :

Direction des ressources humaines
Centre de santé et de services sociaux de l'Énergie
1705, avenue Georges
Shawinigan (Québec) G9N 2N1
Jovette_Levesque@ssss.gouv.qc.ca
No télécopieur : (819) 536-7550

Sans exclure le féminin, le masculin a été utilisé dans le présent document afin d'alléger le texte.
Nous sommes heureux de recevoir votre candidature. Cependant, seules les personnes qui seront retenues en entrevue recevront un accusé de réception.

Faites vite ! Encore quelques places disponibles !

Attestation d'études collégiales (AEC/JEE.OP) en
TECHNIQUES D'ÉDUCATION À L'ENFANCE
offerte par le CFC Collège Lafleche

UN PROGRAMME...

- ✓ **INNOVATEUR** : conçu pour former des personnes qui travaillent déjà auprès des enfants de la naissance à 12 ans ou qui désirent le faire.
- ✓ **ADAPTÉ À VOS BESOINS** : avantageusement étalé sur cinq sessions et offert deux soirs par semaine et un samedi par mois.
- ✓ **ACCESSIBLE** : aux personnes ayant terminé des études secondaires et abandonné les études depuis au moins une année consécutive.

Début des cours : janvier 2005

INFORMATION : (819) 378-1123

www.cflafleche.qc.ca/cfc



Centre de formation continue
COLLEGE LAFLECHE

1687, boul. du Carmel
Trois-Rivières (Québec) G8Z 3R8

Saputo



Fondée en 1954, Saputo célèbre, en 2004, 50 années de croissance au cours desquelles elle a su perpétuer sa valeur familiale, le dynamisme d'une équipe dont la passion n'a d'égale que son savoir-faire... et les plaisirs de la table!

Chaque jour, afin de partager avec vous leur passion pour le travail bien fait et leur souci de la qualité, nos 7 500 employés s'activent fièrement dans nos 43 usines et nos centres de distribution pour fabriquer, commercialiser et distribuer une vaste gamme de produits qui se retrouvent quotidiennement dans des magasins d'alimentation, des restaurants et des mets préparés.

Le succès de notre entreprise est étroitement lié à l'implication de notre personnel composé de femmes et d'hommes qualifiés adhérant à nos valeurs. Le dévouement, le souci du détail, une attitude positive, le leadership et le sens des affaires sont quelques-unes des qualités de base que nous recherchons chez un candidat.



Une carrière dans
l'alimentation vous intéresse ?
Joignez-vous à notre équipe !

Voici quelques-unes
des possibilités
qui vous attendent...

- Planificateur de l'approvisionnement
- Chef d'entrepôt
- Superviseur de production
- Préposé aux commandes
- Journalier

... à notre usine de Trois-Rivières !

Si l'un de ces défis vous intéresse, faites parvenir votre curriculum vitae au Service des ressources humaines, 6869, boul. Métropolitain Est, Saint-Léonard (Québec) H1P 1X8
Téléphone : 514-328-3366 • Télécopieur : 514-328-3095 • Courriel : cv@saputo.com

Soyez assurés(e) que nous consulterons votre dossier avec minutie. Toutefois, seules les personnes correspondant au profil recherché seront contactées.

Consultez notre site Internet • www.saputo.com

Centre de santé et de services sociaux de Bécancour - Nicolet-Yamaska

Le Centre de santé et de services sociaux de Bécancour - Nicolet-Yamaska constitue maintenant une instance locale qui a pour mission de contribuer au maintien et à l'amélioration de la santé et du bien-être de la population de son territoire en offrant un continuum de services. Situé sur la rive sud du Saint-Laurent, le Centre de santé et de services sociaux dessert une population de près de 44 000 habitants. Il offre des services de CLSC, de soins généraux et spécialisés, d'Info-Santé et d'Info-Social régional, d'hébergement de longue durée, une maison de naissance et il possède des ententes avec des groupes de médecine de famille. Le Centre est présentement à la recherche d'un ou d'une :

INFIRMIER OU INFIRMIÈRE - Urgence et soins à domicile

(Avec garantie d'une année de travail de 7 jours à la quinzaine incluant une fin de semaine sur 2)

Qualifications requises :

- Posséder un DEC en techniques de soins infirmiers
- Être membre en règle de l'OIIQ

Lieux de travail :

- Point de service Fortierville
- Point de service Deschailions

INFIRMIER OU INFIRMIÈRE AUXILIAIRE - MISSION CHSLD

(Besoin urgent pour combler la liste de rappel)

Qualifications requises :

- Posséder un DEP en santé, d'assistance et soins infirmiers
- Être membre en règle de l'OIIAQ

Lieux de travail :

- Résidence Deschailions
- Résidence Romain-Becquet à Saint-Pierre-les-Becquets

SECRÉTAIRE MÉDICAL(E)

(Besoin urgent pour combler liste de rappel)

Qualifications requises :

- Posséder un DES avec spécialisation en secrétariat médical

Lieu de travail :

- Point de service Fortierville

PRÉPOSÉ(E) AUX BÉNÉFICIAIRES

(Besoin urgent pour combler liste de rappel)

Qualifications requises :

- DEP en assistance aux bénéficiaires en établissement de santé

Lieu de travail :

- Centre Lucien-Shoener à Pierreville

AUXILIAIRE FAMILIAL(E) ET SOCIAL(E)

(Besoin urgent pour combler la liste de rappel)

Qualifications requises :

- DEP avec spécialisation en assistance familiale et sociale aux personnes à domicile

Lieu de travail :

- Point de service Fortierville

Les personnes intéressées sont invitées à soumettre leur candidature avant le 28 janvier 2005 en faisant parvenir leur curriculum vitae accompagné d'une brève lettre de présentation à l'adresse suivante :

Centre de santé et de services sociaux de Bécancour - Nicolet-Yamaska
Service des ressources humaines
675, rue Saint-Jean-Baptiste
Nicolet (Québec) J3T 1S4
Télécopieur : (819) 293-3245
Courriel : julie_mongrain@ssss.gouv.qc.ca

Nous sommes honorés de l'intérêt manifesté par toutes les personnes qui présenteront leur candidature mais seules celles qui seront retenues seront contactées. Nous offrons l'égalité des chances en emploi.

CARRIÈRES ET PROFESSIONS


N.B. : TOUS LES POSTES ANNONCÉS SONT OUVERTS ÉGALEMENT AUX FEMMES ET AUX HOMMES



16-35 ans



Tu veux un emploi ?



PR DISTRIBUTION

ENTREPRISE établie depuis plus de 28 ans, dans le domaine des pièces industrielles et automobiles, boulonnerie, fixations, produits chimiques et électriques, recherche

REPRÉSENTANTS (ES)

ATTRIBUTIONS:
Être responsable, maintenir et développer le territoire

- Mauricie, de Trois-Rivières à Shawinigan

EXIGENCES:
Posséder deux (2) années d'expérience minimales dans le domaine. Personne dynamique et autonome. Nous vous offrons d'excellentes possibilités: salaire de base, commission bonis ainsi qu'une gamme complète d'avantages sociaux.

Faites parvenir votre curriculum vitae avant le 29 janvier 2005 par télécopieur au 418-872-6583 à l'attention de Jacques Bérubé 5420, Rideau, Québec (Québec) G2E 5V2 prdist@prdfasbec.com



Notre client, la Municipalité de Saint-Ubalde, est à la recherche d'une personne solide, compétente et dynamique afin d'agir à titre de :

SURINTENDANT DES TRAVAUX MUNICIPAUX

RESPONSABILITÉS

- Planifier, réaliser et assurer le suivi des travaux en matière de sécurité publique et de transport (voiture, éclairage public, bornes-fontaines, etc.), d'hygiène du milieu (aqueduc, eaux usées et matières résiduelles) ainsi que d'urbanisme et de zonage.
- Voir à l'entretien général des immeubles, des terrains, du matériel et des outils appartenant à la municipalité;
- Repondre rapidement aux situations d'urgence;
- Superviser les employés relevant de sa charge.

EXIGENCES REQUISES

- DEC en génie civil ou formation jumelée à une expérience pertinente;

CONDITIONS ET INSCRIPTION

- Le salaire offert ainsi que les conditions offertes reflètent la rigueur exigée et les responsabilités qui incomberont au titulaire de ce poste. Ces conditions s'avèrent concurrentielles. Ce poste convient d'un horaire de 40 heures/semaine et est permanent.
- Les personnes intéressées à relever ce défi sont priées de faire parvenir, sous pli confidentiel, leur curriculum vitae, avant le lundi 31 janvier 2005 16 h, à l'adresse ci-dessous mentionnée.
- Nous vous remercions de votre intérêt. Cependant, veuillez prendre note que seules les personnes retenues seront avisées.
- Veuillez inscrire le numéro suivant à votre envoi (STUB-01/05).
- Nous sousscrivons au principe de l'égalité des chances en emploi. Votre candidature sera traitée avec la plus grande discrétion.

Claude Grenier Ressources Humaines inc. | Courriel : claud.grenier@sh.cpcable.ca
461, boul. des Laurentides | Téléphone : (819) 539-1001
Saint-Gérard-des-Laurentides | Télécopieur : (819) 539-7617
(Québec) G9N 6X9 | Internet : www.cgrh.ca



OFFRE D'EMPLOI

MÉCANICIEN DE MACHINERIE LOURDE

Notre entreprise oeuvrant dans le domaine du génie civil est à la recherche d'un mécanicien pour les camions diesel, les machineries lourdes et les équipements de pose d'asphalte.

Préalables exigés :

- 3 à 5 années d'expérience minimum dans l'entretien et la réparation de camions, remorques et machineries lourdes.
- Bonne connaissance des systèmes hydrauliques, transmission et moteur diesel.
- Capable d'effectuer des vérifications mécaniques selon le programme PEP de la Société de l'assurance automobile du Québec.
- Permis de conduire classe 1 ou 3 serait un atout.

Salaire concurrentiel.
Lieu de travail : Bécancour
Prière de faire parvenir votre curriculum vitae à :

Alain Lafontaine
Les Excavations Marchand & Fils inc.
345, rue Cartier, C.P. 280
Victoriaville (Québec)
G6P 6S9
Tél. : (819) 758-6431
Téléc. : (819) 758-3684
Courriel : emfvicto@videotron.ca



Situé dans la région de la Haute-Mauricie, le Centre de Santé et de Services Sociaux de la Saint-Maurice est un établissement de plus de 440 employés, avec une mission multivocationnelle, dont le mandat est non seulement d'offrir une gamme de services de première ligne à la population du territoire du Haut Saint-Maurice, mais aussi des services d'urgence, de cliniques externes, diagnostiques et thérapeutiques, d'hébergement et de soins de longue durée (82 lits) et d'hospitalisation (40 lits).

CONSEILLER(ÈRE) EN GESTION DES RESSOURCES HUMAINES (2^e concours)

SOMMAIRE DE LA FONCTION
Sous la responsabilité de la directrice des ressources humaines, le conseiller en gestion des ressources humaines planifie, organise et contrôle les activités des relations de travail, de la rémunération et des avantages sociaux sous sa responsabilité.

CONSEILLER(ÈRE) AU DÉVELOPPEMENT ORGANISATIONNEL

SOMMAIRE DE LA FONCTION
Sous la responsabilité de la directrice des ressources humaines, le conseiller au développement organisationnel planifie, organise et contrôle les activités en gestion de la présence au travail (dossiers d'invalidité et de santé et sécurité au travail), en planification de la main-d'œuvre, en développement et maintien des compétences des ressources humaines et en dotation. Ce dernier assume également la supervision de l'équipe à la liste de rappel.

EXIGENCES

- Diplôme universitaire de premier cycle dans une discipline jugée pertinente à la fonction;
- Expérience pertinente de gestion minimale de cinq (5) ans;
- Habilité à œuvrer dans un environnement informatisé;
- Expérience professionnelle au sein du réseau de la santé et des services sociaux sera considérée comme un atout.

APTITUDES

- Sens de l'organisation;
- Capacité d'initiative et de créativité;
- Habilités dans un rôle de support conseil;
- Habilités en communication orale et écrite.


Statut : Temps complet permanent

Salaire : Conditions applicables pour le personnel d'encadrement du réseau de la santé et des services sociaux (classe 14 : 54 032\$ à 70 241\$)

Si vous êtes intéressé(e) à vous joindre à notre équipe, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae avant le vendredi 28 janvier 2005 en spécifiant le concours pour lequel vous postulez, à l'adresse suivante :

Direction des ressources humaines
Centre de santé et de services sociaux de la Saint-Maurice
885, boulevard Ducharme
La Tuque (Québec) G9X 3C1
www.csssm.ca

Seuls les candidats retenus seront contactés.



VERRIER PAQUIN HÉBERT

SECRÉTAIRE D'ÉQUIPE

Description du poste

- Correction ainsi que mise en page d'états financiers
- Classement
- Photocopies
- Préparation de documents (lettre, offre de service, etc.)

Compétences recherchées

- DEC en bureautique
- Excellente connaissance du français
- Maîtrise des logiciels Microsoft Office 2000
- Connaissance du milieu comptable

Autres exigences

- Capacité à bien travailler sous pression
- Souci du travail bien fait
- Autonomie
- Capacité à travailler en équipe

Remunération

- Elle sera établie selon l'expérience et les compétences

Si ce défi vous intéresse, faites parvenir votre curriculum vitae à l'attention de Claude Caron, CA, à :

Verrier Paquin Hébert
25, des Forges, bureau 200
Trois-Rivières G9A 6A7
Télécopieur : (819) 373-4642
Courriel : trois-rivieres@verrier.com



Retour aux études

Entrepreneuriat

Travail à l'étranger



Commission scolaire du Chemin-du-Roy

OFFRES D'EMPLOI

La Commission scolaire du Chemin-du-Roy, située dans la région de Trois-Rivières, regroupe près de 80 établissements. Elle offre des services des plus diversifiés à plus de 20 000 élèves et elle compte plus de 2700 employés. Elle est actuellement à la recherche de personnes dynamiques désirant oeuvrer à titre de professionnelle ou professionnel pour occuper un poste d' :

ORTHOPHONISTE

CONCOURS 2004-2005 RH-P 09

- 1 poste régulier à temps plein - 35 h/semaine
- 1 remplacement à temps plein - 35 h/semaine

NATURE DU TRAVAIL
L'emploi d'orthophoniste comporte plus spécifiquement le dépistage, l'identification et l'évaluation des troubles de la parole et de l'audition, en vue de recommander les situations appropriées d'apprentissage et de réaliser ou collaborer à la réalisation de la thérapie qui convienne pour la rééducation ou la réadaptation des élèves concernés.

ATTRIBUTIONS CARACTÉRISTIQUES
L'orthophoniste dépiste et évalue les troubles du langage et de la parole et les troubles d'audition des élèves lors de rencontres individuelles ou de groupes. Elle ou il sélectionne les élèves susceptibles de bénéficier de classes spéciales et de soins particuliers. S'il y a lieu, en collaboration avec d'autres spécialistes de la santé, elle ou il détermine et applique une thérapie de rééducation appropriée, si nécessaire, elle ou il réfère certains cas à des cliniques spécialisées. Dans l'exécution de ses tâches, elle ou il est appelé à participer à des études de cas avec des équipes multidisciplinaires en ce qui concerne les implications pédagogiques. Dans ses fonctions, elle ou il est également appelé à établir des contacts étroits avec les parents, les enseignants et les autres personnes impliquées. Elle ou il donne des avis, au besoin, à la Commission scolaire en matière d'aménagement des classes spéciales ainsi qu'en matière d'équipement propre à son secteur.

QUALIFICATIONS REQUISES
Être membre de l'Ordre des orthophonistes et audiologistes du Québec.

TRAITEMENT ET CONDITIONS DE TRAVAIL
Traitement annuel minimum 35 126 \$ - maximum : 64 870 \$
La Commission scolaire du Chemin-du-Roy souscrit au programme d'accès à l'égalité en emploi.
(Seules les personnes retenues pour une entrevue seront contactées)
Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur candidature accompagnée d'un curriculum vitae (avec toutes les attestations pertinentes), en identifiant le n° du concours, au plus tard le 28 janvier 2005 à 16 h :

Madame Pierrette St-Arnaud
Service des ressources humaines
Commission scolaire du Chemin-du-Roy

1515, rue Sainte-Marguerite - C.P. 100, Trois-Rivières (Québec) G9A 5E7
Courriel : rh@caduroy.qc.ca / Télécopieur : (819) 378-5120



Marmen inc. est l'une des entreprises les plus importantes en Amérique du Nord dans les domaines de l'usinage, de la fabrication et de l'assemblage mécanique de pièces de toutes dimensions. Elle élargit sans cesse sa clientèle et dispense ses services à des entreprises provenant de secteurs fort diversifiés. Marmen s'est taillé une réputation enviable sur le marché international pour la qualité et la précision de son travail. Cette entreprise ne craint pas les défis. Pour Marmen, tout est possible.

PRÉSENTEMENT À LA RECHERCHE DE :

SUPERVISEUR DE PRODUCTION - SOUDAGE
Vous assurerez la supervision de l'ensemble des activités de fabrication mécano-soudée. Vous serez responsable d'atteindre les objectifs de production, de déterminer les techniques de fabrication, les procédés de soudage et les séquences de travail. Vous devrez gérer et motiver le personnel. Vous apporterez votre soutien technique aux soudeurs-assembleurs et assurerez leur formation. Vous devrez travailler en étroite collaboration avec vos homologues d'autres départements techniques afin de bien mener l'ensemble des activités de l'entreprise.
EXIGENCES : Formation universitaire pertinente ou l'équivalent ainsi que de fortes compétences techniques dans le domaine de la fabrication et de l'assemblage mécaniques.
ATOUTS : Expérience et bilinguisme.

SUPERVISEUR DE PRODUCTION - USINAGE
Vous assurerez la supervision de l'ensemble des activités du département d'usinage. Vous serez responsable d'atteindre les objectifs de production, planifier le travail des machinistes et du personnel technique et assurerez l'efficacité de leurs méthodes de travail. Vous devrez gérer et motiver les employés. Vous leur apporterez votre soutien technique et assurerez leur formation. Vous devrez travailler en étroite collaboration avec vos homologues d'autres départements techniques afin de bien mener l'ensemble des activités de l'entreprise.
EXIGENCES : Formation universitaire pertinente ou l'équivalent ainsi que de fortes compétences pour le montage de pièces lourdes et complexes.
ATOUTS : Expérience et bilinguisme.

PROGRAMMEUR
Vous devrez élaborer des programmes pour les machines-outils à commandes numériques, collaborer avec les superviseurs techniques pour déterminer les séquences d'usinage et assurer le suivi de la programmation lors de l'exécution du travail sur les machines. Être à la recherche de défis et aimer le travail d'équipe.
EXIGENCES : Plusieurs années d'expérience dans le domaine et connaître un logiciel de programmation (CAM, MasterCam version 6).

N.B. : La forme masculine utilisée dans ce texte désigne aussi bien les femmes que les hommes.

Pour tout renseignement veuillez consulter notre site : www.marmen.qc.ca/emplois

ou faites parvenir votre C.V. à :

Marmen inc., Ressources Humaines

845 Berlinguet, C.P. 6356 succ B, Trois-Rivières (Québec)
Canada G8T 7W5 | Tél. : (819) 379-0453 | Téléc. : (819) 379-0756
www.marmen.qc.ca



st-amour

Partenaire de searchcanada

CONTRÔLEUR

Notre client, une entreprise manufacturière située dans la région de Berthierville, est à la recherche d'un contrôleur. Relevé du président, vous serez responsable de toutes les politiques et procédures de contrôle et de gestion comptable et financière de l'entreprise. Vous devrez effectuer la planification budgétaire, monter et présenter les états financiers, effectuer l'analyse des résultats et gérer le risque et le flux de trésorerie. De plus, vous devrez établir des indicateurs de performance, analyser certains projets et participer à l'établissement du prix de revient. Finalement, vous devrez superviser les achats et les inventaires et assurer un support au niveau des ressources humaines, des ventes et de l'informatique.

Vous possédez un titre comptable et un minimum de dix années d'expérience en comptabilité ou en finance dans une entreprise similaire. Vous avez une bonne connaissance des règles comptables et fiscales américaines. Vous êtes parfaitement bilingue et possédez des aptitudes marquées pour la gestion du personnel. Vous cherchez un environnement de travail stimulant et dynamique.

Faites parvenir votre c.v. à lgroleau@st-amour.com.

Conseillers en ressources humaines | St-Amour et Associés
666, rue Sherbrooke Ouest, bureau 2000, Montréal (Québec) H3A 1E7
Tél. : 514-288-7400 | Téléc. : 514-288-6745 ou 288-8068
VANCOUVER • CALGARY • EDMONTON • WINNIPEG
TORONTO • MONTREAL • HALIFAX



DIRECTEUR AUX OPÉRATIONS

Description de l'emploi
Sous la supervision du vice-président, opérations :

- Participer à l'implantation d'un système intégré de gestion (ERP)
- Coordonner les activités de fabrication de nos différentes usines
- Respecter les normes de qualité et les échéanciers serrés
- Recommander des mesures visant à augmenter la productivité
- Respecter les objectifs financiers.

Exigences requises

- 10 années d'expérience en gestion de production
- Capacité de travailler en équipe et bonnes habiletés pour la communication
- Sens de l'organisation, discernement et initiative
- Sens des priorités et de l'urgence
- Le bilinguisme est un atout
- Être disponible à travailler selon un horaire variable.

Conditions de travail

- Nous offrons une rémunération ainsi qu'une gamme d'avantages concurrentiels.
- L'emploi est de nature permanente.
- Lieu de travail : Trois-Rivières

Si vous êtes intéressé à relever des défis stimulants, veuillez faire parvenir, en toute confidentialité, votre curriculum vitae à :

DIRECTEUR LOGISTIQUE

Description de l'emploi
Coordonner la logistique au niveau de l'inventaire, des ventes et du transport
Voir à la planification des priorités du département technique
Voir à la planification des commandes à nos différentes usines
Participer à l'implantation d'un système intégré de gestion (ERP)
Participer aux réunions de la haute direction.

Exigences requises

- 10 années d'expérience en logistique
- Une expérience en implantation d'un système intégré de gestion est un atout important
- Bon communicateur et bon négociateur
- Capacité à gérer la pression et bonne adaptation aux changements rapides
- Être disponible à travailler selon un horaire variable.

Madame Sophie Lanouette
Conseillère en gestion des ressources humaines
Distribution Toiture Mauricienne inc.
1970, rue Des Toitures, Trois-Rivières (Québec) G8V 1V9
slanouette@gdtm.com • Téléc. : (819) 374-4527

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

N.B.: TOUS LES POSTES ANNONCÉS SONT OUVERTS ÉGALEMENT AUX FEMMES ET AUX HOMMES



Le concessionnaire Honda et Bombardier de Shawinigan est à la recherche d'un

COMMIS AUX PIÈCES ET D'UN GÉRANT DE SERVICE

Les candidats devront avoir un minimum de 2 années d'expérience.

Tél. : (819) 539-8151
Télé. : (819) 539-9329
a/s de Bruno

HARLEY-DAVIDSON®
SHAWINIGAN
est à la recherche d'un

COMMIS AUX PIÈCES ET D'UN GÉRANT DE SERVICE

Les candidats devront avoir un minimum de 2 années d'expérience.

Tél. : (819) 539-1450
Télé. : (819) 539-9329
a/s de Bruno

Concessionnaire automobile haut de gamme recherche :

Conseiller(ère) aux ventes

- Expérience de 3 années minimum
- Connaissance de l'informatique
- Disponibilité immédiate

Envoyez votre curriculum vitae à :

C.P. 668
Département 12 573
Trois-Rivières
G9A 5J6

DCM DECOmetal International Trading GmbH

Compagnie intégrée fournissant des matières premières à l'industrie de l'acier est à la recherche, pour son bureau de Trois-Rivières, d'un(e)

Assistant(e) marketing

Occasion unique pour un(e) candidat(e) qui possède les qualités suivantes :

- Diplôme universitaire en marketing
- 3 à 5 années d'expérience dans une entreprise internationale
- Intérêt et talent pour la vente et le développement de nouveaux marchés
- Bilingue anglais-français (espagnol, un atout)

Envoyez votre curriculum vitae d'ici le 28 janvier :

Par télécopieur : (819) 376-2229
Par courriel : sophie.marcotte@dcm-canada.com

Seules les personnes retenues pour une entrevue seront contactées

manac

Manac, le plus important fabricant canadien de semi-remorques de qualité est à la recherche de candidats(es) pour combler plusieurs postes permanents à son siège social de Ville de Saint-Georges, en Beauce et à son usine de Trois-Rivières :

Journalier, soudeur assembleur, peintre au pistolet, monteur mécanicien, préposé à la finition

Les personnes recherchées détiennent un diplôme d'études professionnelles reconnu dans ces métiers ou une expérience équivalente. Elles sont capables de mesurer en systèmes impérial et métrique. Une connaissance de base en lecture de plans sera considérée comme un atout.

Les équipements de protection sont fournis par l'entreprise. Les procédés de soudure utilisés sont les suivants :

GMAW, acier, aluminium	MCAW
FCAW, acier inoxydable	SAW

Des postes permanents sont disponibles sur les quarts de travail de soir et de fin de semaine

Rémunération et avantages sociaux :
Les personnes choisies bénéficieront d'un salaire concurrentiel et seront admissibles à une gamme complète d'avantages sociaux.

Si ces postes vous intéressent, vous êtes priés de faire parvenir votre curriculum vitae le plus tôt possible avant le mercredi 26 janvier 2005 à l'adresse suivante :

Manac (siège social) 2275, 107 ^e rue Est Ville de Saint-Georges (Qc) G5Y 8G6 par télécopieur au : (418) 228-6893 par courriel électronique (Saint-Georges) michele.giroux@manac.ca	ou	Manac 8750, boul Industriel Trois-Rivières (Qc) G9A 5E1 (819) 379-7536 (Trois-Rivières) karina.marchand@manac.ca
--	----	---

ou visitez notre site Internet au www.manac.ca

Nous respectons l'équité en matière d'emploi. Seules les personnes retenues pour une entrevue seront contactées.

LE GROUPE
Maître piscinier

Piscines Les Forges inc.
Piscines, Spas, Billard

REPRÉSENTANT OU REPRÉSENTANTE

Leader dans son domaine, Piscines Les Forges est à la recherche d'un représentant pour la vente de spas et de piscines hors-terre.

Exigences :

- Expérience dans la vente au détail
- Apté à travailler en équipe
- Possède de l'entregent
- Dynamique et fonceur
- Salaire concurrentiel.

INSTALLATEURS PISCINES HORS-TERRE

Nous sommes à la recherche d'installateurs de piscines hors-terre.

Vous devez posséder vos équipements.

Confidentialité assurée.

Faites parvenir votre curriculum vitae avant le 28 janvier chez
Piscines Les Forges
7595, boul. des Forges
Trois-Rivières G8Y 1Z3

Entreprise dynamique de plus de 550 employés, spécialisée dans la fabrication de composantes en structure de bois, est à la recherche d'un(e) candidat(e) pour combler le poste suivant afin de compléter son équipe gagnante :

INGÉNIEUR MÉCANIQUE

Description de l'emploi
Effectuer la conception mécanique de nouveaux équipements
Veiller à l'amélioration des équipements existants.

Exigences requises

- Diplôme universitaire en génie mécanique.
- 10 années d'expérience en conception mécanique, hydraulique, pneumatique et électrique.
- Excellente connaissance des dessins mécaniques (Autocad 14 et 2000).
- Connaissance en programmation d'automates (ompron, Allen Bradley) un atout.
- Capacité de travailler en équipe.
- Bilingue.

Conditions de travail

Nous offrons une rémunération ainsi qu'une gamme d'avantages concurrentiels.
L'emploi est de nature permanente.
Lieu de travail : Trois-Rivières ou Laval.

Si vous êtes intéressé à relever des défis stimulants, veuillez faire parvenir, en toute confidentialité, votre curriculum vitae à :

Madame Sophie Lanouette
Conseillère en gestion des ressources humaines
Distribution Toiture Mauricienne inc.
1970, rue Des Toitures, Trois-Rivières (Québec) G8V 1V9
slanouette@gtm.com • Téléc. : (819) 374-4527

SOLUTIONS ET TECHNOLOGIES INDUSTRIELLES

Consultants(es) en informatique industrielle

Solutions et Technologies Industrielles, inc. œuvre dans le domaine de l'informatique industrielle. Située à Trois-Rivières, elle livre des mandats au Canada, aux États-Unis et en Europe. L'entreprise se spécialise dans :

- L'archivage de données de procédés;
- Les applications de supervision de qualité, de production et de l'efficacité des procédés industriels et de l'optimisation du procédé.

L'entreprise est à la recherche d'un Programmeur en langage SQL (à stored procedures pour SQL Server 2000) et d'un Programmeur en Langage VB.Net.

Qualifications :
BACC en informatique ou en génie informatique avec 2 années d'expérience ou DEC en informatique avec 3 années d'expérience.

Expérience en base de données (SQL, Oracle ou autres) et/ou connaissance approfondie des produits Microsoft (Windows, Visual Basic).

Profil :
Le candidat doit avoir un permis de conduire. Le candidat aura à voyager dans le cadre de son travail. Le candidat doit avoir un niveau d'autonomie élevé. La connaissance de l'anglais est un atout important.

Envoyez votre curriculum vitae par la poste, courriel ou via notre site internet avant le 29 janvier 2005

Solutions et Technologies Industrielles inc.
181, rue Bonaventure, Trois-Rivières (Québec) G9A 2A9
blepage@sti.qc.ca www.sti.qc.ca

parmalat Les Aliments Parmalat inc., chef de file international, œuvrant dans le secteur de la fabrication de produits laitiers à valeur ajoutée, est à la recherche d'un...

ACHETEUR ENTRETIEN

EMPLACEMENT : Victoriaville
RELEVÉ DE : Directeur logistique
DISPONIBLE : Immédiatement

RESPONSABILITÉS GÉNÉRALES
Coordonner, planifier et faire l'approvisionnement des fournitures et services pour l'entretien et les opérations d'une entreprise de plus de 400 employés. Maintenir et faire le réapprovisionnement du magasin des consommables et des pièces de rechange. S'assurer d'une bonne négociation des ententes de fournitures et de service en obtenant le meilleur rapport quantité/qualité/prix.

RESPONSABILITÉS SPÉCIFIQUES

- Planifier l'approvisionnement des fournitures et des services en tenant compte de la planification de l'entretien et des besoins de l'opération;
- Émettre les bons de commande informatisés en accord avec les demandes d'achat.
- En collaboration avec les départements de production ainsi qu'avec les services de l'entretien et de l'ingénierie, s'assurer de la conformité aux normes et spécifications des fournitures et services requis;
- Rechercher et évaluer les meilleures sources d'approvisionnement tout en maintenant une bonne relation d'affaires;
- Faire les relances préventives auprès des fournisseurs afin de s'assurer du respect des délais de livraison;
- Contribuer à la gestion des coûts et à l'augmentation de la liquidité en maximisant le retour sur la disposition des items désuets et en augmentant la rotation des stocks;
- Travailler étroitement avec le corporatif afin de consolider les achats potentiels de produits et services.

QUALIFICATIONS ET EXIGENCES

- Reconnaissance professionnelle d'association d'approvisionnement serait un atout.
- DEC ou Certificat d'études collégiales;
- Minimum trois années d'expérience est essentiel et avoir œuvré dans le secteur alimentaire serait un atout.
- Le bilinguisme (français et anglais) est essentiel;
- Connaissance de l'environnement WINDOWS et de ses logiciels;
- Connaissance des systèmes informatiques intégrés de la gestion de l'entretien et de la production (MRO & MRP), plus particulièrement SAP;
- Démontrer un bon leadership;
- Posséder la qualité de modérateur afin de faciliter la communication entre les requérants, la direction, le corporatif et les fournisseurs;
- Accepter et gérer la pression occasionnée par les urgences et les besoins des requérants.

NOUS PRATIQUONS L'ÉQUITÉ EN MATIÈRE D'EMPLOI
Les candidats intéressés sont priés d'envoyer leur curriculum vitae avant le 29 janvier 2005 au Directeur des Ressources Humaines, Marc Dagenais, 75, boul. Industriel Est, Victoriaville G6T 1S8, soit par courriel au marc_dagenais@parmalat.ca ou télécopie au (819) 758-8465.

Trois-Rivières
FORD LINCOLN

Nous sommes à la recherche d'un(e) AVISEUR TECHNIQUE

Les candidats doivent posséder les qualités suivantes :

- Esprit d'équipe
- Facilité à communiquer
- Faire preuve d'initiative
- Être courtois et consciencieux
- Orienté vers le client

Posséder un minimum de 3 années d'expérience.

Excellentes conditions de travail, salaire selon compétence. Toute demande sera traitée confidentiellement.

Pour faire partie d'une équipe gagnante, faites parvenir votre curriculum vitae avant le 21 janvier 2005 à l'adresse suivante :

7100, boul. Gene-H.-Kruger, Trois-Rivières G9A 5A7

Commission scolaire anglo-phonique, la **Commission scolaire Central Québec** accueille environ 5 000 étudiants du primaire, du secondaire, de l'éducation permanente et de la formation professionnelle. Nos écoles — qui comptent de 60 à plus de 500 étudiants — sont réparties sur un vaste territoire qui couvre les régions de Québec, de la Mauricie, du Saguenay ainsi que du nord du Québec.

La Commission scolaire Central Québec croit que la flexibilité, l'ouverture d'esprit et la coopération forment la base d'un climat sain axé sur l'apprentissage.

Psychologue — 2004-2005

École secondaire de Shawinigan
Académie de Trois-Rivières
École anglophone de la Mauricie

À ce remplacement à 100 %, vous ferez l'analyse des aptitudes et des comportements des élèves en vue de leur prêter assistance dans l'orientation de leur formation et aussi, selon les cas, en vue de recommander des programmes appropriés de rééducation ou de réadaptation et de collaborer à leur réalisation. Plus spécifiquement, vous devrez rencontrer les élèves, individuellement ou en groupe, leur administrer divers tests, les référer au besoin aux personnes concernées ou à des institutions spécialisées. Vous contribuerez aussi à l'élaboration de programmes d'activités, en particulier pour des classes spéciales, et fournirez soutien et conseils aux administrateurs, aux enseignants et aux parents, en plus de leur communiquer divers rapports. Enfin, vous participerez à des études de cas au sein d'une équipe multidisciplinaire.

Membre en règle de la CPPQ, vous détenez un baccalauréat dans une discipline appropriée telle que psychologie. Les personnes détenant une maîtrise en psychologie auront la priorité. Une excellente connaissance de l'anglais et du français, tant à l'oral qu'à l'écrit, est essentielle.

Saisissez cette occasion unique d'exercer votre leadership dans le domaine stimulant de l'éducation! Pour postuler, veuillez transmettre votre curriculum vitae, avant le 26 janvier 2005, à la **Commission scolaire Central Québec, Service des ressources humaines, 2046, chemin Saint-Louis, Sillery (Québec) G1T 1P4. Télécopieur : (418) 688-7431. Courriel : hum-res@cqsbc.qc.ca**

Nous vous remercions pour votre demande d'emploi. Nous communiquerons seulement avec les personnes qui seront retenues pour une entrevue. Le genre masculin est utilisé sans discrimination et uniquement dans le but d'alléger le texte.

COMMISSION SCOLAIRE CENTRAL QUÉBEC
CENTRAL QUEBEC SCHOOL BOARD

www.cqsbc.qc.ca

parmalat Les Aliments Parmalat inc., chef de file international, œuvrant dans le secteur de la fabrication de produits laitiers à valeur ajoutée, est à la recherche d'un

PLANIFICATEUR DE L'ENTRETIEN

ENDROIT : Victoriaville
RELEVÉ DE : Gerant de l'entretien
SERVICE : Opérations

RESPONSABILITÉS GÉNÉRALES
Le planificateur de l'entretien développe et met en application un système d'entretien préventif, prédictif et correctif. Il prépare les arrêts planifiés et assure un suivi des travaux à réaliser durant les arrêts. Il tient compte dans ses évaluations des budgets et de l'amélioration continue de nos procédés. Le planificateur de l'entretien relève du Gerant de l'entretien et il travaille en étroite collaboration avec les équipes d'entretien de production.

RESPONSABILITÉS SPÉCIFIQUES

- Coordonner les tâches d'entretien préventif à faire;
- Évaluer le préventif versus les recommandations faites par le manufacturier;
- Connaître les équipements mécaniques et électriques utilisés pour les opérations de l'usine;
- Mettre à jour les plans de l'usine et la configuration des équipements;
- Créer dans SAP les nouveaux équipements;
- Commander certaines pièces mécaniques;
- Remplacer occasionnellement les superviseurs maintenance;
- Être le «super user» de SAP pour le département de la maintenance;
- Gérer les entrées de pièces des différents équipements;
- Coordonner les tâches à exécuter, le temps requis et les ressources matérielles nécessaires pour le département de la maintenance;
- Fermer tous les ordres de travail effectués par la maintenance;
- Maintenir la base de données SAP à jour.

QUALIFICATIONS ET EXIGENCES

- Diplôme en mécanique ou expérience connexe en mécanique;
- Un minimum de 5 années d'expérience dans la planification de la maintenance ou en tant que superviseur à la maintenance;
- Bilinguisme (français et anglais) est essentiel;
- Connaissance de l'environnement WINDOWS;
- Connaissance des systèmes informatiques intégrés de la gestion de l'entretien et de la production (MRO & MRP), plus particulièrement SAP;
- Démontrer un bon sens de leadership;
- Posséder la qualité de modérateur afin de faciliter la communication avec différents groupes : Verbal ou écrit;
- Accepter et gérer la pression occasionnée par les urgences et les besoins des requérants.

NOUS PRATIQUONS L'ÉQUITÉ EN MATIÈRE D'EMPLOI
Les candidat(e)s intéressé(e)s sont prié(e)s d'envoyer leur curriculum vitae avant le 29 janvier 2005 au

Directeur des Ressources Humaines,
Marc Dagenais, 75, boul. Industriel Est, Victoriaville G6T 1S8,
soit par courriel au marc_dagenais@parmalat.ca
ou télécopieur au (819) 758-8465.

Ayant son siège social à Shawinigan, elle offre des services éducatifs à 12 700 élèves jeunes et adultes répartis dans 50 établissements d'enseignement. Son budget annuel est de 100 millions \$ et elle emploie 1800 personnes. Elle désire combler le ou les poste(s) suivant(s)

COMMISSION SCOLAIRE de l'Énergie

Enseignants en mécanique industrielle de construction (liste de suppléance)

QUALIFICATIONS REQUISES
Être titulaire d'un diplôme d'études collégiales (DEC) ou un diplôme d'études professionnelles (DEP) en mécanique industrielle de construction ainsi que 4500 heures d'expérience dans le domaine. Posséder une autorisation légale d'enseigner serait un atout.

TRAITEMENT ET CONDITIONS DE TRAVAIL
Le traitement sera déterminé selon la convention collective régissant le personnel enseignant.

Le candidat devra pouvoir exercer ses fonctions sur un horaire d'amplitude de jour, soit de 7 h 30 à 15 h 30 ou de soir, soit de 15 h à 23 h. La formation étant dispensée 12 mois par année, le candidat devra pouvoir exercer ses fonctions à l'intérieur de n'importe quel de ces 12 mois.

Nous participons au plan d'embauche des personnes handicapées et d'équité en matière d'emploi. De plus, le masculin est utilisé dans un sens neutre. Les personnes désirant poser leur candidature devront faire parvenir leur curriculum vitae accompagné d'une copie conforme de leur relevé de notes ainsi que de leur diplôme AU PLUS TARD le 28 janvier 2005 à 16 h au bureau des Services des ressources humaines de la Commission scolaire de l'Énergie. Seules les personnes retenues pour une entrevue recevront une réponse écrite.

Veuillez inscrire le numéro CSÉ05-51 dans le coin inférieur gauche de l'enveloppe. Les candidatures devront être adressées à :

Commission scolaire de l'Énergie
Service des ressources humaines
2072, rue Gignac, C.P. 580
Shawinigan (Québec) G9N 6V7
www.csenergie.qc.ca

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

N.B.: TOUS LES POSTES ANNONCÉS SONT OUVERTS ÉGALEMENT AUX FEMMES ET AUX HOMMES

AUTOBUS HÉLIE INC.,

compagnie oeuvrant dans le transport de personnes, est à la recherche d'un

SOUTIEN AUX OPÉRATIONS

Exigences :

- Bilinguisme obligatoire
- Connaissance de base des logiciels Word et Excel
- Connaissances de base en mécanique serait un atout

Nous offrons :

- Poste de jour du vendredi au lundi
- Période d'emploi : d'avril à novembre de chaque année
- Salaires et conditions de travail avantageux

Si ce poste vous intéresse, faites parvenir votre curriculum vitae avant le 22 janvier 2005 à l'attention de M. Pierre Hélie par courriel à :

Les Autobus Hélie inc.
3505, boul. de Port-Royal
Bécancour
G0M 1Y2
par télécopieur au : (819) 233-2377
ou par courriel à : p.helie@autobushelie.com

SECRÉTAIRE AUX VENTES

La direction de Bernier Crépeau recherche une personne ayant le profil suivant :

- Expérience en secrétariat
- Connaissances en comptabilité
- Connaissance du domaine de l'automobile serait un atout
- Possibilité de travailler 2 soirs par semaine

Faites parvenir votre curriculum vitae à :

Bernier Crépeau

DODGE CHRYSLER JEEP

3100, boul. Saint-Jean
Trois-Rivières (secteur Trois-Rivières-Ouest)
(Québec) G9A 5E1
a/s de M. Denis Diamond

Par télécopieur au : (819) 377-3994
Par courriel à : ventes.bcrepeau@gocable.ca

377-3077

JOURNALIERS

Parquets Mosaïques Excel inc.
Membre affilié au groupe Groleau inc.

Important manufacturier de parquets situé à Louiseville est à la recherche de :

JOURNALIERS

Bonne dextérité manuelle
Excellente forme physique
Capacité à travailler debout

Faire parvenir votre curriculum vitae par télécopieur au :

(450) 446-6673
Courriel : rh@roleauinc.com

Contremaître de chantier

SCE Sélection Consultation Evaluation

Groupe SCE inc. est actuellement à la recherche, pour un contracteur général de la région de Trois-Rivières, d'un contremaître de chantier.

La fonction...

Relevant du président directeur général, vous serez responsable d'encadrer la réalisation des différents projets de l'entreprise. Vous aurez à planifier toutes les étapes de réalisation de même qu'à coordonner tous les intervenants des projets. Enfin, vous aurez à assurer un suivi constant avec les clients pour qui les travaux sont réalisés.

Les exigences...

Vous êtes titulaire d'un diplôme d'études collégiales en génie civil, en génie industriel ou l'équivalent et possédez un minimum de cinq (5) années d'expérience pertinente au poste. Vous devez disposer de connaissances complémentaires en planification et en gestion de projets. La connaissance du milieu de la construction est un atout. Vous vous distinguez particulièrement par votre leadership, votre dynamisme, votre rigueur de même que par votre capacité à communiquer et à travailler en équipe. La maîtrise des outils informatiques courants est essentielle.

Si ce défi vous intéresse, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae avant le 22 janvier 2005 (concours CC-05) par la poste à Groupe SCE inc., 3675, rue Chanoine-Moreau, bureau 108, Trois-Rivières (Québec) G8Y 5M6, par télécopieur au (819) 370-8062 ou par courriel à emploi@groupecce.com

SATURN

DIRECTEUR(TRICE) DES SERVICES FINANCIERS

Le (la) candidat(e) recherché(e) devra performer dans la vente de produits financiers (assurance prêt, plan de protection automobile et garantie de remplacement), et aimer le travail d'équipe. Il (elle) est orienté(e) vers les résultats et doit avoir le désir d'excéder les attentes des clients.

De l'expérience dans la vente d'automobiles serait un atout.

Si le défi vous intéresse, faites parvenir votre candidature d'ici le 29 janvier 2005 à :

M. Denis Maheux, directeur des ventes
Saturn de Trois-Rivières inc.
6275, rue Corbell
Trois-Rivières-Ouest (Québec)
G8Z 4P9

Tél. : (819) 371-3113
Télex. : (819) 371-2501

Signaflex

SYSTEMES DE TRANSPORT INTELLIGENTS (STI)

TECHNICIEN DE SERVICE

- Formation professionnelle ou collégiale en électronique (ou équivalence) obligatoire
- Expérience dans le domaine automobile (expérience minimale de 2 ans) obligatoire
- Expérience en informatique, en installation de démarreur à distance et de radiocommunication sont des atouts
- Connaissance de la langue anglaise un atout

Le technicien a pour principales fonctions d'offrir un support technique sur les systèmes de contrôle de sécurité publique (gyrophare/sirène), ordinateur embarqué véhiculaire et autres produits connexes.

Le tout s'effectuant normalement chez les clients de Signaflex inc., l'emploi demande la mobilité du technicien à travers le Québec. L'équipement nécessaire dans le cadre des fonctions est fourni par la compagnie (véhicule et outillage).

Date limite : 29 janvier 2005
1597, chemin Sainte-Marguerite
Trois-Rivières (Québec) G0X 1Z0
ou par courriel à rmony@signaflex.net

Parc de l'île Saint-Quentin

Offre d'emploi

Régisseur(direction) aux opérations
Poste cadre permanent temps complet

Description :

Sous la supervision du directeur général, le candidat dirige toutes les opérations (activités, services), élabore des politiques et stratégies d'intervention.

Exigences :

- Détenir un diplôme de 1^{er} cycle dans un champ d'études approprié.
- Compter au moins dix années d'expérience pertinente.
- Démontrer des aptitudes supérieures en communication verbale et écrite.
- Maîtriser la Suite Microsoft Office, ainsi que tous les logiciels requis pour les opérations quotidiennes du poste.

Salaires : 30 000 \$ à 35 000 \$, selon l'expérience.

Date limite : 21 janvier 2005 à 17 h.

Envoyez votre curriculum vitae ainsi qu'une lettre de présentation en mentionnant le poste convoité par télécopieur au numéro suivant : (819) 373-2229 ou l'envoyer par courriel à : info@ile-st-quentin ou par la poste à :

Parc de l'île Saint-Quentin
Direction générale
Case postale 956
Trois-Rivières (Québec)
G9A 5K2

CNDP

OFFRE D'EMPLOI

Éducatrice de pensionnat (banque de remplacement et congé de maternité)

Le Collège Notre-Dame-de-l'Assomption est un établissement d'enseignement privé subventionné qui dispense des services d'éducation d'enseignement secondaire aux filles, de la région de Nicolet.

Fonction :

Sous la direction de la directrice de la vie étudiante, la titulaire du poste doit maintenir l'ordre, la discipline et le respect des règlements au pensionnat. Elle doit élaborer des activités et assumer un apprentissage du sens des responsabilités et aider au développement intégral de la personne. Elle doit veiller au climat et à la promotion des valeurs du projet éducatif.

Conditions salariales : selon la politique du Collège.

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur curriculum vitae avant le mardi 25 janvier 2005 à :

Sr Louise Lamothe
Collège Notre-Dame-de-l'Assomption
251, rue Saint-Jean-Baptiste
Nicolet (Québec) J3T 1X9
Télécopie : (819) 293-2099

AssurExperts Sévigny

est à la recherche de 2

COURTIERS PRODUCTEURS EN LIGNES PERSONNELLES

LIEU : Trois-Rivières

EXIGENCES :

- Avoir au minimum une année d'expérience comme courtier ou agent
- Connaître le marché des assureurs (atout)
- Avoir le goût de travailler avec le public.
- Clients fournis
- Revenu annuel très intéressant.

PRÉALABLES :

- Avoir son permis de l'autorité financière
- Langues parlées et écrites, français et anglais (pouvoir se débrouiller)
- Connaissances en informatique (Word, Excel, Internet).

Les entrevues auront lieu les 26 et 27 janvier prochain à Trois-Rivières.

Si le défi vous intéresse, communiquez avec nous par téléphone ou courriel.

Luc Dupré
Directeur des ventes
Téléphone : 1 800 563-2121
Courriel : luc_dupre@hotmail.com

Stratégie Carrière

Vous êtes à la recherche d'un emploi;

- Vous êtes âgé(e) de 45 ans ou plus;
- Vous demeurez dans le Trois-Rivières métropolitain;
- Vous préférez des rencontres individuelles;
- Vous avez de l'expérience de travail;
- Vous recherchez un service personnalisé répondant à vos besoins;
- Et vous souhaitez l'aide d'intervenants expérimentés.

Stratégie Carrière peut vous aider GRATUITEMENT!

Contactez-nous dès maintenant au **375-1726**

PLUS DE 80 % DE PLACEMENT

7175, Boul. Marion
Bureau 170
Trois-Rivières

Cette activité a été réalisée grâce à l'aide financière d'Emploi-Québec, Centres locaux d'emploi de Trois-Rivières et de Cap-de-la-Madeleine.

PHARMAPRIX

Votre sens du service a de la valeur ici

Pharmaprix est la division québécoise de Shoppers Drug Mart, la plus grande chaîne de pharmacies au Canada. Nous tirons une grande fierté de figurer parmi les détaillants réputés les plus accessibles. Pour nous, les services pharmaceutiques englobent non seulement la notion de santé, mais aussi celle de bien-être.

Nous vous proposons cette belle occasion de joindre l'équipe du **FUTUR MAGASIN** qui sera relocalisé à la Grande Place des Bois Francs ce printemps.

Gérant(e) du rayon des cosmétiques

Si vous partagez nos valeurs et notre vision, je ne demande pas mieux que de vous écouter et de discuter avec vous de la façon avec laquelle vous pourriez vous épanouir chez nous.

Communiquez avec moi, **Alain Lafrance, pharmacien-propriétaire** ou **Michel Bonenfant, gérant**
453, boul. Jutras est, Victoriaville (Québec) G6P 7H4.
Téléphone : (819) 758-0635, Télécopieur : (819) 758-0831

vive la vie!

vivre en bleu

GAZ MÉTRO A RÉCEMMENT FAIT PEAU NEUVE MAIS S'APPLIQUE DEPUIS TOUJOURS À INNOVER. LE BLEU EST DORENAVANT AU CŒUR DU QUOTIDIEN DE GAZ MÉTRO ET PRÈS DE 150 000 CLIENTS AU QUÉBEC PROFITENT AUJOURD'HUI DE TOUTS LES AVANTAGES LIÉS À L'UTILISATION DU GAZ NATUREL. LA VIE EN BLEU, C'EST AUSSI UN MILIEU DE TRAVAIL DYNAMIQUE, AXÉ SUR LE RESPECT DE L'ENVIRONNEMENT ET DE LA PERSONNE, OU IL EST POSSIBLE DE PARTICIPER DIRECTEMENT AU DÉVELOPPEMENT DE L'ENTREPRISE ET OÙ LES CONDITIONS D'EMPLOI RÉFLÈTENT NOTRE DÉFI, L'EXCELLENCE.

Chef de Groupe - Planification et Contrôle

Sommaire de l'emploi :

La personne titulaire du poste dirige et coordonne les activités des employés affectés à l'administration du bureau d'affaires. Elle est responsable, avec son personnel, de la planification et du contrôle des activités nécessaires au bon fonctionnement du bureau d'affaires, au support des employés d'exploitation, de la construction et de la transmission. De plus, elle a à élaborer, maintenir et améliorer les systèmes d'acquisition et de maintien de la clientèle. Elle veille à la répartition du personnel sur le territoire. Enfin, elle supervise directement les employés de bureau et supporte ou remplace le chef de groupe exploitation dans les opérations quotidiennes lorsque requis (urgences et absences autorisées). Elle supervise de façon indirecte les activités réseau et service en dehors des heures normales d'opération sur une cédule pré-établie (garde) en rotation avec les autres gestionnaires.

Lieu de travail : 929, Père Daniel, Trois-Rivières

Exigences :

- Baccalauréat en administration jumelé à deux années d'expérience pertinente ou DEC dans un domaine pertinent jumelé à un minimum de cinq années d'expérience pertinente
- Expérience en gestion de personnel, vous avez à cœur le climat de travail et démontrez de grandes habiletés à mobiliser le personnel
- Très bonne capacité d'analyse et de résolution de problèmes
- Sens de la planification et de l'organisation du travail, orientation vers l'atteinte des résultats et le respect des échéanciers
- Habileté à revoir et améliorer les processus d'affaires
- Niveau élevé d'autonomie
- Sens du service à la clientèle
- Bilinguisme.

Si ce défi vous intéresse, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae, avant le 31 janvier 2005, en indiquant le titre du poste convoité, à :

SERVICE DES RESSOURCES HUMAINES
Gaz Métro
1717, rue du Havre
Montréal QC H2K 2X3

Télécopieur : (514) 529-2244
courriel : sdotation@gazmetro.com
www.gazmetro.com

Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi. Nous communiquerons uniquement avec les personnes retenues pour une entrevue.

A.B.I.

En exploitation depuis 1986, Aluminerie de Bécancour inc. compte plus de 1000 employés.

Opérateur/Opératrice de production

Postes occasionnels (10 postes) (concours ABI-OP1)

La fonction...

En tant qu'opérateur ou opératrice de production, votre mandat sera de combler des besoins ponctuels ou de moyenne durée en réalisant des tâches reliées aux opérations des différents secteurs de production. Les activités de production de l'usine se déroulant en continu, vous serez appelé à travailler sur différents quarts de travail. Vous devez partager des valeurs axées sur l'amélioration continue, le travail d'équipe, la santé/sécurité, l'engagement et le respect des règles et des politiques de l'entreprise.

Les exigences...

Vous devez avoir obtenu un diplôme d'études secondaires général ou l'équivalent et compter au moins trois (3) années d'expérience de travail en milieu manufacturier. Il importe que vous soyez disponible et responsable dans la réalisation de votre travail. Vous devez, en outre, être dynamique, structuré et persévérant.

Technicien/Technicienne - entretien

Postes occasionnels (7 postes) (concours ABI-ENT)

La fonction...

En tant que technicien ou technicienne à l'entretien, vous aurez à diagnostiquer les anomalies et les défauts des systèmes, à réparer, maintenir et modifier des équipements industriels, des ensembles (mécaniques, hydrauliques, pneumatiques, électriques, automates programmables...), à ajuster et à calibrer certaines composantes mécaniques et/ou électriques, à lire et à interpréter des plans, des manuels d'instructions et enfin, à utiliser différents outils informatiques. Votre mandat sera de combler des besoins ponctuels ou de moyenne durée au secteur entretien. Les activités de production de l'usine se déroulant en continu, vous serez appelé à travailler sur différents quarts de travail. Vous devez partager des valeurs axées sur l'amélioration continue, la santé/sécurité, le travail d'équipe, l'engagement, l'expertise et le respect des règles et des politiques de l'entreprise.

Les exigences...

Au secteur mécanique...

Vous devez posséder un diplôme d'études collégiales en fabrication ou en conception mécanique ou encore en techniques d'analyse d'entretien et cumuler plus de trois (3) années d'expérience pertinente en milieu industriel. Les personnes qui disposent d'un diplôme d'études professionnelles (D.E.P.) pertinent conjugué à une expérience continue de plus de cinq (5) années en milieu industriel seront aussi considérées.

Au secteur électrique...

Vous devez posséder un diplôme d'études collégiales en électrodynamique, en électronique ou en instrumentation/contrôle et détenir une licence "C".

Tant pour les postes du secteur mécanique que pour ceux du secteur électrique, il importe que vous soyez disponible, responsable et rigoureux dans la réalisation de votre travail. En outre, vous devrez faire preuve de dynamisme, de structure et de persévérance.

Si ces opportunités d'emploi vous intéressent, faites-nous parvenir votre curriculum vitae avant le 22 janvier aux coordonnées suivantes:

3675, rue Chanoine-Moreau, # 108A
Trois-Rivières (Québec) G8Y 5M6
Télécopieur : (819) 370-8062
Courriel : emploi@groupecce.com

A.B.I. souscrit entièrement au principe d'équité en emploi. Une très grande confidentialité sera accordée à la gestion des candidatures. Seules les personnes retenues pour une entrevue seront contactées. L'emploi du genre masculin comprend et inclut le féminin.

Alcan annonce des profits inférieurs

La multinationale montréalaise a dit avoir subi l'impact négatif des «effets saisonniers habituels»

Montréal (PC)

Alcan a fait savoir hier soir que son bénéfice d'exploitation pour le quatrième trimestre sera inférieur de 30 pour cent à celui du trimestre précédent.

La multinationale montréalaise a dit avoir subi l'impact négatif, au cours des trois derniers mois de l'exercice 2004, des «effets saisonniers habituels» sur le marché des produits laminés, de la dépréciation du dollar US, de la

hausse des coûts du carburant ainsi que des coûts liés à l'énergie.

«Les caractéristiques fondamentales pour l'aluminium de première fusion et la plupart des marchés utilisateurs où nous avons été présents en 2004 restent solides», a précisé par voie de communiqué le chef de la direction d'Alcan, Travis Engen.

«Notre bénéfice est cependant soumis à des tendances saisonnières normales, qui ont été exacerbées par d'im-

portantes fluctuations de change et par la hausse des coûts des facteurs de production», a-t-il ajouté.

Alcan a précisé que les «effets saisonniers» sur le marché des produits laminés sont responsables de cette baisse des profits dans une proportion d'environ un tiers. La majorité de ces activités ont été transférées, au début du mois de janvier, à une nouvelle société baptisée Novelis, dans le cadre d'une opération d'essai. Les actionnaires d'Alcan ont alors obtenu une action

de Novelis pour chaque action d'Alcan qu'ils possédaient.

Alcan avait réalisé au troisième trimestre un bénéfice d'exploitation de 276 millions \$ ou 74 cents par action. La baisse de 30 pour cent établirait ainsi à quelque 193 millions \$ ou 52 cents par action les profits d'exploitation pour le quatrième trimestre.

En ce qui concerne l'exercice 2005, M. Engen souligne que les prévisions externes de la part des analystes ne tiennent pas compte de «la hausse po-

entielle des coûts des matières premières et de l'affaiblissement du dollar US». Le principal concurrent d'Alcan, Alcoa, a lui aussi fait part en début de semaine d'une baisse de ses profits pour le quatrième trimestre, de l'ordre de huit pour cent par rapport à la période correspondante de 2003. La direction d'Alcoa a elle aussi cité la faiblesse du dollar américain ainsi que la hausse des coûts de production pour justifier cette performance inférieure aux prévisions des analystes.

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

N.B.: TOUS LES POSTES ANNONCÉS SONT OUVERTS ÉGALEMENT AUX FEMMES ET AUX HOMMES



L'Auberge Le Baluchon de Saint-Paulin est à la recherche d'un(e)

DIRECTEUR(TRICE) DU SPA RELAIS SANTÉ
pour un poste permanent à temps plein

Possédant une expérience pertinente en gestion de personnel et en contrôle des budgets, cette personne possède une formation pertinente et une expérience de cinq années dans le domaine. Connaissance des SPAS relais santé serait un atout.

Nous recherchons un(e) gestionnaire qui démontre le souci exceptionnel d'assurer la satisfaction de la clientèle.

Envoyez votre curriculum vitae et la description de vos réalisations par télécopieur ou par courrier électronique avant le 30 janvier 2005 à :

Lise Kirouac
Télécopieur : (819) 268-5018
Courriel : lise.kirouac@baluchon.com

Seules les personnes dont la candidature sera retenue seront contactées. 3014619



Fondée en 1986, Pâtisserie Chevalier inc. est spécialisée dans la fabrication de gâteaux de type «fait maison» et occupe une place enviable dans le marché québécois des petits gâteaux emballés individuellement. Notre entreprise emploie actuellement plus de 100 employés cadres et syndiqués.

Nous sommes à la recherche d'une personne dynamique afin de combler le poste suivant :

Technicien, prix de revient

Principales fonctions
Sous l'autorité du Directeur finances, administration et informatique, le titulaire accomplit toutes les tâches reliées au prix de revient de l'entreprise ainsi que certaines tâches de comptabilité générale.

Exigences et conditions de travail
Détenir une formation collégiale en techniques administratives ou universitaire en administration ou comptabilité.
Posséder 5 années d'expérience en prix de revient dans une entreprise manufacturière.
Faire preuve de rigueur, minutie et souci du détail.
Avoir un bon esprit d'analyse.
Maîtriser l'informatique incluant la connaissance de logiciels comptables.

Rémunération : Selon expérience incluant assurances collectives.

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur curriculum vitae et relevé de notes d'ici le 21 janvier prochain à l'adresse suivante :

Technicien de prix de revient
155, boul. Industriel
Shawinigan-Sud (Québec) G9N 6T5
Par courriel : marc.belisle@gateauchevalier.com
Par télécopieur : (819) 537-3652

3014600

Prérez de ne pas téléphoner. Seules les personnes retenues seront contactées.

Atashtatuq* ᐱᐃᐱᐱᐱᐱ ᐱᐱᐱᐱᐱᐱ

*Ça signifie à peu près : «Viens enseigner dans le Grand Nord!»







Des centaines d'élèves (enfants, adolescents et adultes) n'attendent que votre chaleur et votre passion de la découverte pour donner libre cours à leurs plus grandes aspirations.

La Commission scolaire Kativik a pour mission de pourvoir la population du Nunavik de services éducatifs qui prépareront les élèves à développer les qualités, les compétences et les habiletés nécessaires pour leur bien-être et qui leur permettront de se réaliser.

Venez nous aider à réaliser cette mission.

Vous possédez...

- un brevet ou un permis d'enseigner équivalant au baccalauréat et valide au Canada
- les compétences pour enseigner plusieurs matières au secteur régulier (primaire ou secondaire) ou en formation continue

... et, idéalement...

- le bilinguisme
- une expérience ou une formation en enseignement du français ou de l'anglais langue seconde
- une expérience en enseignement dans des classes à niveaux multiples

Nous vous offrons...

- en plus de votre salaire de base, divers avantages, notamment une prime d'éloignement, un logement subventionné et une allocation de transport de nourriture.

Au service des communautés du Nunavik, nous regroupons plusieurs établissements, répartis dans 14 villages situés le long des côtes de la baie d'Hudson et de la baie d'Ungava.

Venez prendre contact avec une tout autre réalité lors de nos séances d'information sur les possibilités de carrière en enseignement au Nunavik.

<p>MONTREAL (QC) 16 février, 19 h 00 Maison Théâtre 245, rue Ontario Est (Métro Berri-UQAM ou Sherbrooke)</p>	<p>ST. JOHN'S (T.-N.) 16 février, 19 h 00 Memorial University</p>	<p>QUEBEC (QC) 17 février, 19 h 00 Hôtel des Gouverneurs Salle Argenson 3030, boul. Laurier, Sainte-Foy</p>
--	--	--

Nous serons également présents aux journées carrière organisées par les universités. Pour connaître la liste de ces journées carrière, visitez la section «Emploi» de notre site Web au www.kativik.qc.ca.

Apportez votre curriculum vitae à la séance d'information ou à la journée carrière de votre choix. Si vous ne pouvez vous déplacer, faites-le parvenir par la poste **avant le 4 février 2005** à l'adresse suivante :

Concours ENS2005N, Service des ressources humaines, Commission scolaire Kativik, 9800, boul. Cavendish, bureau 400, Saint-Laurent (Québec) H4M 2V9 • Téléc. : 514-482-8278

Veuillez noter que nous n'acceptons pas les demandes par courriel.

Nous remercions tous les candidats de leur intérêt; cependant, nous ne communiquerons qu'avec ceux dont la candidature sera retenue. Prière de ne pas téléphoner.



Kativik
www.kativik.qc.ca

La bonification du dividende spécial fait bondir l'action de Molson

ALLAN SWIFT

Montréal (PC)

Les investisseurs boursiers ont levé leur verre à la santé de Molson, hier, au lendemain de l'annonce par le brasseur montréalais d'une bonification du dividende spécial qui sera versé à ses actionnaires s'ils approuvent le projet de fusion avec Adolph Coors.

Le président du conseil, Eric Molson, semble ainsi avoir donné aux actionnaires ce qu'ils attendaient: une bonne raison de voter en faveur de la

transaction qui leur est proposée. Le gestionnaire de fonds AIM Trimark, qui est l'un des plus importants actionnaires de Molson avec 14 pour cent des actions de catégorie A, a fait savoir qu'il appuiera la fusion qui doit donner naissance au cinquième brasseur mondial en importance.

L'action ordinaire de catégorie A de Molson s'est appréciée de 1,29 \$ à la Bourse de Toronto, hier, pour clôturer à 37,50 \$, atteignant ainsi un sommet des 52 dernières semaines. Le titre de Coors à la Bourse de New York a toutefois perdu 2,14 \$, pour terminer la séance à 74,02 \$.

Les actionnaires de Molson recevront 2,18 \$ de plus pour chaque action dans le cadre de la proposition révisée qui a été rendue publique jeudi soir. Ce montant vient s'ajouter aux 3,26 \$ par action offerts en novembre, portant ainsi à 5,44 \$ par action le dividende spécial.

La valeur totale du dividende que devrait verser la nouvelle entreprise Coors-Molson aux actionnaires de Molson passe ainsi de 381 millions \$ à 640 millions \$, ce qui sème l'inquiétude chez les agences de notation de crédit.

En plus de ce dividende spécial, les actionnaires obtiendront 0,36 action de Coors pour chaque action de Molson.

Sans ce dividende bonifié offert en prime par Molson, la fusion avec Coors risquait d'être rejetée lors de l'assemblée des actionnaires prévue pour le 19 janvier. Le vote des actionnaires est maintenant reporté au 28 janvier dans le cas de Molson et au 1er février dans le cas de Coors.

Un gestionnaire de portefeuille chez AIM Trimark, Ian Hardacre, a déclaré hier que les réticences de sa firme ne concernaient pas les mérites d'une fusion avec Coors mais plutôt la valeur obtenue par AIM Trimark pour son investissement dans Molson.

«C'était plus une question de prix en ce qui nous concerne. Il s'agissait d'obtenir ce que nous considérons comme une juste valeur», a déclaré Hardacre à l'agence Associated Press. «Il ne fait pas de doute que la nouvelle entreprise fusionnée représente une meilleure option que le statu quo pour Molson.»

Les investisseurs qui s'opposaient à la transaction faisaient valoir que cette «fusion entre égaux», comme le prétend Molson et Coors, avaient toutes les apparences d'une prise de contrôle de la part de Coors sans qu'il y ait de prime pour les actionnaires de Molson.

L'agence de notation de crédit Dominion Bond Rating Service (DBRS) a toutefois rappelé, hier, que le dividende bonifié aura pour effet d'accroître le fardeau de la dette de la nouvelle entreprise.

Ben Chim, analyste chez DBRS, affirme que le niveau d'endettement de l'entreprise sera 26 pour cent plus élevé que ce que sa firme avait prévu au moment de l'annonce du projet de fusion, l'été dernier.

«Le fardeau de la dette est certainement une préoccupation en ce qui nous concerne», a dit M. Chim. «Ce sera quelque chose que nous devons prendre en considération lorsque viendra le temps d'établir la cote de crédit à long terme.»

Boeing cesse la production de son modèle 717

Toronto (PC)

Boeing Co. a décidé d'abandonner la fabrication de ses appareils 717 de 100 places. La mesure est une mauvaise nouvelle pour les 350 travailleurs de son usine de Toronto qui, dans la foulée, sera fermée, mais pourrait s'avérer providentielle pour Bombardier, qui logne le créneau. Le géant américain de l'aéronautique a indiqué hier qu'il fermera l'usine d'assemblage de son modèle 717 de Long Beach, en Califor-

nie, vers le mois de mai 2006.

Les principales composantes des ailes du Boeing 717, soit les ailes elles-mêmes et le joint qui les retient au fuselage, sont fabriqués à l'usine Boeing de Toronto, qui employait des milliers de personnes dans ses bonnes années mais qui fonctionne actuellement avec 350 employés. Les installations torontoises seront fermées à la mi-juillet «lorsque nous aurons rempli nos engagements envers nos clients», a affirmé Stephen Fisher, le président de l'usine.

L'annonce d'hier a un côté positif pour l'industrie canadienne de l'aéronautique, a affirmé Rick Erickson, un analyste indépendant, de Calgary. «Le départ de cet avion (...) est probablement avantageux pour Bombardier», qui étudie actuellement un projet de construction d'un nouveau modèle de créneau des 100 places et plus. «Si Bombardier va de l'avant avec sa série C, cela doit être une bonne nouvelle pour eux.»

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

N.B.: TOUS LES POSTES ANNONCÉS SONT OUVERTS ÉGALEMENT AUX FEMMES ET AUX HOMMES

Vision Avant-Garde Inc.

Nous recherchons des directeur(trice)s commerciaux(ales)
Pour la région de Trois-Rivières

COMPÉTENCES RECHERCHÉES :

- > Faire preuve de leadership
- > Aptitude à la vente
- > Organisation personnelle

NATURE DES TÂCHES :

- > Répondre aux besoins des clients en matière de financement, d'assurance-crédit et de produits connexes à l'automobile
- > Gestion administrative des contrats

TYPE D'EMPLOI :

- > Temps plein

RÉMUNÉRATION :

- > Salaire au-dessus de la moyenne
- > Faire partie d'une équipe gagnante
- > Formation dispensée sur place


S.V.P. veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à :

Dominique Gardner
99, des Andes
Victoriaville (Québec)
G6P 9V8

Aucun curriculum vitae ne sera accepté sur place. 3215437

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

N.B.: TOUS LES POSTES ANNONCÉS SONT OUVERTS ÉGALEMENT AUX FEMMES ET AUX HOMMES



Nous sommes à la recherche d'un(e) candidat(e) pour combler le poste suivant :

Mécanicien d'entretien

pour la mécanique générale de machineries lourdes. Permis de conduire classe 3 nécessaire. Un minimum de 3 années d'expérience en mécanique serait souhaitable. Poste à temps plein, de jour. Salaire compétitif et avantages sociaux. Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae avant le 5 février 2005 à l'adresse suivante ou à prendre rendez-vous.

Les Bétons Mont-Carmel inc.
1450, rang Saint-Louis
Notre-Dame-du-Mont-Carmel
(Québec) G0X 3J0
a/s de Sylvain Pagé
(819) 537-8689

3214620

DOSSIER DE L'AÉROPORT



Notre manchette du 6 janvier dernier au sujet de l'aéroport de Trois-Rivières et titrée 'Du laxisme dans la gestion' a créé une tempête chez la direction municipale. Le vérificateur général, M. Jean-Yves Martin, a fait parvenir une lettre aux membres du conseil municipal pour préciser qu'il n'avait pas utilisé le mot laxisme dans son rapport. Nous publions ici le mémoire de recommandations de M. Martin et sa lettre aux membres du conseil municipal.

La lettre de M. Martin aux membres du conseil municipal

Le 12 janvier 2005

Monsieur Yves Lévesque, maire
Président du conseil municipal
Conseil municipal de la Ville de Trois-Rivières

Monsieur le maire,
Mesdames les conseillères,
Messieurs les conseillers,

Le jeudi 6 janvier 2005, à la une du quotidien régional, on pouvait lire le titre: «Du laxisme dans la gestion». Et en sous-titre: «Le vérificateur Jean-Yves Martin peu impressionné par la rigueur administrative à l'Aéroport de Trois-Rivières». Voilà certes une manchette alarmiste qui a dû inquiéter le conseil municipal, les administrateurs de l'aéroport, de même que la population en général. À la demande du directeur général, monsieur Michel Byette qui m'a écrit à ce sujet, je m'explique.

Dans un premier temps, vous me permettez de rassurer tout le monde en établissant clairement que je n'ai jamais employé le mot «laxisme» dans mon appréciation de la gestion de l'aéroport. Si j'avais constaté du laxisme, il est évident que je l'aurais mentionné dans mon rapport au conseil municipal.

Mon travail de vérification financière m'amène à évaluer le contrôle interne exercé sur les données comptables. Suite à une vérification financière, les administrateurs apprécient que le vérificateur leur remette un rapport comportant ses constatations et ses recommandations. C'est dans le cadre de ce travail que j'ai effectivement relevé des lacunes et des points à améliorer suite à ma vérification de l'Aéroport de Trois-Rivières. J'ai ainsi adressé au conseil d'administration, un mémoire comportant neuf recommandations relativement aux procédures de contrôle interne suivies.

L'organisation municipale a fait face à plusieurs contraintes et a dû déployer bon nombre d'efforts pour intégrer et harmoniser les différents systèmes et pratiques comptables. L'intégration des employés dans leurs nouvelles fonctions et

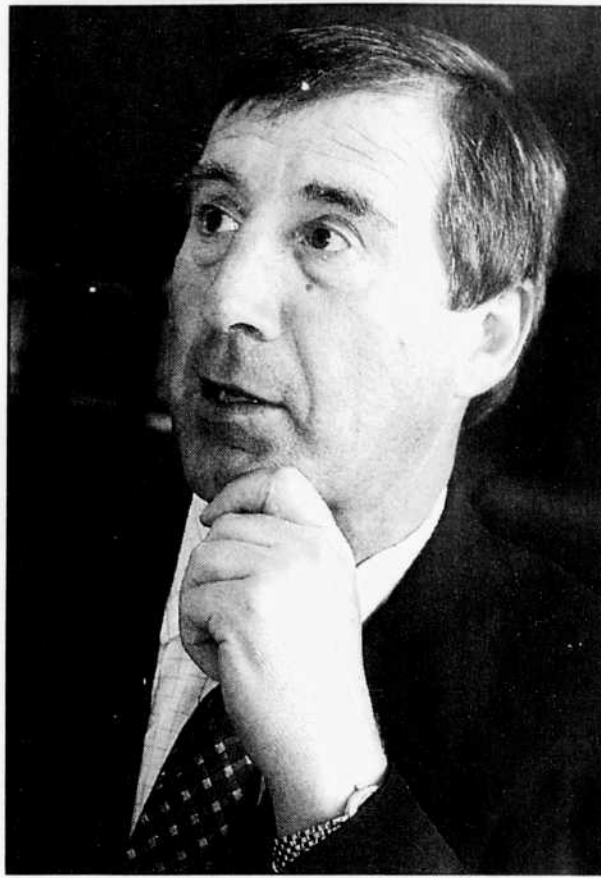


PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

M. Jean-Yves Martin

responsabilités a amplifié les difficultés liées à la coordination et à la mise en place des différents systèmes.

C'est particulièrement vrai dans le cas de l'aéroport: au temps de l'ancienne Ville de Trois-Rivières, l'aéroport était considéré comme un équipement communautaire et administré comme tel. Ce n'est plus le cas. Les autorités municipales veulent un véritable outil de développement économique et,

dans ce sens, 2003 a été une année de transition et de flottement.

On ne peut s'attendre à ce que la qualité des contrôles en place dans l'aéroport de Trois-Rivières soit égale à ceux d'un organisme qui possède plusieurs années d'existence. Quoique l'efficacité et l'efficience des contrôles soient toujours parfaites, ils le sont davantage au début des opérations.

À titre de vérificateur général, il est évident que j'ai constaté des lacunes et formulé des recommandations dans un mémoire que j'ai destiné au conseil d'administration. Cette information a été résumée et relativisée correctement dans mon rapport annuel. Ce dernier regorge de recommandations, en particulier à l'intention des corporations par-municipales, qui ont moins de ressources que la ville, quand il s'agit de contrôles financiers ou autres.

Mon mémoire de recommandations pour cet organisme a fait l'objet d'une récupération médiatique et politique. On a même parlé de mettre l'aéroport en tutelle, ce qui est une véritable exagération. Aussi, je tiens à me dissocier complètement de cet usage qui a été fait de mon document, parce qu'il ne rend pas justice aux membres du conseil d'administration.

Non seulement je n'ai jamais parlé de «laxisme» dans mon appréciation de leur gestion, mais bien au contraire, j'ai senti lors de la présentation de mon mémoire, la volonté du conseil d'administration de l'Aéroport de Trois-Rivières de mettre en oeuvre tous les moyens nécessaires pour assurer le suivi de mes recommandations.

Je réitère au conseil municipal l'assurance qu'il est de mon devoir de porter à son attention tout fait ou irrégularité qui selon mon jugement mérite d'être.

Je vous remercie à l'avance de bien vouloir tenir compte de cette précision et je demeure à la disposition du conseil s'il désire me rencontrer.

Veillez agréer, Mesdames, Messieurs, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Le vérificateur général,
Jean-Yves Martin, CGA

Les recommandations du vérificateur général Martin

Le 9 août 2004

Monsieur Jean Fournier, président
Aéroport de Trois-Rivières
370, rue des Forges
Trois-Rivières (Québec) G9A 2H1

Monsieur le Président,

Mon travail de vérification des états financiers de l'aéroport de Trois-Rivières pour l'exercice terminé le 31 décembre 2003, m'a amené à procéder à l'évaluation du contrôle interne exercé sur les données financières. Le mémoire joint à la présente a pour objet de vous faire part de mes recommandations relativement aux procédures de contrôle interne suivies par l'organisme et à suggérer des améliorations pour l'enregistrement des données financières.

Toutefois, ces recommandations sont basées sur l'application normale des procédés de vérification et elles ne constituent pas un exposé de toutes les lacunes des systèmes qu'une étude plus approfondie aurait pu révéler.

L'application de ces recommandations aurait pour effet de réduire les coûts reliés à la vérification de même qu'à améliorer grandement la qualité de l'information nécessaire pour une prise de décision éclairée.

Je profite également de cette occasion pour adresser mes remerciements au personnel de votre organisme, pour la collaboration qui nous a été accordée dans le cours de l'exécution de ce mandat.

Veillez agréer, Monsieur le Président, mes salutations distinguées.

Le vérificateur général,
Jean-Yves Martin, CGA

AÉROPORT DE TROIS-RIVIÈRES MÉMOIRE DE RECOMMANDATIONS

Au 31 décembre 2003

ENTENTE AVEC LA VILLE

Observation
La ville a loué ses terrains à l'aéroport de Trois-Rivières (ATR) le 14 avril 2003, cédé tous les actifs de l'aéroport et annulé les baux le 7 juillet 2003. La transaction du 7 juillet a

été annulé par résolution le 10 novembre 2003 et la rétrocession confirmée par contrat en mars 2004. Il n'y a pas de contrat ou d'entente qui lie ATR et la ville en conséquence, le mandat confié par la ville n'est pas précisé. Les intentions de la ville concernant la vocation de ATR ne sont pas claires.

Impacts

L'organisme risque de s'étendre dans des secteurs où il n'a pas compétence ni la légitimité.

Recommandation

Un protocole d'entente de gestion doit intervenir entre les deux parties afin de préciser les attentes de la ville.

TENUE DES PROCÈS-VERBAUX

Observation

Les procès-verbaux ne reflètent pas les décisions administratives telles que les baux avec la ville, les honoraires de courtage non engagés mais payés par l'organisme, les investissements importants et autres. (Il semble que cela se fait en sous-comité). J'ai les minutes d'une seule réunion en octobre 2003, les 2 premières étant pour former la corporation.

Les personnes qui peuvent autoriser des dépenses ne sont pas précisées.

Impacts

Il est impossible de corroborer les informations aux procès-verbaux avec celles enregistrées aux livres. Des dépenses non-autorisées pourraient être effectuées.

Recommandation

Le conseil d'administration est responsable de la surveillance du processus d'information financière. Il doit assumer cette responsabilité en dictant des instructions claires dans les résolutions qu'il adopte. Il doit définir les responsabilités concernant le contrôle des dépenses.

Les listes des déboursés et les pièces justificatives qui les accompagnent doivent être présentées et acceptées par le conseil d'administration.

SYSTÈME DE CONTRÔLE INTERNE

Observation

Il n'y a pas de système de contrôle interne, c'est la comptable de la SDÉ qui, à temps partiel, tient les livres. Elle n'est pas mise au fait

des transactions.

Il n'y a pas de démarcation des recevables et des payables.

Impacts

L'information financière est incomplète, les revenus et les dépenses n'étaient pas tous enregistrés aux livres.

Recommandation

Les gestionnaires doivent mettre en place les contrôles suffisants pour recueillir l'information financière. Les mesures adéquates doivent être prises afin que les livres soient tenus sur la base d'exercice. Cette responsabilité englobe les obligations liées au contrôle interne, notamment l'obligation de concevoir et de tenir les comptes, de choisir et d'appliquer les conventions comptables et de veiller à la protection des actifs ainsi qu'à la prévention et la détection des erreurs et des fraudes.

CONCILIATION DE LA BANQUE

Observation

La banque n'avait pas été conciliée.

Impacts

Considérant la liquidité de l'actif, la possibilité que le risque d'une fraude ou d'une erreur se matérialise est davantage présente.

Recommandation

La banque doit être conciliée à tous les mois.

FACTURATION DES REVENUS DE LOYERS

Observation

Les revenus de loyer ne sont pas comptabilisés. (Il a fallu analyser les baux pour les calculer).

Impacts

L'information financière est incomplète et les résultats sont erronés.

Recommandation

Le comptable devrait avoir les baux en mains et facturer les locataires sur la base des contrats.

REVENUS DU AIR SHOW

Observation

Il n'y a eu aucun contrôle de fait sur les revenus du Air Show.

Impacts

Des revenus (et dépenses) pourraient ne

jamais avoir été inscrits aux livres.

Recommandation

Les billets pré-numérotés doivent être conciliés avec les montants encaissés afin d'assurer l'intégralité des revenus enregistrés aux livres.

VIABILITÉ DE L'ORGANISME

Observation

Les résultats du premier exercice financier se sont soldés par un déficit d'opération.

Impacts

Possibilité éventuelle de mettre en cause la viabilité de l'organisme.

Recommandation

Établir un plan d'action approuvé par le conseil d'administration pour résorber le déficit d'exploitation.

CONTRÔLE DE LA GESTION CONFIEE À AÉROPRO

Observation

Je n'ai pas observé de contrôle sur les revenus perçus par Aéropro (vente d'essence, droit d'atterrissage). De plus, il n'y a pas de mot de passe limitant l'accès aux fichiers comptables de l'aéroport.

Impacts

Le risque que tous les revenus appartenant à l'aéroport ne soient pas intégralement inscrits aux livres est omniprésent.

Recommandation

La gestion d'Aéropro doit être supervisée et des contrôles doivent être mis en place tels que des documents pré-numérotés, l'accès limité aux fichiers comptables.

CONTRÔLE DE L'INVENTAIRE DE CARBURANT

Observation

Il n'y a pas eu de contrôle sur les inventaires d'essence ni de la ville ni de l'organisme. D'ailleurs, le décompte d'inventaire a révélé des écarts entre le réel et les livres.

Impacts

Risque de vol d'essence.

Recommandation

Les inventaires permanents doivent être vérifiés périodiquement par du personnel autre que celui de l'aéroport. La gestion d'Aéropro doit être suivie.

OPINIONS

Le procès du gaz



GINETTE GAGNON
GGAGNON1@LENOUVELLISTE.QC.CA

Les autorités ont beau se faire rassurantes, il est clair que la catastrophe qui a soufflé une partie du village de Pointe-du-Lac et causé la mort d'une personne va susciter bien des craintes quant à la sécurité entourant le gaz naturel.

C'est un peu comme pour le transport aérien. On a beau nous répéter que c'est le plus sécuritaire qui soit, il n'en reste pas moins que lorsqu'un avion s'écrase et fait des dizaines et des dizaines de victimes, cela frappe l'imagination et nourrit l'inquiétude.

C'est vrai que le gaz naturel n'est pas considéré comme une source d'énergie à risque. Toutefois, en matière d'énergie, le risque zéro n'existe pas. Des drames comme celui de Pointe-du-Lac ou celui de l'Accueil Bonneau, à Montréal, en 1998, qui avait fait trois morts et une douzaine de blessés, ne sont pas courants. Mais quand le gaz naturel est en cause dans un incendie, les dégâts sont aussi rapides que spectaculaires. C'est bien pourquoi, il relève du miracle que le bilan de Pointe-du-Lac ne soit pas encore plus sévère en terme de pertes de vie. Il ne faut pas oublier que les explosions se sont produites en pleine nuit, ont surpris les résidents dans leur sommeil et forcé l'évacuation en catastrophe de nombreux voisins. Les pompiers, qui n'ont pas souvent l'habitude d'intervenir dans les situations mettant en cause le gaz naturel, l'ont aussi échappé belle tellement les choses évoluaient vite.

Il faudra compter un certain temps avant qu'on nous confirme ce qui s'est exactement produit. Ce qu'on sait, c'est qu'un ensem-

ble de facteurs doit être réuni pour provoquer une explosion. Il sera donc important de comprendre ce qui s'est passé pour tirer leçon des événements et éviter qu'ils ne se répètent. À ce moment-ci, évitons de jouer les géants d'estrade en nous lançant dans toutes sortes d'hypothèses et en cherchant à tout prix un coupable à pointer.

Pour l'heure, il convient d'apporter soutien et réconfort aux victimes et aux résidents ébranlés de Pointe-du-Lac. Il y a perte de vie, blessés et plusieurs familles ont tout perdu dans ce gigantesque brasier.

Il convient aussi, à n'en pas douter, de saluer le travail des secouristes qui ont réagi rapidement, efficacement et au péril de leur vie dans un contexte particulièrement dangereux. Compte tenu de l'ampleur de ce drame inhabituel, on doit reconnaître que les pompiers ont réussi à contrôler la situation avec diligence et que les services d'aide aux victimes se sont organisés promptement via la Croix-Rouge, les services sociaux, la Ville de Trois-Rivières, etc. Aujourd'hui, d'ailleurs, le service d'information de la Ville sera exceptionnellement ouvert pour répondre aux questions des citoyens inquiets et tenter de les orienter au besoin vers les ressources appropriées.

Tout un village sera sous le choc pour un bon moment encore. C'est bien pourquoi il faut que les spécialistes de Gaz méro continuent d'être très présents pour sécuriser les gens de Pointe-du-Lac. Si le gaz naturel n'a plus de secret pour eux, ce n'est pas le cas chez bien des Québécois. La tradition du gaz naturel est bien moins présente au Québec qu'ailleurs au Canada. Ce gaz alimente chez nous plusieurs commerces, institutions et quelque 135 000 résidences, via un réseau de conduites souterraines de 10 000 kilomètres, mais il est moins familier aux Québécois que l'électricité. ●



OPINIONS DES LECTEURS

«Je ne prends la place d'aucun bénévole»

L'auteur, Claude Lacroix, est le conseiller municipal du district Chavigny à Trois-Rivières.

Je suis en politique active depuis dix ans, d'abord dans l'ancienne ville de Trois-Rivières-Ouest et maintenant dans la nouvelle grande ville de Trois-Rivières. Au fil de toutes ces années, j'ai développé quelques spécialités, comme le trans-



Claude Lacroix

port public et le logement social qui apparaissent déjà parmi mes responsabilités, dans les années 90, à Trois-Rivières-Ouest.

Justement, le maire Yves Lévesque vient de remanier ses comités et il m'envoie représenter le conseil dans des organismes dont je connais bien la mission, soit la Société de transport, le Comité du logement social et l'Office municipal d'habitation. Dans les trois cas, je ne prend la place d'aucun bénévole et j'accepte le défi avec enthousiasme, dans un excellent esprit de collégialité.

Ce principe de collégialité mérite d'être bien compris par l'ensemble des observateurs de notre scène municipale. Je considère que les seize conseillers ont été élus sans étiquette et que, sans

être toujours d'accord avec le maire, ils ont le devoir de travailler en équipe, pour le plus grand bien des contribuables. Faire équipe, c'est d'abord accepter les responsabilités, bien sûr, mais aussi accepter les changements de responsabilités, car personne au conseil n'est nommé «à vie» dans quelque comité que ce soit.

C'est dans cet esprit que j'aborderai les dossiers de logement social qui sont désormais les miens et qui, un jour, seront confiés à d'autres. Bref, je n'ai pris la place de personne, je donnerai le meilleur de moi-même et je rendrai compte de mes actes devant mes concitoyens.

En attendant, je remercie le maire de sa confiance et j'assure mes collègues de toute ma collaboration. ●

Une crise signée Yves Lévesque

Lettre à Yves Lévesque, maire de Trois-Rivières.

Eh bien là, je n'en reviens pas! Monsieur le maire, vous désirez réduire de deux personnes votre comité de travail sur le développement du logement social pour finalement en rajouter deux autres. Chez moi, le compte demeure le même! Et les autres membres, qu'en pensent-ils? Ont-ils voté? Ont-ils été au moins consultés? Vous dites en avoir assez de gérer des crises, alors cessez d'être l'acteur principal de ces romans-



Jean-François Aubin et Diane Vermette

En tant que citoyenne, je trouve excellent que les médias couvrent les affaires municipales et nous sensibilisent aux nombreux dossiers. Soyons un peu sérieux. J'ose croire que si vous avez invité initialement Jean-François Aubin et Diane Vermette à siéger sur votre comité de travail, c'est qu'ils avaient les connaissances nécessaires. Auraient-ils perdu leur expertise, leur connaissance du milieu avec l'arrivée de l'année 2005? Sont-ils devenus amnésiques? Je crois sincèrement que ces deux personnes possèdent les qualités, les connaissances et le potentiel nécessaire pour

siéger sur ce comité. Ils connaissent les réalités et les besoins du milieu afin que les projets de logement social répondent bien aux nécessités de la communauté trifluvienne et non seulement aux projets d'affaires de cette région.

Un maire doit avoir un côté homme d'affaires (ce que vous avez sans contredit), mais aussi un côté social. Heureusement que la démocratie existe et ce, même dans les comités où vous siégez.

J'aimerais vous rappeler que c'est cette même démocratie qui vous a élu comme maire, ce qui est en soi n'est nullement une garantie pour demeurer en poste pendant 10 ans. En tant que citoyenne de la ville, je vous propose à vous, M. Lévesque, et à vous, M. Denis Beaulieu, de réintégrer ces deux personnes ressources au comité de travail afin que vos projets d'avenir soient des succès d'affaires et de développement social dans notre région.

Cathy Wright
Trois-Rivières

De l'enfantillage!

Je voudrais répondre à Diane Vermette et Jean-François Aubin qui se sentent victimes de représailles de la part du maire Yves Lévesque.

Je n'ai jamais vu de tels enfantillages de la part d'adultes qui, à chaque fois que le maire fait quelque chose, ou bien on parle de représailles ou bien on dit que c'est une affaire politique.

Vous êtes comme certains conseillers et conseillères de la Ville de Trois-Rivières, comme les Tardif, Caron, Gamelin et compagnie, qui se sentent persécutés par le maire. A vous écouter,

vous êtes les seuls à pouvoir faire ce travail. Détrompez-vous! Il n'y a personne d'irremplaçable. Ce que le maire fait, je trouve que c'est bien correct.

Ce que je trouve dommage, c'est que depuis quelque temps, des gens comme les Gamelin, Caron, Tardif et compagnie essaient de détruire l'intégrité du maire. C'est la première fois que je vois cela dans une ville. Ces gens-là ont l'air de vrais enfants. Madame, Messieurs, si vous n'êtes pas capables de travailler ensemble, laissez donc votre place à d'autres qui veulent travailler pour le développement de la ville au lieu de le détruire. C'est ce que vous faites depuis que vous avez été élus.

Monsieur le maire, continuez votre beau travail et ne vous laissez pas influencer par ces personnes qui ne sont pas encore devenues des adultes.

Jean-Guy Baribeau
Trois-Rivières

C'est une grave négligence

J'ai lu avec tristesse ce qui se passe à la Société protectrice des animaux de la Mauricie. C'est dégueulasse! Juste à voir les photos du plancher publiées dans *Le Nouvelliste*, j'ai le frisson.

Merci et félicitations aux personnes qui ont le cœur à la bonne place et qui s'occupent, dans un tel délabrement, de toutes ces bêtes abandonnées. Tenez bon malgré la lenteur de Monsieur le maire Yves Lévesque à agir dans ce dossier. Ce n'est d'ailleurs pas de la lenteur, mais une grave négligence.

Thérèse St-Arnaud Trudel
Saint-Narcisse

LETTRES ET COURRIELS

Un meilleur lieu de recueillement

Lettre à Jean Bragagnolo, directeur général du Centre hospitalier régional de Trois-Rivières.

Voulant passer un moment à la chapelle du pavillon Sainte-Marie, l'un des aumôniers m'a aimablement dirigé vers... une chambre simple, divisée en deux, une moitié pour le «lieu de culte» proprement dit, et l'autre, tout aussi encombrée, pour le bureau de l'aumônier. L'un d'entre eux m'a assuré que la situation est temporaire, mais, en tant que chrétien, je souhaite vivement que cette situation soit corrigée dans les meilleurs délais.

Je comprends que vous avez un problème d'espace consécutif au retard regrettable de la réalisation de la phase II, mais il me semble qu'il est possible de faire mieux. Le respect d'une tradition religieuse ancrée depuis près de quatre siècles et à laquelle adhèrent nombre de gens malgré la baisse de la

pratique religieuse me semble faire partie d'un code d'éthique respectueux.

Je propose également, pour les usagers et les employés qui n'appartiennent pas à cette tradition religieuse ou sont non croyants, de bénéficier d'un local comme il en existe de plus en plus dans les grandes entreprises. Un lieu non confessionnel est aménagé avec des fauteuils confortables, des images de nature ou de fraternité fixées aux murs, des fleurs et un éclairage tamisé, tous des éléments propices à la méditation ou à la simple détente: le silence est de rigueur et toute propagande religieuse est interdite. Ainsi, dans un environnement favorable à la méditation, des personnes peuvent y aller faire une pause le temps qu'elles le désirent, dans le respect de leurs convictions personnelles. Les employés peuvent en tirer un avantage propice à un travail plus efficace, de même que les usagers, malades ou visiteurs, surtout lorsque se vivent des passages difficiles, comme l'approche du décès d'un être cher.

René Vermette
Trois-Rivières

Commentez l'actualité et allez au spectacle!

BILLET DE SPECTACLE

Chaque semaine, Le Nouvelliste attribuera, parmi le courrier reçu, une paire de billets pour un spectacle à la salle J.-Antonio-Thompson ou au Centre des arts de Shawinigan.

Monique Gélinas, de Shawinigan-Sud, recevra des billets pour la présentation de *Tahiti*, le 29 janvier, dans la série des *Grands explorateurs*, à la salle J.-Antonio-Thompson. Sa lettre, «Des privilégiés», a été publiée le 13 janvier.

POUR NOUS ECRIRE

par courriel
opinions@lenouvelliste.qc.ca

par la poste
Le Nouvelliste
C.P. 668, Trois-Rivières
G9A 5J6

Les lettres doivent être brèves et accompagnées du nom complet, de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur. Le Nouvelliste se réserve le droit d'abréger ou de refuser des lettres.

POINTS DE VUE

OPINIONS@LENOUVELLISTE.QC.CA

J'ai de la peine pour mon village

L'auteur, Serge Carbonneau, est un citoyen de Yamachiche.

Quand je pense à tout ce qui s'est passé dans le dossier de la relocalisation de la Caisse populaire d'Yamachiche dans le stationnement de l'église, je ressens une grande tristesse.

Cette tristesse se situe à un niveau beaucoup plus important que le simple fait que le mouvement Desjardins ait décidé de relocaliser une de ses nombreuses succursales supposément pour améliorer sa visibilité et augmenter son chiffre d'affaires. Ce dossier est maintenant clos et la construction de la nouvelle caisse va bon train.

Dû à la façon dont ce dossier a été mené, on a réussi à démotiver une très grande partie de la population de mon village et ce, peut-être, pour toujours.

Que l'on pense à notre évêque, au curé et aux marguilliers de la paroisse qui n'ont pas su, avant que le ton monte et que le tout s'envenime, faire une pose dans ce dossier voyant qu'il devenait beaucoup plus passionné que rationnel. En un mot, un dossier qui contenait tous les ingrédients qui amènent de bons amis de longue date à se déchirer. C'est seulement quand ils ont senti la soupe chaude, que le mal a été fait, qu'ils ont suggéré que... étant donné que...

Être le pasteur d'une communauté, c'est en premier lieu s'assurer qu'elle vive en harmonie afin qu'elle puisse s'épanouir au maximum dans l'amour du Christ. Diriger c'est en priorité prévoir.

La direction générale de la Caisse populaire a affirmé haut et fort qu'elle ne se laissera pas dicter par quelques



PHOTO: KRISTINE BUISSON

La nouvelle caisse en construction.

dissidents (plus de la moitié de la population en âge de voter) la façon de gérer son entreprise. Encore là, très grande déception pour les citoyens d'entendre parler «leur Caisse populaire» comme une entreprise et non une coopérative à l'écoute de ses membres. Plusieurs personnes se doutaient bien que tout ce qui restait de coopératif chez Desjardins

c'était le nom, mais se le faire dire en pleine face, ça laisse des traces.

Toute personne le moindrement au fait de ce que c'est que d'opérer une entreprise n'ira jamais de l'avant avec un projet qui rencontre autant d'opposition. Tout bon gestionnaire aurait tout au moins retardé la réalisation de son projet et cela même s'il y croyait forte-

ment et il aurait plutôt investi temps et argent pour amener ses clients à partager ses vues. Un entrepreneur digne de ce nom sait que le vrai patron d'une entreprise c'est le client.

Plusieurs citoyens se sont présentés à une réunion du conseil municipal d'Yamachiche pour demander à leurs élus de prendre position. Encore une fois, grande déception pour tous parce que le conseil a refusé de prendre position et s'est dit neutre, car pour les élus c'était un dossier qui ne les regarde pas. C'était uniquement entre la Caisse populaire Desjardins et la Fabrique. Les gens d'Yamachiche avaient grandement besoin de savoir ce que ces personnes élues et respectées de tous pensaient de ce dossier et les raisons pour lesquelles elles étaient pour ou contre.

Dans une situation qui divise autant une population, un conseil municipal se doit de prendre position sans pour autant intervenir directement auprès des corporations concernées. Plusieurs citoyens ont très déçu du manque de leadership de leurs élus et se sont sentis abandonnés.

À la mi-décembre 2004, à la demande de plus de 100 membres, la Caisse populaire Nérée-Beauchemin convoquait une assemblée générale spéciale. La construction de la nouvelle caisse était déjà très avancée et personne ne pensait qu'il puisse être encore possible de faire marche arrière. J'ai un triste souvenir de cette soirée avec mes amis d'Yamachiche et cette tristesse n'a aucun rapport avec le fait que l'on relocalise la Caisse populaire dans le stationnement de l'église.

Triste parce que...

«La direction de «ma Caisse populaire» a exigé que des employés qui sont aussi mes amis et qui me connaissent depuis plus de 25 ans m'arrêtent à mon arrivée pour m'identifier (ces derniers étaient aussi mal à l'aise que moi d'avoir à exécuter ce sale mandat).

«On a engagé un agent de sécurité pour maintenir l'ordre.

«La direction de «ma Caisse populaire» a décidé de tout enregistrer les interventions des membres en présence d'un avocat. On aurait voulu augmenter la pression; on aurait pas pu faire mieux.

«Le président de l'assemblée nous a confirmés et cela d'un façon très honnête que la décision d'aller de l'avant avec le projet de construire une nouvelle Caisse dans le stationnement de l'église avait été prise à l'unanimité. Il nous a donc par le fait même confirmé que les cinq membres d'Yamachiche qui siègent sur le conseil d'administration de la Caisse populaire Nérée-Beauchemin n'ont pas jugé bon d'intervenir pour que l'on retarde ce projet. Un projet qui divisait très profondément la population qu'ils sont supposés représenter.

«Également, pour ce que j'ai vu et entendu lors des débats de cette assemblée où chaque intervention était acclamée et huée (en même temps) tout cela entre amis. On se serait cru à une partie de hockey où chaque partisan se défoule, le tout agrémenté d'insultes et d'attaques personnelles, d'un côté comme de l'autre. Tout cela entre personnes qui sont des amis de longue date et même des parents.

«En arriver là en si peu de temps représente tant qu'à moi un échec collectif.»

OPINIONS DES LECTEURS

Un misérabilisme de porteurs d'eau

Le Nouvelliste posait la question «Le Québec a-t-il fait sa juste part en Asie?». Voici ma réponse. Dans *Le Figaro* (Paris) du 4 janvier dernier et d'autres journaux de l'extérieur, on pouvait lire ce qui suit au sujet du raz-de-marée qui a semé la destruction et la mort dans le sud de l'Asie: «En Norvège, par exemple, hier, le total des disparus a été divisé par dix lorsqu'à la lecture de leur nom les gens se sont fait connaître. Aujourd'hui, la Norvège comptabilise 16 morts et 150 disparus alors que le gouvernement avait préparé l'opinion publique à un millier de victimes. Ce qui n'a pas empêché Oslo de débloquer une nouvelle aide exceptionnelle de 121,6 millions d'euros portant la contribution de ce petit pays de 4,6 millions d'habitants à 221,6 millions d'euros (1 euro égale 1,65 \$ Can). Pour sa part, le Danemark a porté son aide à 55,6 millions d'euros.» Sans vouloir mesurer la compassion, il y a tout de même là matière à réflexion pour nous, Québécois...

Done, la Norvège, petit pays scandinave farouchement maître chez lui et prospère (la plus importante flotte commerciale au monde) a donné spontanément et rapidement environ 360 millions de \$ Can. pour venir en aide aux victimes de cette catastrophe. C'est à peu près 3600 fois le don du gouvernement misérabiliste de Jean Charest qui n'en finit plus de tenter de justifier sa petitesse en invoquant Ottawa. C'est aussi près de 5 fois plus que le Canada, à la même date, dont la population est 7 fois supérieure, incluant la «province» (colonie, d'après le diction-



Jean Charest

naire) du Québec (7,4 millions d'habitants).

Serait-ce en conformité avec la mission reçue d'Ottawa par M. Charest en 1998 de maintenir à tout prix l'annexion du Québec et sa soumission au pouvoir canadien? Une mission qui ne se dément pas quand on voit le rattachement de l'État québécois qui s'effectue depuis le printemps 2003 et la dé-

moralisation qui s'ensuit dans plusieurs secteurs d'activité qui sont littéralement démembrés: à toutes fins pratiques on ne s'occupe plus, et encore assez mal, que du secteur de la santé. Quel cafouillage dans l'affaire du CHUM à Montréal! Qu'on pense, par exemple, au blocage du développement économique, au balayage des organismes de soutien au développement technologique que sont les Sociétés Innovatech et le Groupe Énergie, à la nouvelle «mission» donnée à notre Caisse de Dépôts et Placement qui n'est plus tenue d'appuyer à fond le développement économique du Québec, etc. Qu'on pense à l'évacuation effective du champ de la planification économique pour laisser toute la place à l'occupation par l'État canadien. Or, la réalité et la force d'une nation ne reposent-elles pas sur un État solide qu'elle contrôle pleinement?

C'est ce qu'ont compris les petits pays scandinaves qui figurent parmi les six pays les plus compétitifs et les plus prospères au monde (*Le Nouvelliste*, 14 octobre 2004, section Affaires). Quand nous déciderons-nous à prendre toutes nos affaires en main comme nation? Pourtant, cela ne dépend que de nous. En faisant les efforts requis, nous pourrions sans doute rejoindre nos amis scandinaves.

P.S. La superficie de la Norvège est environ le quart de celle du Québec. Le Danemark est 38 fois plus petit que le Québec, avec une population de 5,5 millions (Québec: 7,4 millions).

Jean-Luc Dion
Trois-Rivières

Soyons solidaires

La grève des employés de la Société des alcools du Québec (SAQ) provoque des commentaires et des attitudes pour le moins mesquines. Je ne suis pas très «gauchiste», pourtant force m'est de reconnaître la nécessité des syndicats face à des employeurs indignes qui souhaitent transformer les lieux de travail en galères romaines.

La vente d'alcool n'étant pas un service essentiel, je ne comprends tout simplement pas pourquoi certains Québécois souhaitent tant s'en prendre aux travailleurs de la SAQ qui sont dans la rue pour exiger de meilleures conditions de travail. Je leur reconnais le droit de faire la grève, de brandir des pancartes et de bloquer l'accès aux briseurs de grève parce que nous ne sommes pas dans un pays communiste, dans une république de bananes qui interdit les manifestations, les grèves et les syndicats indépendants... Les travailleurs ont des droits dans une démocratie parlementaire et ils ont aussi des moyens pour les faire reconnaître. Cela dit, le meilleur moyen reste la grève quand l'employeur se moque de ses employés.

Le pire, c'est d'entendre de petits travailleurs à huit piastres de l'heure

cracher sur les employés de la SAQ. Les petits travailleurs n'ont pas de congés de maladie, ni de bons salaires, donc tout le monde devrait crever de faim, obtenir moins, et courir les friperies et les magasins à un dollar pour survivre. Les employés de la SAQ ont beaucoup trop, même s'ils sont pour la plupart à temps partiel, même s'ils vivent pour la plupart dans les mêmes quartiers que les petits salariés.

Je ne boirai pas de vin, d'alcool ou de «baboches» de la SAQ tant et aussi longtemps que ses employés seront en grève. Mon foie ne s'en portera que mieux. Ma foi en la justice sociale s'en trouvera plus forte.

Si les employés de la SAQ gagnent cette grève, ce sont tous les travailleurs et tous les petits salariés qui gagneront. Les droits des travailleurs ne sont pas tombés du ciel. Ils proviennent tous de ces porteurs de pancartes qui se sont gelés les fesses pendant des semaines et des mois, au fil des ans, pour que les travailleurs ne soient pas traités comme de la lie.

Gaëtan Bouchard
Trois-Rivières

Des salaires trop élevés

Dans les années 60, les salaires étaient d'environ 3 \$ l'heure. Aujourd'hui, on parle de 20, 25 et même 30 \$ l'heure. Je crois que les syndicats se tirent dans le pied. Comment compétitionner avec des pays où les salaires

sont de 70 cents l'heure?

Si les salaires étaient plus raisonnables, le coût de la vie serait plus abordable et les petits salariés s'en porteraient beaucoup mieux. Comme disait ma mère, l'ambition fait périr son maître.

Si ça continue comme ça, dans dix ans, nous aurons perdu plusieurs industries. Il est temps de se réveiller.

Bruno Brulé
Bécancour



ALAIN DUBUC
Collaboration spéciale

Le premier ministre albertain, Ralph Klein, fraîchement réélu au terme d'une campagne électorale sans éclat, a entamé la centième année de sa province en frappant un grand coup. Il a choisi de brasser la cage canadienne en proposant pour sa province une «troisième voie» en santé qui risque de tester les limites ou même de contrevenir à la sacro-sainte loi canadienne sur la santé.

M. Klein, dans un discours à Calgary, plus tôt cette semaine, a été avare de détails sur ce qu'il impliquerait cette troisième voie. Il a toutefois énoncé des principes généraux qui feront frémir les certains du statu quo. Mais dans le fond, il dit certainement tout haut ce qu'un très grand nombre de Canadiens et de Québécois pensent tout bas.

Il était plus que temps. La Loi canadienne sur la santé, qui énonce cinq principes que les provinces doivent respecter de façon stricte sous peine de perdre le financement fédéral (universalité, gratuité, caractère public) est devenue un frein aux réformes dont nous avons besoin. Parce qu'elle interdit des solutions parfaitement acceptées dans d'autres pays, parce qu'elle crée

une culture du mensonge et de l'hypocrisie, parce qu'elle impose aux décideurs canadiens, et surtout à ses politiciens, une orthodoxie qui frise le ridicule.

La peur d'avoir l'air de suggérer une médecine à deux vitesses ou d'être accusé de favoriser le modèle américain a imposé une espèce de loi du silence et une culture de l'immobilisme. On se souvient, entre autres, des attaques injustes du premier ministre Martin, en campagne électorale, contre l'Alberta ou contre son adversaire conservateur Stephen Harper.

Ce que dit M. Klein n'a rien, en soi, d'original. C'est ce que notent bien des spécialistes, ou qu'écrivent depuis longtemps des observateurs comme votre humble serviteur. Ce qui est nouveau, c'est que, pour la première fois, ce soit un politicien qui tienne ces discours et qu'il se dise prêt à passer à l'action. Déjà, son discours constitue une contribution utile en plaçant le débat là où il doit être.

D'abord, en tournant en ridicule l'obsession américaine: «Ceux qui protègent le statu quo en santé, et ils sont nombreux, ont affirmé, avec succès, qu'il y a deux genres de systèmes de santé. Le premier, c'est le système public que nous avons au Canada, un système que plusieurs estiment à tort être gratuit et sans limites. Et l'autre,

c'est le modèle américain où la capacité de payer d'une personne détermine souvent les traitements qu'elle recevra. On peut accuser les Albertains de bien des choses, dit M. Klein, mais nous ne sommes pas stupides. Nous n'irons pas chercher le modèle le plus coûteux au monde ou un grand nombre de gens ne sont pas couverts pour adopter ce modèle en Alberta. Oubliez cela, ça n'arrivera pas.»

Ensuite, en élargissant la réflexion. Sa troisième voie s'inspirera de ce qui se fait de mieux en Alberta et au Canada, et combinera cela aux meilleures approches que l'on trouve dans le monde, «que ce soit en Suède, en France, en Angleterre ou en Australie». Le premier ministre promet d'ailleurs la tenue dans sa province d'un grand symposium international au printemps sur les pays dont les systèmes de santé sont plus performants que celui de l'Alberta. Cette approche internationale, en plus de fournir des leçons et permettre de comparer les expériences, est la seule qui peut dénouer l'impasse idéologique en démontrant que ce qui est inacceptable ici est couramment accepté dans des pays qui professent les mêmes valeurs que nous.

Le premier ministre albertain veut aussi désamorcer la polarisation du débat entre le public

et le privé en le ramenant à de plus justes proportions: «Les soins de santé privés ne sont ni le mal que certains suggèrent ni la solution à tout ce qui afflige notre système de santé. Ce n'est qu'une option de plus pour livrer des soins.»

Ces remises en cause, même prudentes, risquent toutefois d'amener l'Alberta à contrevenir à la loi canadienne. Ralph Klein ne recherche pas cet affrontement et espère plutôt qu'un peu plus de souplesse dans l'interprétation de la loi réussira à tolérer ses initiatives. Mais en fait, il ne sait pas si ses réformes respecteront le cadre de la loi, parce que l'application de celle-ci a, jusqu'ici, été soumise à l'arbitraire politique du gouvernement canadien.

Le danger qui guette les efforts du premier ministre albertain, qui était, hier, dans la métropole québécoise dans le cadre d'une tournée pan-canadienne, c'est que l'établissement politico-bureaucratique fédéral réussisse encore une fois à la démoniser et à l'isoler et donc à tuer dans l'oeuf un processus de changement dont nous avons besoin.

Ce devrait être le rôle d'une province comme le Québec, et de son gouvernement, qui se voit comme un agent de changement au sein du Canada, d'appuyer les efforts albertains.

La croisade de l'ami Ralph

«Cette solution mérite d'être examinée»

Le ministère de la Sécurité publique du Québec considère que le fait de survoler à basse altitude des terres agricoles pour détecter des plantations de cannabis n'est pas une mauvaise idée

Bécancour



MARCEL AUBRY

Le ministère de la Sécurité publique du Québec considère que l'idée de survoler à basse altitude des terres agricoles pour tenter d'y détecter des plantations de cannabis n'est pas une mauvaise idée.

«Cette solution mérite d'être examinée», écrit Luc Crépeault, sous-ministre au ministère de la Sécurité publique, dans une lettre adressée au préfet de la MRC de Bécancour, Maurice Richard.

Le sous-ministre répondait ainsi à une missive que lui avait adressée le préfet Richard et dans la-

quelle il faisait part de ses inquiétudes concernant l'éradication des plants de cannabis sur le territoire de la MRC de Bécancour.

La lettre de M. Richard référait à une résolution adoptée par le conseil des maires de la MRC de Bécancour. Dans cette résolution, les élus municipaux affirmaient que la culture du cannabis était devenue une problématique très importante sur le territoire de cette MRC.

«Ce phénomène est devenu un fléau qui a de plus en plus d'impacts négatifs et insécurité la population», affirmaient les maires dans leur résolution, en rappelant qu'un comité de travail regroupant plusieurs décideurs régionaux avait été mis sur pied sur le territoire des MRC de Bécancour et de Nicolet-Yamaska, l'an dernier, pour amener

une meilleure concertation des efforts dans ce domaine, tant au plan préventif que répressif.

La MRC y affirmait que la Sûreté du Québec devait disposer de tous les outils nécessaires pour pouvoir intervenir efficacement sur le territoire et éradiquer les plantations de cannabis. Du même coup, elle déplorait que la Sûreté du Québec soit limitée dans ses moyens d'action dont le survol par hélicoptère à basse altitude pour localiser les plantations de cannabis.

La position alors exprimée par le conseil des maires, c'était que le gouvernement devait adopter des mesures facilitant le travail des forces policières dans ses interventions. Les élus demandaient donc au gouvernement du Québec «d'adopter les mesures nécessaires pour rendre les interventions de la Sûreté du Québec efficaces dans le cadre de ses opérations d'éradication des plantations de cannabis».

«Tout comme vous, a répondu le sous-ministre, nous sommes préoccupés par le phénomène de la culture du cannabis au Québec et par les effets néfastes que subissent nos citoyens à cause de cette culture illicite.»

Le sous-ministre ajoutait qu'en ce sens, son ministère se tenait informé du travail effectué sur le terrain pour contrer ce fléau, entre autres, par l'entremise des opérations et initiatives d'organisations policières.

Selon M. Crépeault, toutes les pistes de solution méritent d'être analysées. Il rappelle toutefois dans sa lettre que le contexte législatif qui encadre l'activité policière est de législation fédérale et que la *Charte canadienne des droits et libertés* ainsi que la jurisprudence déterminent également la limite des modifications législatives.

Dans sa lettre, le sous-ministre mentionne également que dans le journal *Le Nouvelliste* du 15 octobre 2004, il a pris connaissance de la suggestion de l'*Union des producteurs agricoles du Québec* faite aux agriculteurs de signer un contrat social permettant à la Sûreté du Québec de survoler à basse altitude leurs terres agricoles.



PHOTO D'ARCHIVES

Selon le conseil des maires de la MRC de Bécancour, la culture du cannabis est devenue une problématique très importante sur le territoire de cette MRC.

Tout en mentionnant que cette solution mérite d'être examinée, le sous-ministre de la Sécurité publique précise que son ministère a d'ailleurs demandé à la Sûreté du Québec d'en apprécier la faisabilité.

«La lutte à la culture du cannabis est préoccupante et soyez assuré que nous y consacrons tous les efforts possibles», conclut M. Crépeault dans sa lettre au préfet Richard, en exprimant sa satisfaction de pouvoir compter les maires de la MRC de Bécancour parmi les personnes qui s'investissent en vue de «trouver des solutions tangibles et durables pour contrer ce phénomène».

Un emploi pour vous ! FORMATION EN SOUDAGE

Durée: 810 heures
(31 h / semaine)
Horaire : Soirée
Début : Mars 2005
Fin : Septembre 2005

À l'automne 2004, une étude de marché a été effectuée auprès des entreprises de la région, afin de valider des besoins de main-d'œuvre en soudage. La conclusion positive de cette étude amène Emploi Québec à vous offrir une formation adaptée aux besoins de l'industrie.

► POUR VOUS INSCRIRE Séance d'information

Le jeudi 27 janvier 2005 à 14h
Cafétéria du Centre de formation professionnelle
Qualitech, 502, rue des Érables, Cap-de-la-Madeleine

N.B. : Vous devez apporter votre curriculum vitae pour votre inscription lors de la séance d'information.

IMPORTANT !



FORMATION CONSEIL
service aux entreprises



3215744

Cette formation s'adresse à toutes les personnes, hommes et femmes, qui répondent aux conditions d'admissions suivantes :

- Être sans emploi et avoir quitté les études depuis plus de deux ans, ou;
- Être sur l'assurance-emploi, ou l'avoir été dans les 3 dernières années ou;
- Être sur l'assistance-emploi.

Vous devez aussi :

- Être titulaire du diplôme d'études secondaires (DES) ou ;
- Être âgé(e) d'au moins 16 ans et avoir obtenu les unités du 4^e secondaire en français, en anglais et en mathématiques ou;
- Avoir 18 ans et posséder les équivalences d'études reconnues par le ministère de l'Éducation.

Les ventes de véhicules du mois chutent; 2004 sera en baisse

Ottawa (PC)

Les ventes de véhicules neufs ont chuté de 3,1 pour cent en novembre par rapport à octobre, à 131 978 exem-

plaires, révélait vendredi Statistique Canada. Les affaires des concessionnaires ont par contre avancé de 2,0 pour cent comparé à novembre 2003.

Partant de données provisoires, l'agence fédérale croit que les ventes de décembre ont reculé aussi, d'environ 2 pour cent. De sorte que les ventes totales de l'année 2004 «seront d'environ 3,2 pour cent inférieures à celles de 2003», estime-t-on.

En perspective, ce recul de novembre ramène les ventes à 3,7 pour cent en bas du point culminant d'avril, atteint après une série de hausses durant les quatre premiers mois de 2004.

En novembre, la baisse dans le segment des automobiles était nettement plus importante que celle observée du côté des camions. Ainsi, 67 271 autos ont trouvé preneur, un recul de 4,4 pour cent versus octobre; les détaillants ont pu placer 64 707 camions, une diminution de 1,8 pour cent en écart mensuel. Les camions englobent les modèles légers et lourds, les fourgonnettes, mini-fourgonnettes, autobus et véhicules dits utilitaires.

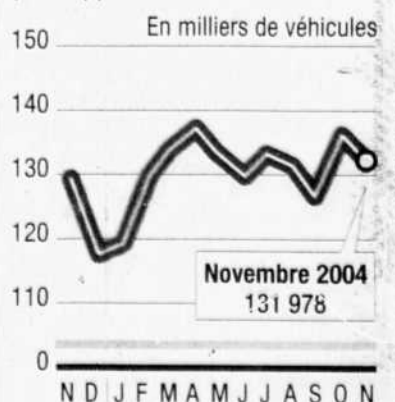
Par province, les ventes ont reculé partout sauf au Québec, qui affiche une deuxième hausse mensuelle d'affilée; les gains étaient de 0,8 et 1,9 pour cent, en écarts mensuel et annuel respectivement.

L'Ontario a connu un recul de 4,5 pour cent en un mois et une avance de 2,0 pour cent depuis novembre 2003; le Nouveau-Brunswick a connu une dégringolade de 15,0 pour cent en écart mensuel et une perte de 1,5 pour cent en l'espace d'un an.

Ventes d'autos



La faiblesse des ventes de voitures en novembre a été à l'origine d'un recul de 3,1 % des ventes de véhicules automobiles neufs par rapport à octobre.



Source: Statistique Canada - PC

Valides à compter du samedi 15 janvier au vendredi 21 janvier 2005

<p>Fraises Camarosa de Floride</p> <p>2/5 000\$ ou 2,69\$ la chopine</p>	<p>Mangue Tommy Atkins du Pérou - grosseur 12</p> <p>69¢ ch.</p>	<p>Pommes de terre blanches du Québec ~ Canada</p> <p>99¢ sac de 10 lb</p>
<p>Pommes McIntosh, Cortland, Spartan, Empire du Québec ~ Canada #1 grosseur 120</p> <p>79¢/lb 1,74\$/kg</p>	<p>Brocoli de Californie grosseur 18</p> <p>1 29\$ ch.</p>	<p>Asperges du Mexique</p> <p>1 99\$ paquet de 200 g</p>
<p>Kiwis d'Italie - grosseur 42</p> <p>8/ 1 49\$</p>	<p>Cœurs de laitue Romaine de Californie</p> <p>1 99\$ paquet de 3</p>	<p>Courgette du Mexique grosseur extra large</p> <p>1 49\$/lb 3,28\$/kg</p>

St-Fidèle suisse

7 99\$ / lb
17,61\$/kg

Fondue Parmesan Paysanne
225 g

1 99\$

Moût de P.O.M. régulier 750 ml

3 99\$

Pâtes O'Sole MIO
Fettuccinis aux œufs, Lasagne
Linguines pâtes aux épinards
Capellis D'Angeli, 350 g

2 49\$

Promotion de janvier

1\$ de rabais / livre
7 jours / 7

TROIS-RIVIÈRES :
3960, boul. des Forges
665, boul. Thibeau Nord

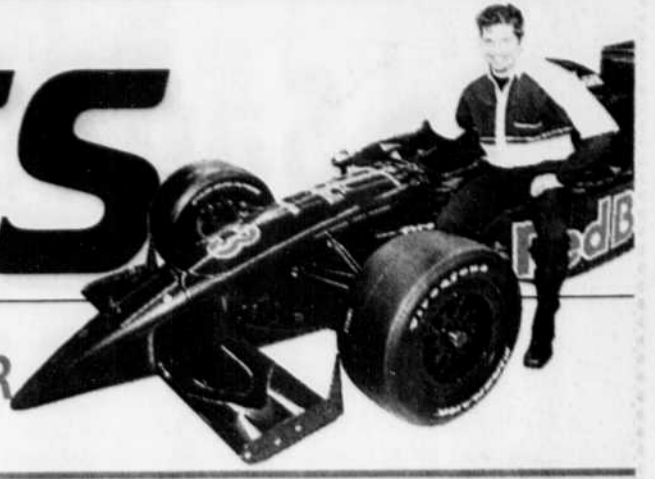
LE MARCHÉ VÉGÉTARIEN

Frais depuis 1977

3215249



Les Sports



LES PATRIOTES
Un match nul - page 31

PATRICK CARPENTIER
Un nouveau défi - page 30

LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

Le Nouvelliste

CYBERPRESSE.CA

SÉRIES ÉLIMINATOIRES DE LA NFL

Une floppée de jeunes quart-arrières

Associated Press

Un quart qui a battu presque tous les principaux records, une équipe qui n'a subi qu'une seule défaite, une autre qui a établi un record de victoires consécutives, une flopée de jeunes quarts-arrière, dont une recrue toujours invaincue, deux équipes qui ont à peine joué pour .500, un joueur qui feint de montrer ses fesses, on trouve de tout dans les huit équipes de la NFL qui vont s'affronter en fin de semaine.

Et on ne parle même pas d'un quart, Daunte Culpepper, qui aurait pu être choisi le joueur le plus utile à son équipe si Peyton Manning n'avait pas lancé 49 passes de touché.

Ni d'un autre quart Tom Brady, qui a seulement conduit les Patriots de la Nouvelle-Angleterre à deux victoires au Super Bowl lors des trois dernières années.

«Avec la saison qu'a connue Manning, on a eu tendance à oublier celle de Daunte, mais ce n'est pas le cas d'aucun d'entre nous», a souligné Matt Birk, le centre des Vikings du Minnesota. Culpepper a dominé l'Association nationale avec 39 passes de touché.

Malgré tout, les Vikings tout comme les Rams de St. Louis se sont qualifiés de peine et de misère avec des fiches de 8-8. Puis ils sont devenus les premières équipes avec une moyenne de .500 à gagner un match éliminatoire.

Les Rams seront à Atlanta (11-5) samedi soir tandis que les Vikings affronteront les Eagles (13-3) à Philadelphie dimanche.

Dans l'Association américaine, les Jets de New York (10-6) joueront à Pittsburgh (15-1) samedi, tandis que Manning et les Colts d'Indianapolis (12-4) visiteront les Patriots de la Nouvelle-Angleterre (14-2) dimanche.

Chacun de ces matchs à ses attractions spéciales.

En Nouvelle-Angleterre, c'est Manning, qui s'est fait intercepter quatre fois au même endroit et à la même époque l'an dernier et qui n'a jamais eu beaucoup de succès contre les Patriots. Ses receveurs de passes pourraient peiner compte tenu

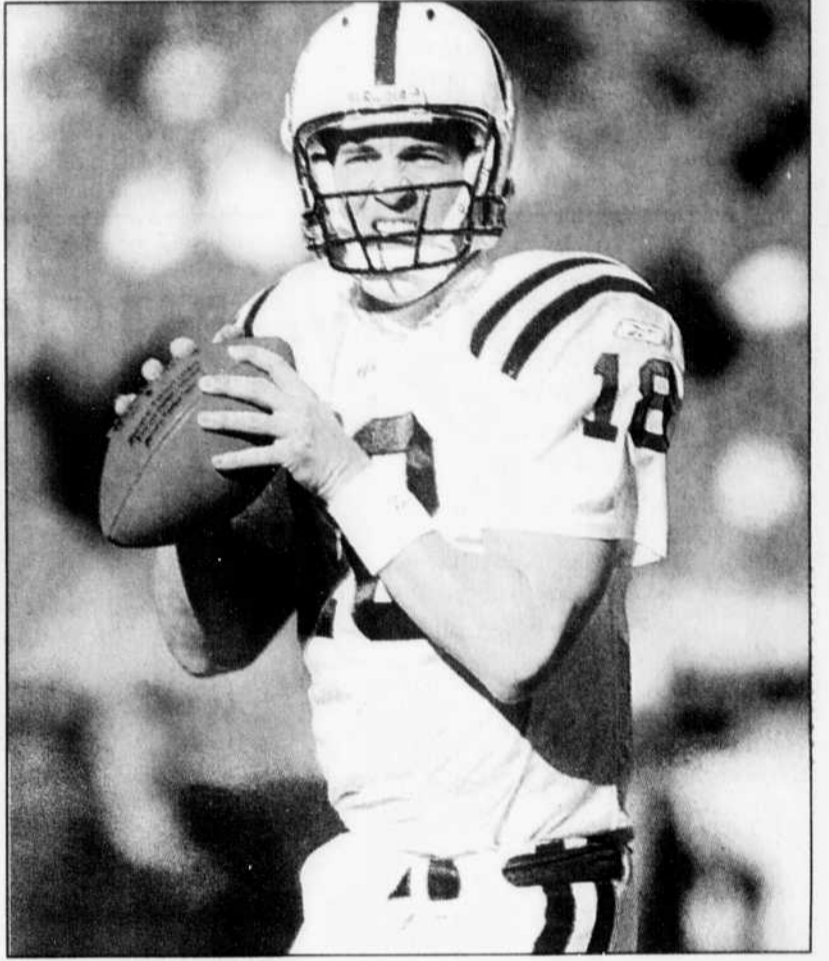
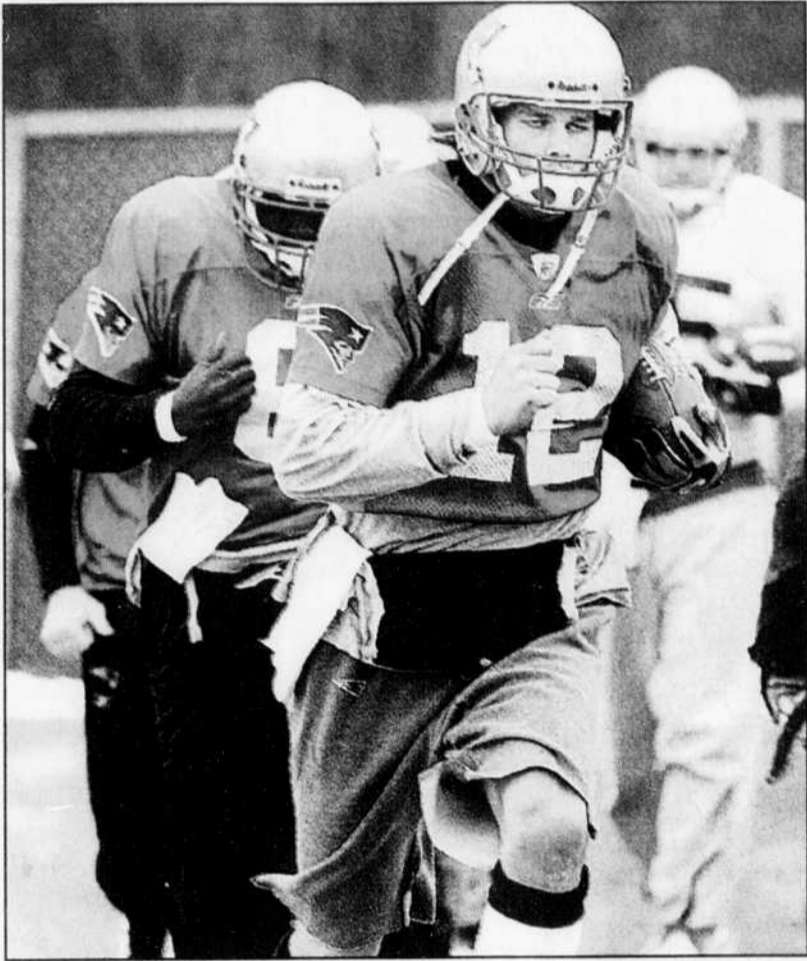


PHOTO: AP

Qui de Tom Brady ou Peyton Manning aura le meilleur dans ce duel tant attendu entre les Patriots de la Nouvelle-Angleterre et les Colts d'Indianapolis?

de l'état du terrain. Et il devra être meilleur que Brady.

À Philadelphie, on parle du flamboyant Randy Moss, la cible de prédilection de Culpepper, qui vient d'être mis à l'amende une fois de plus pour avoir feint de se montrer les fesses. Et de Terrell Owens, le grand blessé, qui ne sera pas là pour capter les passes de Donovan McNabb.

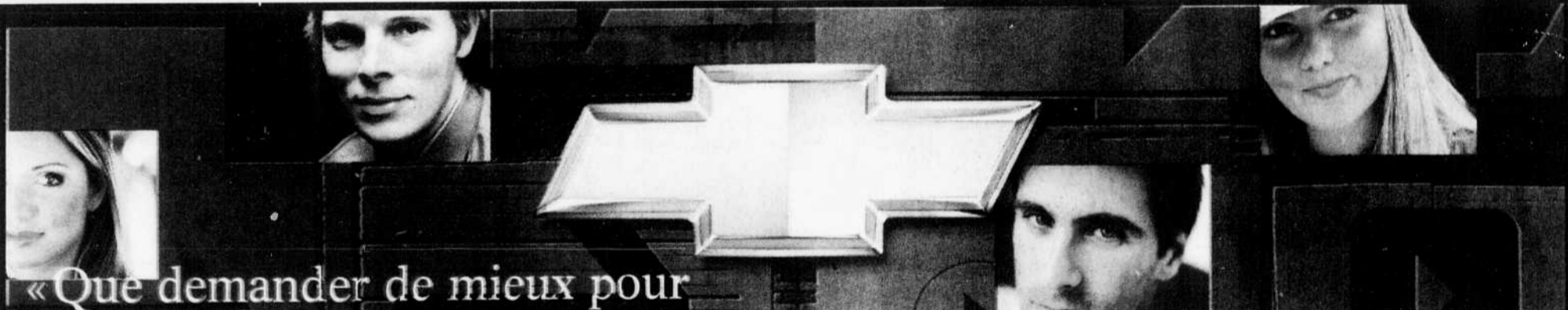
À Pittsburgh, l'attention est dirigée vers Ben Roethlisberger, le quart qui a remporté ses 13 premiers matchs en carrière, sept de plus qu'aucune autre recrue avant lui. Il affrontera Chad Pennington, remis de la grippe qui lui a fait rater l'entraînement de mercredi.

Et à Atlanta, c'est un autre quart, Michael Vick, qui retient l'attention. Il a été absent une

grande partie de la saison 2003 et les Falcons ont présenté une fiche de 5-11. Il était en santé cette année, et cette fiche a été renversée.

Il affrontera Marc Bulger, qui comme tous les autres quarts impliqués, a moins de 29 ans.

VOIR AUTRES TEXTES ET PHOTO en page 32



«Que demander de mieux pour une mini du XXI^e siècle?»

Jacques Bienvenue, Journal de Montréal



CHEVROLET AVEO LS

149 \$/mois*
Avec comptant de 1651\$
0\$ dépôt de sécurité

Mensualité	Comptant	Dépôt de sécurité	
169\$	708\$	0\$	OU 0% DE FINANCEMENT À L'ACHAT
184\$	0\$	0\$	

Terme de 48 mois à la location. Transport et préparation inclus.

Moteur 1,6L DACT 4 cyl. de 103 HP • Habitacle pour 5 passagers • Sacs gonflables avant côtés conducteur et passager • Banquette arrière divisée 60/40 rabattable • Direction et freins assistés • Phares antibrouillard (5 portes) • Essuie-glace et lave-glace de lunette arrière (5 portes) • Tachymètre • Volant inclinable • Radio AM/FM avec 4 haut-parleurs • Sièges baquets avant, côté conducteur réglable en hauteur • Rétroviseurs extérieurs à télécommande manuelle • Chauffe-moteur • Pneus P185/60R/14 toutes-saisons • Garantie limitée 5 ans ou 100 000 km sur le groupe motopropulseur sans aucune franchise • Sécurité 5 étoiles*

CHEVROLET AVEO⁵ LS

149 \$/mois*
Avec comptant de 1887\$
0\$ dépôt de sécurité

Mensualité	Comptant	Dépôt de sécurité	
169\$	943\$	0\$	OU 0% DE FINANCEMENT À L'ACHAT
189\$	0\$	0\$	

Terme de 48 mois à la location. Transport et préparation inclus.



CHEVROLET  Choisis ta route.



L'Association des concessionnaires Chevrolet du Québec suggère aux consommateurs de lire ce qui suit. Offre fime à une année, réservée aux modèles neufs de base 2005 en stock au moment de la signature du contrat de location. Le programme de location est soumis à l'approbation de crédit de GMAC en stock au moment de la signature du contrat de location. Les paiements mensuels sont basés sur un bail de 48 mois avec versement initial ou échange équivalent (voir tableau). A la location, transport et préparation inclus. Immobilisation, assurance et taxes en sus. Frais de 12¢ du km après 80 000 km. Première mensualité exigible à la livraison. *Taux de financement à l'achat de 0% pour un terme de 48 mois sur approbation de crédit de GMAC seulement. Sécurité 5 étoiles pour le conducteur et le passager avant lors des tests d'impacts frontaux. Essais effectués par la National Highway Traffic Safety Administration (NHTSA) des E.-U. sur les modèles Aveo 4 portes 2005. Ces offres sont exclusives et ne peuvent être combinées avec aucune autre offre ni aucun autre programme incitatif d'achat ou de location. À l'exception des programmes de La Carte GM, des Diplômes et de GM Mobile. Le concessionnaire peut louer à un prix moindre. Une commande ou un échange entre concessionnaires peut être requis. Renseignez-vous chez votre concessionnaire participant, au 1 800 463-7483 ou visitez www.gmcanada.com.

La Sauber 2005, encourageante

Jacques Villeneuve la conduira demain

JEAN-FRANÇOIS BÉGIN

La Presse, Valence

La Sauber cuvée 2005 a connu un baptême du feu encourageant, hier, sur le circuit de Valence, en Espagne.

Testant pour la première fois la nouvelle Sauber C24, le Brésilien Felipe Massa a complété 64 tours sans pépin majeur. L'objectif de la journée était d'abord et avant tout de tester la fiabilité de la monoplace, mais le temps de 1:12.080 réalisé par Massa lui a tout de même permis d'améliorer de plus d'une demi-seconde le chrono réussi en lever de rideau l'an dernier par son ancien coéquipier, Giancarlo Fisichella.

Les ingénieurs de Sauber étaient satisfaits de cette première sortie, d'autant plus qu'avec la nouvelle réglementation limitant l'appui aérodynamique —et l'emploi de pneus Michelin à gomme dure— ils ne s'attendaient pas à des temps à tout casser.

«La surchauffe de la carrosserie autour des pots d'échappement a été le seul problème auquel nous avons fait face, mais cela a été rapidement réglé et nous avons pu continuer à travailler selon nos plans», a dit le directeur technique de l'équipe, Willy Rampf.

Massa était lui-même fort belle humeur après avoir parcouru plus de 250 km à bord de la Sauber, développée avec l'aide de l'imposante soufflerie qu'a fait construire l'écurie suisse l'année dernière à son quartier général de Hinwil.

«Pour une première sortie, ça a très bien été. Je suis très content. J'ai éprouvé quelques problèmes en matinée, mais c'est normal pour ce genre d'essais. En général, la voiture a été fiable et nous avons même pu bonifier nos réglages en fin de journée.»

Les modifications apportées aux réglages au cours de l'intersaison ont compliqué le pilotage, a indiqué Massa,

qui entreprend sa troisième saison chez Sauber, pour qui il a piloté en 2002 et 2004.

«C'est un gros changement sur le plan de l'aérodynamisme et il va falloir travailler fort au cours des deux prochains mois pour récupérer ce qu'on a perdu, a-t-il dit. La conduite est beaucoup plus physique: la voiture glisse davantage et il faut freiner plus tôt. Ce sera la même chose pour tout le monde, mais ce n'est qu'à Melbourne (GP d'Australie, début mars) qu'on saura où l'on se situe.»

La fiabilité apparente de la Sauber, qui continue d'être mue par un moteur Ferrari portant officiellement le nom du commanditaire principal de l'écurie, Petronas, constitue une excellente nouvelle pour l'équipe suisse. La durabilité sera en effet plus importante que jamais en 2005, puisque chaque moteur devra désormais être utilisé pendant deux week-ends de course, plutôt qu'un seul.

Les pneus seront aussi mis à dure épreuve. Il sera en effet interdit de les changer en cours d'épreuve, à moins d'une crevaison ou d'un dommage majeur. Résultat: les équipes devront trouver des compromis qui permettront à leurs voitures d'être rapides en qualifications sans que la performance ne se dégrade trop au fil de l'épreuve. «Nous avons encore beaucoup de travail à faire pour équilibrer la voiture, dit Massa. Mener une course du début à la fin avec le même train de pneus sera très difficile.»

Le patron de l'écurie, Peter Sauber, n'est pas fâché d'avoir abandonné Bridgestone au profit de Michelin. Bridgestone n'équipera dorénavant plus que Ferrari et, à l'autre bout du peloton, Jordan et Minardi.

«Mon opinion, c'est que notre voiture sera plus rapide avec Michelin qu'avec Bridgestone, a-t-il dit en entrevue. Et puis à partir de maintenant,

nous aurons les mêmes pneus que nos concurrents directs. Nous n'aurons plus d'excuse.» L'an dernier, les pneumatiques du manufacturier japonais étaient «un désastre» quand la piste était humide, murmure-t-on chez Sauber.

En 2004, Sauber a terminé sixième au championnat des constructeurs. Peter Sauber exprime l'espoir de se rapprocher de ses devanciers, mais il reconnaît que ce ne sera pas une mince tâche. «Ce n'est pas facile de dépasser des écuries comme McLaren ou Williams, dit-il. Et nous devons aussi nous méfier de Toyota.» L'écurie japonaise, dont les deux monoplaces seront pilotées en 2005 par les rapides Ralf Schumacher et Jarno Trulli, est la seule autre équipe à avoir lancé officiellement sa nouvelle voiture jusqu'ici.

Seule écurie en piste à Valence ce week-end, Sauber poursuivra ses essais aujourd'hui. Felipe Massa prendra de nouveau le volant, qu'il cédera demain à Jacques Villeneuve. ●

Un nouveau défi pour Patrick Carpentier

MARC DELBÈS

Montréal (PC)

À l'aube d'un nouveau départ dans sa carrière, Patrick Carpentier est tout feu tout flamme. Mais avec la sagesse de ses 33 ans, le vétéran pilote refuse de faire des promesses pour sa première saison au sein de l'équipe Cheever Racing dans l'Indy Racing League.

«C'est effectivement un peu un nouveau départ pour moi, a constaté Carpentier, hier matin, lors du dévoilement de sa voiture no 83 dans le cadre du Salon international de l'auto de Montréal. Non seulement, je me joins à une nouvelle équipe, à de nouveaux équipiers, mais je passe à une nouvelle série.»

Mais cette fois, Carpentier a le sentiment d'être désiré, lui qui a vécu de nombreuses frustrations à ses dernières saisons en Champ Car alors qu'il n'était jamais assuré de son volant d'une année à l'autre.

«Cheever Racing a fait appel à moi parce qu'elle me désirait. Ils croient que je peux gagner des courses. Ils ont confiance en moi. Je vais donner tout ce que j'ai à chaque épreuve pour remporter des victoires.»

Avec un contrat de deux ans en poche plus une année d'option, Carpentier ne s'attend pas nécessairement à un succès instantané.

«J'ai effectué des essais au mois de décembre et j'ai constaté que j'ai beaucoup de choses à apprendre, même si j'ai été agréablement impressionné par le comportement de la voiture. Mon objectif cette saison est de rouler parmi



PHOTO: PC

En se joignant à Cheever Racing, en IRL, Patrick Carpentier pourra enfin réaliser son rêve de participer aux 500 miles d'Indianapolis.

les meneurs. Nous allons bâtir une équipe gagnante.»

Son patron et ancien pilote Eddie Cheever ne tarit pas d'éloges envers son protégé.

«Patrick en est à un point de sa carrière où le meilleur est encore à venir, a mentionné Cheever, vainqueur des 500 miles d'Indianapolis en 1998 et deuxi-

me au Grand Prix du Canada au volant d'une Renault en 1983. Je peux vous promettre qu'il va gagner des courses.»

Chose certaine, Cheever Racing met tout en oeuvre pour rejoindre les équipes de pointe comme Andretti-Green et Penske. L'équipe entreprend la saison avec un nouveau motoriste (Toyota) et son partenaire Mecachrome, un leader mondial dans la concep-

tion et la fabrication de pièces pour l'industrie automobile et le sport motorisé, travaillera encore plus étroitement avec elle. Elle a aussi embauché le réputé ingénieur français Henri Durand, qui a travaillé chez McLaren à l'époque d'Ayrton Senna.

«L'équipe a consacré trois années à mettre en place une structure pour être compétitive, a dit Cheever. Nous avons

monté une équipe qui a un immense potentiel mais il reste beaucoup de travail à accomplir pour atteindre nos objectifs.»

Enfin Indianapolis

En optant pour l'IRL, Carpentier aura l'occasion de réaliser son rêve de participer aux prestigieux 500 miles d'Indianapolis, le 29 mai.

«J'ai toujours adoré les ovales, peut-être parce que ça me rappelle mes années de patineur de vitesse, a noté Carpentier. Ça donne également lieu à des courses très serrées. J'aime ça quand les voitures se talonnent même si c'est parfois plus risqué.»

Mais il devra aussi se résoudre à ne plus courir devant son public canadien, du moins dans l'immédiat. Contrairement au Champ Car, aucune des 17 épreuves au calendrier de l'IRL n'est présentée au pays.

«Je sais que la série tente d'implanter une épreuve au Canada, a révélé Carpentier. Ce serait excitant de revenir courir ici.»

Cheever a pour sa part mentionné que l'IRL présentera une course «très bientôt» au Canada et qu'il s'agirait d'une épreuve sur tracé urbain.

La saison de Carpentier commencera le 6 mars à Homestead, en Floride. Cette année, la série offre une nouveauté avec la présentation de trois courses sur circuit routier (Watkins Glen, N.Y., Sonoma, en Californie, et St. Petersburg, en Floride).

Le Réseau des sports (RDS) diffusera les 17 courses de la saison, dont plusieurs en direct. ●



Centres de ski	Conditions des pistes	Nouvelle neige (cm)	Nombre de pistes ouvertes	Nombre total de pistes	Pourcentage de pistes ouvertes
QUÉBEC					
Le Massif	Neige mouillée	5	8	42	19%
Grand-Fonds	Trav. mécan.	0	9	14	64%
Mont Ste-Anne	Neige mouillée	0	30	63	48%
Stoneham	Nouvelle neige	0	29	32	91%
MAURICIE					
Mont Carmel	Trav. mécan.	0	13	13	100%
Ski La Tuque	Trav. mécan.	0	8	11	73%
St-Mathieu	Granulée	0	13	13	100%
Vallée du Parc	Granulée	0	18	18	100%
ESTRIE					
Bromont	Neige mouillée	5	30	56	54%
Mont Orford	Poudr. non damée	10	37	56	66%
Mont Sutton	Poudr. nouv.	12	13	53	25%
Owl's Head	Cond. printemps	0	23	44	52%
LAURENTIDES					
Chanteclair	Granulée	0	25	25	100%
Gray Rocks	Neige mouillée	2	19	22	86%
Mont St-Sauveur	Poudr. compacte	0	36	38	95%
Ski Morin Heights	Fermé/journée	0	10	23	43%
Tremblant	Poudr. compacte	1	66	94	70%
LAVAL					
Val St-Côme	Ouvert	0	15	30	50%

© Services Commerciaux MM 2004

STONEHAM EXPRESS

Départs tous les lundis, mercredis, vendredis, samedis et dimanches.

RÉSERVEZ MAINTENANT!
 Dimanche 16 janvier MONT TREMBLANT
 Dimanche 23 janvier LE MASSIF
 Dimanche 30 janvier JAY PEAK

INFORMATION ET RÉSERVATION:
SPORTS RÉCUPÉRATION
 1305, Aubuchon, Trois-Rivières 371-2116

Calendrier des prochains destinations disponible sur Internet ou www.autobushelle.com

PATINAGE ARTISTIQUE

Simon Beaudoin au championnat canadien

SERGE L'HEUREUX

Trois-Rivières

Le patineur Simon Beaudoin participera, la semaine prochaine, aux championnats canadiens de patinage artistique, à London en Ontario. L'an dernier, le protégé de Manon Perron avait causé une certaine surprise en décrochant la médaille de bronze à ces championnats, alors qu'il évoluait en catégorie novice.

Cette année, toutefois, le patineur de Gentilly, qui représente le Club de patinage artistique de Trois-Rivières-Ouest même s'il s'entraîne à Montréal, se présente à la compétition avec des objectifs plus modestes à sa première année chez les juniors. «C'est une année d'apprentissage pour moi, affirme-t-il. Ça n'a pas vraiment bien été en compétition depuis le début de la saison, alors je vais à London pour prendre de l'expérience, pas pour monter sur le podium comme l'an passé.»

Beaudoin avoue avoir été un peu intimidé par le calibre chez les juniors en début de saison. «Le niveau est vraiment fort chez les juniors, et j'avais moins confiance en moi qu'avant. Je me suis laissé intimider, à tort je crois.» De plus, le changement de catégorie l'a obligé à étoffer son programme pour rester compétitif. «J'ai plus de triples sauts qu'avant. Avec le nouveau système de jugement, ça prend un programme solo chargé parce qu'on privilégie les patineurs complets. J'espère que ça va m'avantager.»

À London, il présentera son pro-

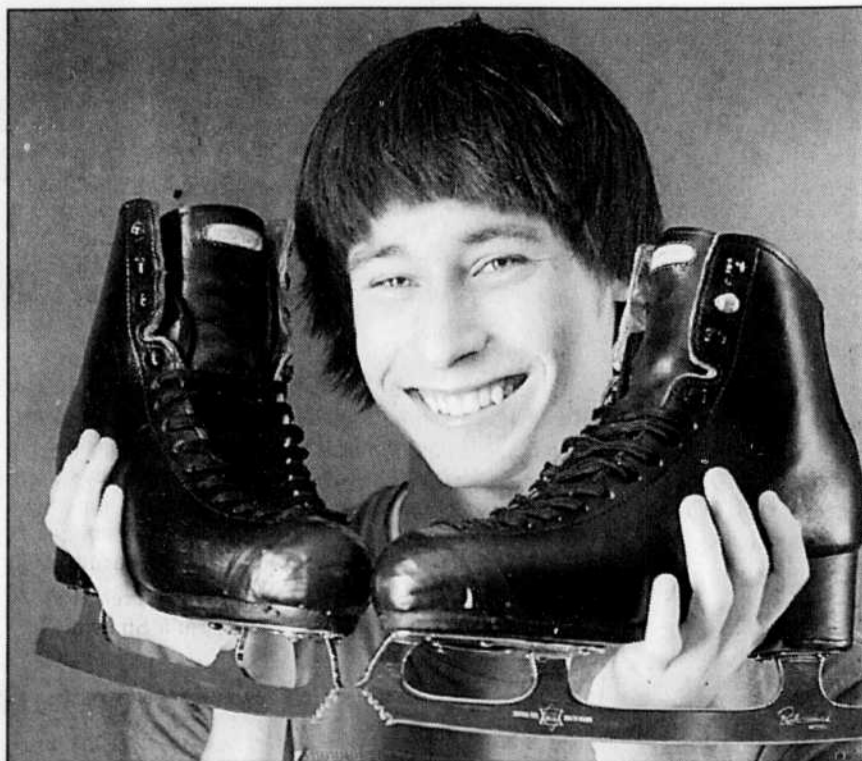


PHOTO: SYLVAIN MAYER

Une année d'apprentissage pour Simon Beaudoin

gramme court le 19, mercredi, avant de revenir sur la glace pour le programme long, vendredi. «J'ai eu un aperçu du calibre aux championnats de division puisque ce seront à peu près les mêmes patineurs, plus ceux de l'Ouest. Je sais à quoi m'attendre», assure-t-il.

Au Défi de l'Est du Canada, le mois dernier, Beaudoin avait pris le 9e rang, pour se qualifier en vue du championnat canadien.

Il reste incommodé par une blessu-

re à l'épaule subie lors d'une vilaine chute à l'entraînement en septembre dernier. «Je fais encore de la physio, mais ça s'améliore. Je ne pense pas que ça va me nuire à London.»

Soulignons enfin qu'une autre athlète de la région, Marie-Luc Jodoin, elle aussi membre du CPATRO, participera aux championnats canadiens, dans la catégorie senior dames. Elle avait remporté le championnat provincial, en septembre dernier. ●

Un point malgré tout

Les Patriotes effacent un déficit de trois buts contre Concordia

VINCENT GAUTHIER

Trois-Rivières

Les Patriotes de l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR) ont surmonté un déficit de trois filets face aux Stingers de Concordia, hier soir au Colisée de Trois-Rivières, pour finalement soutir un important verdict nul de 3-3 face à leurs rivaux de la division Est.

Jacques Laporte a toutefois eu bien du mal à reconnaître sa troupe en début de rencontre, désorganisée et dominée sur pratiquement tous les aspects du jeu en première période. Heureusement pour les patineurs trifluviens, le gardien Alexis Goulet s'est dressé devant les attaques des Stingers pour maintenir les Patriotes dans le match. Cependant, le cerbère des Patriotes n'a pu que constater les dégâts lorsque le tir de la pointe de Andrew Davis a dévié sur le patin de Joey D'Amico à 18:29 lors d'une supériorité numérique pour ouvrir la marque.

Profitant toujours du manque d'in-

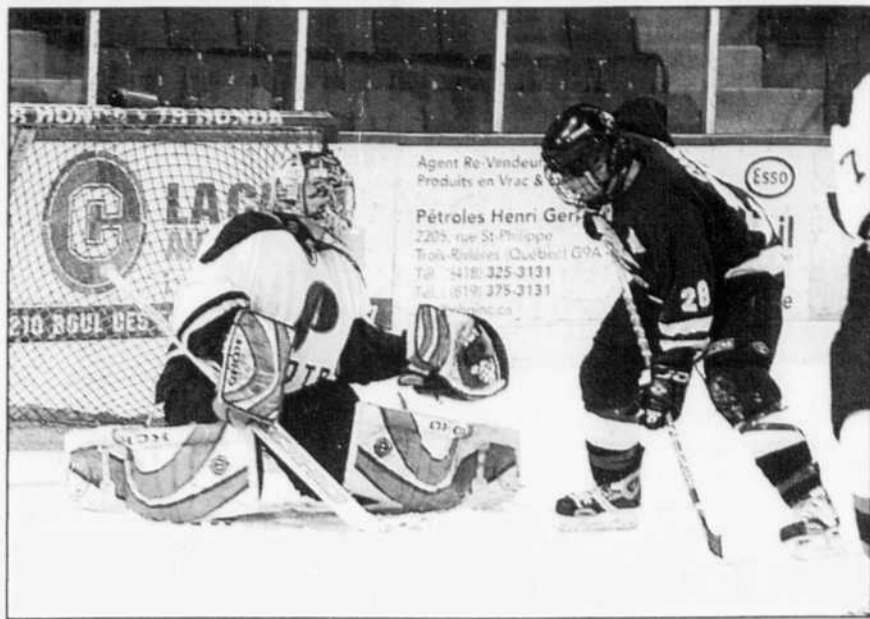


PHOTO: SYLVAIN MAYER

Le gardien Alexis Goulet a connu un excellent match face aux Stingers de Concordia, repoussant 35 des 38 tirs dirigés vers lui.

tenus des représentants de l'UQTR, méritait sans doute revoir. Appelé à son banc par l'entraîneur, Andrew Davis a tiré de la zone neutre que Goulet ai-

des Patriotes et son tir a bêtement surpris Goulet entre les jambières.

Le portier des Patriotes s'est rapidement ressaisi et a stoppé les Stingers à plusieurs reprises avant de céder une troisième fois à 17:44 de la seconde période alors que Jonathan Gauthier se trouvait sans surveillance dans l'enclave pour faire 3-0.

À peine 34 secondes plus tard, les Patriotes ont repris vie alors qu'ils ont brisé la glace par l'entremise Simon Saint-Pierre à la suite d'une belle remise de Samuel Gibbons. Les équipiers de Laporte ont repris là où ils avaient laissé en fin de deuxième période, appliquant un échec-avant soutenu en territoire adverse. C'est d'ailleurs grâce à son travail acharné que Mathieu Thibodeau a réduit la marque à un seul filet à 2:02 du dernier engagement.

Sans doute motivés par Alexis Goulet, qui a réalisé de nombreux arrêts clés pour garder les siens dans le match, les Patriotes sont parvenus à créer l'égalité en milieu d'engagement.

Alors que le gardien adverse Patrick Lepage avait la vue complètement voilée, Frédéric Lavoie a décoché du tir du point d'appui qui s'est faufilé jusqu'au fond du filet. Quelques instants plus tard, Jérôme Bergeron a profité d'une échappée en infériorité numérique, mais Lepage a réalisé un bel arrêt de la jambe pour conserver le verdict nul.

Au terme de la rencontre, le pilote des Trifluviens était évidemment déçu du début de match de ses équipiers, mais semblait tout de même soulagé d'avoir amassé un point. «On ne se reconnaissait pas en première période. Je me demandais bien ce qui se passait sur la patinoire, lance d'emblée Laporte. Entre la deuxième et la troisième période, Éric Jean a bien pris les choses en main dans le vestiaire en tant que capitaine par intérim en rappelant aux gars l'importance de porter le chandail de l'UQTR.

L'équipe a bien suivi son exemple et on s'en sort avec un gros point. Ça nous permet de garder encore nos trois points d'avance au classement sur Concordia en tête de la division».

LHSP

Bagarre générale à Louiseville

Trois-Rivières (RM)

La rencontre d'hier soir disputée à Louiseville, entre les formations de Saint-Jean et du Canadel a été marquée d'une bagarre générale en début de deuxième période. Les combats ont été, selon les quelques informations que nous avons pu glaner, d'une rare violence. Il y aurait même eu jusqu'à une dizaine de batailles en même temps, et certains joueurs de Saint-Jean, qui auraient été les premiers à sauter sur la patinoire, auraient même voulu s'en prendre à l'entraîneur-chef du Canadel Dean Lygitsakos.

Un joueur de l'équipe visiteuse est même parvenu à agripper son adjoint Jean-François Trudeau à une jambe.

La match a repris après un arrêt de 45 minutes. Il faut s'attendre à ce que les dirigeants de la Ligue sévissent au cours des prochains jours.

Gain du Sport St-Bo

La formation du Sport St-Bo de Saint-Bonifa-



PHOTO: SYLVAIN MAYER

Le Sport St-Bo a vaincu les Mustang de St-Tite 6-5

ce a remporté son duel, hier, face aux Mustangs de Saint-Tite par la marque de 6-5. L'entraîneur-chef du Sport St-Bo, Paul Laplante, était fort satisfait de la tenue de ses joueurs, d'autant qu'ils n'avaient accordé aucun but à cinq contre cinq.

«À tort ou à raison, nous avons écopé de plusieurs pénalités mineurs. Les visiteurs en ont profité pour inscrire quatre buts en avantage numérique et un autre sur un tir de pénalité. Ce fut un match assez calme dans l'ensemble même s'il y a eu quatre batailles dans la partie», racontait Laplante. Il se disait très satisfait du travail de ses deux nouveaux venus, Jonathan Natel et Rodger Renwick.

Les Cataractes s'écrasent

Trois-Rivières (RM)

Après avoir offert une solide performance, la veille à Drummondville (gain de 8-3), les Cataractes se sont écroulés, hier soir, à Chicoutimi face aux Saguenéens qui ont renversé leurs opposants 6-1. Denis Francoeur, l'entraîneur-chef de la formation shawiniganaise, pas très heureux du résultat, parlait du jeu inconstant de ses équipiers.

«Quand on évolue sur la route, il faut faire preuve de caractère, ce que nous n'avons pas démontré ce soir (hier soir). Vraiment, nous ne faisons pas preuve de constance lors de nos matchs sur la route», confiait Francoeur.

Les Cataractes ont même marqué leur seul but de la rencontre, le 11e de Benoît Mondou, après que leurs hôtes eurent pris les devants 6-0 dans cette partie.

«Ils (les Saguenéens) ont entrepris le match en force et le seul aspect de notre jeu qui a

fonctionne est celui en désavantage numérique, alors que nous n'avons accordé qu'un seul but aux Saguenéens en huit occasions. Pour le reste, nous n'avons vraiment pas été dans le coup», expliquait Francoeur.

Pour les Saguenéens, Justin Bélanger, Francis Lemieux et Marek Zapragan ont marqué en première période. Bélanger en ajoutait un quatrième au deuxième tiers temps. Puis en troisième, Brent MacSween et Maxime Boisclair sont parvenus à déjouer Ben MacFarlande.

Ce soir, alors que les Cataractes se rendront à Baie-Comeau pour y affronter le Drakkar, c'est Julien Ellis qui reprendra place devant le but des siens.

«C'était prévu que Julien garderait les buts dans deux des trois parties que nous disputons en trois soirs», devait conclure Denis Francoeur.

CARON ET GUAY Revers de 2-0

Trois-Rivières (RM)

Disputant un troisième match en trois soirs, et un sixième en huit jours, le Caron et Guay s'est incliné, hier soir, par la marque de 2-0 face au Prolab à Thetford Mines. Le deuxième but des locaux a été marqué dans un filet désert. À son premier match avec sa nouvelle équipe et devant ses anciens coéquipiers, de surcroît, le gardien Dany Lavoie a fort bien fait.

«Un match de 1-0, dans les faits, alors que nous avons bourdonné autour de leur but en troisième période, c'est excellent pour Dany. Il a d'ailleurs mérité la troisième étoile de la partie. Ce soir (hier soir) l'effort de tous les gars était là, mais nous n'avons juste pas eu le sort que nous méritions. Nous avons eu deux fois plus de chances qu'eux de marquer, mais nous n'avons pas su en profiter», mentionnait l'entraîneur-chef Serge Beausoleil.

Les hôtes du Caron et Guay ont marqué dès la première période alors que Serge Poudrier marquait pendant que son équipe évoluait avec un homme en plus. Puis, Marquis Mathieu est venu compléter le pointage avec un but inscrit dans un filet désert en fin de rencontre. «Outre Dany Lavoie, notre nouvel attaquant Claude Savoie a fort bien fait pendant cette partie», racontait Beausoleil, dont les protégés se rendront à Verdun demain soir pour y affronter les Dragons. D'ailleurs, ces mêmes Dragons seront de retour au Colisée dès mardi soir pour un troisième affrontement face aux Trifluviens en six jours.

Défaite des Estacades

Trois-Rivières (RM)

Si les Estacades devaient rencontrer les Cantonniers de Magog lors des séries de fin de saison, ils auraient, alors, avantage à hausser leur jeu d'un cran. Hier, les Cantonniers, leurs hôtes, leur ont démontré qu'ils méritaient d'être pris au sérieux en remportant une victoire de 6-2 lors d'une rencontre disputée à Magog.

«Nous n'avons pas disputé un très bon match, je dois l'admettre. Les Cantonniers, eux, ont été disciplinés et opportunistes. Ils pourraient aller

loin dans les séries de fin de saison. Si nous voulons rivaliser avec eux, advenant que nous les rencontrions dans les séries, nous devrions alors hausser notre jeu d'un cran», estimait l'entraîneur-chef Gilles Bouchard.

Hier, Matthew Pistilli et Alexandre Monahan ont été les seuls compteurs des Estacades.

Ceux-ci reprendront l'action dès demain soir alors qu'ils accueilleront les Commandeurs de Lévis à l'aréna Jean-Guy-Talbot sur le coup de 19 h 30.

Respect, apprentissage et plaisir

La tournée RAP débarque en Mauricie

STEVE TURCOTTE

Trois-Rivières

Le Canadien de Montréal débarque en Mauricie en fin de semaine avec la tournée RAP (respect, apprentissage et plaisir) qui se produira à l'aréna de Trois-Rivières-Ouest samedi et à l'aréna Jacques-Plante le lendemain, dans le cadre du tournoi atome Richelieu de Shawinigan.

Cette activité constitue un programme destiné au développement et à la croissance du hockey mineur québécois. «On est bien heureux que cette tournée s'arrête chez nous», expliquait le président du hockey mineur de Trois-Rivières-Ouest, Normand Saint-Louis. «Trop souvent, on entend parler de choses négatives lorsqu'il est question de hockey mineur dans les médias. Cette fois, c'est positif sur toute la ligne, et ça ne peut que nous aider dans la promotion du hockey mineur»,

expliquait Saint-Louis, qui pense que son aréna sera bondé pour l'occasion. «Toutes les activités sont gratuites et ouvertes au grand public, et c'est annoncé dans tous les aréna de grandeur de la province. Juste chez nous, il y a plus de 50 équipes qui s'étaient inscrites au programme en début de saison, et je m'attends à voir beaucoup de jeunes sur place.»

La tournée RAP propose un volet sur glace (pratique et défis d'habiletés) et un volet hors glace (jeux interactifs, kiosques avec console de son et téléviseurs, conseils pour les entraîneurs, tirage de prix, etc.). Le volet sur glace est sous la supervision de l'ancien joueur du Canadien Gaston Gingras, et les joueurs qui y participeront ont été choisis au hasard parmi les équipes inscrites.

À Trois-Rivières, les activités s'amorcent à 11 h, alors qu'à Shawinigan, le tout débute à midi.

COMPLEXE LES ESTACADES et U.Q.T.R.

COURS DE GROUPE

- Débutant à la mi-février 113 \$
- Étudiants 100 \$
- Groupe de (6) 600 \$

FRAPPE LIBRE (INTÉRIEUR) sur 150 pieds UNIQUE EN RÉGION

Devenez membre pour 40 \$

Académie de golf michel martin

TELEPHONE : (819) 378-0988

www.michelmartingolf.com

COURBIEL : michelmartingolf@videotron.ca

LA RUCHE AIRE OUVERTE INC.

690, Mgr-Panet, bureau 107, Nicolet J3T 1W1 - 293-6416

Mardi au vendredi de 9h à 16h

Organisme communautaire et alternatif en santé mentale

PÊCHE AUX PETITS POISSONS DES CHENAUX

Claude Devault

Chalets de pêche à louer

Pour réservation : (418) 325-2954

Descente n° 4, poste 27; descente n° 5, poste 43

Sainte-Anne-de-la-Pérade

info@chenauxclaudevault.com

LIGUE DE HOCKEY MIDGET AAA

LES ESTACADES

Le DIMANCHE 16 JANVIER à 19 h 30

À L'ARÉNA JEAN-GUY-TALBOT SECTEUR CAP-DE-LA-MADELEINE

LES ESTACADES REÇOIVENT LES COMMANDEURS DE LÉVIS

Bienvenue à tous!

Entrée : Adultes : 5\$, Étudiants (avec carte) : 3\$, Enfants (12 ans et moins) : 1\$

LE MIDGET AAA

Là où sont les futures vedettes

Du 17 au 22 janvier 2005

Maximisez votre quotidien Le Nouvelliste

soyez attentif et aiguissez vos ciseaux

Le Nouvelliste

LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

Découpez et épargnez \$\$\$\$

Découpez et épargnez \$\$\$\$

SÉRIES ÉLIMINATOIRES DE LA LNF

Colts-Patriots: duel le plus enlevé

Peu de surprises à prévoir pour les séries de division de la NFL, selon Martin Croteau

Trois-Rivières



VINCENT GAUTHIER

Après un premier week-end rempli de rebondissement dans les séries éliminatoires de la NFL, la deuxième portion du calendrier de fin de saison s'annonce aussi palpitante à en croire les propos de l'entraîneur des Diablos, Martin Croteau.

Encore une fois, le pilote des champions du Bol d'or collégial AA a bien voulu partager ses impressions sur les rencontres au menu ce week-end, avouant sans hésitation que la rencontre opposant les Colts d'Indianapolis aux Patriots de la Nouvelle-Angleterre sera la cerise sur le sundae pour les amateurs de football dimanche après-

midi.

New York (10-6) vs Pittsburgh (15-1)

Pour la première rencontre du week-end, l'entraîneur des Diablos ne pense pas que les Jets de New York soient en mesure de remporter un deuxième match consécutif sur la route en séries.

«Les Steelers sont parmi les meilleurs à l'attaque et à la défense et ce, tant au sol que dans les airs. En plus, ils ont eu deux semaines pour se reposer pendant que les Jets ont traversé les États-Unis au complet pour battre les Chargers en prolongation avant de revenir chez eux et ensuite prendre la route vers Pittsburgh. Ils devraient donc arriver un peu mous sur le ter-

rain».

St.Louis (8-8) vs Atlanta (11-5)

En ce qui concerne l'affrontement entre les Rams et les Falcons, Croteau est légèrement en faveur d'Atlanta, mais se demande bien quelle prestation pourra offrir Michael Vick face à Marc Bulger. «Ce sont deux attaques très explosives qui sont habituées de jouer dans un dôme. Dans cette rencontre, les revirements vont jouer un rôle déterminant comme dans la défaite des Packers avec les quatre interceptions de Brett Favre. Un petit placement pourrait faire la différence et amener les Falcons en finale de conférence».

Minnesota (8-8) vs Philadelphie (13-3)

Dans le duel opposant Daunte

Culpepper à Donovan McNabb, le pilote des Diablos estime que les Eagles vont servir une leçon de football aux Vikings et ce, malgré l'absence du receveur étoile Terrel Owens.

«Les Eagles s'étouffent souvent lorsqu'ils jouent sous pression, mais Donovan McNabb va bien distribuer le ballon à ses receveurs, qui jouent souvent dans l'ombre de Owens, ainsi qu'au porteur de ballon Brian Westbrook tandis que la défense va limiter l'attaque des Vikings. Leur parcours devrait toutefois s'arrêter après cette victoire comme c'est le cas depuis trois ans».

Indianapolis (12-4) vs Nouvelle-Angleterre (14-2)

Le dernier duel de la fin de semaine risque d'être le plus enlevé alors que la

meilleure attaque de la ligue (Colts) se frottera à la meilleure défense (Patriots) comme l'explique Croteau.

«L'attaque gagne des championnats en saison pour les Colts, mais c'est la défense qui permet aux Pats de l'emporter en séries. C'est ce qui va se produire encore une fois dimanche dans un match où il y aura plusieurs points».

Les Patriots ne pourront pas limiter Peyton Manning et les Colts à 10 points et ils devront eux-aussi marquer des points. L'attaque au sol fera une grande différence grâce à Corey Dillon. Les Pats sont encore plus complets que l'an dernier avec ce porteur de ballon. Même si Ty Law sera absent (il avait réussi trois interceptions en séries l'an dernier face aux Colts) la défense des Patriots mettra suffisamment de pression sur Manning pour l'emporter».

Des doutes sur les Steelers

Malgré leur fiche de 15-1

Pittsburgh (AP)

Les Steelers de Pittsburgh n'avaient jamais connu une saison d'une seule défaite, même aux belles années de Terry Bradshaw, Franco Harris et Mean Joe Green.

En 2004, ils ont présenté une fiche de 15-1, remporté 14 victoires consécutives et découvert un quart-arrière recrue toujours invaincu en 13 départs. Mais la saison qui compte pour eux débute samedi et leurs adversaires, les Jets de New York, ne semblent pas autrement intimidés même s'ils ont eu besoin de toute leur petite monnaie pour éliminer les Chargers de San Diego 20-17 en prolongation la semaine dernière. Menés par le porteur de ballon Jerome Bettis, les Steelers ont défait les Jets 17-6 le 12 décembre.

L'aïlier défensif Shaun Ellis avait alors prédit une victoire si les Jets devaient revenir à Pittsburgh pour un match éliminatoire. «C'est une grande équipe, avait-il reconnu, mais si nous revenons, je pense sincèrement que nous allons les battre».

Même s'ils sont une des seules quatre équipes en 26 ans à avoir complété une saison avec une fiche de 15-1, les Steelers et leur quart Ben Roethlisberger doivent céder le plancher au match Indianapolis-Nouvelle-Angleterre et à Peyton Manning. «J'imagine que les amateurs ne s'intéressent pas autant à nous qu'à l'affrontement entre Peyton et les Patriots, a constaté le receveur de passes Antwaan Randle El. Ils ne peuvent pas parler de nous jusqu'au Super Bowl.»

Des doutes

Mais il y a des doutes. Aucune équipe

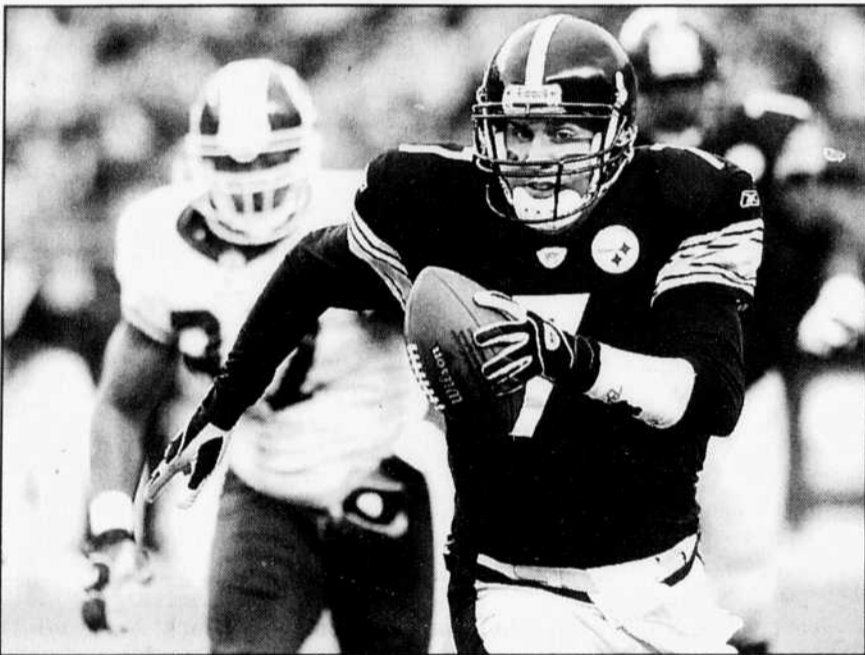


PHOTO: AP

Le quart-arrière recrue Ben Roethlisberger saura-t-il mener les Steelers à la victoire?

pe n'a jamais atteint le Super Bowl avec un quart recrue. Et puis les Steelers ont perdu trois matchs de championnat de l'Association américaine à domicile au cours des 10 dernières années, lorsqu'ils étaient chaque fois favoris, et avec le même entraîneur, Bill Cowher.

«On verra bien», a répondu Cowher lorsqu'on lui a demandé si ce sont les meilleurs Steelers depuis que cette concession a remporté quatre Super Bowl en six ans entre 1974 et 1979.

À San Diego, Chad Pennington semblait avoir la force dans le bras et la résistance qui lui manquaient lors de la dernière visite des Jets à Pittsburgh. Il a raté l'entraînement de mercredi à cause de la grippe mais semble bien remis.

Mais les Steelers ne sont pas convaincus qu'il soit parfaitement guéri de la blessure à la coiffe du rotateur qui lui a fait rater trois semaines d'activités.

«Je ne crois que son bras soit si fort que ça, a déclaré le secondeur James Farrior. Je pense que sa blessure l'ennuie encore un peu.»

Mais ce match pourrait bien se jouer au sol en une lutte entre deux des meilleurs porteurs de ballon de la NFL, Bettis et Curtis Martin, et entre les deuxièmes (Steelers) et troisièmes meilleures équipes pour les gains par la course en 2004.

Les Steelers ont aussi présenté la meilleure défense.

Les Falcons ont peu d'expérience

Mais les amateurs se souviennent de leur poussée en 1998

Atlanta (AP)

Les Falcons d'Atlanta n'ont pas joué souvent en éliminatoires au cours des quatre dernières décennies. Les Packers se souviennent surtout de leur remarquable poussée vers le Super Bowl lors de la saison 1998.

Les Falcons ne sont pas de la même lignée que les Packers de Green Bay, par exemple, ou d'une autre concession prestigieuse. Qu'à cela ne tienne, les Packers sont éliminés. Et Jim Mora ne se préoccupe pas du passé.

L'entraîneur-chef recrue des Falcons a conduit son équipe au titre de la section Sud de l'Association nationale cette saison. Ce n'était que le troisième championnat de leur histoire en 39 ans.

Ce soir, les Falcons seront à domicile lors des éliminatoires pour la quatrième fois seulement quand ils recevront les Rams de St. Louis.

«Je n'ai pas porté attention à ce qui s'est déjà produit, a dit Mora. Il importe de créer un environnement qui nous aidera à former une équipe qui remportera des matchs sur une base régulière lors des prochaines années. Nous sommes bien partis mais ce n'est qu'un départ, a-t-il ajouté. Nous devons batailler en éliminatoires contre des équipes dont le programme est implanté depuis longtemps. Nous ne sommes que des nouveaux qui essaient de se mettre en marche.»

Les Falcons ont connu quelques faux départs au fil des années.

En 1980, ils étaient les favoris dans l'Association nationale et ils avaient accueillis les Cowboys de Dallas par un temps frisquet au Fulton County Stadium. Ils détenaient une avance de 10 points avec cinq minutes à jouer mais ils ont concédé deux passes de touché de Danny White à Drew Pearson pour subir une amère défaite.

Durant la saison 1998, les Falcons ont établi un record d'équipe en remportant 14 victoires et ils ont causé la plus importante surprise de leur histoire, un gain de 30-27 en prolongation contre les Vikings du Minnesota qui leur donnait le championnat de l'Association nationale.

Toutefois, deux semaines plus tard, le meneur de l'équipe, Eugene Robinson, a été arrêté la veille du Super Bowl et les Falcons ont été écrasés 34-19 par les Broncos de Denver et John Elway en finale.

Il y a deux ans, Michael Vick a guidé les Falcons à une étonnante victoire contre Green Bay.

C'était la première fois qu'une équipe rendant visite aux Packers l'emportait en éliminatoires à Lambeau Field.

Mais les Falcons ont ensuite perdu à Philadelphie lors du deuxième tour des éliminatoires, puis ils n'ont affiché qu'un dossier de 5-11 la saison dernière après que Vick se soit fracturé une jambe.

L'indiscutable avantage de la pôle



NEZ À NEZ

DANIEL DELISLE COLLABORATION SPÉCIALE

Rares sont les sports où la pôle n'a pas son mot à dire.

Les amateurs de F-1 prétendent que les poles à répétition des Ferrari finissent par tuer l'intérêt. Même dans une compétition de ski, le concurrent ou la concurrente qui s'élance en dernier (curieuse de situation!) a la chance de connaître les résultats de ses rivaux ou de ses rivales. Avantage certain. Et il en est ainsi dans les courses de chevaux attelées, particulièrement sur un tracé d'un demi-mille, comme c'est le cas chez nous.

Mardi prochain, il y aura comme d'habitude, un programme de courses. Dix pour être plus précis. Et surveillez bien l'avantage que tireront certains chevaux affublés de la pôle par tirage électronique. Pour certains, ce sera le signal d'un réveil spectaculaire, surtout si au cours des dernières semaines, il n'ont pas été trop gâtés par une position intérieure. Facile de comprendre que le cheval qui court à l'extérieur parcourt plus de terrain. C'est d'une évidence indiscutable.

Je me contenterai de deux exemples parmi d'autres. Dans la 4e course, Daylon Frost, de l'entraîneur photographe Louis Bélanger s'élancera de la pôle. Pour une première fois depuis des lunes. Ses dernières performances sont

banales, tellement que mardi il change en plus de compétition, affrontant plus faibles adversaires que récemment. Depuis le 30 novembre, il n'a pu faire mieux que trois quatrièmes places. Mardi, c'est la fameuse pôle.

Celle qui permet de s'élancer par la tête ou de se laisser couvrir par qui on veut. Et Daylon Frost connaîtra un réveil. Il a autant de talent et de rapidité que l'opposition et peut démarrer avec force au besoin. Mardi, c'est toute cette mécanique, cette tactique qu'il devrait mettre de l'avant.

Neuvième course. Autre exemple. La pôle a échoué à National Angus, de l'écurie Bérubé. Lui court contre le même genre d'opposition depuis quelque temps déjà. Il ne tire donc pas de là son avantage. Sauf que le National en question a été relégué aux positions extérieures (7 et 8) au cours de ses trois dernières sorties. Le 16 décembre, juste avant, il avait démarré de la pôle — et vous devinez la suite, si je vous en parle — la course est une course, certes et il n'y a aucune certitude que le cheval gagnera. Mais dans les deux cas, tout est en place pour une victoire. La pôle rend tout cela plausible.

À ce jeu de hasard qu'est l'attribution d'une position de départ, comme dans la vie, il y a des chevaux chanceux, d'autres pas. Des entraîneurs chanceux, d'autres moins. La jument Wind River est l'un de ces chevaux choyés. Au cours de ses cinq derniers départs, elle s'est élancée quatre fois de la pôle, rien de moins. Et elle a gagné trois fois ! Parmi les mal-aimés du hasard, le cheval Niky de Danielle Corriveau de Yamachiche. Au cours de ses dix derniers

départs, aucune position meilleure que la cinquième et quatre septième. De telles statistiques expliquent parfois des rendements.

Mardi dernier, malgré les efforts plus que louables du directeur général Gérard Landry, lui-même juché sur le tracteur pendant près de douze heures, la piste était encore glacée. Cette semaine, avec le redoux de jeudi, on se croise les doigts chez les gens de chevaux pour un dégel de la piste. Dégel qui rend les choses plus faciles aux chevaux, aux conducteurs, aux handicapés et aux parieurs, pardi! Pas facile de jauger des chances d'un cheval quand il refuse de donner son plein rendement sur un tracé glacé.

On a honoré mardi les lauréats pour les mois de novembre et décembre. Ainsi donc l'entraîneur Guy Bailly a été récompensé pour son travail auprès de Arianes Baby, cheval par excellence. Pascal Bérubé a reçu le même honneur chez les conducteurs et Jean Beaulieu, chez les entraîneurs.

Claude Girard et Sylvain Lacaille ont récolté des doublés chez les conducteurs, cette semaine, pendant que le vétérinaire Léo Dubé connaissait un regain de vie avec une victoire de Bluee N à 73 \$ la copie, ainsi qu'une seconde place et deux quatrièmes. Sur que ses chevaux étaient «chaussés» en conséquence.

Pascal Bérubé en a étonné plus d'un



PHOTO: LOUIS BELANGER

C'est le relationniste François Carignan qui a remis à Guy Bailly son chèque pour les performances remarquables de Arianes Baby au cours des mois de novembre et décembre. L'ex-policier a fait des merveilles avec le cheval du Gaspésien Harold Duguay.

avec le retentissant chrono vainqueur de son cheval Gasson Lane N, un Néo-zélandais dont la force réside surtout dans ses départs en trombe. Mardi, victoire de fil en fil, en 2.05.2, de la suicidaire huitième et pire position. Chapeau!

C'est lundi le 7 mars prochain que l'hippodrome fêtera ses héros pour la saison 2004. Le relationniste François Carignan est déjà sur le dossier. Un signe de succès qui ne ment pas.

Power Pac, le cheval par excellence

Parmi les chevaux qui ont gagné pour une première fois depuis longtemps, il faut ajouter à la liste Peter Pich (Madeleine Gagnon et Cécile Marcouiller), Last Fern (Roger Lauzon), Bluee N (Stéphane Blouin et Kim Richard) et Foxinthenhouse (Brian Paquet). Aucune de ces personnes ne s'est plainte de l'état du tracé!



ROBERT MARTIN

Le Caron et Guay n'aurait plus la cote!

Je n'oserais pas comparer la situation du Caron et Guay à celle du Viking qui, à pareille date la saison dernière, avait vu les chiffres d'assistances périliter dangereusement.

Mais, force est de constater que le Caron et Guay ne suscite pas le même engouement auprès des amateurs de

Ce qui n'était, malheureusement, pas le cas jeudi soir lors de la visite des Dragons de Verdun, l'une des meilleures formations du circuit Michel-Gaudette. La seule présence des protégés de Norman Flynn dans l'enceinte du Colisée de Trois-Rivières aurait dû faire courir les amateurs. Ils n'étaient qu'environ 1200 à s'y présenter.

D'ailleurs, l'entraîneur-chef Serge Beausoleil a effleuré le sujet avec mon confrère Patrick Chauvette, peu après la partie. Souhaitons que ce ne soit pas là une excuse pour expliquer la mauvaise performance de l'équipe face aux Dragons.

La formation du Caron et Guay a été plutôt amorphe. Son jeu était imprécis, brouillon, sans cohésion. Les joueurs exécutaient leurs gestes machinalement, sans trop de conviction; alors qu'à l'opposé le jeu des Dragons était méthodique, bien exécuté et que la

transition défense-attaque se faisait plutôt bien.

En fait, il y avait une bonne coche qui séparait les deux formations.

Pas besoin d'être un fin observateur pour constater qu'il y a quelque chose qui ne tourne pas rond. Qu'il y a du sable dans l'engrenage.

Le directeur gérant Michel Godin a été l'un des plus actifs sur le marché des transactions jusqu'ici cette saison, mais il ne parvient pas à améliorer son équipe. Il n'y a pas d'étincelle pour animer cette équipe qui, pourtant il y a quelques semaines, faisait preuve d'un plus grand enthousiasme.

En fait, depuis que le Caron et Guay a été impliqué dans cette bagarre générale sur la patinoire du Colisée, face au Saint-François de Sherbrooke, on dirait que l'équipe n'est plus la même. Ce qui aurait pu être un évé-

ment qui aurait dû créer des liens très forts dans cette équipe semble s'être retourné contre l'équipe trifluvienne.

Les joueurs du Caron et Guay forment-ils un groupe uni? Si c'est oui, ça ne paraît pas dans leur jeu. Il faudra que les joueurs se regroupent. Qu'ils jouent avec le même enthousiasme qu'en début de saison. Jeudi soir, sur la galerie de la presse du Colisée, quelqu'un a brandi le spectre de cliques qui se seraient formées dans l'équipe. Si c'est le cas, les dirigeants de l'équipe devront y voir. Si ce n'est pas exact, on oublie ça...

Entre ce que j'ai vu de cette équipe lors de ses premières sorties, et même jusqu'au début du mois de décembre, il y a un monde. De toute évidence, l'équipe n'a pas autant de mordant.

Est-ce que les transactions majeures réalisées au cours des dernières semai-

nes vont ramener l'enthousiasme au sein de cette équipe? On ne peut que le souhaiter, car il y a certainement une place pour ce genre d'équipe à Trois-Rivières.

Par ailleurs, le hockey senior est un monde assez particulier. Quand ce n'est pas un joueur qui fait défection, c'est un autre qui refuse de se rapporter à sa nouvelle équipe, ou encore qui refuse de se joindre à une nouvelle équipe après un repêchage spécial comme cela s'est produit avec Brendon Lafrance qui ne s'est pas rapporté au Caron et Guay après avoir été repêché peu après la dissolution du Fjord du Saguenay. D'autres préfèrent tout simplement évoluer dans les autres circuits de niveau senior, car la paie y est aussi bonne.

La LNHA n'a pas encore réussi à se démarquer des autres circuits du même acabit. ●

COMMENTAIRE

puis quelques semaines qu'en début de saison. De toute évidence, les gens de la région de Trois-Rivières préfèrent encourager une équipe gagnante.

Ça se comprend, mais il faut dire qu'un match de hockey est aussi un happening.

On peut donc éprouver du plaisir à assister à un bon match de hockey, en autant que l'équipe locale puisse offrir de bonnes prestations.



PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

Le docteur Guy Boisclair

Mon cher «Doc», c'est à ton tour...

Trois-Rivières

Recevoir une lettre du premier ministre du Québec Jean Charest lui-même, ça a toujours comme résultat: d'étonner, de surprendre ou de faire plaisir.

C'est la surprise et le plaisir qu'a eus le docteur Guy Boisclair, ces derniers jours.

Monsieur le premier ministre fait état, dans sa lettre, des nombreux honneurs qu'a reçus le «Doc» au cours des dernières semaines: des Aigles pour ses 50 ans de bénévolat, de Baseball-Québec et de Baseball-Canada, en plus de l'honneur qu'il aura ce soir en étant intronisé au Temple de la renommée de la Mauricie à l'occasion de la tenue du gala Sport-hommage Desjardins.

«La passion du baseball vous a gagné alors que vous n'étiez qu'un enfant. Et elle ne vous a jamais quitté depuis», écrit d'abord M. Charest. « Vos qualités de coeur ont permis à des milliers de jeunes de développer tant le goût de l'effort et du dépassement, que l'esprit d'équipe et la tolérance», ajoute-t-il.

Le premier ministre reprend: «La forme que vous affichez aujourd'hui à 81 ans est une belle preuve, pour tous ceux qui vous côtoient, que la passion, le travail et le don de soi gardent jeune, en santé, dynamique et heureux.»

On dirait que M. Charest connaît personnellement le «Doc»...

Il termine sa lettre comme ceci: «C'est avec plaisir que je joins ma voix à celle de monsieur André Gabias, député de Trois-Rivières, pour vous adresser nos sincères félicitations pour votre engagement social et votre contribution à l'histoire du baseball junior québécois.»

Bravo, «Doc». Tu peux être fier de toi. Nous, nous sommes vraiment fiers de te connaître. Mais, ne le répète à personne... ●

Il y a des chanceux qui, en fin de semaine, s'offriront un «festin» de football de la NFL. On devrait avoir droit à quatre excellents matchs de football. Ce ne sera malheureusement pas mon cas, car aujourd'hui je ne pourrai voir les rencontres NY Jets vs Pittsburgh (mon équipe favorite cette saison) et St. Louis à Atlanta. Je pense qu'une présence au gala Sport-hommage Desjardins est une bonne excuse pour rater ces deux parties.

Bon, amusons-nous un peu et tentons de prédire qui seront les gagnants de ces rencontres de demi-finale de division.

D'abord, comment les Jets pourraient-ils espérer battre les Steelers? Vous me direz qu'ils ont bien renversé les Chargers, la semaine dernière, à San Diego. Ils ne pourraient rééditer leur exploit, cette fois-ci et les Steelers vont les battre une main dans le dos. Atlanta devrait aussi gagner son match, difficilement.

Je pense, et je souhaite, que les Vikings continuent à jouer les trouble-fêtes en renversant les Eagles à Philadelphie et sans que l'ailier espacé Randy Moss ait à feindre de se déculotter.

Puis, demain, la cerise sur le sundae: Les Colts face aux Patriots. Franchement, ce Peyton Manning me plaît beaucoup. J'aimerais le voir mener son équipe à la victoire. Mais dans le froid du stade de Foxborough, je pense que John Brady va rester maître de son terrain de jeu.

Je dis donc, Steelers et Patriots dans l'Américaine, et Minnesota et Atlanta dans la nationale.



PHOTO: STÉPHANE LESSARD

Sylvain Jean, président du Grand Prix de Shawinigan a pu constater, lors de la conférence de presse de mercredi, qu'il bénéficiait d'un appui inconditionnel de Sylvain Arseneault, spécialiste du VTT, de Benoît Bélanger, représentant des Caisses Desjardins du Centre-Mauricie / Mékinak, de la ministre déléguée des transports et députée de Lavolette à l'Assemblée nationale Julie Boulet, et de la mairesse de Shawinigan Lise Landry.

EN BREF



IL Y A 50 ANS...

Ils étaient fiers, les joueurs des Flambeaux de Trois-Rivières, qui attendaient de prendre le train à la gare de Trois-Rivières pour aller disputer un match en Ontario. C'était, il y a 50 ans. Devant, on revoit Stan Maxwell, John Fraser et John Hana. Derrière: Charles Dénomme, l'entraîneur Gerry Plamondon, Yvon Dunn, Rodrigue Pelchat, Jean-Guy Houde, Chester Melski, Eddie Johnston (avec la chemise à carreaux), Robert Moreau, Jean Lambert, Guy Black, Armando Des Bosco, Claude Labrosse, Léo Fournier et Lionel Julien. Cette photo provient des archives personnelles de Léo Côté.

Parfois, je ne comprends pas les entraîneurs de hockey. Comment se fait-il que le robuste David Dagenais n'ait pas revêtu l'uniforme des Voltigeurs depuis qu'il a sonné les cloches de Marty Doyle, des Cataractes? Quand je vais voir Dominic Ricard, un jeune homme fort articulé, je vais lui poser la question. Les explications devront être solides.

Je ne sais pas si les Patriotes parviendront à obtenir leur laissez-passer pour le tournoi à la ronde du championnat canadien de hockey universitaire qui se tiendra à Edmonton, Alberta, en mars prochain. Mais, c'est tout de même la grâce que je leur souhaite.

J'ai vécu l'expérience de cinq championnats canadiens, à Toronto (1992), Saskatoon (200), Kitchener (2001 et 2002) et Fredericton (2003), et les Patriotes ont remporté le titre canadien à deux reprises - 2001 et 2003. S'ils y retournent cette saison, je vais toutefois les regarder au petit écran, en mangeant des peanuts! ●

Ça c'est du sport!

AVEC ROBERT MARTIN STEVE TURCOTTE PATRICK CHAUVETTE SERGE L'HEUREUX

surveille le cahier Les Sports

Le Nouvelliste

LOTO QUÉBEC		Résultats	
TVA, le réseau des tirages			
SUPER 7	Tirage du 2005-01-14	La Mini	Tirage du 2005-01-14
22 23 27 32 34 40 41	Complémentaire: (33)	Nombres	Lots
		762522	50 000 \$
		62522	5 000 \$
		2522	250 \$
		522	25 \$
		22	5 \$
		7625	1 000 \$
		7625	100 \$
		762	10 \$
Extra	Tirage du 2005-01-14	Extra	Tirage du 2005-01-14
998	2249	157640	

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraîtront au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de L.Q., cette dernière a priorité.

SOYEZ TOUJOURS GENTILS AVEC CEUX QUI JOUENT AU

649

Centre Loisir Multi-Plus

« Un plaisir à s'offrir » Plus de 125 activités.

AÉROBIE - RÉGULIER, INTER, BRÛLE-CALORIES

STEP, CARDIO-LATINO

YOGA ATHLÉTIQUE

MUSCULATION DYNAMIQUE

ÉTIREMENTS, FESSES DE FER

AÉRO « BOOT CANT », YOGA, VINI YOGA

AQUAFORME AQUAJOGGING

Début des cours 17 janvier

* Dernière chance de vous mettre en forme.

Des coûts concurrentiels	
AÉROBIE	EN MILIEU AQUATIQUE
47 \$ / 1 fois / 11 semaines	55 \$ / 1 fois / 11 semaines
74 \$ / 2 fois / 11 semaines	92 \$ / 2 fois / 11 semaines

3730, rue Jacques-DeLabadie
Trois-Rivières, (Québec)

379-3562

LE GYM HAWAII Spa

3900, boul. Gene-H.-Kruger
Trois-Rivières (face à la Kruger)
691-1333

Centre sur deux paliers

- Appareils cardio
- Poids libres
- Appareils de musculation
- Racquetball
- Piscine, sauna
- Bain-tourbillon
- Programmes personnalisés

Spécial

1 an pour 1999\$

+ taxes

1 MOIS GRATUIT AVEC TOUT ABBONNEMENT

L'offre se termine le 17 janvier 2005.

Des retombées de 19 millions \$

L'industrie du quad compte 3000 membres au Centre-du-Québec

MARCEL AUBRY

Bécancour

En forte croissance dans la région comme un peu partout ailleurs au Québec, l'industrie du quad représente des retombées économiques d'un peu plus de 19,3 millions \$ dans la seule région du Centre-du-Québec.

Ses quelque 3000 membres contribuent ainsi à faire vivre plus de 140 commerces répartis un peu partout sur le territoire, soit une vingtaine de lieux d'hébergement, une soixantaine d'établissements de restauration et presque autant de lieux d'entretien et de réparation des véhicules, en plus de trois lieux de location.

Un demi-milliard \$

Au niveau de l'ensemble du territoire québécois, les chiffres sont encore plus impressionnants: un demi-milliard en retombées économiques, 261 lieux d'hébergement, 564 lieux de restauration, 458 lieux d'entretien et de réparation et 83 lieux de vocation.

«C'est un produit en forte croissance, qui se développe beaucoup et qui génère d'importantes retombées économiques. C'est cependant un produit qui est fort méconnu», a déclaré François Morneau, agent de communication à Tourisme Centre-du-Québec, alors qu'il dressait un portrait de cette industrie devant les membres du conseil des maires de la MRC de Bécancour.

M. Morneau n'a d'ailleurs pas manqué de mentionner que certains élus avaient une mauvaise perception du produit quad. C'est d'ailleurs pour cette raison que la Fédération québécoise des clubs quad (FCCQ) a décidé de faire une tournée d'information dans les différentes MRC de la région afin de sensibiliser les élus aux retombées positives de l'activité quad dans leur municipalité.

Lors de sa présentation devant le conseil des maires de la MRC de Bécancour, le représentant de Tourisme Centre-du-Québec qui a son siège social à Princeville, était accompagné de Claude Rheault, le président du Club Triquatout de Sainte-Gertrude (Bécancour), et de Christian Quirion, le directeur régional de la FCCQ. Les cinq MRC seront ainsi visitées. Celle de Bécancour était la deuxième à l'être après celle de Drummond.



L'activité du quad représente des retombées économiques de plus de 19 millions \$ dans la seule région du Centre-du-Québec. Cette industrie compte 3000 membres dans cette région qui comprend 1061 kilomètres de sentiers dont 924 kilomètres praticables en saison hivernale.

Deux types de quadistes

Signalons qu'il existe deux types de quadistes. Il y a le quadiste récréatif. C'est celui qui se sert de son VTT (véhicule tout terrain) à des fins de loisirs ou encore pour travailler sur ses terres. On en compte plus de 175 000 au Québec. Il y a aussi le quadiste touriste. C'est celui qui se déplace d'une municipalité à une autre ou encore d'une région à une autre. Le quadiste touriste est celui qui effectue une sortie comprenant au moins une nuitée à l'extérieur de sa résidence principale.

On en compte plus de 118 000 au Québec. Selon la Fédération, le quadis-

te récréatif dépense en moyenne 36,30 \$ par jour tandis que le quadiste touriste dépense, lui, un peu plus de 175 \$ par jour dont 113 \$ pour la nourriture et l'hébergement.

1061 km de sentiers

La région du Centre du Québec compte 1061 kilomètres de sentiers qui sillonnent un bon nombre de ses municipalités. De ce nombre, 924 kilomètres sont praticables en saison hivernale et 137 en saison estivale. On retrouve six clubs de quads dans cette région et trois autres dont le siège social est situé en dehors de la région mais dont une bonne partie des sentiers sont dans la région. Le Québec compte plus de 50 000 membres répartis dans 142

clubs.

Sécuritaire

M. Morneau a insisté pour dire que l'activité du quad en était une très sécuritaire, rappelant au passage qu'on dénombre 600 patrouilleurs sur l'ensemble du territoire québécois dont 135 dans la seule région du Centre-du-Québec. On compte en tout et partout 2000 bénévoles dont 290 dans les cinq MRC de la rive sud. Cela, a ajouté M. Morneau, c'est sans compter les patrouilleurs de la Sûreté du Québec qui se promènent régulièrement dans les sentiers. Signalons que 21 surfaceuses font le travail d'entretien au Centre-du-Québec et 148 sur l'ensemble du territoire québécois.

Tourisme Centre-du-Québec a publié pour la saison 2004-2005 une quatrième édition de sa carte régionale, distribuée à 40 000 copies. Quatre régions seulement publient une telle carte.

«Welly» et beignes ?

Au Centre-du-Québec, le revenu moyen des 3000 quadistes se situe entre 35 000 \$ et 45 000 \$ par année. Pas moins de 85% d'entre eux ont entre 36 et 65 ans. Contrairement à ce que plusieurs pensent, ce ne sont pas juste des petits jeunes qui s'amuse à faire des «Welly» ou des beignes, ou encore qui ne pensent qu'à tout briser», a imaginé M. Morneau, en soulignant que plus de la moitié (52%) des quadistes en faisaient avec des amis et le conjoint.

Restauration

Par ailleurs, 90% de ceux qui s'adonnent à cette activité de plein air le font lors de randonnées qui durent plus de 4 heures. Chez les quadistes touristes, 51,4% couchent à l'hôtel ou au motel, 30,6% à l'auberge, 17,3% à la résidence de parents ou amis et 8,2% dans une maison ou un chalet loué.

Pour les repas, 58,4% d'entre eux préfèrent un type de restauration familial avec service, 36,1% optent pour le casse-croûte, 27,8% pour la brasserie et 20% pour le type buffet. Ce n'est pas vraiment le temps choisi pour s'adonner à la restauration gastronomique: seulement 5,9% des quadistes en font leurs habitudes. ●

marcel.aubry@lenouvelliste.qc.ca

ACTUALITÉS

MUNICIPALES

Shawinigan

MARTIN FRANCOEUR

CRSBP de la Mauricie

La Ville a désigné les personnes qui la représentera au sein du Conseil régional des services aux bibliothèques publiques (CRSBP) de la Mauricie.

Il s'agit de Josette Allard-Gignac comme élue de la Ville de Shawinigan, de Denise Gauthier pour la bibliothèque de Saint-Jean-des-Piles, et de Sally-Ann Lupien, pour la bibliothèque de Lac-à-la-Tortue.

Trois-Rivières

LOUISE PLANTE

Consultant V.F.P.

La firme Consultants V.F.P. réalisera un complément d'étude hydraulique pour la partie nord du ruisseau Bettez pour un montant maximum de 24 557 \$.

IMS Experts-Conseils

IMS Experts-conseils préparera des plans et devis relatifs à la révision du concept de drainage et du profil des rues dans le cadre de projet de construction des services municipaux de base de la phase III du développement domiciliaire connu sous le nom de Boisé du Château. Des honoraires de 15 413 \$ lui seront versés.

Maskimo

Maskimo procédera au nettoyage de fossés dans le parc industriel des Hauts-Forges au montant de 13 900 \$.

Inspecteur agraire

M. Brian Shering, coordonnateur des projets spéciaux, vient d'être désigné pour exercer sur le territoire de la ville les fonctions d'inspecteur agraire.

Samson Bélair

La Ville a retenu les services de Samson Bélair/Deloitte & Touche pour la réalisation d'une étude coût/bénéfices sur la gestion des matières résiduelles. Des honoraires de 24 950 \$ lui seront versés. ●

QUAND UN ENFANT MEURT
Nul besoin d'être seul
LES AMIS COMPATISSANTS



Section de Trois-Rivières
Groupe d'entraide pour parents en deuil
REUNIONS: Tous les premiers mardis de chaque mois, à 19h30
RENS.: Stéphane ou Marlène (819) 371-9960

(l'essentielle)
cuisine du terroir

Nouvelle ambiance
L'endroit à découvrir
avec vue sur le Fleuve



NOUVELLE ADMINISTRATION

MENUS
MIDI

À COMPTER DE
6,95\$

de 11 h 30 à 14 h

Choix de salades,
pâtes, poisson,
viande apprêtée à
la manière de
l'Essentiel.

DÉJEUNERS

À COMPTER DE
5,45\$

Samedi et dimanche
de 10 h à 14 h
Venez y découvrir :

- Pizza-déjeuner au cheddar de l'Île-aux-Grues
- Oeuf poché sur muffin anglais gratiné au Baluchon de Sainte-Anne-de-la-Pérade
- Crêpe de sarrasin farcie à la truite fumée de Saint-Alexis
- Oeuf bénédictine façon béarnaise, gratin de Yukon Gold

TABLE D'HÔTE POUR DEUX

65\$

Du dimanche au jeudi
(incluant une bouteille de vin sélectionnée)

Les entrées

- Mille-feuilles de mesclun, vinaigrette au porto et pistaches, croûton tiède au fromage du Québec
- Carpaccio de veau de la Mauricie en croûte d'épices, vinaigrette à la ciboulette

Duo de crèmes

Les plats

- Truite de Saint-Alexis laquée à l'érable et soya, linguines à l'ail rôti et poivre noir
- Volaille de Yamachiche grillée, Yukon Gold au four farcie aux tomates et bêtes épinards, sauce au vin rouge et thym

Steak de boeuf Angus, fricassée de grelots à l'oignon rouge, jus de viande réduit au café et crème d'amandes

Dessert du jour et boisson chaude

NOUVELLE SECTION BISTRO AVEC MENU APPROPRIÉ

Offert le midi et le soir à compter de

6\$

- Salade de crabe des neiges
- Ailes de canard
- Raviolis de canard
- Burger de cerf de Saint-Paulin aux poires grillées
- Sandwich de boeuf Angus
- Choix de steaks

GASTRONOMIE

- Nouilles buccatini aux crevettes tigrées
- Volaille de Yamachiche grillée
- Truite de Saint-Alexis laquée à l'érable et soya
- Thon grillé
- Rôti de veau de la Mauricie, oignons perlés et champignons caramélisés
- Steak de boeuf Angus, foie gras poêlé
- Wapiti de Sainte-Perpétue
- Osso Buco de cerf de Saint-Paulin
- Choix de desserts

LA QUALITÉ À PRIX EXCEPTIONNELS...

(l'essentielle)
cuisine du terroir

10, rue des Forges,
centre-ville, Trois-Rivières
Pour réservation : **693-6393**

Fermé le lundi

Les 3 nouveaux propriétaires,
Jean Dallaire, André Poirier, chef
cuisinier, et Steve Garceau.

ENTRE VOUS ET MOI

AVEC CLAUDE LORANGER

CLAUDE.LORANGER@VIDEOTRON.CA



EN VITESSE

MARCEL BÉLIVEAU, qui demeure à Sainte-Catherine, tout près de Candiac, reprendra ses activités dans le domaine de la télévision cette année.

Lors de leur souper hebdomadaire, les membres du club Kiwanis de Trois-Rivières ont voté une contribution volontaire de 20 \$ par membre pour venir en aide aux sinistrés des tsunamis en Asie. La fondation internationale du Kiwanis a doublé ce montant et le club enverra donc 2000 \$ en Asie pour les victimes de ce tragique événement. Bravo aux membres Kiwanis!

CLAUDE BERGERON, de Kruger-Wayagamack et grand amateur de rock'n'roll et de chansons country, est sans l'ombre d'un doute le «fan» numéro un en Mauricie de Jerry Lee Lewis et du regretté Johnny Cash.

Lu dans l'hebdomadaire *Les Affaires*: le cofondateur de Microsoft, **BILL GATES**, et son épouse Melinda ont été les plus importants donateurs au monde ces quatre dernières années. De 2000 à 2004, ils ont donné 10 milliards de dollars américains à la société par l'entremise de leur fondation consacrée à la santé, à l'éducation et à l'accès à l'information.

Le Choeur de l'Orphéon de Trois-Rivières a lancé, lundi dernier, sa saison d'activités sociales qui le mènera vers les 70 ans de son histoire en 2006. Un appel à tous est lancé: il y a de la place pour de nouveaux membres qui ont jusqu'au 24 janvier pour joindre les rangs de cette grande famille à voix. Les pratiques ont lieu tous les lundis au sous-sol de l'église Saint-Sacrement à 19 h. Ça vous intéresse? Faites le 374-4090 ou le 691-0670.

JEAN-CHARLES CHAREST et son épouse Huguette passent la saison hivernale sous les palmiers en Floride. Le couple Charest a troqué, cette saison, l'habit de ski pour le maillot de bain ou les bâtons de golf, ce qui n'est pas une mauvaise décision!



Une grosse prise

Cyrille Côté, du Centre des roses, excelle au golf et il n'est pas piqué des vers pour la pêche en haute mer... Lors de son dernier voyage en Floride, M. Côté a effectué une prise miraculeuse, soit un barracuda de 34 pouces qu'il nous montre avec grande fierté. Les deux témoins enchantés sont Clément Ladouceur, à gauche, et Yvon Beaudet.

ANDRÉ CARON, de la Société Immobilière Caron, confirme que des investisseurs sont officiellement intéressés à l'emplacement de choix du TIM. Selon M. Caron, 2005 sera l'année de relance de ce site de choix à Trois-Rivières pour de bonnes occasions d'affaires.

NOËLLAN GAUTHIER, présentement tenu à l'écart du travail par un mal de dos, se dit prêt à se sacrifier pour servir de garçon d'honneur au fiançailles de son bon ami **MICHEL POTHIER** de Sport Action.

Il y aura journée porte ouverte, demain entre 13 h 30 et 16 h 30, chez Marcel Gélinais, au 6, rue Saint-Maurice à Trois-Rivières (secteur Cap-de-la-Madeleine) pour une rencontre à La Maison du Mieux-Être Nikke. C'est une invitation de **RÉJEANNE LAMBERT** et **MARCEL GÉLINAS**. Pour plus d'information: 375-6913.

ANNETTE ADAM, caissière au Su-

per C. secteur Cap-de-la-Madeleine, était bien contente de passer à la caisse de Loto-Québec cette semaine. Mme Adam a fait banco. Félicitations!

Le décès de **JEAN-PAUL BÉRUBÉ** plonge dans le deuil ses proches, la communauté madelinoise ainsi que la grande famille du *Nouvelliste*. Jean-Paul Bérubé a été un pilier du quotidien régional au chapitre de la distribution. C'était tout un meneur par son implication dans plusieurs causes humanitaires à Cap-de-la-Madeleine. Il était partout à la fois. M. Bérubé a donné beaucoup de son temps pour le Club Richelieu. C'était un grand Madelinois. Mes condoléances aux siens.

Le journal *Le Soleil* rapportait dans une récente édition une nouvelle à l'effet que **BERNARD LANDRY** et **GILLES DUCEPPE** avaient passé leurs vacances des fêtes ensemble en République dominicaine. Tirez vos propres conclusions...



Le 25e de La Picarlène

On danse à La Picarlène depuis 25 ans. Une grande fiesta dans l'amitié et la camaraderie a eu lieu tout récemment pour fêter l'événement. De grandes surprises ont été réservées au couple fondateur **HELENE** et **ROGER PICARD**. Quelque 400 convives ont pris part à la soirée-spectacle. Parmi les invités d'honneur, il y avait **MONIQUE LECLERC**, qui représentait la Ville de Trois-Rivières, **ALAIN CROTEAU**, ex-maire de l'ancienne ville du Cap et aujourd'hui représentant du député **ANDRÉ GABIAS**, **NOËLLA CHAMPAGNE**, la députée provinciale dans Champlain, et **MICHEL LAMPRON**, attaché politique de **PAULE BRUNELLE**, députée du Bloc québécois. La fête a été orchestrée par **JEAN-FRANÇOIS PICARD**, **RÉAL GENEST** et **BRUNO DESJARDINS**. Fiston **JEAN-FRANÇOIS PICARD** a clôturé avec éclat la célébration par une bonne teinte d'humour et de souvenirs tout en présentant un super montage audiovisuel sur la carrière au parcours remarquable de ses parents. Celui-ci s'est même permis une envolée à l'effet qu'il y avait, à la Picarlène, plus que de la danse mais de l'amour et une âme qui s'appelle Hélène. Ce fut le moment fort de la soirée. Bref, ce fut un coup de coeur mérité pour les Picard!

JEAN-CLAUDE MARTIN et **GUY LAROCHE** ont eux aussi été très affectés par le départ de leur grand ami Henri Deshaies.

Le club «Les mercredis plus» de ski de randonnée Le Sillon, de Saint-Tite, pour les 55 ans et plus, est en pleine campagne de recrutement et de promotion. Le Sillon, dans le cadre du programme Prenez l'air avec Kino-Québec, vous offre l'occasion de bénéficier d'accompagnateurs tous les mercredis en après-midi. **MARC GENDRON**, le directeur du Service des loisirs de Saint-Tite, lance une invitation à tous ceux et celles qui aimeraient découvrir ces pistes dans un site enchanteur à se

présenter au chalet Le Sillon entre midi et 14 h le mercredi. Des bénévoles seront sur les lieux pour vous guider. Pour des infos: 365-5165 ou 365-6967. Allez jouer dehors dans la belle région de Saint-Tite!

DIANE LÉVESQUE, la première dame de Trois-Rivières, a été la première à donner du sang cette semaine lors de la collecte parrainée par l'AREQ, l'Association des retraités de l'enseignement du Québec, région de Trois-Rivières. **RENÉ HÉROUX**, **MARIELE GRAVEL**, **ALINE GODIN** et plusieurs autres personnes de l'AREQ ont oeuvré bénévolement à cette collecte tenue au centre Les Rivières.

Ne manquez pas les 4 à 7
Mardi Blanche de Chambly,
Mercredi Heineken, Jeudi Bavaria,
Vendredi Coors light : 2/6\$

Réservez tôt pour la St-Valentin!

361, rue des Forges, Trois-Rivières (Qc) G9A 2G9
Tél. : 378.9111 :: www.lecarlito.com

GRIFFES SPORTIVES

Il y a beaucoup de mouvement dans l'entourage de Caron & Guay. Le départ des frères **GAËTAN** et **RÉMI ROYER** fait beaucoup jaser: des têtes fortes, raconte-t-on, en coulisses dans le vestiaire... **PHILIPPE TREMBLAY** n'aura fait que passer au Colisée après la méga-transaction avec le Radio X... En fouinant dans les gradins du Colisée, il y a plusieurs murmures à propos de l'entraîneur-chef **SERGE BEAUSOLEIL**. Il est sérieusement pointé du doigt par plusieurs... **GAËTAN ROYER** à côté de **DAVID THIBEAULT** à Thetford Mines, ce sera un duo qui va chauffer l'adversaire en zone offensive...

PAUL CORBEIL, du Groupe Paraphe, travaille d'arrache-pied présentement sur les dossiers de **MARC-ANDRÉ BERGERON** et **PATRICK LÉVESQUE**. Au fait, après un début remarquable dans la Ligue centrale au Texas, le jeune Lévesque est sur la liste des blessés.

Les membres de l'équipe Paraphe, et particulièrement **LUC BOUTHILLIER**, sont vraiment fiers de la participation d'**ALEXANDRE VINCENT** au Défi des espoirs de la LCH 2005. Vincent, un produit de la région, est considéré comme l'un des plus grands espoirs comme gardien de but en Amérique du Nord.

En réponse à des amateurs: **KEVEN PETIT** est de retour au jeu chez les Olympiques de Gatineau depuis quelques jours.

Où sont-ils? Que font-ils? **MICHEL LAURENDEAU**, un défenseur au style que je me plaisais à comparer à **JEAN-CLAUDE TREMBLAY** pendant les années 1969-1973, qui a aussi joué chez les professionnels mineurs, fait maintenant partie des meubles chez les livreurs de bière Molson à Trois-Rivières. Laurendeau, qui suit de près le

hockey professionnel à Trois-Rivières, a joué avec de grands compagnons d'armes du temps: les gardiens de but **RON FOURNIER** et **GILLES GILBERT** ainsi qu'**ANDRÉ «MOOSE» DUPONT** et autres. Michel garde aussi un bon souvenir des entraîneurs feu **BOB LÉGER**, **CAMILLE BÉDARD**, **JEAN-CLAUDE AUBRY** et **ROLAND MORRISSEAU**.

DANIEL MILOT, l'ex-patineur des Barons et des Patriotes, était heureux de renouer dernièrement avec son bon ami **PIERRE AUBRY**, l'ancien Nordique, qui oeuvre aujourd'hui dans le domaine financier tout en conseillant les jeunes espoirs locaux du hockey. «En vieillissant, Pierre ressemble à son père Jean-Claude, tant physiquement que par son côté très sympathique et sa franche poignée de main. C'est un autre vrai qui ne change pas», de dire Milot qui songerait à organiser une partie de hockey retrouvailles en Mauricie très bientôt pour les boys du temps.

L'intervention chirurgicale subie par **JEAN-GUY TALBOT** a été une réussite complète signée le Doc Milot. Jean-Guy était bien content de compter sur le soutien de ses enfants Michel et Carole, arrivés des États-Unis, ainsi que de sa belle Pierrette.

PAUL BROUSSEAU, des Dragons de Verdun, qui a brillé d'un vif éclat jeudi contre le C&G au Colisée, est un ancien joueur étoile des Draveurs. Il a aussi évolué pour les Nordiques.

Nombre de lecteurs ont réagi positivement à la suite du bref commentaire de mercredi sur le hockey à RDS. Il y en a aussi qui aimeraient assister à des rencontres de la Ligue américaine. Pour la Ligue nord-américaine à RDS, que la bande à **MICHEL GAUDETTE** utilise **NORMAND FLYNN**, l'entraîneur-chef de Verdun et le meilleur analyste de hockey à RDS, pour vendre

AU TOURNOI BANTAM DE TROIS-RIVIÈRES

La 26e édition du tournoi bantam de Trois-Rivières bat son plein au Pavillon de la jeunesse. Voici quelques échos... Le conseil exécutif est entre bonnes mains sous la présidence de l'expérimenté **SYLVAIN PRONOVOST**, assisté de **GAËTAN TURNER** (vice-président), **LISETTE VENNES** (secrétaire), **GUY DUMONT** (directeur technique) et **PIERRE BASTARACHE**. Parmi les nombreux collaborateurs, il y a **MARC MORIN**, **RÉAL LAJOIE**, **YVON DESPRÉS**, **RAYMOND BÉRUBÉ**, **FERNAND BOUCHARD**, **NORMAND HÉROUX**, **SYLVAIN BALLEUX**, **ANDRÉ DESSUREAULT**, **GILLES NADEAU**, **ARTHUR CHAUVETTE**, **ROBERT LEVASSEUR**, **ÉLIANE GODIN** et la voix du tournoi, **PAUL CHAREST**, ainsi que **YANNICK VEILLETTE**, **CAROLE BÉLIVEAU**, **JOHATHAN HÉROUX**, **SYLVIE DESSUREAULT**, **JEAN-LUC POLIQUIN** et **CHARLES LEMIRE**.

Dans le bantam A, les Aigles de Trois-Rivières-Ouest, dirigés par **MICHEL PLEAU**, ont bien amorcé le

son produit à **GERRY FRAPPIER** et compagnie...

Triste nouvelle que la retraite de **BENOÎT DUSABLON**, qui doit mettre un terme à une carrière de hockeyeur en raison de vieilles blessures. Dusablون avait les portes ouvertes au CH. Son après-carrière sera assurément orientée dans le monde de l'automobile au sein de la compagnie de son papa Denis chez KIA Trois-Rivières.

Aujourd'hui, c'est l'anniversaire du spectaculaire golfeur **YVES LAFONTAINE**, la petite peste du club Du Moulin et de Kruger-Wayagamack. Bonne fête Ti-Nomme!

Bon week-end et à mercredi. ●

tournoi grâce à une victoire de 9 à 1 aux dépens des Chevaliers de Lachenaie dans la classe A... **SERGE ALARIE**, journaliste sportif de CHLN, président d'honneur du tournoi, est un spectateur très présent... Les Bruins de Victoriaville, classe B, seront difficiles à battre. Victo a signé un jeu blanc de 6 à 0 aux dépens des Bisons de Repentigny... **YANNICK VEILLETTE** revient pour une septième année consécutive dans l'animation de la foule à la pause musicale...

Pour sa part, **JEAN-YVES PRONOVOST** tire sur pellicule les grands moments de la classique depuis 10 ans. Pronovost avait succédé au regretté **JACQUES HÉROUX**... **JONATHAN MORIN-BOUCHARD**, des Cardinaux de Trois-Rivières-Ouest novice, le petit-fils d'**HERMAN BOUCHARD**, un grand amateur de hockey, retient l'attention au calibre novice. Depuis le début de la saison, **MORIN-BOUCHARD** a marqué plus de 50 buts... Jeudi soir, le prolifique attaquant a enfilé 6 des 8 buts de son équipe. C'est impressionnant... **BOB-**

BY BARIL suivait de près les activités de son fils au match novice précédant le tournoi... La famille De Grammont était légion jeudi soir. Gaston, Mathieu et Benoît cumulaient diverses fonctions, tandis que Francine s'occupait du kiosque de souvenirs...

Le «vétérans des vétérans» **FERNAND BOUCHARD**, **FRANCE DENIS** de la clinique de physiothérapie de l'UQTR et **MARIE-CLAUDE GENDRON** ainsi que des infirmières de la salle d'urgence de l'hôpital Sainte-Marie oeuvrent au tournoi pour parer à toute urgence. Voilà des vrais de vrais... **ARTHUR CHAUVETTE** et **GUY DÉSILETS** reçoivent les amateurs avec le sourire à l'entrée du Pavillon de la jeunesse, deux personnes irremplaçables... C'est quelque chose à voir, le nouveau Plante Sports Excellence au Pavillon de la jeunesse. **AUREY THIFFEAULT** est le maître d'oeuvre de ce nouveau comptoir... Je vous invite à vous rendre applaudir les héros de l'heure en Ville au Pavillon de la jeunesse. Des vedettes de demain... ●



Des bombes du surf des neiges...

KARINE BÉLANGER, à gauche, et **CLAUDIA BIRON** ont profité du congé des fêtes pour goûter pleinement les plaisirs de l'hiver en s'adonnant au surf des neiges. Les deux étudiantes de l'Académie Les Estacades ont descendu comme des fusées les pentes de Stoneham, du mont Sainte-Anne et de la Vallée du Parc.

Super week-end au Carnaval de Gentilly

Bécancour (MA)

Plusieurs activités ont déjà eu lieu depuis la fin du mois d'octobre dans le cadre du Carnaval de Gentilly. Le super week-end du carnaval, c'est toutefois cette fin de semaine que ça se passe.

Les festivités de la fin de semaine ont débuté hier soir (vendredi), avec la Soirée Karaoké du Bistro Côté-Sud.

Elles se poursuivront ce soir, à compter de 22

h, à la salle Yvon-Guimond (1500 des Galaxies) avec la Soirée du couronnement présentée en collaboration avec la Caisse populaire de Gentilly.

Le thème de la soirée, «Vol no 36 sur les ailes de Gentilly Airlines», laisse entrevoir, selon les organisateurs, un voyage palpitant autour du monde à la poursuite d'une nouvelle Reine du carnaval parmi les quatre candidats en lice. Le tirage des billets des duchesses aura lieu lors de cette activité.

Demain, dimanche, jeunes et moins jeunes sont invités à se transporter jusqu'à la cour de la salle Yvon-Guimond, dès 13 h, pour une sortie extérieure et familiale, soit le «Gentilly prend l'air».

Plusieurs activités y attendent les participants: du jumpai (sorte de trampoline-bungee), une structure gonflable de 60 pieds pour les plus petits, des promenades en carriole, un parcours d'activités en équipe, différents kiosques et autres. Toutes les activités seront gratuites. ●



PHOTO: SYLVAIN MAYER

De gauche à droite: M. Pierre St-Onge, directeur général de la MRC des Chenaux, Mme Jacqueline Tessier, secteur économique, Mme Christine Nault, secteur littérature et bibliothèque, M. Marcel P. Marchand, préfet, Mme Anne-Marie Lafontaine, secteur scolaire, art visuel et jeunesse et, à l'avant, Mme Marie-Claude Lacombe, agente de développement culturel et M. Christian Fortin, représentant politique au comité. Absents au moment de la photo: Mme Annie Cossette, M. Alain Bourbonnais, et M. Jean-Pierre Chartier.

POLITIQUE CULTURELLE

La MRC des Chenaux se dote d'un comité

BRIGITTE TRAHAN
Saint-Luc-de-Vincennes

La MRC des Chenaux vient de nommer, par résolution, les personnes qui formeront le comité de travail chargé d'élaborer sa politique culturelle.

Ce comité sera chargé de faire l'inventaire des artistes et ressources culturelles de son territoire afin de mettre en place une politique qui permettra aux élus de prendre des orientations et des actions de développement adaptées à la réalité de son territoire.

Le comité sera secondé par le ministère des Affaires culturelles, dans sa tâche, et suivra le canevas de travail élaboré par ce dernier.

La population sera éventuellement appelée à s'impliquer pour enrichir cette politique culturelle. «Ce sera un outil de décision», explique M. Christian Fortin, maire de Batiscan et représentant politique dans ce comité.

Comme le souligne le préfet, M. Marcel P. Marchand, la MRC des Chenaux est une nouvelle MRC, créée dans la foulée des fusions municipales. Elle s'affaire donc à élaborer son schéma de développement. La politique culturelle s'intégrera donc dans cette démarche.

«Je considère qu'un des indices importants de la qualité de vie dans un milieu est la qualité de vie culturelle», fait valoir M. Fortin qui s'impliquera dans le processus pour cette raison. ●

CENTRE DE SANTÉ DES FEMMES DE LA MAURICIE
Une alternative en santé des femmes

DÈS LE 17 JANVIER - ATELIERS-ÉCHANGE
(Le lundi à 19 h, mardi et mercredi à 13 h 30)
GROUPES DE SOUTIEN - Inscription dès maintenant

ET SI JE PRENAIS MA PLACE

Mardi aux deux semaines, du 25 janvier au 19 avril de 19 h à 21 h 30

JE SUIS EN DÉPRESSION
(Femmes en dépression et qui ont un suivi médical)
Les mercredis du 26 janvier au 11 mai de 9 h 30 à 11 h 30

APPRIVOISER SES ÉMOTIONS
Les mardis du 15 février au 19 avril de 9 h à 11 h 30

FEMME ET OBÈSE
(Femmes ayant au moins 50 livres de plus que leur poids santé)
Les jeudis du 3 février au 7 avril de 19 h à 21 h 30

LA MÉNOPAUSE... PAS SEULEMENT UNE QUESTION D'HORMONES
Faire le point sur les préjugés face à la ménopause, 17 février de 13 h 30 à 16 h
Observer les changements typiques à la ménopause, 8 mars de 19 h à 21 h 30
Prendre soin de sa santé, 17 mars de 13 h 30 à 16 h
L'occasion de faire le point sur ma vie, 5 avril de 19 h à 21 h 30

VAINCRE LA DÉPENDANCE AFFECTIVE
Les jeudis du 17 février au 24 mars de 19 h à 21 h 30

CRÉER MA VIE EN COULEURS
Mercredi aux deux semaines, du 9 février au 20 avril de 19 h à 21 h 30

S'AIMER ÇA S'APPREND
Les mercredis du 2 février au 6 avril de 19 h à 21 h 30

LESBIENNES EN CROISSANCE
Mardi aux deux semaines, du 1er février au 24 mai de 19 h à 21 h 30

JOURNÉES-ATELIER - Inscription dès maintenant

HEUREUX À DEUX : 19 février

LA RIGOLOTHÉRAPIE, C'EST SÉRIEUX : 26 février

RÊVER POUR MIEUX SE CONNAÎTRE : 12 mars

MIEUX VIVRE UNE PERTE : 19 mars

VIVRE AU PRÉSENT : 2 avril

LESBIENNES EN COUPLE : 16 avril
(Les deux conjointes doivent être présentes)

Les samedis de 9 h 30 à 16 h

APPORTEZ VOTRE LUNCH POUR LE DÎNER

Sur demande, nous vous ferons parvenir notre programmation détaillée
Coût des activités : contribution volontaire
1700, Saint-Olivier, Trois-Rivières G9A 4C7 - 378-1661

Vedette du jour

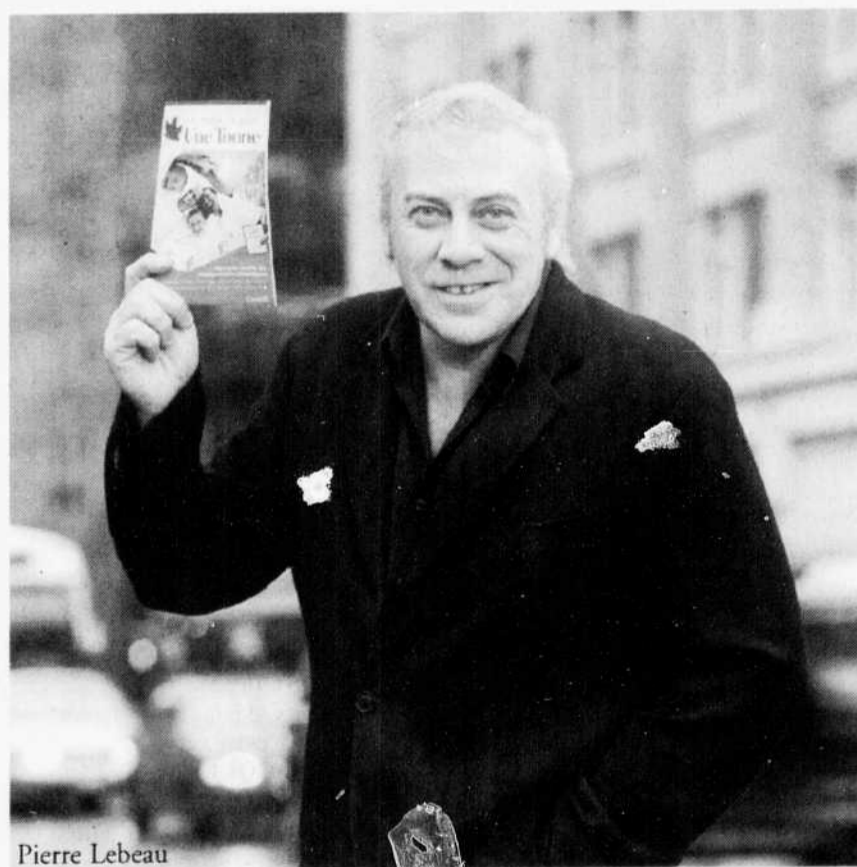


BONNE FÊTE À WILLIAM BOURBONNAIS ET À ROSALIE CARON-PAILLÉ
Qui ont leur anniversaire en ce mois de janvier. De leur éducatrice, Jacinthe St-Amant et de leurs amis de la prématernelle l'École du village.
www.ecoleduvillage.com

Réservez dès maintenant !

Les petites annonces du Nouvelliste
Trois-Rivières
378-VEND-U
Shawinigan
537-VEND-U

Le Nouvelliste
L'ÉCHO DE L'INFORMATION RÉGIONALE



Pierre Lebeau

Relevons le défi partout au Canada

Chaque Canadien produit en moyenne cinq tonnes de gaz à effet de serre par année. Chauffer et climatiser nos maisons, conduire, se servir des appareils électriques... presque toutes les activités qui requièrent de l'énergie provenant de combustibles fossiles produisent aussi des gaz à effet de serre (GES). Et ces gaz contribuent aux changements climatiques.

Relevons le défi d'une tonne: réduisons notre consommation d'énergie et nos émissions de gaz à effet de serre de 20 %, soit d'une tonne. Tout en économisant de l'argent, nous contribuerons à protéger l'environnement et la qualité de l'air.

Demandez votre Guide du défi d'une tonne.
Consultez le site changementsclimatiques.gc.ca ou composez le 1 800 O-Canada (1 800 622-6232), ATS 1 800 465-7735.

Défi d'une tonne Agissons contre les changements climatiques.

Gouvernement du Canada / Government of Canada

Canada

Palmarès

des carrières

2005

156 NOMINÉS

50 LAURÉATS

Offert chez **Renaud-Bray** et dans toute librairie.

Septembre éditeur

VOUS AVEZ LE CHOIX
156 NOMINÉS
50 LAURÉATS



PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

L'aventurier trifluvien Frédéric Dion sera le sujet de la première émission de la nouvelle série de la station RDI «Enquête d'aventure», aujourd'hui.

Frédéric l'aventurier

Le Mauricien revient d'une tournée de conférences en Europe

MARIE-JOSÉE MONTMINY

Trois-Rivières

Toujours aussi actif, Frédéric Dion revient d'une tournée de deux mois en Belgique et au Luxembourg. Il y a présenté *100 jours en kayak*, un portrait de son périple de l'été 2002 de la Mauricie à la baie d'Ungava. L'aventurier se concentre maintenant sur trois autres projets, soit une expédition de cerf-volant à traction, l'ascension d'une montagne de l'Himalaya et le pèlerinage de Compostelle.

Frédéric Dion a grandi à Saint-Maurice. Il a aiguisé son goût de l'aventure notamment pendant ses huit années de scoutisme. Amateur d'aventure et de plein air, il a organisé et vécu sa première grande expédition filmée il y a trois ans. Ce diplômé en électronique parle de l'heureuse réalisation d'un rêve quand il évoque son cheminement. Son métier, en fait.

«Quand on me demande ce que je fais dans la vie, je réponds "conférencier". Et quand on me demande confé-

rencier dans quel domaine et que je réponds "en aventures", je sais que c'est un peu hors du commun», répond le sympathique homme de 27 ans. «J'avais un rêve. J'ai pris la chance de tenter de réaliser mon rêve, et jusqu'à maintenant, ça fonctionne bien!» se réjouit-il.

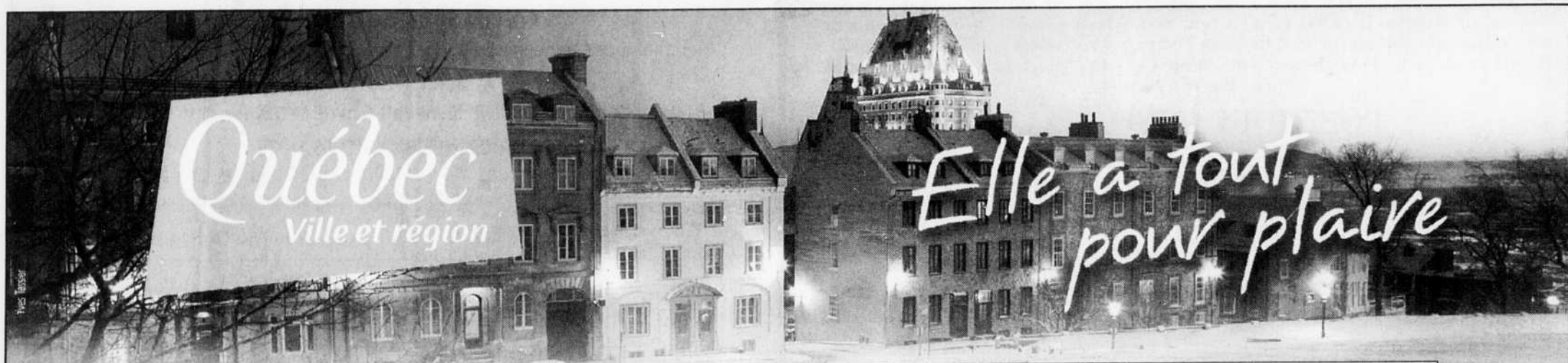
Frédéric Dion a présenté son aventure *100 jours en kayak* 32 fois dans des salles de cinéma et de spectacles de Belgique et du Luxembourg, du 10 novembre 2004 au 8 janvier dernier. Il s'agissait d'une première expérience européenne pour celui qui est déjà habitué de raconter ses péripéties dans les écoles québécoises, notamment.

Les Belges ont particulièrement été captivés par les animaux aperçus dans les vidéos du conférencier. Les castors, les loups et les ours filmés par le Mauricien ont fasciné les Européens qui ont assisté aux conférences. Frédéric Dion a apprécié la chaleur de l'accueil des Belges qui, comme plusieurs Français, trouvent les Québécois bien sympathiques.

L'aventurier a vécu un autre périple avec un ami l'été dernier, en Alaska cette fois. Il a parcouru un trajet de 1150 kilomètres en kayak, de Prince-Rupert, en Colombie-Britannique, au mont Fairweather, en Alaska. Une partie du film réalisé lors de cette expédition a été présentée au Festival du film d'aventure de Montréal, devant 750 personnes.

Parallèlement au montage de la présentation intégrale de ce voyage, Frédéric Dion prépare trois autres projets. En avril, il prévoit réaliser une expédition de cerf-volant à traction de dix jours dans le nord du Québec. Cet été, il vise l'ascension d'une montagne de la chaîne des Himalaya. Finalement, il a dans la mire de se lancer dans le pèlerinage de Compostelle en mai 2006.

Enfin, notons que Frédéric Dion fera l'objet du premier épisode d'une nouvelle série documentaire, *Enquête d'aventure*, sur les ondes de RDI. L'émission sera diffusée à 13 h 30 et à 22 h 30 aujourd'hui. ●



<p>Condo-Hôtel Village touristique Mont-Sainte-Anne</p> <p>À partir de 229\$⁰⁵ par personne pour 2 nuits en occupation double</p> <p>Ski-in/Ski-out - 2 jours Carte blanche Hébergement 2 nuits dans un condo standard de type studio, 2 jours de ski à la montagne de votre choix (Mont-Sainte-Anne, Le Massif ou Stoneham), 2 petits déjeuners et 1 souper. Piscine intérieure à proximité. Foyer, stationnement intérieur gratuit.</p> <p>1 888 827-2002 info@villagetouristique.com • www.villagetouristique.com</p>	<p>Hôtel Gouverneur Québec</p> <p>À partir de 60\$ par personne en occupation double</p> <p>Couette & Café Tombez sous le charme de Québec! Hébergement pour une nuit en classe régulière, petit déjeuner buffet à notre restaurant La Verrière et service inclus. Stationnement gratuit. Taxes en sus. Membre Aéroplan. Autres forfaits disponibles. Valide jusqu'au 30 avril 2005.</p> <p>1 866 651-3030 gouverneursf@chiphospitality.com • www.gouverneursaintefoy.com</p>
<p>Agricotours, Région de Québec</p> <p>À partir de 65\$ pour 2 personnes par nuit petit déjeuner inclus</p> <p>Les meilleurs gîtes (B&B), petites auberges et maisons de campagne de la région de Québec.</p> <p>1 877 778-8977, poste 101 Venez nous visiter sur Internet: www.quebecbb.net</p>	<p>Station touristique Stoneham</p> <p>À partir de 76\$⁺ par personne par nuit minimum 2 nuits en occupation double</p> <p>Ski Gratuit En janvier, skiez gratuitement à Stoneham. Le forfait comprend une nuit en studio et le billet de remontée. Valide uniquement jusqu'au 31 janvier 2005.</p> <p>*Unité de studio standard, nombre d'unités offertes en forfait en quantité limitée. Taxes en sus.</p> <p>1 888 463-6883 info@ski-stoneham.com • www.ski-stoneham.com</p>
<p>Hôtel Classique</p> <p>À partir de 75\$⁰⁵ par personne pour 2 nuits en occupation quadruple (2 adultes et 2 enfants)</p> <p>Viens changer d'air! L'Hôtel Classique vous offre son forfait vedette incluant l'admission familiale (2 adultes et 2 enfants) au Village Vacances Valcartier. Vous pourrez également profiter de notre piscine intérieure, de nos deux restaurants branchés et de la proximité des centres commerciaux et du Vieux-Québec.</p> <p>1 800 463-1885 info@hotelclassique.com • www.hotelclassique.com</p>	<p>Manoir & Châteaux Vieux-Québec</p> <p>À partir de 149\$ pour les Hôtels Château Bellevue et Manoir Lafayette</p> <p>À partir de 179\$ pour l'Hôtel Château Laurier</p> <p>Les Grandes Tables Manoir & Châteaux Vieux-Québec Bien placé pour découvrir le Vieux-Québec à votre porte. Hébergement pour 2 nuits, petit déjeuner chaque matin, souper gastronomique chaque soir dans l'un des meilleurs restaurants du Vieux-Québec. Au choix: La Closerie, Le Louis-Hébert, Le Paris Brest, Les Anciens Canadiens ou Le Café Sirocco, service pour les repas. Valide jusqu'au 30 avril 2005. Certaines conditions s'appliquent. Autres forfaits disponibles.</p> <p>1 866 466-7666 www.vieuxquebec.com</p> <p>laurier@vieuxquebec.com bellevue@vieuxquebec.com lafayette@vieuxquebec.com</p>
<p>Hôtel Acadia</p> <p>À partir de 169\$ par nuit en occupation double</p> <p>Forfait Gastronomique Nuit dans une chambre de luxe, souper dans l'un des 5 restaurants participants du Vieux-Québec: La Basille chez Bahaud, Le Cont-Coffe, Le Rivoli, Le 47^e Parallèle et Le Bonaparte. Petit déjeuner continental. Stationnement et pourboire inclus. Certaines conditions s'appliquent. Forfait non valide pour quelques dates.</p> <p>1 800 463-0280 info@hotelacadia.com • www.hotelacadia.com</p>	

Mauricie

CENTRE-DU-QUÉBEC

LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

Le Nouvelliste

CYBERPRESSE CA

Les citoyens reprennent le combat

Sauver l'école de Batiscan, prise 2

Batiscan



BRIGITTE TRAHAN

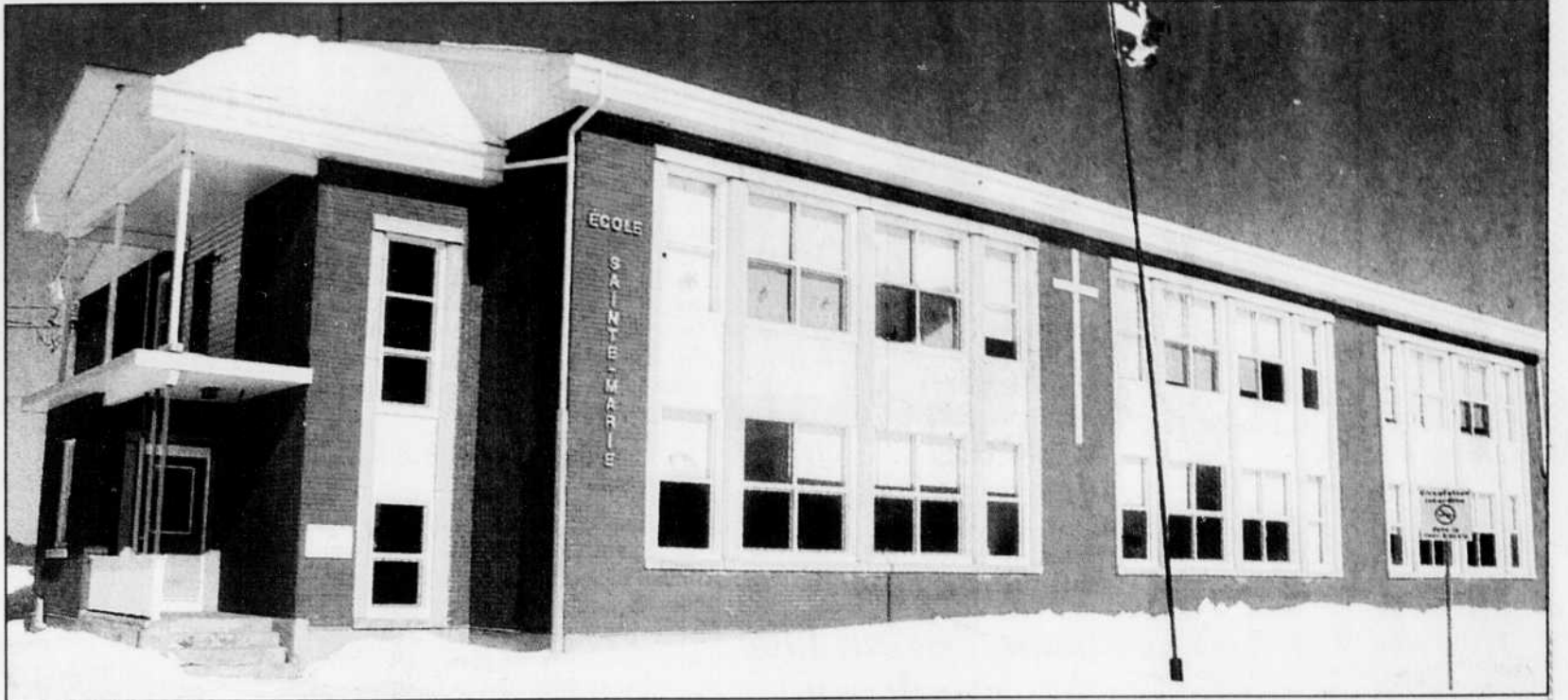
Une dizaine d'années après avoir mené une lutte très médiatisée pour sauver la dernière école du village, voilà que de nouveaux parents de la même municipalité s'apprentent à reprendre le combat pour contester une décision rendue en novembre dernier par la Commission scolaire du Chemin-du-Roy qui veut dédier l'école Sainte-Marie de Batiscan au troisième cycle du primaire et l'école Champlain, de la municipalité de Champlain, à la clientèle pré-scolaire et aux premier et deuxième cycles.

Les premières démarches de contestation du conseil d'établissement ont commencé à se faire après la décision de la commission scolaire, notamment par la publication de lettres ouvertes dans *Le Nouvelliste*.

«Jusqu'à présent, on a grogné mais là, on va japper», prévient Mme Nancy Gauthier, porte-parole du conseil d'établissement. Cette dernière n'a pas voulu élaborer sur les gestes qui seront posés par les parents pour renverser la décision des commissaires car une conférence de presse est prévue d'ici quelques jours pour expliquer la démarche qui sera suivie.

À la suite des audiences publiques tenues par la commission scolaire en septembre dernier sur la démographie scolaire et des décisions qui orienteront l'année scolaire 2005-2006, le conseil d'établissement de Batiscan a toujours eu espoir, jusqu'en novembre dernier, que sa proposition soit acceptée, signale Mme Gauthier, ce qui ne fut pas le cas. «C'est pour ça qu'on n'avait pas trop bougé avant», dit-elle.

La proposition du conseil d'établissement con-



Une dizaine d'années plus tard, le combat reprend pour contester une décision qui concerne l'école Sainte-Marie de Batiscan.

sistait, en gros, à conserver tous les six niveaux du primaire à l'école de Batiscan et à celle de Champlain en se partageant les deux bassins de clientèles.

Un nouveau geste de résistance a donc été posé par le conseil municipal de Batiscan, à l'occasion de sa réunion régulière de janvier. Le conseil a adopté une résolution selon laquelle «la municipalité de Batiscan refuse le scénario proposé par la Commission scolaire du Chemin-du-Roy»

et «sollicite l'appui de tous les organismes de son territoire.»

Le conseil veut souligner, par cette résolution, «la volonté du monde rural de vivre et de se développer et non simplement de survivre.» Il estime que «toute diminution de service public en milieu rural entraîne un exode de la population et crée aussi de nouvelles conditions de sous-développement.»

Le conseil se dit conscient de «l'importance et

de la signification qu'une école entière revêt pour une communauté rurale», d'autant plus qu'il existe des «espaces disponibles pour le développement résidentiel» dans la municipalité.

Le conseil précise aussi que «les parents sont en désaccord avec la décision de la commission scolaire.» Mme Gauthier signale d'ailleurs à cet effet qu'elle dévoilera les résultats d'un sondage auprès des parents lors de sa conférence de presse. ●

B I C H A
VÊTEMENTS

LIQUIDATION
JUSQU'À **70%**

2425, 5^e Avenue • Shawinigan-Sud 536-4294

NOUS ACHETONS
Trois-Rivières : le dimanche 23 janvier

TOUT SUR LE HOCKEY DE 1901 À 1989
BASEBALL, NON-SPORT, FOOTBALL, BOXE, GOLF
POSSÉDONS PLUS DE 20 ANS D'EXPÉRIENCE DANS CE DOMAINE

- Cartes de hockey
- Photos de joueurs & d'équipes
- Photos et Bee Hive & Quaker Oates
- Jetons Sheriff et Salada (Jell-O)
- Masques de gardiens de but en fibre de verre ou en plastique de 1950 à 1985
- Rondelles
- Calendriers
- Autogrammes
- Programmes & revues
- Chandails & bâtons
- Cartes de Baseball
- Cartes de tabac
- Cartes non-sport
- Casse-têtes
- etc. etc. etc.

Avis aux joueurs et anciens joueurs des ligues LNH, AMH, LHJMQ ainsi qu'aux membres de leurs familles et amis PAYONS GROS MONTANTS, faites comme d'autres grands joueurs de la LNH, communiquez avec nous.

- Gilets de matchs utilisés
- Bâtons utilisés
- Bagues de coupe Stanley
- Bagues de coupe Avco
- Bagues de coupe Memorial
- Bagues de matchs des étoiles
- Répliques des trophées gagnés dans la LNH et AMH: HART, PRINCE DE GALLES, CONN SMYTH, ART ROSS, etc.
- Gilets des AS de Québec avant 1969
- Gilets de la LHJMQ

NOUS SERONS CHEZ VOUS
Hôtel Des Gouverneurs - Salon Sherbrooke
975, rue Hart
Dimanche le 23 janvier de 9h00 à 16h00

POUR INFORMATIONS EN TOUT TEMPS: Sylvain 1 (418) 998 4221

Pour plus tard, c'est maintenant :

1 800 463-5229

REER Obligations à taux progressif
Plus vous investissez tôt et longtemps, plus c'est payant. Capital garanti.

1 ^{re}	2 ^e	3 ^e	4 ^e	5 ^e	6 ^e	7 ^e	8 ^e	9 ^e	10 ^e
2,00	2,50	3,20	3,50	4,00	4,50	5,00	5,25	5,50	7,50 %

Les taux annoncés peuvent varier en fonction des conditions du marché.

BONI DE 1%
la première année pour les nouveaux fonds REER.

Téléphonez-nous du lundi au vendredi, de 8 h à 20 h, et les samedis de janvier et de février, de 10 h à 16 h.

www.epq.gouv.qc.ca

Épargne Placements Québec

Du 17 au 22 janvier 2005

Maximisez votre quotidien Le Nouvelliste
soyez attentif et aiguissez vos ciseaux

Le Nouvelliste
LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

Découpez et épargnez \$\$\$\$

Découpez et épargnez \$\$\$\$

La ministre de l'Immigration doit démissionner à la suite d'autres allégations

Pour remplacer Judy Sgro, le premier ministre a fait appel à Joe Volpe

ISABELLE RODRIGUE
Ottawa (PC)

Cédant sous le poids des allégations qui s'accumulent à son endroit, la ministre de la Citoyenneté et de l'Immigration, Judy Sgro, a offert hier sa démission au premier ministre Paul Martin, déclenchant du coup un petit jeu de chaises musicales au sein du cabinet.

Pour remplacer la ministre démissionnaire, M. Martin a fait appel à Joe Volpe qui délaisse ainsi son portefeuille des Ressources humaines et du Développement des compétences. Ce ministre sera, dans l'avenir, sous la responsabilité de la présidente du Conseil privé, Lucienne Robillard, qui conserve aussi les Affaires intergouvernementales.

La démission de Mme Sgro survient alors que de nouvelles allégations d'interventions inappropriées de sa part sont rendues publiques.

Aux prises avec une menace d'expulsion du Canada, Harjit Singh, un ressortissant d'origine indienne, allègue que Mme Sgro lui avait fait des promesses en échange de services pour sa campagne électorale.

Dans une déclaration sous serment, le propriétaire d'une pizzeria affirme que l'ex-ministre lui avait promis de résoudre tous ses problèmes d'immigration s'il acceptait de fournir la pizza et de trouver des bénévoles pour participer à sa campagne électorale. M. Singh dit avoir agi en ce sens.

Il déclare que l'ex-ministre a cependant renié sa promesse, quelques mois plus tard, et craignant que l'histoire ne s'ébruite, elle aurait tenté de le faire expulser du pays.

La députée libérale de la région de



PHOTO: PC

Joe Volpe

Toronto nie toutes ces affirmations qu'elle qualifie de «ridicules» et faisant partie d'une campagne visant à la dénigrer.

«C'est une allégation totalement fautive, et c'est pourquoi je suis si furieuse que j'ai été jusqu'à démissionner du conseil des ministres (...) pour avoir la liberté de me défendre», a souligné Mme Sgro dans une interview à la télévision anglaise CBC.

Hier, M. Martin a indiqué garder confiance en sa députée.

«C'était sa décision, a fait valoir M. Martin, lors d'un bref point de presse à sa sortie de la cérémonie d'assermentation qui s'est déroulée à Rideau Hall. C'est avec beaucoup de regrets que j'ai



PHOTO: LA PRESSE

Judy Sgro

accepté sa démission, mais je comprends très bien qu'elle voulait avoir la liberté de se défendre.»

L'ex-ministre aura du pain sur la planche pour tenter de se disculper. Non seulement devra-t-elle affronter le propriétaire de pizzeria, mais elle faisait déjà l'objet d'une enquête du commissaire à l'éthique dans une autre affaire.

Le rapport du commissaire, attendu au cours des prochaines semaines, doit déterminer si l'ex-ministre a accordé un traitement de faveur à une danseuse nue roumaine, qui a aussi travaillé à sa campagne électorale, en lui accordant une permission spéciale pour rester au Canada.

Constamment poursuivie par l'opposition, les conservateurs au premier rang, Mme Sgro s'était vue obligée de se défendre. Face aux attaques répétées, le premier ministre Martin avait lui aussi plongé dans l'arène, se levant à de nombreuses reprises aux Communes pour défendre sa ministre dans l'eau chaude.

C'est la première fois qu'un ministre doit démissionner en pleine controverse depuis l'arrivée au pouvoir de M. Martin, lui qui avait promis un retour à l'intégrité au sein du gouvernement après l'administration précédente entachée par le scandale des commandites.

Pour les partis d'opposition, le premier ministre a encore une fois tardé à agir puisqu'il aurait dû montrer la porte à Mme Sgro il y a quelques mois déjà.

«Tout le monde voyait bien, il y a quelques mois déjà, que cette ministre devait partir et je suis surpris que le premier ministre n'a pas fait preuve de leadership, attendant plutôt qu'elle démissionne», a lancé le chef conservateur, Stephen Harper, lors d'un point de presse à Regina.

Le chef du Bloc québécois, Gilles Duceppe, partage cet avis.

«Ça fait longtemps qu'elle aurait dû démissionner, a argué M. Duceppe, en entrevue téléphonique depuis Vancouver. Pendant tout ce temps-là, il y a du travail qui n'a pas été fait dans ce ministère. On attend toujours la mise en place du tribunal d'appel. Ça nuit à l'ensemble du dossier, et dans ce dossier-là, c'est des êtres humains qui vivent des situations très difficiles.»

Questionné hier sur la possibilité de réintégrer Mme Sgro au cabinet si elle était blanchie de toutes les allégations qui pèsent contre elle, M. Martin s'est contenté de dire: «on verra».

Gilles Duceppe condamne les choix de Paul Martin

Ottawa (PC)

Le chef du Bloc Québécois, Gilles Duceppe, a condamné le choix du premier ministre Paul Martin qui procède aujourd'hui à un mini-remaniement de son cabinet ainsi qu'à des nominations à des postes diplomatiques et militaires.

Gilles Duceppe estime que la démission de la ministre de l'Immigration, Judy Sgro, est une bonne nouvelle, mais ajoute que cela aurait dû être fait depuis longtemps. Il reproche à Paul Martin d'attendre que les événements lui imposent des décisions.

Selon M. Duceppe, la mauvaise nouvelle est que Mme Sgro sera remplacée à l'Immigration par Joe Volpe. Le chef bloquiste affirme que M. Volpe était un champion de l'inertie au ministère des Ressources humaines et qu'il s'en va à la tête d'un ministère qui exige beaucoup de doigté et une connaissance des dossiers. Le chef bloquiste soutient que le premier ministre démontre, soit un parfum d'amateurisme, soit qu'il n'a pas beaucoup de relève, en surchargeant Lucienne Robillard.

La présidente du Conseil privé et ministre des Affaires intergouvernementales devra cumuler les anciennes responsabilités de M. Volpe et s'occuper de la réforme de l'assurance-emploi, en plus d'être l'un des témoins de la commission Gomery, déplore Gilles Duceppe.

Enfin, il désapprouve la nomination de Frank McKenna au poste d'ambassadeur du Canada à Washington. Le chef bloquiste affirme que ce choix n'est pas très sécurisant pour le Québec puisque M. McKenna a été, selon lui, l'un des premiers responsables de l'échec de l'entente du Lae Meech.

Il reproche aussi à Paul Martin d'avoir procédé encore une fois à des nominations sans consultation, contrairement à ses promesses.



VIREZ NISSAN

SENTRA

- Location à partir de **189\$** /MOIS*
- Comptant initial de 995\$
- Frais de transport et de pré-livraison compris
- La Sentra édition spéciale à 211\$/mois* vous offre ses extras sans extra :
 - Climatisation
 - Radio AM/FM (100 watts) avec lecteur CD
 - Leve-glaces et retroviseurs électriques
 - Verrouillage des portières électrique
 - Essuie-glace à balayage intermittent

0\$

PREMIER VERSEMENT
DÉPÔT DE SÉCURITÉ*



ALTIMA EXTRA

- Location à partir de **257\$** /MOIS*
- Comptant initial de 3695\$*
- Frais de transport et de pré-livraison compris
- Des extras sans extra :
 - Jantes en alliage de 16 po
 - Siège du conducteur à 8 réglages électriques
 - Commandes audio montées sur le volant
 - Ordinateur de bord
 - Dispositif anti-vol

X-TRAIL

- Location à partir de **287\$** /MOIS*
- Comptant initial de 4295\$
- Frais de transport et de pré-livraison compris



X-Trail 2005
récipiendaire de la Clé d'or de l'Annuel de l'Automobile 2005 catégorie utilitaires sport compacts

*Location de 48 mois à 189\$ par mois pour la Sentra SE 2.0 2005 avec boîte de vitesses manuelle (C-42555-AK80) ou 298\$ par mois pour la Sentra SE 2.0 2005 avec boîte de vitesses automatique (C-42555-AB80) avec assurance responsabilité civile, assurance collision et assurance incendie. Location de 48 mois pour l'Altima 2.5 SE 2005 avec boîte de vitesses manuelle (C-42555-AC80) ou 369\$ par mois pour l'Altima 2.5 SE 2005 avec boîte de vitesses automatique (C-42555-AD80) avec assurance responsabilité civile, assurance collision et assurance incendie. Location de 48 mois pour l'Altima 2.5 SE 2005 avec boîte de vitesses manuelle (C-42555-AE80) ou 429\$ par mois pour l'Altima 2.5 SE 2005 avec boîte de vitesses automatique (C-42555-AF80) avec assurance responsabilité civile, assurance collision et assurance incendie. Location de 48 mois pour l'X-Trail 2.0 2005 avec boîte de vitesses manuelle (C-42555-AG80) ou 429\$ par mois pour l'X-Trail 2.0 2005 avec boîte de vitesses automatique (C-42555-AH80) avec assurance responsabilité civile, assurance collision et assurance incendie. Les prix de location sont en dollars américains. Les taxes, les frais de transport, les frais de pré-livraison et les frais de retour sont en dollars canadiens. Les prix de location sont en dollars américains. Les taxes, les frais de transport, les frais de pré-livraison et les frais de retour sont en dollars canadiens. Les prix de location sont en dollars américains. Les taxes, les frais de transport, les frais de pré-livraison et les frais de retour sont en dollars canadiens.

SQ: bientôt des moyens de pression

RAYMOND GERVAIS

La Presse

Sans contrat de travail depuis le 30 juin 2002, les policiers de la Sûreté du Québec appliqueront d'ici peu des moyens de pression dans l'espoir de faire avancer les négociations.

C'est ce qu'a déclaré hier à La Presse Jean-Guy Dagenais, le nouveau président de l'Association des policiers provinciaux du Québec (APPO). M. Dagenais s'est fait élire à la tête du puissant syndicat le 20 novembre en promettant à ses membres de tout faire

pour accélérer le rythme des négociations, notamment en ce qui a trait à deux dossiers majeurs, soit les salaires et le régime de retraite.

Selon lui, les policiers n'ont pas l'intention de prendre la population en otage ni de cesser de remettre des constats d'infraction.

«Les moyens de pression seront évolutifs. D'abord à l'interne, ils seront administratifs. Selon le rythme de la négociation, on verra si nous devons adopter des gestes qui auront plus d'éclat. Si les gens croient qu'ils verront

moins de policiers sur les routes, ils se trompent. Nous pourrions notamment demander à nos membres de patrouiller plus les routes secondaires que les autoroutes, ce qui ferait certainement plaisir aux élus municipaux. Mais tôt ou tard, il faudra sensibiliser l'opinion publique. On déterminera alors les actions à entreprendre, selon l'évolution des négociations», a précisé M. Dagenais.

«Avant de signer la nouvelle convention collective, nous allons prioriser le régime de retraite. Un des enjeux majeurs consiste à capitaliser l'argent

qui s'y trouve afin de bonifier la caisse de retraite», a ajouté M. Dagenais. Le régime de retraite des policiers de la SQ n'a subi aucune transformation majeure depuis près de 10 ans.

Quant aux salaires, les policiers de l'Ontario Provincial Police (OPP) gagnent actuellement près de 10 000 \$ de plus annuellement que leurs collègues du Québec: le salaire maximum d'un agent de la SQ est de 59 670 \$ alors qu'il est de près de 70 000 \$ en Ontario.

Les policiers provinciaux demandent donc au gouvernement une augmentation moyenne de 16 % répartie

sur quatre ans et demi. Selon M. Dagenais, les policiers de la SQ ne se retrouveraient pas pour autant sur un pied d'égalité avec leurs confrères ontariens puisque cette augmentation de 16 % représente la moyenne accordée aux policiers du reste du Canada.

«Nos membres vivent avec les mêmes contraintes que ceux de l'OPP, notamment à cause des mutations toujours possibles à l'intérieur de la province. C'est pour cette raison que nous croyons que nous devrions recevoir le même traitement», a conclu M. Dagenais. ●

SOCIÉTÉ DES ALCOOLS DU QUÉBEC

Grincements de dents parmi les troupes

RAYMOND GERVAIS

La Presse

Depuis quelques jours, le moral des grévistes de la Société des alcools du Québec est au plus bas. Des chèques d'allocation de grève sont retournés avec la mention sans provision, et des grévistes attendent toujours le leur.

Le Syndicat des employés de magasins et de bureaux de la Société des alcools du Québec impute le problème à un bogue informatique, tandis que des représentants syndicaux, aux piquets de grève, reconnaissent qu'il n'y a plus d'argent dans le fonds de grève mais que les membres seront payés la semaine prochaine, la CSN ayant prêté des fonds au syndicat indépendant.

Les quelque 3800 membres du syndicat devraient être convoqués en assemblée générale d'ici peu, peut-être même demain, à Montréal, afin de se prononcer sur l'adhésion de leur syndicat à la CSN. Des autocars pourraient être nolisés afin de transporter les membres à Montréal.

Des syndiqués en colère contre leur syndicat, tant à Montréal, qu'à Québec ou en région, se sentent abandonnés à la fois par leur employeur et par leur

syndicat. Les syndiqués ont appris que leur allocation de grève leur serait versée à la fin de l'assemblée générale, soit après le vote sur l'adhésion à la CSN.

«C'est terrible, notre syndicat n'a plus d'argent parce qu'il a mal géré le fonds de grève, donnant autant d'argent aux employés à temps partiel qu'aux employés réguliers, a déclaré un gréviste rencontré hier. Il y a des temps partiel qui ont fait plus d'argent sur les piquets de grève qu'en travaillant. De plus, notre syndicat ne nous donne même pas le choix de décider à quelle centrale nous voulons adhérer. Notre président, Martin Charron, a ses entrées à la CSN et il se cherche un job tandis que nous, nous sommes dehors. Nous n'avons plus aucun moyen de pression, la SAO a le beau jeu, nous avons été entraînés dans une grève qui n'aurait jamais dû avoir lieu.»

Hier, dans la région de Québec, des syndiqués faisaient circuler une pétition demandant l'adhésion au Syndicat canadien de la fonction publique (FTQ).

«Nous avons injurié les clients qui franchissaient nos piquets de grève avant les fêtes. Depuis qu'on ne reçoit plus d'argent de notre syndicat, on leur a tendu la main, et ils nous ont donné

de l'argent. Tirez-en vos propres conclusions: c'est là que notre syndicat nous a amenés», a précisé un autre gréviste qui en a gros sur le cœur.

Plusieurs syndiqués soutiennent que leur syndicat manque de transparence. «Nous ne sommes pas informés, nous avons perdu notre rapport de force. Charron a parié que la SAO céderait avant Noël, il s'est trompé. Il aurait dû convoquer une assemblée générale dès le 2 janvier pour décider des actions à suivre. Il ne l'a pas fait et, pendant ce temps, il manigance des ententes avec la CSN dans notre dos», a ajouté un autre gréviste. D'autres syndiqués, plus conciliants, tentent de conserver le moral. Tout en reconnaissant qu'ils sont tenus à l'écart par leur syndicat, ils ne sont pas prêts à lui jeter la pierre.

«Je dénonce les actes de vandalisme qui ont été commis, ça ne nous avance à rien et, aux yeux du public, on perd toute crédibilité», a déclaré Sylvie, une employée permanente qui désire rentrer au travail le plus vite possible. Philippe abonde dans le même sens, ajoutant que, pour lui, la grève, c'est fini, centrale syndicale ou non. Il ne demande qu'à pouvoir voter pour rentrer. «Je suis en train de perdre ma maison. Pour la flamme syndicale... on va repasser.» ●

Charest donnerait son appui à la «troisième option» en santé, dit Klein

KARINE FORTIN

Montréal (PC)

Jean Charest est prêt à donner son appui à son homologue albertain Ralph Klein qui milite en faveur de la mise sur place d'un système de santé se situant quelque part entre un régime entièrement public et un autre dans lequel tous les soins doivent être payés par les malades.

Les deux hommes ont eu un entretien privé hier matin, à Montréal. D'après le chef du gouvernement de l'Alberta, ils auraient discuté de santé pendant «environ 2 minutes et demie».

«Il m'a dit "j'aime votre approche et nous soutiendront votre projet de trouver une nouvelle façon de prodiguer des soins", a résumé M. Klein lors d'un point de presse.

En dépit de l'insistance des journalistes, Jean Charest n'a pas fait de déclarations publiques, hier.

D'après M. Klein, il se serait limité à promettre un appui «général» et n'aurait absolument pas discuté des détails. Il est néanmoins le premier, parmi les chefs de gouvernements provinciaux, à se montrer favorable à la démarche albertaine.

En début de semaine, Ralph Klein a répété que sa «troisième option» respecterait les clauses de la Loi canadienne sur la santé qui oblige les provinces

à respecter les principes d'universalité et de gratuité, entre autres.

Il a toutefois reconnu qu'il en repousserait les limites. S'il y a des différends, ils seront réglés par le nouveau conseil fédéral-provincial.

S'ils jugent qu'on ne respecte pas la loi, on évaluera si le prix à payer - c'est-à-dire le retrait de l'Alberta du système d'assurance-maladie - en vaut la peine, a-t-il dit en substance.

Le gouvernement provincial n'a pas encore donné d'indications sur les principes qui régiront éventuellement la prestation de soins de santé sur son territoire.

Devant l'élite des affaires de Calgary, Ralph Klein a cependant assuré en début de semaine qu'il n'était pas question de prendre comme modèle le régime privé des États-Unis, «le plus dispendieux du monde» même s'il exclut «d'innombrables personnes».

Malgré ces bémols, son projet s'est néanmoins attiré les critiques virulentes d'organismes et d'associations professionnelles dont les Infirmières unies de l'Alberta, un syndicat d'infirmière, qui croit qu'il ne s'agit que d'une nouvelle tentative de privatisation des soins.

Ralph Klein ne prétend pas imposer son modèle d'un océan à l'autre. De son propre aveu, ce qui est possible en Alberta ne l'est pas nécessairement au Québec ou ailleurs. ●

On liquide tous les

TERRA et TITAN
2004
en stock !



XTERRA XE automatique

Stock

- # 2462 argent
- # 2579 noir
- # 3102 étain
- # 3321 noir

Financement
au détail à
3,8%

Prix au détail :
32 059 \$

29 495 \$

Spécial



TITAN SE

Stock

- # 2581
- # 2595

Financement
au détail à
partir de
1,8%

Prix au détail :
41 095 \$

Spécial

37 500 \$

INCLUANT TRANSPORT ET PRÉPARATION

Les photos sont à titre indicatif seulement.



Trois-Rivières
NISSAN

4101, boul. Gene-H.-Kruger, Trois-Rivières
(secteur Trois-Rivières-Ouest)
(Près du Carrefour Trois-Rivières-Ouest) **379-2611**



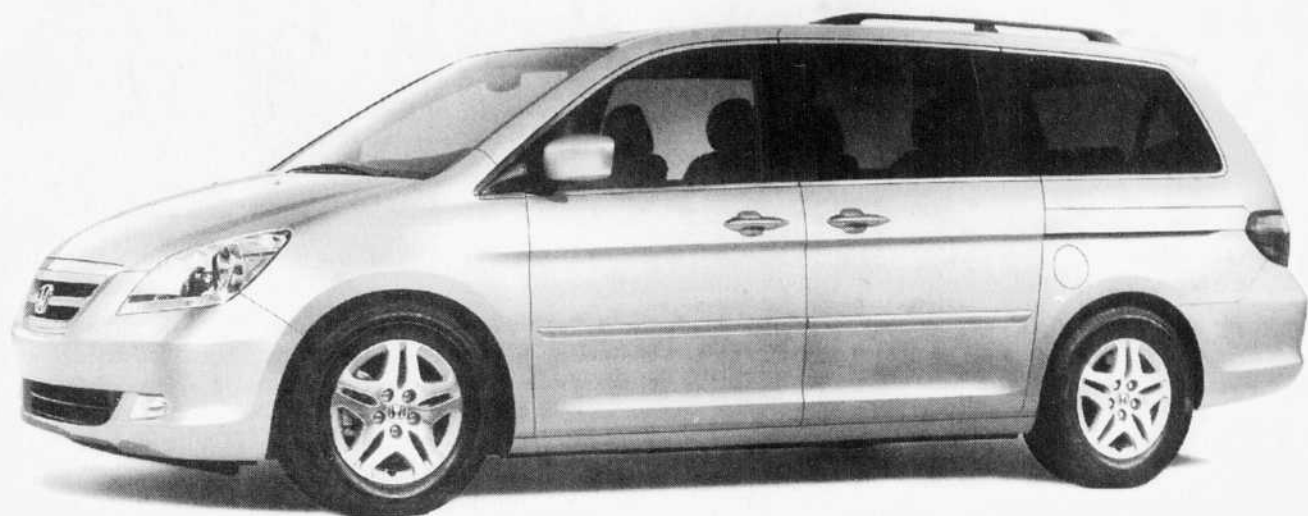
8800, boul. des Hêtres, Shawinigan
539-6433





Nous avons réuni la famille pour la nouvelle année.

Odyssey LX 2005



Odyssey Touring illustrée

Prix de location

358\$*

par mois/48 mois

Incluant
96 000 km • Option 0 \$ comptant disponible
Transport et préparation inclus

Prix de location

298\$*

par mois/48 mois

0\$

dépôt de sécurité

Incluant
96 000 km • Option 0 \$ comptant disponible
Transport et préparation inclus

CR-V LX 2005



CR-V EX illustré

Prix de location

468\$*

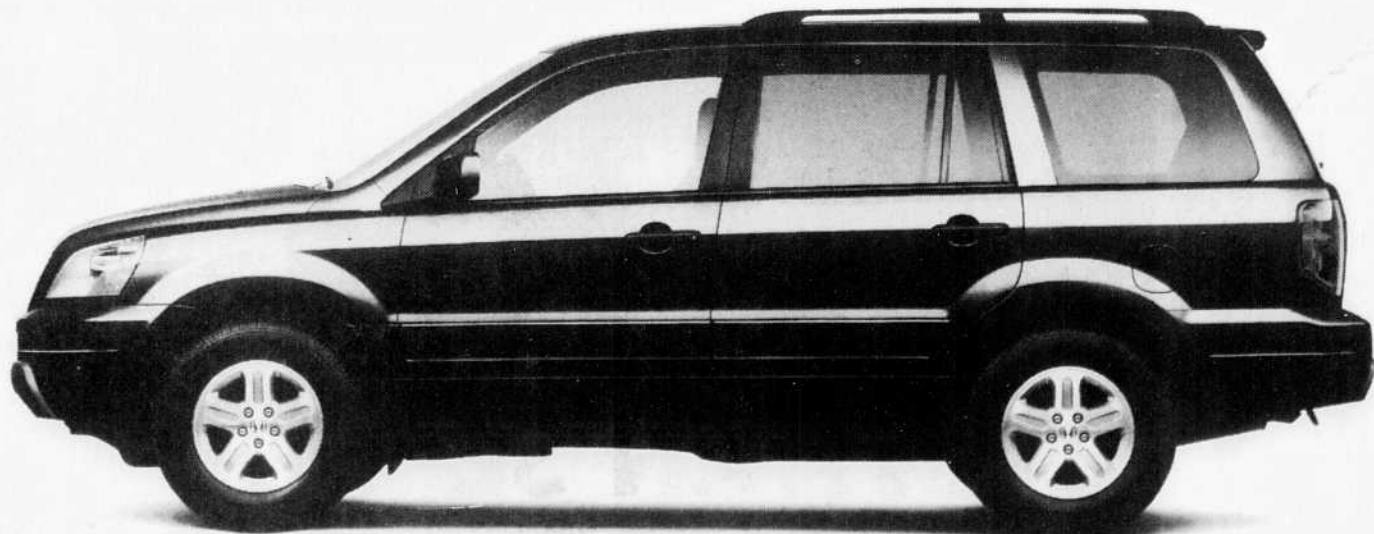
par mois/48 mois

0\$

dépôt de sécurité

Incluant
96 000 km • Option 0 \$ comptant disponible
Transport et préparation inclus

Pilot LX 2005



Pilot EX illustré

OUI, ON A FAIT LE PLEIN

Tous les véhicules Honda sont livrés avec un réservoir plein.

L'ASSOCIATION DES CONCESSIONNAIRES HONDA DU QUÉBEC



HONDA

POUR OBTENIR L'ADRESSE D'UN CONCESSIONNAIRE PRÈS DE CHEZ VOUS, VISITEZ LE www.honda.ca OU COMPOSEZ LE 1 888 9-HONDA-9.

*Les offres de location-bail sont faites par Honda Canada Finance Inc., sur acceptation du crédit. *Ces offres portent sur les véhicules neufs 2005 mentionnés ci-après. Période de location 48 mois. Première mensualité exigible. Pour chaque véhicule, sont identifiés : a) le paiement mensuel, b) le montant initial requis ou échange équivalent, c) le montant total au terme de la location. Odyssey LX 2005 (modèle RL3825E) : a) 358 \$, b) 6 926 \$, c) 24 110 \$; Pilot LX (modèle YF1815E) : a) 468 \$, b) 4 165 \$, c) 26 629 \$; CR-V LX (modèle RD7755E) : a) 298 \$, b) 4 911 \$, c) 19 215 \$. Programme 0 \$ comptant également offert. Franchise de kilométrage de 96 000 km; frais de 0,12 \$ le kilomètre excédentaire. Transport et préparation inclus en location seulement. Frais de publication, taxes, immatriculation, assurance et frais d'administration en sus. Option d'achat au terme de la location moyennant un supplément. Le prix de location des concessionnaires peut être inférieur. Offre d'une durée limitée. Voyez votre concessionnaire pour plus de détails. Photos à titre indicatif.



Rencontre
avec

Stéphanie Hamel

Une jeune femme d'affaires... expérimentée!

Un parcours de vie bien «meublé» pour la directrice d'Ameublements Trifluviens, Stéphanie Hamel

Trois-Rivières



MARC ROCHETTE

À quelques jours de partir pour un congrès majeur dans le domaine du meuble à Toronto, Stéphanie Hamel témoigne du même enthousiasme que lorsqu'elle parle de son voyage à venir en République Dominicaine.

Car même si elle s'était d'abord inscrite en sciences humaines au Cégep de Trois-Rivières avec, comme profil, la psychologie, la femme d'affaires qu'elle est devenue en prenant même les rênes du commerce familial, Les Ameublements Trifluviens, se sent comme un poisson dans l'eau, surtout quand elle doit toucher à la gestion, aux achats et à la mise en marché.

Née à Boucherville en 1975, la cadette d'une famille de trois enfants (sa sœur Caroline a 34 ans et son frère Éric a 33 ans) est arrivée à Trois-Rivières alors qu'elle avait à peine deux ans et demi. Se sont ajoutés plus tard deux demi-frères, Emmanuel et Raphaël.

«Mon père était alors gérant de distribution pour Frito-Lay quand il a décidé de venir en région et de se porter acquéreur du magasin de la rue Saint-François-Xavier vers 1978», explique-t-elle.



PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

Mme Stéphanie Hamel, directrice d'Ameublements Trifluviens.

de Trois-Rivières, la permanence de la Jeune Chambre respirait alors la nouveauté alors que l'organisme était sur le point de fêter ses quinze ans d'existence.

Durant l'été de la même année, il y aura donc eu le changement de nom (pour Jeune Chambre de commerce de la Mauricie) et un aménagement au deuxième étage de la bâtisse du 1193, rue Lavolette. Et comme si tout ce



Sa photo de graduation de l'école secondaire De-La-Salle.

de renouveau n'était pas suffisant sous l'administration de Mme Hamel, la Jeune Chambre misait dorénavant sur une nouvelle directrice générale, Catherine Raymond.

Et alors qu'elle partageait son temps entre les études et le travail, elle accepte d'être conseillère dans un projet «Jeunes Entreprises» auprès d'un groupe d'élèves du Collège Notre-Dame-de-l'Assomption de Nicolet.

«J'étais encore étudiante, mais cette expérience m'a permis d'aller chercher des choses de façon bien concrète», tient-elle à rapporter.

Outre sa participation au club Kwanis, celle-ci est fière de présider depuis trois ans l'organisme Femmes et entrepreneuriat en Mauricie (FEM) qui vise davantage que la simple réintégration des femmes dans le monde du travail; il souhaite les encourager à créer leur propre entreprise, un défi encore plus colossal. Un premier colloque régional avait d'ailleurs eu lieu en mars 2004 sur le thème de l'entrepreneuriat au féminin.

«C'est tout un défi pour une femme que de se lancer en affaires quand on sait qu'il y a à peine 20 ans, les femmes restaient à la maison», confie-t-elle tout en soulignant les difficultés particulières qu'une entrepreneure peut rencontrer auprès des institutions bancaires.

En ce sens, Mme Hamel est très satisfaite du boulot accompli par la directrice générale de FEM, Fernande Boisvert, «son mentor», avouera-t-elle.

«Stéphanie est un modèle de relèvé chez nous, étant très présente, très active. C'est une femme de coeur, qui est généreuse», témoigne celle qui a joué elle-même un rôle précurseur à bien des niveaux dans le monde des affaires trifluvien.

Reconnaissant qu'on lui accordait moins de crédibilité à ses débuts, Mme Hamel, qui se décrit comme une femme d'affaires «très autonome», affirme toutefois que cet obstacle a été surmonté, «sachant tellement mon travail».

Présidente d'honneur l'an dernier du second Happening Entrepreneurship organisé par la Société de développement économique de Trois-Rivières et le Carrefour Jeunesse-emploi de Francheville, celle-ci a vu évoluer, en dépit de son jeune âge, l'industrie du meuble au cours des quinze dernières années.

«Après une période de forte importation, la demande revient pour les meubles du Québec, à saveur plus contemporaine», explique celle qui fait de son appartenance régionale («l'équipe des gens de la place») et de la qualité du service à la clientèle une force de vente avantageuse dans un marché trifluvien de plus en plus concurrentiel.

À l'aube de la trentaine, la directrice d'Ameublements Trifluviens ne cache pas son intention de bien doser son implication, elle qui a connu une année 2004 bien chargée au plan personnel avec, entre autres, le décès subit de sa mère, Cécile Mailhot, un déménagement et l'analyse d'un éventuel transfert d'entreprise père-fille.

Bref, suffisamment d'action pour justifier son départ prochain sur les plages de la République Dominicaine...



La petite Stéphanie à l'âge de 15 mois.



Une photo prise à l'occasion de sa première communion.



Stéphanie Hamel aime beaucoup voyager, comme en témoigne cette photo prise en septembre 2002 en Europe.



À l'été 2003, elle a tenté l'expérience du deltaplane lors d'un séjour au Nouveau-Brunswick.



Arrivée à Trois-Rivières alors qu'elle était toute jeune, Stéphanie a conservé de bons contacts avec ses amies d'enfance trifluviennes. On la retrouve (3e à droite) avec Isabelle Robert, Alexandra Gagnon et Marie-Ève Doucet lors d'une rencontre en 2003.

La jeune Stéphanie fréquentera alors une école primaire du secteur des Vieilles-Forges avant de se diriger à l'école secondaire De-La-Salle.

«Déjà, j'étais impliquée dans plusieurs comités et j'étais présidente de ma classe», se plaît-elle à raconter.

Pour son entrée au collégial, Mme Hamel privilégie donc les sciences humaines... pendant une session!

«Un jour, à l'heure du dîner, le délice s'est fait pour les techniques administratives quand j'ai aidé une étudiante à résoudre son problème», se rappelle-t-elle.

Il faut dire que depuis l'âge de 15 ans, Stéphanie travaillait pour l'entre-

prise paternelle les week-ends et durant l'été, ce qui lui a apporté rapidement de l'expérience à différents niveaux, dont en comptabilité, «et une belle maturité».

«Mais en me dirigeant vers une formation en administration, je voulais être représentante en publicité sur la route», confie celle qui, après son diplôme d'études collégiales, a eu l'occasion de compléter un certificat dans le même domaine à l'Université du Québec à Trois-Rivières.

Sa décision de s'impliquer à plein temps chez Ameublements Trifluviens coïncidait peu avant le déménagement du commerce sur le boulevard des Récollets et le départ de son frère Éric pour le nouveau Corbeil Electronique.

«Mon père n'a jamais mis de pression pour qu'on assume la relève», assure celle qui peut encore compter en 2005 sur l'expertise paternelle pour bien diriger ce magasin d'une vingtaine d'employés.

Coups de coeur Stéphanie Hamel

Musique

«J'écoute du Loreena McKennit et du Bia».

Livres

«J'aime bien les romans et, par la force des choses, je lis actuellement des ouvrages sur le transfert d'entreprise».

Cinéma

«J'apprécie les films d'action».



Ma plus grande qualité

«La générosité, la simplicité et l'authenticité».



Stéphanie et sa mère, Cécile Mailhot, dont elle a pleuré le décès subit l'an dernier.



La femme d'affaires aux côtés de son père, Roland Hamel, au moment du déménagement des Ameublements Trifluviens sur le boulevard des Récollets.

104 Propriétés à vendre

« Votre meilleur choix »

LOUISE LACROIX

373-7140

courriel : loulou.lacroix@gcgocable.ca

REMAX DE FRANCHEVILLE inc. COURTIER IMMOBILIER AGRÉÉ

21 des Châteaux
Pointe-du-Lac
174 900 \$

- Situés sur le bord du fleuve
- Luxueux condominiums
- 41/2, 51/2 ou 61/2 pièces
- Ascenseur, piscine et garage

TROIS-RIVIÈRES
(SECTEUR CAP-DE-LA-MADELEINE)

RÉSIDENCE TRÈS LUXUEUSE d'architecture distinctive - plafond de 16 pi de haut au salon - foyer - cuisine équipée avec dinette - 4 chambres dont 3 à l'étage - piscine - garage double. Une visite s'impose.

SECTEUR NORMANVILLE

NOUVEAU - PROPRIÉTÉ CHALEUREUSE ET SPACIEUSE 5 chambres - 2 nouvelles salles de bains - cuisine rénovée - terrain de 12 028 pi² avec piscine creusée - paysagement de rêve.

TROIS-RIVIÈRES

CHALEUREUX COTTAGE avec hall d'entrée spacieux - foyer au salon - cuisine spacieuse avec armoires couleur cognac - planchers bois franc - 3 chambres à l'étage - salle de séjour avec planchers bois flottant - piscine - construction 2001, 164 500 \$.

NOUVEAU... TROIS-RIVIÈRES

MAISON IMPECCABLE dans secteur recherché de Trois-Rivières-Ouest, 4 chambres, 2 salles de bains, piscine creusée, court intime, paysagement exceptionnel.

TROIS-RIVIÈRES

SECTEUR TRÈS RECHERCHÉ de Trois-Rivières-Ouest - construction 2003 - 4 chambres - 2 salles de bains complètes - planchers de bois franc - acacia - terrain 78 x 108 pi - sous-sol aménagé - lot incliné à la cuisine.

IDÉAL POUR POLYCLINIQUE OU BUREAU

IDÉAL POUR POLYCLINIQUE OU BUREAU - endroit stratégique au cœur de l'activité commerciale - secteur Cap-de-la-Madeleine, immeuble de 3100 pi² incluant 14 bureaux, cuisine, réception, terrain de 14 178 pi². À vendre ou pour louer.

GRAND-MÈRE

BÂTIMENT COMMERCIAL - très bien situé à l'entrée de la ville - grand terrain pouvant se prêter à plusieurs possibilités de commerce - plus sous l'évaluation pour vente rapide : 110 000 \$.

GRANDES-PILES

PLUS DE 7 500 000 pi² ou 83 hectares de terrain boisé d'une forêt mixte - ancien centre de ski Vallée PrunEAU - site offrant beaucoup de potentiel pour activités sportives et récréatives - chalet et équipement en bon état.

TERRAIN COMMERCIAL
TROIS-RIVIÈRES (CAP-DE-LA-MADELEINE)
Coin Thibault et Pie-XII - 15 248 pi². Possibilité d'acheter 40 000 pi² de plus.

TROIS-RIVIÈRES (OUEST)
Secteur recherché - 3 terrains résidentiels prêts à recevoir construction. Prix pour vente rapide.

TERRAIN AVEC SOLAGE
JARDIN DU GOLF - plan de maison luxueuse inclus.

PRIX POUR VENTE RAPIDE.

SALON DE BEAUTÉ COMPLET

Fonds de commerce, salon de coiffure avec orthothérapeutes, massages, salon de bronzage, maquillage permanent, ongles, équipement à la fine pointe du jour, décoré avec goût.

VENTE CAUSE MALADIE

107 Commerces à vendre

107 Commerces à vendre

SALON MONIQUE enr.

Salon de coiffure à vendre au 1842, Gignac, Shawinigan (819) 539-9828

116 Chalets et villégiature

CHALET à louer, meublé, Lac-a-la-Tortue, au bord de l'eau, endroit paisible. 374-0571 ou 533-3614

CHALET coquet à louer, très beau site, toutes commodités, lac Croche, éclairé, 24 heures, idéal personne seule ou étudiant sérieux. 697-5980 ou 698-3333

1/2 CEGEP UQTR
studio tout inclus, insonorisé, 3205, libre immédiatement. 372-6798

1/2, sous-sol, meublé, chauffé, éclairé, avec 1 stationnement, porte étudiante, dans Sainte-Marguerite. 225-374-8888

2/4/4/
rues Savard et Sylvain, stationnement, porte patio, lib. 692-0764 ou 696-3691

LAC SOURIS, chalet tout équipé, à louer pour l'hiver, 228-1148

SAINTE-THÉCLÉ, semaine/mois, 1 heure de Trois-Rivières, à 5 minutes des services publics. 418-365-3500

114 Locaux, bureaux à louer

250 à 10 000 P²
Édifice Bellow - Cogeco, voisin Centre Les Rivières, stationnement. 375-5025, 380-8822, 609-3358.

5195 DES FORGES
Bureau 2000 pi², clé en mains. 379-1530

525 Barkoff, secteur Cap, près autoroute, 600 pi², prix compétitif, libre. 374-4090 ou 379-0665

BEAU local d'esthétique à louer. Soir. 450-836-1923, jour. 371-1172 Lyne

CENTRE-VILLE, tour à bureaux, très bien situé, le meilleur prix en ville. 379-6766

LOCAUX, secteur Cap, 1250 pi², voisin Metro, 2500 pi² ca. Boul. Jean XXIII, 2200 pi² ca. voisin SAQ, Boul. des Forges, près Centre Les Rivières, locaux de 1000 et 2000 pi² ca. Libres, bon prix. 691-5650

TROIS-RIVIÈRES locaux commerciaux, pour bureaux ou autre, centre-ville, prix compétitif. 371-4028

TROIS-RIVIÈRES-OUEST bureau ou commercial 500 à 2000 pi², à partir de 65 pi². 375-9593, 373-0261

SHAWINIGAN espace à bureau AA, centre-ville, stationnement. 819-537-6692

117 Terrains à vendre

BOISES 15 à 1500 pi², pour tous genres de maisons, + services, taxe d'amélioration minima. Nous pouvons vous construire. 377-5468, pagette : 370-0862

DOMAINE DU BOISÉ
TERRAINS DISPONIBLES
Pour construction neuve. Groupe immobilier Chaine 370-7507 ou 376-0119.

TERRAINS PLACE DU BOIS
Trois-Rivières, secteur Pointe-du-lac. Grandeurs variées, à 1 \$ pi². (819) 377-1378

LAC DES SIX
3 terrains d'environ 100 000 pi², 150 à 300 pi² de façade ou lac. 819-535-5435
www.eau-bois.qc.ca

LAC DIANE Sainte-Angele-de-Premont, 50% du secteur d'évaluation. 450-666-0599

NOUVEAU DEVELOPPEMENT
DOMAINE DU BOISÉ
à Trois-Rivières, près de la piste cyclable. Rue J. B. Lorange, Place Antonio Thompson et rue Roger BrunEAU. 819-697-3519, 897-6080 ou 698-1410

PLACE BENOIT, très beau terrain à vendre, déficé, poquette, cadastre. Passible. Prix abordable. Financement disponible. 372-1090

TERRAINS à vendre, plusieurs grands lots, Sainte-Marthe, dos au terrain de golf. 701-1316, 694-0053, 379-0083

117 Terrains à vendre

DOMAINE DES 30 ARPENTS
A vendre, grand terrain boisé. L'EMPLACEMENT DOMICILIAIRE PAR EXCELLENCE
Trois-Rivières, tél. : 377-0008 (secteur Pointe-du-Lac) 30 arpents.com

123 Logements à louer

LOGEMENTS PROPRES ET RENOVÉS
31/2 - 41/2 - 51/2
• Arrière Galeries du Cap • Arrière IGA
• Arrière Vegetarien Cap
Info : 373-4587
• Arrière Club Price T.-R.-O. • Pres UQTR
Info : 378-9556

123 Logements à louer

LOGEMENTS PROPRES ET RENOVÉS
31/2 - 41/2 - 51/2
• Arrière Galeries du Cap • Arrière IGA
• Arrière Vegetarien Cap
Info : 373-4587
• Arrière Club Price T.-R.-O. • Pres UQTR
Info : 378-9556

131 Résidences, centres accueil

131 Résidences, centres accueil

131 Résidences, centres accueil

131 Résidences, centres accueil

131 Résidences, centres accueil

Résidence pour aînés

Misez juste Offrez-vous le meilleur...

Surveillance 24 h
Restaurant maison
Chapelle
Salon de coiffure
Piscine/Gymnase

Sécurité • Confort • Tranquillité

... ma résidence !
950, rue Royale (angle Laviolette), Trois-Rivières

120 Terres, fermes à vendre, louer

TERRAINS boisés à vendre, certains taxes d'améliorations locales payées. Programme de rabais de taxes municipales. Shawinigan-Sud, rue Morand et Morisset. 697-6593 ou 536-2771

SAINT-GÉRARD-DES-LAURENTIENS en face du surplus d'armée, terrain commercial et résidentiel avec tous les services et cadastre. 819-539-7143, 697-7054

121 A partager

A partager 5%, avec 2 colocataires, près Cégep de Trois-Rivières, 195\$/mois. Charles : 418-558-3331

RECHERCHE colocataire, grande maison, secteur Sainte-Marthe-du-Cap, 697-2740

RECHERCHE personne tranquille, honnête, responsable pour partager grand foyer près centre-ville, tout peut être compris sauf nourriture. 373-6244, 293-7484

122 A sous louer

A sous louer, 4%, près des services, 385\$ par mois. 693-7324 ou 697-1649

CAUSE maladie, 3%, dans duplex, secteur Cap, 2e étage, endroit tranquille, 255\$ 696-2341, 370-6614

122 A sous louer

A sous louer, 4%, près des services, 385\$ par mois. 693-7324 ou 697-1649

CAUSE maladie, 3%, dans duplex, secteur Cap, 2e étage, endroit tranquille, 255\$ 696-2341, 370-6614

123 Logements à louer

1065 Sainte-Angele, 4 1/2, stationnement, cuisine, laveuse, sècheuse, tranquille. 418-325-3301, 378-1332

110 à 250, Meunier, 3%, non chauffés, non éclairés, stationnement extérieur, près du Carrefour Trois-Rivières-Ouest, incluant 14 bureaux, cuisine, réception, terrain de 14 178 pi². À vendre ou pour louer.

1er janvier, 4%, chauffé, éclairé, insonorisé, rue Saint-Maurice, secteur Cap, 453\$. 379-0319

1er JUILLET
1 1/2, 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2, 5 1/2
Faites vite, Trois-Rivières et environs. 370-7600

1er JUIN et 1er JUILLET
4%, neuves, à airs ouverts, sans tapis, paroisse Saint-Odilon, choix d'étage, idéal pour retraite(e). 696-0438

1 1/2, 2405, 3%, 445\$.
1er étage, meublé, chauffé, éclairé, stationnement, libres. 376-3372

1 1/2, 2 1/2, 3 1/2, meublé, chauffé, centre-ville, Cégep et Uqtr, 225\$/mois plus 2 mois gratuits. 376-0212

1 1/2, 2 1/2, 3 1/2
SECTEUR NORMANVILLE
SECTEUR CEGEP / UQTR
Chauffés, semi-meubles, balcon, concierge, porte patio, 24 heures, idéal personne seule ou étudiant sérieux. 697-5980 ou 698-3333

1 1/2, CEGEP UQTR
studio tout inclus, insonorisé, 3205, libre immédiatement. 372-6798

1 1/2, sous-sol, meublé, chauffé, éclairé, avec 1 stationnement, porte étudiante, dans Sainte-Marguerite. 225-374-8888

2 1/4, 4 1/4
rues Savard et Sylvain, stationnement, porte patio, lib. 692-0764 ou 696-3691

2 1/2, meublé, chauffé, éclairé, 3205 moi, près Cégep de Trois-Rivières, libre immédiatement. 819-388-1422

2 1/2, MONT-CARMEL
meublé, chauffé, remise, stationnement, porte tranquille, 3005, 378-0250

2 1/2, rue Saint-Maurice, secteur Cap, chauffé, éclairé, refait à neuf, planchers flottants, armoires et salle de bains neuves, stationnement. 374-4335, 374-1203

3 1/2, spacieux, chauffés, éclairés, entrées laveuse, sècheuse, près Les Rivières, libres 1er mars. 697-3215

3 1/2, très luxueux, salon, cuisine, chambre, bureau, salle de bains, chauffé, éclairé, eau chaude, meublé complet, 675\$. Secteur Saint-Louis-de-France. Jour 375-3311, soir : 379-4354

3 1/2, vieux Trois-Rivières, semi-meublé, chauffé, éclairé, à compter de 385\$. 697-7551

3 1/2 - ARRIÈRE POLYCLINIQUE
grand, tranquille, sécuritaire, intercom, balcon. 696-5648

3 1/2, CENTRE-VILLE
rue des Forges, style loft, refait à neuf, bois franc, puits lumière, 4865 chauffé, 372-4200

3 1/2 plus 1 grand pièce, secteur Cap, haut de duplex, 3405 non chauffé, non éclairé, 1er mars. 697-1392

123 Logements à louer

2%, secteur Sainte-Bernadette, meublé, chauffé, éclairé, bras peint, 290\$/libre 1er février. 371-1805

2%, semi-meublé, chauffé, 3005, 3%, semi-meublé, non chauffé, 3005, 375-0944 ou 383-4777

3400-3470, Louis-Pasteur : 1 1/2, 2 1/2, 3 1/2, chauffés, éclairés, insonorisés, ascenseur, dépanneur, salon de coiffure. Promotion étudiante pour un temps limité. 1 stationnement gratuit pour la période du 1er bail et le câble de base gratuit pour la période du 1er bail. APPELEZ DES MAINTENANT. 379-9429

3 1/2, 4 1/2, 5 1/2, de luxe, bain podium, foyer, bois, céramique, patio, Trois-Rivières, stationnement. 375-0032

3 1/2, centre-ville, rénovés, 4x3 1/2, différents, chauffés, éclairés, entrées laveuse, sècheuse, livres février et juillet, 405\$ et 425\$. Références exigées. 609-0009

3 1/2, chauffé, propre, piscine, piscine extérieure. Références. Pageette : 691-8745

3 1/2, grand, chauffé, éclairé, stationnement, près hôpital Saint-Joseph, 385\$, 233-4281

3 1/2, libre 1er mars, (4005) près Les Rivières. 380-3491

3 1/2, près centre Les Rivières, concierge sur place, libre immédiatement. 693-3361

3 1/2, grand, chauffé, éclairé, stationnement, près hôpital Saint-Joseph, 385\$, 233-4281

3 1/2, libre 1er mars, (4005) près Les Rivières. 380-3491

3 1/2, près centre Les Rivières, concierge sur place, libre immédiatement. 693-3361

3 1/2, grand, chauffé, éclairé, stationnement, près hôpital Saint-Joseph, 385\$, 233-4281

3 1/2, libre 1er mars, (4005) près Les Rivières. 380-3491

3 1/2, près centre Les Rivières, concierge sur place, libre immédiatement. 693-3361

3 1/2, grand, chauffé, éclairé, stationnement, près hôpital Saint-Joseph, 385\$, 233-4281

3 1/2, libre 1er mars, (4005) près Les Rivières. 380-3491

3 1/2, près centre Les Rivières, concierge sur place, libre immédiatement. 693-3361

3 1/2, grand, chauffé, éclairé, stationnement, près hôpital Saint-Joseph, 385\$, 233-4281

3 1/2, libre 1er mars, (4005) près Les Rivières. 380-3491

3 1/2, près centre Les Rivières, concierge sur place, libre immédiatement. 693-3361

3 1/2, grand, chauffé, éclairé, stationnement, près hôpital Saint-Joseph, 385\$, 233-4281

3 1/2, libre 1er mars, (4005) près Les Rivières. 380-3491

3 1/2, près centre Les Rivières, concierge sur place, libre immédiatement. 693-3361

3 1/2, grand, chauffé, éclairé, stationnement, près hôpital Saint-Joseph, 385\$, 233-4281

3 1/2, libre 1er mars, (4005) près Les Rivières. 380-3491

3 1/2, près centre Les Rivières, concierge sur place, libre immédiatement. 693-3361

3 1/2, grand, chauffé, éclairé, stationnement, près hôpital Saint-Joseph, 385\$, 233-4281

3 1/2, libre 1er mars, (4005) près Les Rivières. 380-3491

3 1/2, près centre Les Rivières, concierge sur place, libre immédiatement. 693-3361

3 1/2, grand, chauffé, éclairé, stationnement, près hôpital Saint-Joseph, 385\$, 233-4281

3 1/2, libre 1er mars, (4005) près Les Rivières. 380-3491

3 1/2, près centre Les Rivières, concierge sur place, libre immédiatement. 693-3361

3 1/2, grand, chauffé, éclairé, stationnement, près hôpital Saint-Joseph, 385\$, 233-4281

3 1/2, libre 1er mars, (4005) près Les Rivières. 380-3491

3 1/2, près centre Les Rivières, concierge sur place, libre immédiatement. 693-3361

3 1/2, grand, chauffé, éclairé, stationnement, près hôpital Saint-Joseph, 385\$, 233-4281

3 1/2, libre 1er mars, (4005) près Les Rivières. 380-3491

3 1/2, près centre Les Rivières, concierge sur place, libre immédiatement. 693-3361

3 1/2, grand, chauffé, éclairé, stationnement, près hôpital Saint-Joseph, 385\$, 233-4281

3 1/2, libre 1er mars, (4005) près Les Rivières. 380-3491

3 1/2, près centre Les Rivières, concierge sur place, libre immédiatement. 693-3361

3 1/2, grand, chauffé, éclairé, stationnement, près hôpital Saint-Joseph, 385\$, 233-4281

3 1/2, libre 1er mars, (4005) près Les Rivières. 380-3491

3 1/2, près centre Les Rivières, concierge sur place, libre immédiatement. 693-3361

3 1/2, grand, chauffé, éclairé, stationnement, près hôpital Saint-Joseph, 385\$, 233-4281

3 1/2, libre 1er mars, (4005) près Les Rivières. 380-3491

3 1/2, près centre Les Rivières, concierge sur place, libre immédiatement. 693-3361

3 1/2, grand, chauffé, éclairé, stationnement, près hôpital Saint-Joseph, 385\$, 233-4281

3 1/2, libre 1er mars, (4005) près Les Rivières. 380-3491

3 1/2, près centre Les Rivières, concierge sur place, libre immédiatement. 693-3361

3 1/2, grand, chauffé, éclairé, stationnement, près hôpital Saint-Joseph, 385\$, 233-4281

3 1/2, libre 1er mars, (4005) près Les Rivières. 380-3491

3 1/2, près centre Les Rivières, concierge sur place, libre immédiatement. 693-3361

3 1/2, grand, chauffé, éclairé, stationnement, près hôpital Saint-Joseph, 385\$, 233-4281

3 1/2, libre 1er mars, (4005) près Les Rivières. 380-3491

3 1/2, près centre Les Rivières, concierge sur place, libre immédiatement. 693-3361

3 1/2, grand, chauffé, éclairé, stationnement, près hôpital Saint-Joseph, 385\$, 233-4281

3 1/2, libre 1er mars, (4005) près Les Rivières. 380-3491

3 1/2, près centre Les Rivières, concierge sur place, libre immédiatement. 693-3361

3 1/2, grand, chauffé, éclairé, stationnement, près hôpital Saint-Joseph, 385\$, 233-4281

3 1/2, libre 1er mars, (4005) près Les Rivières. 380-3491

3 1/2, près centre Les Rivières, concierge sur place, libre immédiatement. 693-3361

3 1/2, grand, chauffé, éclairé, stationnement, près hôpital Saint-Joseph, 385\$, 233-4281

3 1/2, libre 1er mars, (4005) près Les Rivières. 380-3491

3 1/2, près centre Les Rivières, concierge sur place, libre immédiatement. 693-3361

3 1/2, grand, chauffé, éclairé, stationnement, près hôpital Saint-Joseph, 385\$, 233-4281

3 1/2, libre 1er mars, (4005) près Les Rivières. 380-3491

3 1/2, près centre Les Rivières, concierge sur place, libre immédiatement. 693-3361

3 1/2, grand, chauffé, éclairé, stationnement, près hôpital Saint-Joseph, 385\$, 233-4281

3 1/2, libre 1er mars, (4005) près Les Rivières. 380-3491

3 1/2, près centre Les Rivières, concierge sur place, libre immédiatement. 693-3361

3 1/2, grand, chauffé, éclairé, stationnement, près hôpital Saint-Joseph, 385\$, 233-4281

3 1/2, libre 1er mars, (4005) près Les Rivières. 380-3491

3 1/2, près centre Les Rivières, concierge sur place, libre immédiatement. 693-3361

3 1/2, grand, chauffé, éclairé, stationnement, près hôpital Saint-Joseph, 385\$, 233-4281

3 1/2, libre 1er mars, (4005) près Les Rivières. 380-3491

3 1/2, près centre Les Rivières, concierge sur place, libre immédiatement. 693-3361

3 1/2, grand, chauffé, éclairé, stationnement, près hôpital Saint-Joseph, 385\$, 233-4281

3 1/2, libre 1er mars, (4005) près Les Rivières. 380-3491

3 1/2, près centre Les Rivières, concierge sur place, libre immédiatement. 693-3361

3 1/2, grand, chauffé, éclairé, stationnement, près hôpital Saint-Joseph, 385\$, 233-4281

3 1/2, libre 1er mars, (4005) près Les Rivières. 380-3491

3 1/2, près centre Les Rivières, concierge sur place, libre immédiatement. 693-3361

3 1/2, grand, chauffé, éclairé, stationnement, près hôpital Saint-Joseph, 385\$, 233-4281

3 1/2, libre 1er mars, (4005) près Les Rivières. 380-3491

3 1/2, près centre Les Rivières, concierge sur place, libre immédiatement. 693-3361

3 1/2, grand, chauffé, éclairé, stationnement, près hôpital Saint-Joseph, 385\$, 233-4281

3 1/2, libre 1er mars, (4005) près Les Rivières. 380-3491

3 1/2, près centre Les Rivières, concierge sur place, libre immédiatement. 693-3361

3 1/2, grand, chauffé, éclairé, stationnement, près hôpital Saint-Joseph, 385\$, 233-4281

3 1/2, libre 1er mars, (4005) près Les Rivières. 380-3491

3 1/2, près centre Les Rivières, concierge sur place, libre immédiatement. 693-3361

3 1/2, grand, chauffé, éclairé, stationnement, près hôpital Saint-Joseph, 385\$, 233-4281

3 1/2, libre 1er mars, (4005) près Les Rivières. 380-3491

3 1/2, près centre Les Rivières, concierge sur place, libre immédiatement. 693-3361

3 1/2, grand, chauffé, éclairé, stationnement, près hôpital Saint-Joseph, 385\$, 233-4281

3 1/2, libre 1er mars, (4005) près Les Rivières. 380-3491

3 1/2, près centre Les Rivières, concierge sur place, libre immédiatement. 693-3361

3 1/2, grand, chauffé, éclairé, stationnement, près hôpital Saint-Joseph, 385\$, 233-4281

3 1/2, libre 1er mars, (4005) près Les Rivières. 380-3491

3 1/2, près centre Les Rivières, concierge sur place, libre immédiatement. 693-3361

3 1/2, grand, chauffé, éclairé, stationnement, près hôpital Saint-Joseph, 385\$, 233-4281

3 1/2, libre 1er mars, (4005) près Les Rivières. 380-3491

3 1/2, près centre Les Rivières, concierge sur place, libre immédiatement. 693-3361

3 1/2, grand, chauffé, éclairé, stationnement, près hôpital Saint-Joseph, 385\$, 233-4281

3 1/2, libre 1er mars, (4005) près Les Rivières. 380-3491

3 1/2, près centre Les Rivières, concierge sur place, libre immédiatement. 693-3361

3 1/2, grand, chauffé, éclairé, stationnement, près hôpital Saint-Joseph, 385\$, 233-4281

3 1/2, libre 1er mars, (4005) près Les Rivières. 380-3491

3 1/2, près centre Les Rivières, concierge sur place, libre immédiatement. 693-3361

3 1/2, grand, chauffé, éclairé, stationnement, près hôpital Saint-Joseph, 385\$, 233-4281

3 1/2, libre 1er mars, (4005) près Les Rivières. 380-3491

3 1/2, près centre Les Rivières, concierge sur place, libre immédiatement. 693-3361

3 1/2, grand, chauffé, éclairé, stationnement, près hôpital Saint-Joseph, 385\$, 233-4281

3 1/2, libre 1er mars, (4005) près Les Rivières. 380-3491

3 1/2, près centre Les Rivières, concierge sur place, libre immédiatement. 693-3361

3 1/2, grand, chauffé, éclairé, stationnement, près hôpital Saint-Joseph, 385\$, 233-4281

3 1/2, libre 1er mars, (4005) près Les Rivières. 380-3491

3 1/2, près centre Les Rivières, concierge sur place, libre immédiatement. 693-3361

3 1/2, grand, chauffé, éclairé, stationnement, près hôpital Saint-Joseph, 385\$, 233-4281

3 1/2, libre 1er mars, (4005) près Les Rivières. 380-3491

3 1/2, près centre Les Rivières, concierge sur place, libre immédiatement. 693-3361

3 1/2, grand, chauffé, éclairé, stationnement, près hôpital Saint-Joseph, 385\$, 233-4281

3 1/2, libre 1er mars, (4005) près Les Rivières. 380-3491

3 1/2, près centre Les Rivières, concierge sur place, libre immédiatement. 693-3361

3 1/2, grand, chauffé, éclairé, stationnement, près hôpital Saint-Joseph, 385\$, 233-4281

3 1/2, libre 1er mars, (4005) près Les Rivières. 380-3491

3 1/2, près centre Les Rivières, concierge sur place, libre immédiatement. 693-3361

3 1/2, grand, chauffé, éclairé, stationnement, près hôpital Saint-Joseph, 385\$, 233-4281

3 1/2, libre 1er mars, (4005) près Les Rivières. 380-3491

3 1/2, près centre Les Rivières, concierge sur place, libre immédiatement. 693-3361

3 1/2, grand, chauffé, éclairé, stationnement, près hôpital Saint-Joseph, 385\$, 233-4281

3 1/2, libre 1er mars, (4005) près Les Rivières. 380-3491

3 1/2, près centre Les Rivières, concierge sur place, libre immédiatement. 693-3361

3 1/2, grand, chauffé, éclairé, stationnement, près hôpital Saint-Joseph, 385\$, 233-4281

3 1/2, libre 1er mars, (4005) près Les Rivières. 380-3491

3 1/2, près centre Les Rivières, concierge sur place, libre immédiatement. 693-3361

3 1/2, grand, chauffé, éclairé, stationnement, près hôpital Saint-Joseph, 385\$, 233-4281

3 1/2, libre 1er mars, (4005) près Les Rivières. 380-3491

3 1/2, près centre Les Rivières, concierge sur place, libre immédiatement. 693-3361

3 1/2, grand, chauffé, éclairé, stationnement, près hôpital Saint-Joseph, 385\$, 233-4281

3 1/2, libre 1er mars, (4005) près Les Rivières. 380-3491

3 1/2, près centre Les Rivières, concierge sur place, libre immédiatement. 693-3361

3 1/2, grand, chauffé, éclairé, stationnement, près hôpital Saint-Joseph, 385\$, 233-4281

3 1/2, libre 1er mars, (4005) près Les Rivières. 380-3491

3 1/2, près centre Les Rivières, concierge sur place, libre immédiatement. 693-3361

3 1/2, grand, chauffé, éclairé, stationnement, près hôpital Saint-Joseph, 385\$, 233-4281

3 1/2, libre 1er mars, (4005) près Les Rivières. 380-3491

3 1/2, près centre Les Rivières, concierge sur place, libre immédiatement. 693-3361

3 1/2, grand, chauffé, éclairé, stationnement, près hôpital Saint-Joseph, 385\$, 233-4281

3 1/2, libre 1er mars, (4005) près Les Rivières. 380-3491

3 1/2, près centre Les Rivières, concierge sur place, libre immédiatement. 693-3361

3 1/2, grand, chauffé, éclairé, stationnement, près hôpital Saint-Joseph, 385\$, 233-4281

3 1/2, libre 1er mars, (4005) près



Roy, Métivier, Roberge
SYNDIC

LOI SUR LA FAILLITE ET L'INSOLVABILITÉ

Avis est par les présentes donné que la compagnie 9019-9696 Québec inc., du 4500, avenue Georges-Bornais, Shawinigan-Sud (Québec), a fait cession de ses biens le 11e jour de janvier 2005, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 27e jour de janvier 2005 à 14 h, au bureau de Roy, Métivier, Roberge inc., situé au 747, 5e Rue, Shawinigan (Québec).

DATÉ DE SHAWINIGAN (QUÉBEC), ce 11e jour de janvier 2005.

ROY, MÉTIVIER, ROBERGE INC.
SYNDIC à l'effet de
9019-9696 QUÉBEC INC.

747, 5^e Rue
Shawinigan (Québec)
(819) 537-1936

Trois-Rivières - Shawinigan - Victoriaville - Québec - Drummondville - Châteauguay - Rivière-du-Loup - Beauce - Thetford Mines 2001989

Vivre avec le parkinsonisme:

UN DÉFI À RELEVER

UN GUIDE POUR PARKINSONIENS ET LEURS AIDANTS OFFERT GRATUITEMENT PAR



LA FONDATION CANADIENNE DU PARKINSON
DIVISION DU QUÉBEC

1-800-720-1307

NÉCROLOGIE

AVIS DE DÉCÈS

BELLETÈTE LEMIRE, Mme Jacqueline
80 ans, Pierreville

BONENFANT, M. Claude
54 ans

CAMIRÉ, M. Bérard
79 ans, Baie-du-Febvre

CLÉMENT, M. André
83 ans, Saint-Justin

COMTOIS, M. Jean-Jacques
79 ans, Trois-Rivières

DAMPHOUSSE TESSIER, Mme Marie-Reine
57 ans, Saint-Élie

DÉCARY LABISSONNIÈRE, Mme Marie-Laure
97 ans

DUBÉ, M. Roland
79 ans, La Tuque

DUPUIS, M. Edmond
65 ans, Louiseville

DUQUETTE, Megan
7 ans

GALARNEAU PELLETIER, Mme Alphonsine
85 ans, Trois-Rivières

GIGNAC, M. Dominique
73 ans, Trois-Rivières

HAMATI BLETON, Mme Martine
54 ans, Shawinigan-Sud

LAFONTAINE, M. Roland
91 ans, Saint-Stanislas

MASSÉ BELAND, Mme Juliette
78 ans, Maskinongé

MOREAU OUELLET, Mme Stella
89 ans, Trois-Rivières

PAGÉ, M. Jean-Marie
69 ans, Trois-Rivières

PAQUETTE, M. Marcel
73 ans, Shawinigan-Sud

PROULX BOURASSA, Mme Anita
94 ans, Louiseville

SOUICY, M. Marcel
80 ans, Shawinigan

VERRER MARTIN, Mme Simone
88 ans, Shawinigan



**BONENFANT
M. CLAUDE
1950 - 2005**

À sa résidence, le 12 janvier 2005, est décédé à l'âge de 54 ans, M. Claude Bonenfant (enseignant au Cégep de Victoriaville), fils de feu Alphonse Bonenfant et de feu Alice St-Arnaud, autrefois de Saint-Narcisse.

La famille accueillera parents et ami(e)s à la:
Coopérative funéraire de la Mauricie
Résidence Trojéchaud
491, de l'Église
Saint-Narcisse

Heures d'accueil: vendredi de 14h à 17h et de 19h à 22h, samedi, jour des funérailles, à partir de midi.

Les funérailles auront lieu le samedi 15 janvier, à 15h en l'église de Saint-Narcisse. L'inhumation aura lieu au cimetière de Saint-Narcisse à une date ultérieure.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son conjoint, Guy Rivard; ses frères et sœurs, beaux-frères et belles-sœurs: Jean-Paul (Henriette Chaine) de Trois-Rivières, Lucien (Imelda Frigon) de Saint-Narcisse, Edgar Pronovost (feu Germaine) de Saint-Narcisse, Sœur Irene, s.n.j.m. de Longueuil, Gisèle (Georges Rousseau) de Saint-Narcisse, Clémence (Jacques Baril) de Saint-Narcisse, Rose de Trois-Rivières (secteur Cap-de-la-Madeleine), Jean de Saint-Narcisse, Père Roland, o.f.m. de Longueuil, Roland (Claude Ayotte) de Trois-Rivières (secteur Cap-de-la-Madeleine), Réjean de Trois-Rivières, Yvon (Nancy Beaudoin) de Hull, sa filleule, Amélie Bonenfant de Montréal. Claude laisse également dans le deuil, ses beaux-parents: Julien Rivard et Lucette Léveillé; sa belle-sœur et amie, Danielle Rivard; ses beaux-frères et belles-sœurs: Jacques Rivard (Luce Laframboise) et Jean Rivard (Lise Leduc) tous de Lac-aux-Sables; ainsi que de nombreux neveux, nièces, cousins, cousines, oncles, tantes et des ami(e)s très chers dont Lise Castonguay (et toute sa famille), Gilles Devault, Michel Rivest, Danielle Bourassa, Marie Olsamp; ses collègues de travail et ses élèves. Des dons à la Société canadienne du cancer ou à la Fondation des maladies du cœur du Québec seraient grandement appréciés. Pour renseignements: (418) 328-3122. Télécopieur: (819) 537-8829. Courriel: funjarbo@qc.aura.com

Pour renseignements: (819) 293-4511. Condoléances par télécopieur: (819) 293-8212. Courriel: jn_rousseau@sogetel.net



**CLÉMENT
M. ANDRÉ**

Au Centre de santé de la MRC de Maskinongé, point de service Comtois de Louiseville, le 13 janvier 2005, est décédé à l'âge de 83 ans, M. André Clément, époux de Mme Thérèse De Montigny, demeurant à Saint-Justin.

La famille accueillera parents et ami(e)s à partir de 19h, dimanche, à la:

Résidence funéraire
Louis Richard et fils ltée
1101, rue Gérin
Saint-Justin

Heures d'accueil: dimanche de 19h à 22h, lundi, jour des funérailles, à partir de 12h. Une liturgie de la Parole aura lieu le lundi 17 janvier, à 14h en l'église de Saint-Justin.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse; ses enfants: Sylvie (Denis Milot), Ginette (Robert Plante), Denis (Dany Francoeur), Robert (Catherine Pelletier), Philippe (Guylaine Gagnon), Jean-Claude, Guylaine (Jean-François Gaudet); ses petits-enfants: Antoine, Sophie, Marie-Christine, Rosalie, Caroline, Emmanuelle, François, Emilie et Isabelle Clément, Julie et Karine Fafard, Mélissa Robert et Maude Gaudet; ses sœurs et frères: Brigitte (Maynard Tremblay), Rita (Charles Dubeau), Yolande (Armand De Montigny), Pauline (Gilles De Carufel), Carmen (feu Jean Valois), Sylvio (André Michaud), Hermance (feu Johnny Thibeault), Claude (Lucille Trempe); ses belles-sœurs et beaux-frères: Rosianne Beland (feu Laurent Clément), Jeanne d'Arc Jetté (feu Jean-Paul Clément), Lucinda Morin (feu Maurice De Montigny), Laurette De Montigny, Cyrille De Montigny (feu Léo Marais), Jeannine De Montigny (Robert Pitras); ainsi que 3 arrière-petits-enfants, plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s. Renseignements: (819) 228-4822. Extérieur: 1-888-558-4822. Télécopieur: (819) 228-3653. Courriel: louis.richard@qc.aura.com

appel d'offres



ACQUISITION D'UN ASPIRATEUR UTILITAIRE 2005 NEUF, 800 GALLONS

La Ville de Trois-Rivières demande des soumissions pour l'acquisition d'un aspirateur utilitaire 2005 neuf, 800 gallons, à l'usage du Service des travaux publics (contrat 1421-26-38).

Le cahier des charges et les formulaires de soumission sont disponibles au Service de l'approvisionnement dont les bureaux sont situés au 2425 de la rue Louis-Allyson, case postale 368, à Trois-Rivières (Québec), G9A 5H3. Téléphone: (819) 379-3735 poste 2223. Télécopieur: (819) 379-4057.

Toutes les soumissions doivent être déposées en deux exemplaires au bureau de la soumission avant 11 h 00 le vendredi 4 février 2005, heure et endroit où elles seront ouvertes.

La Ville de Trois-Rivières ne s'engage pas à accepter la plus basse des soumissions reçues ni aucune de celles-ci. Le présent avis ne confère aucun droit à quiconque et ne crée aucune obligation à la Ville. Trois-Rivières, ce 15 janvier 2005.

Me Yolaine Tremblay, assistante-greffière
Ville de Trois-Rivières
1325, place de l'Hôtel-de-Ville, Case postale 368
Trois-Rivières (Québec) G9A 5H3
Téléphone: (819) 372-4604 - Télécopieur: (819) 372-4636

appel d'offres



CAMION-FOURGON 2005

La Ville de Trois-Rivières demande des soumissions pour l'acquisition d'un camion-fourgon « walk-in » 2005 Morgan Olson ou Utilmaster d'un P.T.A.C. de 14 000 livres à l'usage du Service des travaux publics (contrat 1421-26-37).

Le cahier des charges et les formulaires de soumission sont disponibles au Service de l'approvisionnement dont les bureaux sont situés au 2425 de la rue Louis-Allyson, case postale 368, à Trois-Rivières (Québec), G9A 5H3. Téléphone: (819) 379-3735 poste 2223. Télécopieur: (819) 379-4057.

Toutes les soumissions doivent être déposées en deux exemplaires au bureau de la soumission avant 11 h 00 le vendredi 4 février 2005, heure et endroit où elles seront ouvertes.

La Ville de Trois-Rivières ne s'engage pas à accepter la plus basse des soumissions reçues ni aucune de celles-ci. Le présent avis ne confère aucun droit à quiconque et ne crée aucune obligation à la Ville. Trois-Rivières, ce 15 janvier 2005.

M^e Yolaine Tremblay, assistante-greffière
Ville de Trois-Rivières
1325, place de l'Hôtel-de-Ville, Case postale 368
Trois-Rivières (Québec) G9A 5H3
Téléphone: (819) 372-4604 - Télécopieur: (819) 372-4636



**BELLETÈTE
LEMIRE
MME JACQUELINE
1924 - 2005**

À l'Hôpital Hôtel-Dieu de Sorel, le 12 janvier 2005, est décédée à l'âge de 80 ans et 6 mois, Mme Jacqueline Lemire, épouse de feu Fernand Belletête, demeurant à Pierreville. La famille accueillera parents et ami(e)s à la:

Résidence funéraire
Descôteaux et frère
8, rue Descôteaux
Pierreville

Heures d'accueil: vendredi de 14h à 17h et de 19h à 22h, samedi, jour des funérailles, à partir de 9h.

Les funérailles auront lieu le samedi 15 janvier, à 11h en l'église de Pierreville. L'inhumation aura lieu au cimetière de Pierreville.

Elle laisse dans le deuil, ses enfants: Micheline (Marcel Hallé), Michel (Ginette Côté), Roger (Gisèle Beaudoin), Claude (Brigitte Gamelin), Gilles, Mario (Nancy Lachance); ses 16 petits-enfants et 2 arrière-petits-enfants; son frère et sa belle-sœur: Jean-Paul Lemire, Charlotte Houle-Lemire (feu Charles-Edouard); la famille Belletête: Raymond Belletête, prêtre de Nicolet, Yolande Belletête, religieuse, Rachel Bergeron-Belletête (feu Léon), Florence Tessier-Belletête (feu Germain), Béatrice Chouinard-Belletête (feu Aubert); ainsi que de nombreux autres parents et ami(e)s. Pour renseignements: (450) 568-2305. Condoléances par télécopieur: (450) 568-1087.

Maison Albatros Trois-Rivières inc.
2325, 1^{er} Avenue, Trois-Rivières (QC) G8Z 2X4
375-3323

895 Avis - Soumissions Appels d'offres

VILLE DE SHAWINIGAN
courant d'énergies

BOURG LÉVIS ESCALIER CÔTE CASCADE PROJET N° 2004-028

La Ville de Shawinigan demande des soumissions pour la fourniture et l'installation d'un escalier métallique.

Le document complet d'appel d'offres pourra être obtenu à compter de 9 h le mardi 18 janvier 2005 contre un paiement sous forme de mandat-poste ou chèque visé, émis à l'ordre de la MESAR, d'un montant de 100 \$, non remboursable, à l'adresse suivante:

CONSULTANTS MESAR inc.
695, avenue de la Station
C.P. 218
Shawinigan (Québec) G9N 6T9
Tél.: (819) 537-5771
Télé.: (819) 537-4985
N° de référence pour ce projet: 0922601

Une garantie de soumission à l'ordre de la Ville de Shawinigan sous forme de chèque visé ou de cautionnement de soumission d'un montant de 10 % de la soumission, valable pour 90 jours, devra être remise avec la soumission.

Seules les personnes, sociétés et compagnies qui détiennent une licence appropriée en vertu de la Loi sur la qualification professionnelle des entrepreneurs en construction et qui ont obtenu le document d'appel d'offres directement chez CONSULTANTS MESAR inc. sont admises à soumissionner.

Les soumissions devront être placées dans des enveloppes cachetées et clairement identifiées et seront reçues jusqu'à quinze heures (15 h), heure en vigueur localement, le jeudi 3 février 2005, au bureau du greffier, local 114 de l'hôtel de ville situé au 550, avenue de l'Hôtel-de-Ville, Shawinigan. Les soumissions seront ouvertes publiquement le même jour, à 15 h 5, dans la salle du conseil, à l'hôtel de ville, au 550, avenue de l'Hôtel-de-Ville, Shawinigan.

La Ville de Shawinigan ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues.

Vincent Fortier, ing. M. Ing.
Responsable division Génie et Environnement



**CAMIRÉ
M. BÉRARD**

À Baie-du-Febvre, le 12 janvier 2005, est décédé à l'âge de 79 ans, M. Bérard Camiré, époux de feu Louise Gauthier, demeurant à Baie-du-Febvre.

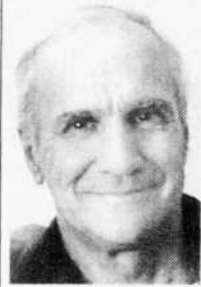
La famille accueillera parents et ami(e)s au:

Centre funéraire
J. N. Rousseau et frère ltée
33, rue de l'Église
Baie-du-Febvre

Heures d'accueil: dimanche de 19h à 22h, lundi, jour des funérailles, à partir de midi.

Les funérailles auront lieu le lundi 17 janvier, à 14h 30 en l'église de Baie-du-Febvre.

L'inhumation des cendres aura lieu au cimetière de Baie-du-Febvre. Il laisse dans le deuil, ses enfants: feu Mario (Anne Proulx), Gitane, Christian; ses petits-enfants: Josianne (Brad), Mélanie (Francis), Roby; ses sœurs et frères: Jeannine, Jérôme (Lucie Cava), Etienne (Georges-Etienne Bécotte), Yolande, Jeannot (Odette Côté), Pierrot (Michèle Grevemont); ses beaux-frères et belles-sœurs: feu Georges (Brigitte Julien), feu Marie-Berthe, feu Césaire (Marie-Paule Cournoyer), Stéphanette (feu Lucien Janelle), feu Muguette, Etienne (feu Bertrand Belisle), feu Yvonette (feu Clément Lemire), feu Gergette (feu Aldège Tremblay), Jacqueline (feu Fred Valenty), Gisèle; ainsi que plusieurs oncles, tantes, neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s. Une attention particulière au Dr Daniel Lebel ainsi qu'au personnel du CLSC de Pierreville. Toute marque de sympathie peut se traduire par des dons à la Société canadienne du cancer.



**COMTOIS
M. JEAN-JACQUES**

Au pavillon Sainte-Marie du CHRTR, le 13 janvier 2005, est décédé à l'âge de 79 ans, M. Jean-Jacques Comtois, époux de Gisèle Sicard, demeurant à Trois-Rivières.

La famille accueillera parents et ami(e)s au:

Complexe funéraire
Julien Philibert et fils inc.
1350, Sainte-Marguerite
Trois-Rivières

Heure d'accueil: lundi, à partir de 13h.

Une liturgie de la Parole sera célébrée le lundi 17 janvier, à 15h

au Complexe funéraire Julien Philibert.

Par la suite, les cendres seront déposées au columbarium du Complexe Philibert.

Le défunt laisse dans le deuil, son épouse, Gisèle Sicard; sa fille, Lucie; sa nièce, Sylvie Sicard (Alain Côté); ses belles-sœurs et beaux-frères: Lucille Houle (feu Roger Comtois), Jean-Claude Sicard (Marie-Paule Francoeur), Yvon Sicard (Sylvia), Suzanne Carignan (feu Robert Sicard), Pierrette Sicard (feu Gérard Rivard), Claire Sicard (feu Frank Hill); une grande amie de la famille, Louise Rheault; il laisse aussi plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et de nombreux ami(e)s.

Des dons à l'Association pulmonaire du Québec seraient appréciés. Renseignements: (819) 378-3838. Télécopieur: (819) 375-8146. Courriel: complexe@jphilibert.com



**DAMPHOUSSE
TESSIER
MME MARIE-REINE**

Au CSSS de l'Énergie de Shawinigan-Sud, le 14 janvier 2005, est décédée à l'âge de 57 ans, Mme Marie-Reine Damphousse, épouse de M. Claude Tessier, demeurant à Saint-Élie.

La famille accueillera parents et ami(e)s au:

Centre funéraire
J.M. Lacoursière et fils inc.
341, rue du Moulin
Saint-Tite

Heures d'accueil: dimanche de 14h à 16h 30 et de 19h à 22h, lundi, jour des funérailles, à partir de 9h 30.

Les funérailles auront lieu le lundi 17 janvier, à 11h en l'église de Saint-Tite. L'inhumation aura lieu au cimetière de Saint-Tite.

La défunte laisse dans le deuil, son époux, Claude; ses fils, Jean-François (Sandra Bourgon); ses petits-enfants: Bianca et Miguel; ses frères et sœurs: Claude (Aline Groleau), Raymond (Charlotte Dupont), Gabriel (Louise Germain), Roger, Gilles (Lise Dantigny), Thérèse, Nicole (Normand Veillette), Noëlla Brouillette (feu Pierre-Aimé); ses belles-sœurs et beaux-frères: Denise (Jean-Guy Bélanger), Jeannine Gélinais (feu Roger Vachon), André Tessier (Aline Grondin), Lise Tessier (Gilles Martineau); elle laisse aussi ses tantes, plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et de nombreux ami(e)s. Pour renseignements: (418) 365-6322. Télécopieur: (418) 365-6000.

far FAMILLE ACCUEIL RÉFÉRENCES
378-2990
POUR FEMMES EN DIFFICULTÉ OU VICTIMES DE VIOLENCE AVEC OU SANS ENFANTS

Avis public

Ministère des Transports

PROJET D'ÉLARGISSEMENT DE LA ROUTE 116 ENTRE VICTORIAVILLE ET PRINCEVILLE

Le projet consiste à élargir à quatre voies de circulation la route 116 sur une distance d'environ huit kilomètres, entre l'intersection du boulevard Industriel à Victoriaville et l'approche sud de l'intersection du boulevard Carignan à Princeville, soit, entre les deux sections actuellement à quatre voies. Aux intersections, des terre-pleins seront aménagés (5^e voie) pour faciliter les virages à gauche.

Cet avis est publié pour informer la population qu'elle peut consulter l'étude d'impact et les autres documents concernant ce projet à compter du 25 janvier 2005. Ces documents seront disponibles pour consultation aux centres de consultation temporaires:

Bibliothèque Charles-Édouard-Mailhot
2, rue de l'Ermitage - C. P. 370
Victoriaville (Québec) G6P 6T2
Téléphone (819) 758-8441

Heures d'ouverture:
Lundi: 17 h - 20 h
Mardi: 13 h - 20 h
Mercredi et jeudi: 10 h - 20 h
Vendredi: 10 h - 17 h
Samedi et dimanche: 10 h - 16 h

Bibliothèque Alcide-Fleury
841, boul. Bois-Francs sud
Victoriaville (Québec) G6P 5W3
Téléphone (819) 357-8240

Heures d'ouverture:
Lundi: 18 h 30 - 20 h 30
Mardi: 13 h - 17 h
Mercredi: 13 h - 17 h et 18 h 30 - 20 h 30
Jeudi: 13 h - 17 h et 18 h 30 - 20 h 30
Vendredi: 13 h - 17 h
Samedi: fermé
Dimanche: 13 h - 16 h

Ville de Princeville
50, rue Saint-Jacques Ouest
Princeville (Québec) G6L 4Y5
Téléphone (819) 364-3333

Heures d'ouverture:
Lundi, mardi et mercredi: 8 h 30 - 16 h 30
Jeudi: 8 h 30 - 12 h et 13 h 30 - 16 h
Vendredi: 8 h 30 - 12 h et 13 h - 16 h
Samedi et dimanche: fermé

Bibliothèque Madeleine-Belanger
112, rue Saint-Jean-Baptiste Sud
Princeville (Québec) G6L 5A5
Téléphone (819) 364-5071

Heures d'ouverture:
Lundi et mardi: 14 h - 16 h
Mercredi: 18 h 30 - 20 h 30
Jeudi à dimanche: fermé

ainsi qu'aux centres de documentation du Bureau d'audiences publiques sur l'environnement (BAPE):

Université du Québec à Montréal (UQAM)
Bibliothèque centrale, Pavillon Hubert-Aquin
Section des publications gouvernementales
1255, rue Saint-Denis, local A.M. 100
Montréal (Québec) H2X 3R9
Tél.: (514) 987-4392

Heures d'ouverture:
Lundi au vendredi: 8 h 30 - 22 h
Samedi: 10 h - 17 h
Dimanche: 10 h - 17 h

Bureau d'audiences publiques sur l'environnement
Édifice Lomer-Gouin
575, rue Saint-Amable, bureau 2.10
Québec (Québec) G1R 6A6
Tél.: (418) 643-7447

Heures d'ouverture:
Lundi au vendredi: 8 h 30 - 12 h et 13 h - 16 h 30

Des renseignements supplémentaires peuvent être obtenus aux numéros (418) 643-7447 ou sans frais 1 800 463-4732 de même que sur le site Internet www.bape.gouv.qc.ca.

Toute personne, groupe ou municipalité peut demander par écrit au ministre de l'Environnement, M. Thomas J. Mulcair, la tenue d'une audience publique relativement à ce projet; cette demande doit être faite au plus tard le 11 mars 2005 à l'adresse suivante: Édifice Marie-Guyart, 675, boul. René-Lévesque Est, 30^e étage, Québec (Québec) G1R 5V7.

23 décembre 2004

Cet avis est publié par le ministère des Transports du Québec conformément au Règlement sur l'évaluation et l'examen des impacts sur l'environnement (R.R.Q., 1981 c. Q.2, r.9).

Québec

NÉCROLOGIE



DÉCARY
MME MARIE-LAURE
LABISSONNIÈRE

Au pavillon Sainte-Marie du CHRTR, le 9 janvier 2005, est décédée à l'âge de 97 ans et 3 mois, Mme Marie-Laure Labissonnière, épouse de feu Juge Pierre Décaray, autrefois d'Outremont.

La famille accueillera parents et ami(e)s à l'église, samedi, à partir de 13h.

Les funérailles auront lieu le samedi 15 janvier, à 13h 30 en l'église de Batisacan.

L'inhumation aura lieu au cimetière de Batisacan.

La direction des funérailles a été confiée au: **Centre funéraire Rousseau et frère ltée 445, des Volontaires Trois-Rivières**

La défunte laisse dans le deuil, sa soeur, Béatrice Labissonnière (feu Melville Leblanc); ses cousins et cousines dont un cousin par alliance, Léandre Descares; ses neveux et nièces; Roger Constantin (Huguette Demers), Lina LeBlanc (Jean-Marc Roy), Jacqueline LeBlanc (Michel Fortin), Michel Leblanc (Gaëtan Lachance), Marie-France LeBlanc, René Leblanc, Hélène Labissonnière (Eric Wildy).

La famille désire témoigner sa reconnaissance au personnel du SB du pavillon Sainte-Marie, pour leur très grand dévouement.

Des dons à la Fondation CHRTR seraient appréciés.

Pour renseignements: (819) 374-6225. Condoléances par télécopieur: (819) 374-6227. Courriel: condoleances@centrerousseau.com



DUBÉ
M. ROLAND

À La Tuque, au Centre de santé et de services sociaux de la Saint-Maurice, le 13 janvier 2005, est décédé à l'âge de 79 ans, M. Roland Dubé, époux de dame Paulette Chiasson, demeurant à La Tuque.

La famille accueillera parents et ami(e)s à la: **Résidence funéraire Perreault et fils inc. 602, rue Commerciale La Tuque**

Heure d'accueil: mardi, jour des funérailles, à partir de 9h.

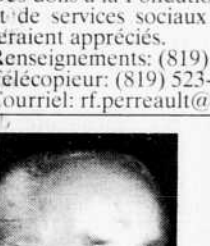
Les funérailles auront lieu le mardi 18 janvier, à 10h 30 en l'église Saint-Zéphirin.

Par la suite, les cendres seront déposées au columbarium de la Résidence funéraire Perreault et fils inc.

M. Dubé laisse dans le deuil, outre son épouse; ses filles: Hélène (Richard Vachon), Johanne (Luc Filion), Sylvie (Gary Yuzichuk); ses petits-enfants: Jessie, David, Francis, Mélanie, Lauraine, Kelly-Ann et Lanrie; sa soeur, Gabrielle Dubé (Charles Charest); son frère, Michel Dubé (Lilette Dufour); ses beaux-frères et belles-soeurs: Paul Chiasson (Pierrette Bélanger), Yvon Chiasson (Nicole Gagné), Yvonne Chiasson, André Chiasson (Huguette Laurin), Gilles Chiasson (Nicole Lozier); ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.

Des dons à la Fondation du Centre de santé et de services sociaux de la Saint-Maurice seraient appréciés.

Renseignements: (819) 523-3566. Télécopieur: (819) 523-2701. Courriel: rf.perreault@sympatico.ca



DUPUIS
M. EDMOND

À CHRTR, pavillon Sainte-Marie, le 13 janvier 2005, est décédé à l'âge de 65 ans et 8 mois, M. Edmond Dupuis, fils de feu Alcide Dupuis et de feu Antoinette Lacombe, demeurant à Louiseville, autrefois de Maskinongé.

La famille accueillera parents et ami(e)s à la: **Résidence funéraire St-Louis et fils ltée 92, rue Saint-Laurent Maskinongé**

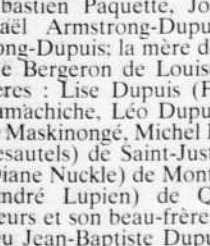
Heure d'accueil: mardi, jour des funérailles, à partir de 11h.

Les funérailles auront lieu le mardi 18 janvier, à 15h en l'église de Maskinongé.

L'inhumation aura lieu au cimetière paroissial de Maskinongé

Le défunt laisse dans le deuil, ses enfants: Paul (Anick Grimard) de Trois-Rivières, Guylaine (Sylvie Dupuis) de Saint-Léon, Joël de Louiseville, Anabelle de Trois-Rivières, Katy (Marcel Arseneau) de Cambridge, Ontario; ses petits-enfants: Véronique Corbett, Anthony Bélanger-Dupuis, Sébastien Paquette, Joanie Paquette, Michaël Armstrong-Dupuis, Roxane Armstrong-Dupuis; la mère de ses enfants, Monique Bergeron de Louiseville; ses soeurs et frères: Lise Dupuis (Fidel Bordelleau) de Yamachiche, Léo Dupuis (Hélène Lemire) de Maskinongé, Michel Dupuis (Renée Desautels) de Saint-Justin, Jacques Dupuis (Diane Nuckle) de Montréal, Nicole Dupuis (André Lupien) de Québec; ses belles-soeurs et son beau-frère: Lucette Clermont (feu Jean-Baptiste Dupuis), Jeannine Lambert (feu André Dupuis), Réal Lambert (feu Réjeanne Dupuis); ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines, autres parents et ami(e)s.

Renseignements: (819) 227-2372. Télécopieur: (819) 228-3345. Courriel: condoleances@maisonstlouis.ca



HAMATI
MME MARTINE
BLETON

Le 10 janvier 2005, est décédée à l'âge de 54 ans, Mme Martine Bleton-Hamati, épouse du Dr Michel Hamati, fille de feu Pierre Bleton et de Mme Germaine Parent-Bleton, demeurant à Shawinigan-Sud.

La famille accueillera parents et ami(e)s à la: **Coopérative funéraire de la Mauricie Résidence Carbonneau 2280, 5e Avenue Shawinigan-Sud**

La famille recevra les condoléances: vendredi 21 janvier de 19h à 22h et samedi 22 janvier de 13h à 16h.

Elle laisse dans le deuil, son époux, Dr Michel Hamati; ses chers enfants: Katia Helena et Xavier Michel; sa mère, Mme Germaine Parent-Bleton de Neuilly sur Seine, France; son frère, Jean-Pierre Bleton

(Nathalie Laporte) de France et leurs enfants Pierre-Édouard et Clara; sa belle-maman, Hélène Hamati; son neveu, Sébastien Bleton et sa famille; ses beaux-frères: M. Raymond Hamati (Débra Tucker) de Californie et leurs enfants Édouard et Patrick, M. Edmond Hamati (Chaddia Hage) du Liban et leurs enfants Sanoma et Kanim, M. Jean Hamati (Eva Francis); sa belle-soeur, Mlle Colette Hamati de Montréal; ainsi que de nombreux parents et ami(e)s.

Selon son désir, veuillez compenser l'envoi de fleurs par des dons à l'association de votre choix.

Pour renseignements: (819) 537-8828. Télécopieur: (819) 537-8829. Courriel: funjarbo@qc.aira.com



M. GABRIEL COURTEAU

Accidentellement, à Sainte-Marguerite, le 6 janvier 2005, est décédé à l'âge de 7 ans, M. Gabriel Courteau, fils de Jessie Pépin et de Dave Duquette.

La famille accueillera parents et ami(e)s au: **Centre funéraire Rousseau et frère ltée 445, des Volontaires Trois-Rivières**

Heure d'accueil: samedi, jour des funérailles, à partir de 10h 30.

Les funérailles auront lieu le samedi 15 janvier, à 13h 30 en l'église Saint-Louis-de-France.

Les cendres seront déposées au columbarium Rousseau à une date ultérieure.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, Rita Landry; ses enfants: Simon (Andrée Villemure et sa fille Mille), Marie, Sophie; son frère, ses soeurs, beaux-frères et belles-soeurs: Maurice Page (feu Olivette Bonenfant), Colette Page (feu Jean Bonenfant), Mariette Page (Roland Gelin), Thérèse Page (feu Marcel Dufresne), Cécile Page, Madeleine Page (feu Jean-Marie Fortin), Corinne Page (Gaston Galarneau), André Landry (Raymonde Boisclair), Gisèle Landry (feu Jean-Louis Charette), Gérard Landry (Micheline Provoost), Armande Landry (Michel Marchand), Maurice Landry (Danièle Daneau); ses 2 filleules: Marilyn Landry et Nathalie Galarneau; ainsi que les membres de la famille Deshaies et plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.

Des dons à la Fondation des maladies du cœur du Québec seraient appréciés.

Pour renseignements: (819) 374-6225. Condoléances par télécopieur: (819) 374-6227. Courriel: condoleances@centrerousseau.com

Salons funéraires Guay inc. 955, Grignon Sainte-Adèle

Heures d'accueil: vendredi de 19h à 22h, samedi à partir de midi.

Les funérailles auront lieu le samedi 22 janvier, à 14h en l'église de Sainte-Adèle

Outre ses parents, elle laisse dans le deuil: ses frères: William et Zachary; ses grands-parents: Monique Hamelin et Jacques Pépin, Jocelyne Duquette et Marcel Marois; ses arrière-grands-mères: Jeannine Renaud et Béatrice Carignan; sa tante, Nancy Pépin (Benoit Malard); ses oncles: Tommy Duquette et Normand Pépin (Isabelle Girard); ses cousines: Billy-Ann, Mollie et Océane, ainsi que plusieurs autres parents et ami(e)s.

Des dons à la Fondation Maternaide Québec inc. (994, boul. du Saint-Maurice, Trois-Rivières, Qc) seraient appréciés.

Renseignements: (514) 871-2020. Télécopieur: (450) 434-3045.



GALARNEAU
MME ALPHONSINE
PELLETIER

Au pavillon Sainte-Marie du CHRTR, le 13 janvier 2005, est décédée à l'âge de 85 ans, Mme Alphonsine Pelletier, épouse de feu M. Joseph Galarneau, demeurant à Trois-Rivières.

La famille accueillera parents et ami(e)s au: **Centre funéraire Julien Philibert et fils inc. 1350, Sainte-Marguerite Trois-Rivières**

Heure d'accueil: dimanche, à partir de 12h.

Une liturgie de la Parole sera célébrée le dimanche 16 janvier, à 15h au Complexe funéraire Julien Philibert.

Par la suite, les cendres seront déposées au columbarium du Complexe Philibert.

La défunte laisse dans le deuil, ses enfants: Denis (Claudette Brisebois), Maurice (Liliane Chauvette), Richard (Lucie Dupont), Rachel (Daniel Janel), Mariette (Claude Brousseau), Denise Duriau (Philippe Cantin); ses frères et soeurs: Théodore (feu Ida Belisle), Rosina (feu Roland Galarneau), Rita (feu Lucien Martin), Annette (feu Jacques Amiot), Robert (Jeanne D'Arc Riopel), Florence (feu Lucien Forget); ainsi que plusieurs petits-enfants, arrière-petits-enfants, beaux-frères, belles-soeurs, neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.

La famille désire témoigner sa reconnaissance au personnel de l'unité des soins palliatifs du CHRTR.

Des dons à la Société canadienne du cancer seraient appréciés.

Renseignements: (819) 378-3838. Télécopieur: (819) 375-8146. Courriel: complexe@jphilibert.com



GIGNAC
M. DOMINIQUE
(Minic)

Au pavillon Sainte-Marie du CHRTR, le 12 janvier 2005, est décédé à l'âge de 73 ans, M. Dominique Gignac, fils de feu Moise Gignac et de Armande Beaumier, époux de Lucille Lefebvre, demeurant à Trois-Rivières (secteur Cap-de-la-Madeleine).

La famille accueillera parents et ami(e)s au: **Complexe funéraire J.D. Garneau 274, rue Saint-Laurent Trois-Rivières**

(secteur Cap-de-la-Madeleine)

Heures d'accueil: vendredi de 14h à 17h et de 19h à 22h, samedi, jour des funérailles, à partir de 11h 30.

Les funérailles auront lieu le samedi 15 janvier, à 14h en l'église Sainte-Marie-Madeleine.

L'inhumation aura lieu au cimetière Saint-Louis-de-France à une date ultérieure.

Il laisse dans le deuil outre son épouse et mère; ses enfants: Denis (Kathleen Hayes), Ginette (feu Louis Tessier), Hélène (Jean-François Paquin) et Gilles (Lisette Perron); ses petits-enfants: Cynthia (François Gobeil), Mélissa (Guy Dupont), Yanick (Audrey Langlois) et Dave (Marie-Élaine Beaudoin); ses arrière-petits-enfants: Charlotte, Romy et Thaly; ses frères et soeurs: Jean-Guy (Huguette Camirand), Jeanne (Jean-Paul Bastarache), Michel (Micheline Robert), Roland (Fernande Lauzière) et Viollette (Guy Massicotte); ses belles-soeurs et beaux-frères: Manon Marcotte (feu Maurice Gignac), Pauline Gagnon (feu Georges Lefebvre), Marie-Blanche Noël (feu Julien Lefebvre), Jeannine Lefebvre (feu Henri-Paul Bellemare), Georgette Lefebvre (feu William Bouchard), Rolande Lefebvre (feu Arthur Bastien), Mariette Lefebvre (feu Claude Savignac), Emilienne Lefebvre (Gérald Ouellette), Marcel Lefebvre (Diane Lamontagne), Colette Lefebvre (Marcel Groulx), Nicole Lefebvre, Serge Lefebvre et Diane Lefebvre; ainsi que plusieurs oncles, tantes, neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s, spécialement Mme Gemma Vallerand, M. Réjean Rioux et M. Robert Lacroix.

La famille désire témoigner sa reconnaissance au personnel du 5e étage du pavillon Sainte-Marie.

Des dons à la Fondation du CHRTR ou à la Société canadienne du cancer seraient appréciés.

Pour renseignements: (819) 376-3731. Condoléances par télécopieur: (819) 376-3715. Courriel: jdgarnau@arbormemorial.com



MOREAU
MME STELLA
QUELLET

À la Résidence La Providence du CHSLD Le Trifluvien, le 12 janvier 2005, est décédée à l'âge de 89 ans, Mme Stella Ouellet, épouse de feu Albert Moreau, demeurant à Trois-Rivières.

La famille accueillera parents et ami(e)s au: **Complexe funéraire Julien Philibert et fils inc. 1350, Sainte-Marguerite Trois-Rivières**

Heures d'accueil: vendredi de 14h à 17h et de 19h à 22h, samedi, jour des funérailles, à partir de 11h.

Les funérailles auront lieu le samedi 15 janvier, à 13h 30 en l'église Sainte-Marguerite de la paroisse Saints-Martyrs-Canadiens.

L'inhumation aura lieu au cimetière Saint-Michel.

La défunte laisse dans le deuil, ses enfants: André (Lise Dupont) et leurs enfants Jean-François, Pierre et Marie-Andrée, Jacques (Huguette Sills) et leurs enfants Christian, Patrick et Benoît, Pauline (Paul Desharinais) et leurs enfants Chantal, Isabelle et Claudia, Yves (France Hamel) et leurs enfants Nancy et Yannick, Jean-Guy (Susan Goguen) et leurs enfants Dave et Kathleen, Gilles (Lynda Beaudoin et son fils Julien) et ses enfants Julie et Karine; ses 10 arrière-petits-enfants; sa soeur, Blanche Ouellet (feu Adrien Plourde); son beau-frère et sa belle-soeur: Jean-Paul Dumais (Thérèse Morinville); elle laisse aussi plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et de nom-



PAGÉ
M. JEAN-MARIE

breux ami(e)s.

La famille désire témoigner toute sa reconnaissance au personnel de la Résidence La Providence, pour les excellents soins.

Des dons à la Fondation canadienne des maladies du rein seraient grandement appréciés.

Renseignements: (819) 378-3838. Télécopieur: (819) 375-8146. Courriel: complexe@jphilibert.com

La famille désire témoigner toute sa reconnaissance au personnel de la Résidence La Providence, pour les excellents soins.

Des dons à la Fondation canadienne des maladies du rein seraient grandement appréciés.

Renseignements: (819) 378-3838. Télécopieur: (819) 375-8146. Courriel: complexe@jphilibert.com



LAFONTAINE
M. ROLLAND
1913 - 2005

Au Centre hospitalier régional de Trois-Rivières, le 12 janvier 2005, est décédé à l'âge de 91 ans et 8 mois, M. Rolland Lafontaine, époux de feu Mme Alice Baker, demeurant à Saint-Stanislas, comté Champlain.

La famille accueillera parents et ami(e)s à la: **Résidence funéraire André T. Beland enr. 29, rue du Pont Saint-Stanislas**

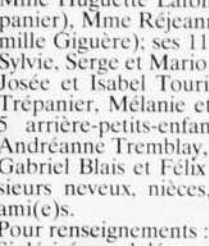
Heures d'accueil: vendredi de 14h à 17h et de 19h à 22h, samedi, jour des funérailles, à partir de 9h.

Les funérailles auront lieu le samedi 15 janvier, à 11h en l'église de Saint-Stanislas.

L'inhumation aura lieu au cimetière paroissial à une date ultérieure.

À son départ, M. Lafontaine laisse ses enfants: Mme Rollande Lafontaine, Mme Denise Lafontaine (M. Guy-Paul Tourigny), Mme Huguette Lafontaine (M. Roger Trépanier), Mme Réjeanne Lafontaine (M. Camille Giguère); ses 11 petits-enfants: Alain, Sylvie, Serge et Mario Dionne, Manon, José et Isabel Tourigny, Nathalie et Jean Trépanier, Mélanie et Michel Germain; ses 5 arrière-petits-enfants; Marc-Antoine et Andréanne Tremblay, William Dionne, Gabriel Blais et Félix Lajoie; ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.

Pour renseignements: (418) 328-3226. Si désiré, condoléances par télécopieur: (819) 538-3074.



MASSÉ
BÉLAND
MME JULIETTE

À la Maison Albatros de Trois-Rivières, le 13 janvier 2005, est décédée à l'âge de 78 ans et 6 mois, Mme Juliette Béland, épouse de Camille Massé, demeurant à Maskinongé.

La famille accueillera parents et ami(e)s à la: **Résidence funéraire St-Louis et fils ltée 92, rue Saint-Laurent Maskinongé**

Heures d'accueil: dimanche de 14h à 17h et de 19h à 22h, lundi, jour des funérailles, à partir de 9h 30.

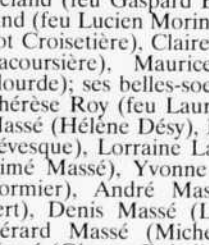
Les funérailles auront lieu le lundi 17 janvier, à 11h en l'église de Maskinongé.

L'inhumation aura lieu au cimetière paroissial.

La défunte laisse dans le deuil, son époux, Camille Massé; ses enfants: René (Nicole Chevalier) de Berthierville, Denyse (Jean Dumont) de Trois-Rivières, Sylvie (Sylvain Drainville) de Maskinongé, Lyne (Luc Gilbert) de Drummondville; ses petits-enfants: Alexandra Massé (Alexandre Blais), Marie-Hélène et Claudia Massé, Amélie et Catherine Dumont, Mathieu, Olivier et Elisabeth Drainville, Charles-Olivier, Antoine et Florence Gilbert; ses soeurs et frères: Flore Béland (feu Gaspard Bourgie), Rachel Béland (feu Lucien Morin), Paul Béland (Margot Croisière), Clairette Béland (feu Jean Lacoursière), Maurice Béland (Thérèse Plourde); ses belles-soeurs et beaux-frères: Thérèse Roy (feu Laurent Massé), Jacques Massé (Hélène Déry), René Massé (Jeanne Lévesque), Lorraine Lamoureux (feu Paul-Aimé Massé), Yvonne Massé (feu Claude Cormier), André Massé (Pierrette Philibert), Denis Massé (Lorraine Bellemare), Gérard Massé (Michelle Farley), Bruno Massé (Ginette Bussièrre), Richard Massé (Madeleine Sylvestre), Yves Massé (Manon Dubois), Christiane Massé (Jean-Guy Blanchette); ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.

Des dons à la Fondation Albatros inc. seraient grandement appréciés.

Renseignements: (819) 227-2372. Télécopieur: (819) 228-3345. Courriel: condoleances@maisonstlouis.ca



PROULX
BOURASSA
MME ANITA

À la Résidence Avellin-Dalcourt de Louiseville, le 12 janvier 2005, est décédée à l'âge de 94 ans et 4 mois, Mme Anita Bourassa, épouse de feu Henri Proulx, demeurant à la Résidence Avellin-Dalcourt de Louiseville, autrefois de Yamachiche.

La famille accueillera parents et ami(e)s à la: **Résidence funéraire St-Louis et fils ltée 30, rue Saint-Marc Louiseville**

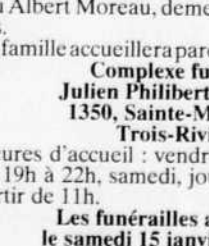
Heure d'accueil: lundi, jour des funérailles, à partir de 12h 30.

Les funérailles auront lieu le lundi 17 janvier, à 14h en l'église de Louiseville.

L'inhumation aura lieu au cimetière de Yamachiche à une date ultérieure.

La défunte laisse dans le deuil, ses enfants: Denise (Gérard Thibodeau) de Maskinongé, Bernier (Diane Gagnon) de Trois-Rivières, Marguerite (Yvon St-Yves) de Joliette; ses petits-enfants: Mario Thibodeau, Éric Thibodeau (Isabelle Rinfret), Patrick et Steven Proulx, Annie St-Yves (Martin Lacerte), Caroline St-Yves (Guy Lafond) et 4 arrière-petits-enfants; ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines, autres parents et ami(e)s.

Renseignements: (819) 228-3335. Télécopieur: (819) 228-3345. Courriel: condoleances@maisonstlouis.ca



SOUCY
M. MARCEL
1924 - 2005

Au CSSS de l'Énergie, Centre Lafèche de Grand-Mère, le 10 janvier 2005, est décédé à l'âge de 80 ans, M. Marcel Soucy, conjoint de Lucille St-Jean, épouse de feu Mariette Dumaine, demeurant à Shawinigan.

La famille se rendra à l'église une heure avant la cérémonie, pour rencontrer parents et ami(e)s.

La direction des funérailles a été confiée au: **Centre funéraire Sylvie Picard 1200, 117e Rue Shawinigan-Sud.**

Les funérailles auront lieu le samedi 15 janvier, à 13h 30 en l'église Saint-Bernard.

La famille désire témoigner toute sa reconnaissance au personnel de la Résidence La Providence, pour les excellents soins.

Des dons à la Fondation canadienne des maladies du rein seraient grandement appréciés.

Renseignements: (819) 378-3838. Télécopieur: (819) 375-8146. Courriel: complexe@jphilibert.com



PAGÉ
M. JEAN-MARIE

Au pavillon Sainte-Marie du CHRTR, le 13 janvier 2005, est décédé à l'âge de 69 ans, M. Jean-Marie Pagé, époux de Rita Landry, demeurant à Trois-Rivières.

La famille accueillera parents et ami(e)s au: **Centre funéraire Rousseau et frère ltée 445, des Volontaires Trois-Rivières**

Heure d'accueil: samedi, jour des funérailles, à partir de 10h 30.

Les funérailles auront lieu le samedi 15 janvier, à 13h 30 en l'église Saint-Louis-de-France.

Les cendres seront déposées au columbarium Rousseau à une date ultérieure.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, Rita Landry; ses enfants: Simon (Andrée Villemure et sa fille Mille), Marie, Sophie; son frère, ses soeurs, beaux-frères et belles-soeurs: Maurice Page (feu Olivette Bonenfant), Colette Page (feu Jean Bonenfant), Mariette Page (Roland Gelin), Thérèse Page (feu Marcel Dufresne), Cécile Page, Madeleine Page (feu Jean-Marie Fortin), Corinne Page (Gaston Galarneau), André Landry (Raymonde Boisclair), Gisèle Landry (feu Jean-Louis Charette), Gérard Landry (Micheline Provoost), Armande Landry (Michel Marchand), Maurice Landry (Danièle Daneau); ses 2 filleules: Marilyn Landry et Nathalie Galarneau; ainsi que les membres de la famille Deshaies et plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.

Des dons à la Fondation des maladies du cœur du Québec seraient appréciés.

Pour renseignements: (819) 374-6225. Condoléances par télécopieur: (819) 374-6227. Courriel: condoleances@centrerousseau.com



PAQUETTE
M. MARCEL
1931 - 2005

Au CSSS de l'Énergie de Shawinigan-Sud, le 13 janvier 2005, est décédé à l'âge de 73 ans, M. Marcel Paquette, époux de feu Germaine Ruel, demeurant à Shawinigan-Sud.

Le défunt a été confié à la: **Coopérative funéraire de la Mauricie Résidence Carbonneau 2280, 5e Avenue Shawinigan-Sud**

Selon les dernières volontés du défunt, il n'y aura pas de funérailles.

NÉCROLOGIE

À LA MÉMOIRE D'UN HOMME EXTRAORDINAIRE



Laurier Ducharme
(14 janvier 2004)

Il fut un tendre époux, un père aimant et un papy merveilleux. Son cœur était rempli d'amour et sa vie, un exemple pour son entourage. Il est mort comme il a vécu, c'est-à-dire entouré et aimé.

C'est donc pour ça qu'il est toujours présent parmi nous malgré son grand départ pour un monde meilleur. On ne l'oubliera jamais, on l'aime plus que tout au monde et il nous manque énormément.

À bientôt, toi, le pilier de notre grande et belle famille.

Ton épouse Pauline, tes dix enfants et leur conjoint(e), tes vingt-deux petits-enfants et tes sept arrière-petits-enfants.

Il y aura une messe 1er anniversaire le dimanche 16 janvier 2005 à 10 h 30 en l'église de Saint-Georges-de-Champlain. Parents et ami(e)s, soyez tous les bienvenus par votre présence ou par la pensée pour vous rappeler ce grand bonhomme.

MESSE 1^{er} ANNIVERSAIRE



M. Roger Bolduc
(décédé le 14 janvier 2004)

Cher époux, il y a un an, notre vie était bouleversée par ton départ, tu étais fatigué, malade et rien ne pouvait te guérir. Dieu t'a murmuré: « Il est temps de partir ». Le cœur serré, les larmes aux yeux, nous l'avons regardé partir. Ton cœur d'or s'est arrêté. Tu as eu beaucoup de force et de courage pendant tous ces mois de maladie. Malgré tout, nous sommes persuadés que tu veilles toujours sur nous et que tu nous aides de là-haut.

Une messe sera célébrée le dimanche 16 janvier 2005 à 11 h en l'église de Sainte-Catherine-de-Sienne à la mémoire de

M. Roger Bolduc

Merci à toutes les personnes qui y assisteront.

Son épouse Hélène, ses filles Sylvie (Alain), Nicole (Robert), ses petites-filles Pénélope, Rosalie et Camille.

SINCÈRES REMERCIEMENTS



Merci à tous les parents et ami(e)s qui nous ont apporté leur sympathie et leur amitié lors du décès de

Mme SIMONNE RENAUD-PAQUETTE
(survenu le 14 novembre 2004)

soit par offrandes de messes, affiliations de prières, cartes, fleurs, dons, télécopies, visites ou assistance aux funérailles.

Que chacun d'entre vous retrouve ici l'expression de notre reconnaissance et considère ces remerciements comme personnels.

Ses sœurs Jacqueline et Jeanne (Léon Lamotte), ses neveux et nièces, ainsi que leur famille.

SINCÈRES REMERCIEMENTS



Une lumière nouvelle brille maintenant dans le ciel, là où son âme s'en est allée et où elle vit pour l'éternité. Protégez-nous là où tu es.

Merci du fond du cœur à tous les parents et ami(e)s qui nous ont apporté la chaleur de leur sympathie et le réconfort de leur amitié lors du décès de

Mme LOUISETTE BOISCLAIR-GÉLINAS
(survenu le 12 décembre 2004)

soit par offrandes de messes, affiliations de prières, fleurs, télécopies, dons, cartes, visites ou assistance aux funérailles.

Veuillez considérer ces remerciements comme personnels.

Son époux René Gélinas, ses enfants, leur conjoint(e), et ses petits-enfants.

SINCÈRES REMERCIEMENTS



Tu seras toujours présente dans nos cœurs et dans nos pensées. Continue de veiller sur nous.

Merci à tous les parents et ami(e)s qui nous ont apporté leur réconfort lors du décès de

Mme MONIQUE GAGNON-ST-ARNEAULT
(survenu le 24 novembre 2004)

Ses enfants Claude (Louise B.), Jacques (Carole R.), Pierre (Johanne P.), Danielle (Réjean R.), Louise (Jean B.) vous prient de considérer ces remerciements comme personnels.

MESSE 1^{er} ANNIVERSAIRE

Le temps passe mais ta présence est encore bien vivante dans nos pensées. De là-haut, guidé et protégé tous ceux qui t'aiment et que tu as aimé.



Une messe anniversaire sera célébrée le dimanche 16 janvier 2005 à 10 h en l'église de Saint-Narcisse, à la mémoire de

M. GILLES GERVAIS
(décédé le 3 janvier 2004)

Merci à tous ceux et celles qui se joindront à nous par leur présence ou en pensée.

Sa conjointe Sylvie et les enfants Serge, Yves, Sandra, Nancy, leur conjoint(e) et ses petits-enfants.

MESSE 1^{er} ANNIVERSAIRE



Il y a déjà un an que tu nous as quittés. Ton départ a laissé dans nos cœurs une grande peine, un grand vide et une présence qui demeure irremplaçable. Se rappeler, c'est fleurir sa mémoire d'un bien doux souvenir.

Nous désirons inviter tous ceux et celles qui l'ont connu et aimé, à se joindre à nous pour une messe anniversaire qui sera célébrée en l'église de Sainte-Anne-de-la-Pérade le dimanche 23 janvier 2005 à 11 h en souvenir de

GASTON GUILBAULT
(décédé le 30 décembre 2003)

Un merci sincère aux gens qui s'uniront à nous, en cette journée, par leur présence et leurs prières.

Son épouse Céline de la Chevrotière et les familles de la Chevrotière et Guilbault.

SINCÈRES REMERCIEMENTS



Pour avoir partagé notre peine lors du décès de

M. LAURENT CINQ-MARS
(survenu le 7 décembre 2004)

nous désirons remercier sincèrement tous les parents et ami(e)s qui ont témoigné leurs marques de sympathie.

Que chacun trouve l'expression de notre reconnaissance et considère ces remerciements comme personnels.

Son épouse Ellette et ses enfants Yves, Guy-laine et Nathalie.

SINCÈRES REMERCIEMENTS



La mort, c'est comme un bateau qui s'éloigne vers l'horizon. Il y a un moment où il disparaît. Mais ce n'est pas parce qu'on ne le voit plus qu'il n'existe plus...

Merci du fond du cœur à tous les parents et ami(e)s qui nous ont apporté la chaleur de leur sympathie et le réconfort de leur amitié lors du décès de

M. LÉONARD ST-ONGE
(survenu le 30 novembre 2004)

soit par offrandes de messes, affiliations de prières, fleurs, télécopies, dons, cartes, visites ou assistance aux funérailles.

Veuillez considérer ces remerciements comme personnels.

Son épouse Thérèse, ses enfants Yves, Sylvie, Joanne, Jean, Stéphane, leur conjoint(e), et ses petits-enfants.

SINCÈRES REMERCIEMENTS



Chère maman, C'est le cœur rempli d'une profonde tristesse que nous t'avons laissée partir. Tu nous laisses en héritage ton amour, ta générosité, ta tendresse et ton grand courage.

Protège-nous et aide-nous à continuer le chemin de nos vies.

Merci du fond du cœur à tous les parents et ami(e)s pour les marques de sympathie et de réconfort lors du décès de

Mme MARIE-JEANNE MAGNY-PARENT
(survenu le 1er novembre 2004)

Ses enfants.

MESSE 2^e ANNIVERSAIRE



Souvenir d'un homme exceptionnel. Il nous a tout donné et tout appris: amour, tendresse, bon cœur et compréhension, et surtout, sa grande présence. Il sera toujours dans notre cœur un époux, un père et un papy merveilleux.

Une messe 2^e anniversaire sera célébrée le dimanche 16 janvier 2005 à 8 h 30 à l'église de Saint-Jean-Baptiste de Grand-Mère.

Merci aux parents et ami(e)s qui se joindront à la famille en pensée ou par leur présence.

Son épouse Rose, ses enfants, leur conjoint(e), ses petits-enfants et son arrière-petit-fils.

SINCÈRES REMERCIEMENTS



Il aimait la vie, il aimait les siens. Même s'il nous a quittés, il continue de vivre dans les pensées et le cœur des gens qui l'ont aimé.

Merci à tous les parents et ami(e)s qui nous ont apporté leur sympathie et leur amitié lors du décès de

M. ALFRED TRUDEL
(survenu le 8 décembre 2004)

Un merci spécial au Dr Yolanda Gonzalez et au personnel de l'unité S du CSSS de l'Énergie, Centre Lafleche, pour leurs bons soins.

Ses filles, leur conjoint, ses petits-enfants et arrière-petits-enfants vous prient de considérer ces remerciements comme personnels.

SINCÈRES REMERCIEMENTS



Que son courage et sa force de vivre inspirent chacune de nos vies.

Merci du fond du cœur à tous les parents et ami(e)s qui nous ont apporté la chaleur de leur sympathie et le réconfort de leur amitié lors du décès de

M. MARCEL L'HEUREUX
(survenu le 4 décembre 2004)

soit par offrandes de messes, dons, fleurs, cartes, télécopies, visites ou assistance aux funérailles.

Veuillez considérer ces remerciements comme personnels.

Son épouse, Kathleen et son fils, André.

SINCÈRES REMERCIEMENTS



Mon départ rapide ne m'a pas laissé le temps de vous dire au revoir. Cependant, je ne vous ai pas quittés. Je resterai auprès de vous en silence. Une mère est un cadeau si grand que Dieu ne permet pas qu'elle puisse disparaître. Mourir est bien peu de chose quand on continue à vivre dans le cœur de ceux qu'on aime. Aussi, Seigneur, je te remercie de nous l'avoir donnée. Maintenant qu'elle est près de toi, donne à chacun de nous qui l'avons connue et aimée de garder dans notre cœur l'image et la présence de celle qui s'est dépensée pour le bonheur des autres.

Merci du fond du cœur à tous les parents et ami(e)s qui nous ont apporté la chaleur de leur sympathie et le réconfort de leur amitié lors du décès de

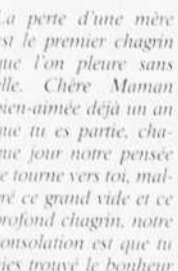
GISÈLE YOUNG BOUCHARD
(survenu le 7 décembre 2004)

soit par offrandes de messes, dons, fleurs, cartes, télécopies, visites ou assistance aux funérailles.

Veuillez considérer ces remerciements comme personnels.

Ses filles Carmen (Pierre Gauthier), Lynda (Jean Champagne), ses petites-filles, ainsi que les familles Young et Bouchard.

MESSE 1^{er} ANNIVERSAIRE



La perte d'une mère est le premier chagrin que l'on pleure sans elle. Chère Maman bien-aimée déjà un an que tu es partie, chaque jour notre pensée se tourne vers toi, malgré ce grand vide et ce profond chagrin, notre consolation est que tu aies trouvé le bonheur éternel. Une mère comme toi ça ne meurt pas, tu es simplement absente.

Le samedi 15 janvier 2005 à 19 h en l'église de Chartrette sera chantée une messe anniversaire pour le repos de l'âme de

Mme LAURENCE GÉLINAS
(décédée le 3 janvier 2004)

Parents et ami(e)s sont invités à participer. Ses enfants, leur conjoint et ses trois petits-enfants.

SINCÈRES REMERCIEMENTS



Vous avez été nombreux, parents et ami(e)s, à nous témoigner votre sympathie, votre réconfort et votre amour à l'occasion du décès de

M. ANDRÉ THIBAUT
(survenu le 24 décembre 2004)

demeurant à Saint-Sylvestre.

Nous avons été touchés par votre présence, vos offrandes de messes, affiliations de prières et dons divers.

Que chacun de vous trouve ici l'expression de notre plus profonde reconnaissance et considère ces remerciements comme lui étant personnellement adressés.

Son épouse Simonne et sa fille Carmen (Réjean).

SINCÈRES REMERCIEMENTS



Les souvenirs qu'on a de lui gardent l'être cher toujours vivant dans notre esprit.

Merci du fond du cœur à tous les parents et ami(e)s qui nous ont apporté la chaleur de leur sympathie et le réconfort de leur amitié lors du décès de

M. RODRIGUE ST-ARNEAULT
(survenu le 4 décembre 2004)

soit par offrandes de messes, dons, fleurs, cartes, télécopies, visites ou assistance aux funérailles.

Veuillez considérer ces remerciements comme personnels.

Ses enfants et leur conjoint(e), et ses petits-enfants.

SINCÈRES REMERCIEMENTS



Que son courage et sa force de vivre inspirent chacune de nos vies.

Merci du fond du cœur à tous les parents et ami(e)s qui nous ont apporté réconfort et amitié lors du décès de

Mme GISÈLE RIVARD-TRUDEL
(survenu le 27 novembre 2004)

soit par offrandes de messes, affiliations de prières, cartes, télécopies, fleurs, dons, visites ou assistance aux funérailles.

Ses enfants Ghislaine, Christiane (Serge), Andrée, Jacques (Louise) et ses petits-enfants Mario (Sophie) et Justin.

MESSE ANNIVERSAIRE



Déjà un an que tu nous as quittés et tu nous manques énormément. Ton sourire et ta joie de vivre resteront à jamais gravés dans nos cœurs.

Une messe aura lieu le dimanche 16 janvier 2005 à 9 h 30 en l'église Sainte-Marguerite de la paroisse Saint-Martyrs-Canadiens à la mémoire de

M. HENRI-PAUL BLOUIN
(décédé le 14 janvier 2004)

Merci à tous ceux et celles qui s'uniront à la famille pour la célébration.

Ses enfants, leur conjoint(e), et petits-enfants.

SINCÈRES REMERCIEMENTS



La perte d'une mère est le premier chagrin que l'on pleure sans elle.

Merci du fond du cœur à tous les parents et ami(e)s qui nous ont apporté la chaleur de leur sympathie et le réconfort de leur amitié lors du décès de

Mme THÉRÈSE FRASER-COSSETTE
(survenu le 3 décembre 2004)

soit par offrandes de messes, dons, fleurs, cartes, télécopies, visites ou assistance aux funérailles.

Veuillez considérer ces remerciements comme personnels.

Son époux, ses enfants et leur conjoint(e).

SINCÈRES REMERCIEMENTS



Merci à tous les parents et ami(e)s qui nous ont apporté leur sympathie et leur amitié lors du décès de

M. LÉONCE LAFONTAINE
(survenu le 16 décembre 2004)

soit par offrandes de messes, affiliations de prières, cartes, fleurs, dons, télécopies, visites ou assistance aux funérailles.

Que chacun d'entre vous retrouve ici l'expression de notre reconnaissance et considère ces remerciements comme personnels.

Son épouse Réjane, sa fille Claude, son fils Serge et leur famille, ainsi que la famille Lafontaine.

SINCÈRES REMERCIEMENTS



On te sait en paix au-delà du temps. Avec toi nous avons vécu des moments de joie. Pour toutes les attentions que tu as eues, tu as maintes fois prouvé que tu avais un cœur généreux...

Tu es partie, mais nous gardons toujours de toi le plus bel amour qui soit.

Gratitude à tous les parents et ami(e)s pour vos marques de sympathie, votre présence, et tous les gestes d'affection lors du décès de

Mme GHISLAINE BERTHIAUME
(survenu le 10 décembre 2004)

Son ami Julien St-Pierre, ses sœurs Madeleine, Louise, Lise Berthiaume, et les membres des familles.

NÉCROLOGIE

Princeville: collision mortelle

Princeville (PC)

Le conducteur d'une bétonnière est mort après avoir perdu la maîtrise de son poids lourd qui s'est retrouvé dans le fossé, hier matin, à Princeville, au Centre-du-Québec.

L'accident s'est produit vers 8 h 15,

sur la route 263, sur une portion de route marquée par deux courbes prononcées.

La victime a été identifiée comme étant Dany Gagnon, 27 ans, de Québec. Pour le moment, la cause de l'accident n'est pas déterminée mais il ne géait au moment de l'accident.

BABILLARD

INFORMATION@LENOUVELLISTE.QC.CA

CLUBS SOCIAUX

- **AMITIÉ 2000:** Dimanche, 16 janvier, 9h15, restaurant Gaspard, 475, des Forges, Trois-Rivières, déjeuner rencontre pour personnes seules de 45 ans et plus. Info: 375-9574.
- **ASSOCIATION CANADA-AMÉRICAINNE SECTION PÈRE FRÉDÉRIC:** Dimanche, 16 janvier, 10h, club de golf Métabéroutin, brunch du nouvel an avec André Juneau comme conférencier-invité. Coût: 15 \$ membres, 20 \$ non-membres. Info: 375-0515.
- **ASSOCIATION DES RETRAITÉS CORUS:** Dimanche, 16 janvier, 13h30, local du 162, rue François-Ducloux (Saint-Georges), secteur Cap-de-la-Madeleine, Trois-Rivières, whist militaire. Info: 372-1017.
- **LA CLÉ DE L'AMITIÉ:** Dimanche, 16 janvier, 9h30, restaurant Stratos, 5400, boul. Jean-XXIII, Trois-Rivières, déjeuner pour personnes seules. Info: 378-2102.
- **LES AMIS DU JARDIN:** Dimanche, 16 janvier, début de la Ligue d'atout pique et de whist à deux au local des Amis du jardin. Info: 691-2083.
- **ORDRE FRATERNEL DES AIGLES 4236 TROIS-RIVIÈRES:** Samedi, 15 janvier, local des Aigles, 1712, Saint-François-Xavier, Trois-Rivières, soirée dansante avec le groupe SDO. Info: 376-7111.

Invitation à tous les Jobin et leur famille. Info: 374-4573.

■ **CENTRE DES AÎNÉS DE SHAWINIGAN:** Dimanche, 16 janvier, au 4393, Bonaventure, Shawinigan, tournoi de Shuffleboard ouvert à tous les joueurs. Inscription: 9h à 10h. Coût: 4,50 \$ membres, 5,50 \$ invités. Apportez votre lunch. Info: 536-3149. Également, tous les dimanches, 19h, whist militaire ouvert à tous. Coût: 5 \$. Info: 539-3034.

■ **CENTRE DES FEMMES L'HÉRITAGE:** Lundi, 17 janvier, 121, Petite-Rivière, local 9, Louiseville, cours de stretching, Tai Chi pour toutes les femmes. Différents niveaux en Tai Chi offerts. Coût: 55 \$ membres, 65 \$ non membres. Info: 228-8421.

■ **CLUB QUAD COEUR DU QUÉBEC:** Samedi, 15 janvier, 15h, club de golf de Pointe-du-Lac, Autoroute 40, sortie 192, Chemin des Petites Terres, messe et bénédiction des VTT avec le curé François Doucet, de Pointe-du-Lac. Le tout suivi d'un souper smoked-meat et d'une soirée karaoké. Coût: 10 \$. Info: 377-4653.

■ **FORMATION EN GESTION DES RESSOURCES BÉNÉVOLES:** Mercredi 19 janvier et 2 février, au Centre d'action bénévole de la région de Shawinigan, formation en gestion des ressources bénévoles pour intervenants, intervenantes ou toute personne bénévole agissant auprès de comités ou de groupes de bénévoles. Coût: 25 \$ incluant les deux diners sur place et la documentation. Info: 539-8844.

■ **GALAS FOLKLORIQUES ET COUNTRY:** Tous les dimanches, 14h, Légion canadienne, 10, rue Saint-Irénée, secteur Cap-de-la-Madeleine, musique avec Maurice et Mario. Entrée libre. Info: 375-1130.

■ **ORPHÉON DES TROIS-RIVIÈRES:** Tous les lundis, 17h15, sous-sol de l'église Saint-Sacrement, Trois-Rivières, reprise des répétitions. Les nouveaux membres sont bienvenues. Nous préparons le 70e anniversaire. Info: 374-4090.

■ **RENCONTRE D'INFORMATION:** Lundi, 17 janvier, 14h, Centre d'action bénévole Lavolette, 5786, Notre-Dame Ouest, Trois-Rivières, rencontre d'information pour mieux connaître le CAB ainsi que les organismes et associations auprès desquels vous pouvez vous impliquer bénévolement. Info: 378-6050.

■ **SOIRÉE DE DANSE:** Samedi, 15 janvier, 20h, centre culturel de Saint-Grégoire. Orchestre: Ginette et son ensemble. Prof: Guylaine Beauchemin. Prix de présence et buffet en fin de soirée. Info: 233-9612.

PÉTANQUE

■ **AMIS DE SAINTE-MARTHE:** Samedi et dimanche, 15 et 16 janvier, tournoi. Un capitaine, deux à la pige. Inscription: 17h30 à 19h samedi, et 10h30 à 12h30 dimanche. Boulodrome ventilé et climatisé. Info: 373-3666.

■ **CENTRE DES AÎNÉS DE SHAWINIGAN:** Samedi, 15 janvier, 4393, Bonaventure, Shawinigan, tournoi pour tous. Inscription: 9h30 à 10h30. Coût: 5 \$ non-membres, 4 \$ membres. Info: 539-3034.

■ **RENDEZ-VOUS DU 3e ÂGE:** Dimanche, 16 janvier, École Saint-Joseph, 1452, rue Châteauguay, Shawinigan, tournoi invitation. Inscription: 11h30 à 12h30. Coût: 4 \$ membres, 5 \$ non membres. Classes Élite et B+ non admises. 75 % des inscriptions en bourses.

■ **SAINTE-BERNADETTE:** Dimanche, 16 janvier, sous-sol de l'église Saint-Lazare, centre des aînés, secteur Cap-de-la-Madeleine. Inscription: 12h à 13h. Coût: 5 \$. 100 % des mises en bourses. Info: 379-9620.

ACTIVITÉS

■ **ASSOCIATION DES JOBIN D'AMÉRIQUE:** Samedi, 15 janvier, date limite pour s'inscrire pour un voyage en terre ancestrale en France avec itinéraire exceptionnel organisé par l'Association du 10 au 24 juin 2005.

ÂGE D'OR

■ **AFFILIÉ DE GRAND-MÈRE:** Lundi, 17 janvier, salle Sérénité de Grand-Mère, 1301, 5e Avenue, cours de danse de ligne avec Réjean Desrosiers. Débutant: 15h et 19h - intermédiaire: 13h15 - avancés: 20h45. Bienvenue à tous. Info: 538-7335.

■ **SAINTE-ANGÈLE DE LAVAL:** Samedi, 15 janvier, 20h, salle Maurice-Richard, école Ave des Iris, danse en ligne, sociale et de groupe avec Jeannine Bourque comme professeur. Pratiques à compter de 19h30. Coût: 5 \$, incluant goûter et prix de présence. Info: 222-5218. Bienvenue à tous.

ATELIERS

■ **CENTRE D'ÉDUCATION POPULAIRE POINTE-DU-LAC:** Mercredi et jeudi, 19 et 20 janvier, respectivement à Pointe-du-Lac et à Saint-Étienne-des-Grès, début des ateliers Parent/enfant pour parents accompagnés de leurs enfants âgés de 2 à 5 ans. Inscription et information: 377-3309.



RÉCEPTION APRÈS-FUNÉRAILLES
POUVANT ACCUEILLIR
JUSQU'À 200 PERSONNES.
4291, 50^E AVENUE
GRAND-MÈRE
(819) 538-9340
WWW.LEFLORES.COM

Le Nouvelliste

Journal quotidien publié à
1920, rue Bellefeuille, Trois-Rivières, G9A 3Y2
Téléphone: (819) 376-2501
Téléphone du Service aux abonnés: (819) 376-2000

LIVRAISON À DOMICILE - 1 semaine
Prix de vente au camelot: 3,25 \$
+ part du camelot: 0,70 \$
+ TPS DE 7%: 0,28 \$
+ TVQ DE 7,5%: 0,32 \$
TOTAL: 4,55 \$

LIVRAISON À DOMICILE - Livraison rurale
Prix de vente au livreur
motorisé: 3,41 \$
+ part du camelot: 0,72 \$
+ TPS DE 7%: 0,29 \$
+ TVQ DE 7,5%: 0,33 \$
TOTAL: 4,75 \$

LIVRAISON À DOMICILE
PAYÉ À L'AVANCE: 52 sem. 26 sem. 13 sem.
PRIX 195,00 102,18 51,09
T.P.S. 13,65 7,15 3,58
T.V.Q. 15,65 8,20 4,10
TOTAL 224,30 117,53 58,77

PAR LA POSTE
Partout au
Canada 52 sem. 26 sem. 13 sem. 1 mois
PRIX 395,20 225,16 158,08 80,00
T.P.S. 27,66 15,76 11,07 5,60
T.V.Q. 31,71 18,07 12,69 6,42
TOTAL 454,57 258,99 181,84 92,02

Rédaction: 376-2501 ext. 233
Service aux abonnés: 376-2000
Sports: 376-2501 ext. 237
Nécrologie: 376-2323

BUREAUX RÉGIONAUX
Centre Mauricie: 376-2000
Zone extérieure: 1-877-933-2506

Les avis de décès publiés dans



LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

sont inscrits
gratuitement sur

cyberpresse.ca

SINCÈRES REMERCIEMENTS



Le temps pourra s'enfuir mais il n'effacera jamais de nos cœurs ce que tu as été pour chacun de nous. Merci pour tout l'amour, la bonté, la générosité dont tu nous as comblés.

Sincère merci à vous tous, si nombreux, pour chacun de vos gestes personnels manifestés à notre égard lors du décès de

M. MAURICE GROSLEAU

(survenu le 13 décembre 2004)

soit par offrandes de messes, affiliations de prières, cartes, fleurs, dons, tributs floraux, télécopies, visites ou assistance aux funérailles.
Son épouse Lucille Trépanier, ses enfants Solange, Marcel, Liette, Ghislaine, leur conjoint(e), ses 8 petits-enfants et ses 13 arrière-petits-enfants vous prient de considérer ces remerciements comme personnels.

N-2002277

SINCÈRES REMERCIEMENTS

Vous avez été nombreux, parents et ami(e)s, à nous témoigner votre sympathie, votre réconfort et votre amour à l'occasion du décès de



M. DOMINIQUE GAUVIN

(survenu le 12 décembre 2004)

Nous avons été touchés par votre présence, vos offrandes de messes, affiliations de prières et dons divers.
Que chacun de vous trouve ici l'expression de notre plus profonde reconnaissance et considère ces remerciements comme lui étant personnellement adressés.
La famille Gauvin.

G-2004888

SINCÈRES REMERCIEMENTS

Le malheur de l'avoir perdue ne doit pas nous faire oublier le bonheur de l'avoir connue. Vous avez eu la délicatesse de nous témoigner, par un geste personnel, la part que vous préniez à notre chagrin à l'occasion du décès de notre soeur.



Mme GISÈLE ST-OURS

(survenu le 5 décembre 2004)

Nous en avons été sincèrement touchés, et nous tenons à vous exprimer notre profonde gratitude.
Veuillez considérer ces remerciements comme s'ils vous étaient adressés personnellement.
La famille St-Ours.

N-2000280

SINCÈRES REMERCIEMENTS



Merci du fond du cœur à tous les parents, ami(e)s et compagnons de travail qui nous ont apporté la chaleur de leur sympathie et le réconfort de leur amitié lors du décès de

M. PIERRE DESAULNIERS

(survenu le 22 novembre 2004)

soit par offrandes de messes, affiliations de prières, dons, fleurs, cartes, visites ou assistance aux funérailles.

Veuillez considérer ces remerciements comme personnels.

Sa conjointe Johanne et son fils Nicolas.

G-2004884

SINCÈRES REMERCIEMENTS

Merci à tous les parents et ami(e)s qui nous ont apporté leur sympathie et leur amitié lors du décès de



M. GASTON BÉDARD

(survenu le 28 novembre 2004)

Nous avons été touchés par votre présence, vos offrandes de messes, affiliations de prières et dons divers.
Que chacun de vous trouve ici l'expression de notre plus profonde reconnaissance et considère ces remerciements comme lui étant personnellement adressés.
Son épouse, Jeannine et ses enfants, Nathalie et Simon.

Po-2007257

SINCÈRES REMERCIEMENTS

Merci du fond du cœur à tous les parents et ami(e)s qui nous ont apporté la chaleur de leur sympathie et leur réconfort lors du décès de



M. NORMAND BOUCHARD

(survenu le 3 décembre 2004)

à l'âge de 56 ans

soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, cartes, dons, fleurs, télécopies, visites ou assistance aux funérailles.

Son épouse Gisèle ainsi que ses enfants Sonia et François vous prient de considérer ces remerciements comme personnels.

N-2000281

Complexe funéraire J. D. Garneau

Nous sommes ouverts !!!

Le nouveau Complexe funéraire J.D. Garneau est maintenant ouvert pour vous servir. Venez y découvrir toute la qualité dont vous êtes en droit d'espérer, dans de nouvelles installations, plus chaleureuses et plus confortables

(819) 376-3731

jdgarneau@arbormemorial.ca

Annie Lacoste, Directrice

274, rue St-Laurent,
Trois-Rivières (secteur Cap-de-la-Madeleine)
Télé. : (819) 376-3715

Vous avez une
nouvelle ?

Communiquez avec la
rédaction de Nouvelliste !

376.2501

poste 276 (jour) poste 233 (soir)

redaction@lenouvelliste.qc.ca

Le Nouvelliste

LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

Surveiller
notre journée
ouverte,
dimanche le
23 janvier

BOUCLIER ANTIMISSILE

Le Canada compte être du projet

Toronto (PC)

Le gouvernement fédéral a fait savoir à de hauts responsables du gouvernement des États-Unis, il y a neuf mois, que le Canada comptait prendre part au projet américain de défense contre les missiles balistiques, selon des documents du ministère de la Défense dont faisait état hier le quotidien torontois National Post.

Des documents militaires récemment rayés de la liste des documents secrets révèlent que le gouvernement libéral de Paul Martin a en privé affirmé aux États-Unis qu'il souhaitait être du projet, même si, publiquement, il tarde à prendre une décision à ce sujet.

Le premier ministre Martin est soumis à de fortes pressions exercées par des députés de l'opposition, de même

que par certains membres de son cabinet, afin qu'il tourne le dos au bouclier américain, devant protéger l'Amérique du Nord contre toute attaque au missile balistique, mais largement critiqué par les scientifiques, qui ne croient pas qu'il puisse marcher.

D'autres ministres de cabinet, comme Bill Graham, ministre de la Défense nationale, souhaitent que le Canada se

joigne aux États-Unis. M. Martin a toutefois reporté sa décision finale jusqu'au congrès libéral de mars.

Selon le National Post, avant les élections fédérales de l'an dernier — et moins d'une semaine avant la première visite de M. Martin à Washington afin de rencontrer le président George W. Bush — des responsables du gouvernement canadien auraient affirmé à un responsable du département d'État

américain que le Canada appuierait le projet de bouclier.

«Le Canada s'engage à parvenir à une entente afin de prendre part au projet de défense de l'Amérique du Nord contre les missiles balistiques, lors des mois à venir», est-il écrit dans une note du ministère de la Défense, datée du 23 mars et rédigée avant un appel à Roger Noreiga, adjoint au secrétaire d'État américain. ●

Photos spectaculaires de la lune Titan

MELISSA EDDY

Darmstadt, Allemagne (AP)

L'Agence spatiale européenne a diffusé hier soir les premières photos noir et blanc prises par la sonde Huygens sur Titan, la lune de Saturne, montrant des lignes ressemblant à des canaux, ce qui suggère la présence de liquide à la surface. Les photos ont été prises à environ 16 kilomètres d'altitude, alors que la sonde descendait en parachute.

Après un voyage de sept ans et sa séparation de l'orbiteur Cassini à Noël, la sonde européenne Huygens a achevé son odyssee spatiale en atterrissant sur le Titan, le plus grand satellite de la planète Saturne.

«Clairement, il y a une substance liquide coulant sur la surface de Titan», a déclaré le scientifique Marty Tomasko du laboratoire lunaire et planétaire de l'Université d'Arizona, qui a fabriqué l'appareil photographique.

«Il n'y a pas beaucoup de planètes avec du liquide», a-t-il ajouté. «Il y a la Terre et maintenant il y a Titan.»

Selon Marty Tomasko, le liquide semble couler vers une zone sombre à la droite de l'image. «Cela ressemble presque au delta d'une rivière»,

a-t-il déclaré. «Cela pourrait être du méthane liquide, ou des hydrocarbures qui ont émergé de la brume» qui enveloppe la plus grande lune de Saturne.

Une autre photo, prise de 8 km au-dessus de la surface, montre des masses claires et obscures qui, selon le scientifique, semblent être des ombres indiquant un terrain varié. Les zones sombres semblent être inondées ou de l'avoir été lors d'une période précédente.

Une troisième photo prise à la surface montre des gros blocs blancs — de gros rochers ou des blocs de glace — avec à l'arrière, une zone de surface grise et des débris.

Huygens s'est séparée de l'orbiteur américain Cassini le 25 décembre pour se diriger seule vers Titan, première lune autre que celle de la Terre à être explorée par un engin spatial. Baptisée d'après le découvreur de Titan, l'astronome hollandais du 17^e siècle Christiaan Huygens, la sonde transportait des instruments pour étudier notamment l'atmosphère de l'astre.

En somme, les systèmes de Huygens se sont remis en route comme prévu avant l'entrée dans l'atmosphère de Titan. La sonde a réalisé l'essentiel de sa mission durant sa descente, d'une durée de deux heures et demie, qui a été ralentie par un premier parachute principal puis par un deuxième plus petit.



PHOTO: AP

L'une des premières photos prises par la sonde Huygens.

Pendant son plongeon, elle devait étudier la composition de l'atmosphère de Titan, la vitesse des vents et également prendre des images de la surface. Toutes ces données devaient être transmises à l'orbiteur Cassini, chargé de les relayer vers la Terre.

Titan est la seule lune du système solaire à posséder une atmosphère significative. Riche en azote et contenant environ 6% de méthane, elle serait une fois et demie plus épaisse que celle de la Terre.

Huygens est également dotée d'instruments pour examiner la surface de Titan au moment de l'atterrissage. Les scientifiques ne savent pas exac-

tement quelle est la nature du sol que la sonde a rencontré en se posant à une vitesse de 35 km/h. Une chose est sûre, elle devait se retrouver dans un environnement glacial où règne une température de -180 degrés.

La mission Cassini-Huygens, opération conjointe de la NASA, de l'ESA et de l'agence spatiale italienne, avait été lancée le 15 octobre 1997 pour étudier Saturne, ses anneaux spectaculaires et ses nombreuses lunes.

Si pour Huygens, le voyage arrivait à son terme, Cassini doit encore poursuivre sa mission autour de Saturne pendant quatre ans. ●



PHOTO: AP

«Bébé 81» est en bonne santé, selon les médecins, et les infirmières rivalisent d'attention pour prendre soin de lui.

TSUNAMI

Neuf femmes se disputent un bébé

DILIP GANGULY

Colombo, Sri Lanka (AP)

Neuf femmes se disputent un petit garçon, baptisé «bébé 81», transporté dans un hôpital du Sri Lanka le 26 décembre, peu après le tsunami qui a dévasté plusieurs pays riverains de l'océan Indien. Toutes affirment qu'il s'agit de leur enfant.

L'une d'elles a avéré qu'elle mettrait fin à ses jours si l'enfant ne lui était pas remis, tandis qu'une autre a menacé de tuer un médecin, ont rapporté hier des responsables de l'hôpital de Kalmunai sous couvert de l'anonymat.

Un vieil homme a apporté l'enfant, couvert de contusions et de boue, dans cet établissement de l'est du Sri Lanka quelques heures après le tsunami. Le bébé, âgé de trois ou quatre mois, était le 81^e patient admis à l'hôpital en cette journée funeste.

Aujourd'hui, «bébé 81» est en bonne santé, selon les médecins, et les infirmières rivalisent d'attention pour prendre soin de lui.

Pour l'heure, cependant, les autorités médicales ne savent toujours pas qui est sa mère. Et neuf femmes se sont manifestées, assurant qu'il s'agissait de leur enfant. Les querelles ont été vives entre toutes ces femmes.

«Les mères qui ont perdu leurs enfants viennent chaque jour à l'hôpital pour avoir des nouvelles, a expliqué le

Dr K.R. Saseenthiran dans un entretien par téléphone. «Certains reviennent et certaines disent que le bébé est le leur.»

Les responsables de l'hôpital ont demandé à la police d'ouvrir des enquêtes après les accès de violence de certaines mères, bien que personne n'ait été blessé, selon le Dr Saseenthiran.

«Maintenant, il va y avoir une décision de justice. Si le tribunal nous demande de réaliser des tests ADN, nous le ferons», a-t-il dit, tout en observant que ces examens étaient onéreux et que les autorités médicales ne savaient pas qui assumerait les frais.

Sur la base des données préliminaires, l'UNICEF a indiqué que près de 1000 enfants étaient devenus orphelins au Sri Lanka à la suite du tsunami, et que 3200 autres avaient perdu l'un de leurs parents.

«La plupart des mères qui viennent (à l'hôpital) et affirment que c'est leur bébé pensent vraiment que c'est leur bébé. Peut-être ne mentent-elles pas. Parce qu'elles ont perdu un bébé du même âge et que tous les bébés qu'elles regardent ressemblent à leur propre enfant», a expliqué à Sky TV le Dr. K. Muhunthan, un consultant en obstétrique à l'hôpital.

Kalmunai est une ville située sur la côte orientale du Sri Lanka peuplée de musulmans et de Tamouls. ●

Le Prince Harry étudie l'invitation à se rendre à Auschwitz

Londres (AP)

Le Prince Harry, qui a suscité l'indignation en se rendant à une soirée déguisée habillé en nazi, ne participera pas aux cérémonies commémorant la libération d'Auschwitz-Birkenau. Mais le petit-fils d'Elizabeth II étudie les invitations d'organisations juives qui l'ont exhorté à visiter l'ancien camp d'extermination, a précisé hier un porte-parole de la famille royale.

Les invitations «seront examinées avec l'attention méritée, mais il n'y a pas de projet pour le moment», a précisé un porte-parole du bureau du père de Harry, le Prince Charles. Elle a souligné que le jeune homme ne serait pas présent aux commémorations du 27 janvier, comme l'y avait invité la Fondation Simon Wiesenthal. Interrogé à deux reprises sur le costume de son fils, le prince de Galles, qui s'est rendu à Carlisle dans le nord-ouest de l'Angleterre pour mesurer les dégâts des inondations du week-end, n'a pas voulu répondre.

En revanche, Sarah Ferguson, duchesse d'York divorcée du Prince Andrew, le frère cadet de Charles, a volé au secours de son jeune neveu de 20 ans. «Je veux que quelqu'un le défende et dise que c'est un homme très bien», a-t-elle déclaré sur la BBC. «Parce que je sais ce que c'est d'avoir une mauvaise presse et d'être critiqué continuellement. C'est très fatigant et très désagréable.»

Publiée jeudi par le tabloïd le «Sun», la photo du petit-fils de la reine d'Angleterre portant un brassard avec une croix gammée à une soirée privée continuait néanmoins de susciter des commentaires outrés. Les excuses de Harry, par voie de communiqué, n'ont pas fait taire les critiques, qui visaient notamment l'entourage du prince. «Il est incroyable qu'aucun adulte censé



PHOTO: AP

La photo du Prince Harry publiée cette semaine par le tabloïd «Sun» a suscité de nombreuses réactions.

n'ait mis en garde le Prince Harry sur son choix de costume avant qu'il ne parte à cette soirée «indigènes et colonialistes» ou ne lui ait conseillé de retirer le brassard lorsqu'il est arrivé»,

s'étonnait le «Times» dans un éditorial. «Il a été laissé trop longtemps entre les mains d'un groupe de jeunes gens complaisants qui se satisfont apparemment d'une vie de vains privilèges». ●

Israël suspend ses contacts avec les Palestiniens

Gaza (AP)

Les autorités israéliennes ont bouclé hier la Bande de Gaza, après un attentat suicide qui a coûté la vie à six civils israéliens, tout en s'abstenant de toute riposte d'ampleur. L'État hébreu entend ainsi laisser au nouveau président de l'Autorité palestinienne, Mahmoud Abbas, la possibilité de mettre les groupes radicaux hors d'état de nuire. En attendant, tout contact est néanmoins suspendu avec lui.

Outre six Israéliens, trois Palestiniens ont été tués au point de passage de Karni jeudi soir. L'attaque au camion piégé a été revendiquée par trois

groupes armés, dont les Brigades des martyrs d'Al-Aqsa, organisation proche du Fatah de Mahmoud Abbas, ainsi que par le Hamas, le Mouvement de la résistance islamique.

En réaction, Israël a fermé les points de passage de Karni et d'Erez, isolant largement la Bande de Gaza. Le poste-frontière de Rafah, au Sud, avait été interdit à la circulation le mois dernier à la suite d'un attentat qui avait coûté la vie à cinq soldats israéliens.

Ces fermetures ajoutent aux restrictions que subissent déjà les Palestiniens à quelques semaines de l'Aid al-Adha (ou Aid el-Kébir), la plus grande fête musulmane, durant laquelle chaque fa-

mille sacrifie traditionnellement un mouton.

L'attentat de Karni constitue le premier défi lancé par les Palestiniens radicaux à Mahmoud Abbas, qui s'est prononcé pour un arrêt des violences et pour une reprise des négociations de paix. Israël et les États-Unis ont d'ores et déjà averti que le nouveau dirigeant palestinien, qui doit prêter serment samedi, serait jugé sur ses actes. «Israël a informé les dirigeants internationaux aujourd'hui qu'il n'y aurait pas de rencontres avec Abbas tant qu'il n'aura pas de véritable effort pour stopper le terrorisme», a déclaré Assaf Shariv, porte-parole de M. Sharon. ●



PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

Les dirigeants de l'International de l'art vocal ont décidé de ne pas poursuivre les représentations du spectacle *Kassa*.

La fin de *Kassa*, une question de gros sous

Trois-Rivières



LINDA CORBO

La décision des dirigeants de l'International de l'art vocal de ne pas poursuivre les représentations du spectacle *Kassa* repose sur un contexte financier qui ne permettait plus de poursuivre la route de cette production d'une façon réaliste.

«Je suis triste de ce qui arrive mais on n'avait pas le choix», fait valoir le président du conseil d'administration de l'International, M. Denis Simard. «Même si on était enthousiaste en novembre et même prêt à continuer en décembre, après quelques semaines et une analyse plus fine, on s'est bien aperçu qu'on n'avait pas les reins assez solides. Si on mettait plus de budget sur ce projet, on allait jouer d'une négative sur le reste de l'événement.»

Denis Simard estime que l'International de l'art vocal a injecté l'an dernier quelque 180 000 \$ dans cette production. «Pour 2005, la production aurait nécessité autant, et entre 50 000 \$ et 100 000 \$ de plus», explique-t-il. Dans ce montant, il inclut un montant supérieur à donner aux artistes et divers autres hausses de coûts pour permettre à la production de corriger les erreurs de l'an dernier,



PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

«Nous avons été déchirés d'abandonner cette production mais devant l'impossibilité de convaincre d'autres partenaires, on a choisi l'International»

—Alain Gamelin

première année, on savait qu'on était capable de vendre le spectacle à la population et c'est ce qu'on a fait. La deuxième année, comme on estimait que ce show devait bien prendre, on croyait y revenir et aller chercher des gens de l'extérieur. Sauf qu'on n'a pas senti qu'on a attiré ceux qu'on devait attirer», dit-il.

Appelé à préciser davantage, il cite notamment la Ville, la Corporation de développement culturel et l'Office du tourisme. «Il faut être plusieurs pour attirer du monde», observe-t-il. «Effectivement, c'était trop lourd pour nous.»

«Avec le portrait que l'on nous dressait», renchérit Alain Gamelin, membre du c.a. de l'International et président de la Corporation de développement culturel lors de la création de *Kassa*, «c'était rendu qu'on avait l'impression de devoir choisir entre *Kassa* et la réussite de la 12^e édition de l'International. Nous avons été déchirés d'abandonner cette production mais

devant l'impossibilité de convaincre d'autres partenaires, on a choisi l'International.»

Pour Michel Jutras, directeur des Arts et de la culture à la Ville, la décision prise mercredi soir était strictement financière. «C'est l'aboutissement d'un dossier qui était très complexe. On peut trouver malheureux que *Kassa* ne soit plus dans le décor mais les producteurs ont sans doute pris la meilleure décision financière. Les coûts étaient probablement trop élevés pour soutenir leur bébé. C'est une décision que nous respectons. Une compagnie ne peut pas se mettre en faillite non plus...»

Michel Jutras rappelle que la subvention annuelle de 145 000 \$ de la Ville à l'International de l'art vocal est l'une des plus importantes. «L'organisation du festival a voulu créer un évé-

nement et le développer, mais il y a encore un festival d'été à faire», observe-t-il. Pour *Kassa*, il estime que la Corporation de développement culturel a contribué convenablement comme diffuseur en octroyant des crédits d'une valeur de 7200 \$ en location de salle. Il ajoute que cette contribution devait se hausser à des crédits de près de 15 000 \$ en 2005. «On doublait presque notre contribution mais je pense que c'était insuffisant. Malgré cela, ils n'arrivaient pas. Cette décision étant prise, on est tourné essentiellement vers l'avenir.»

Pour la nouvelle présidente de la Corporation de développement culturel, Mme Stella Montreuil, ce qui importe d'abord et avant tout actuellement est de respecter la décision prise par l'équipe de l'International de l'art vocal.

«C'est une décision qui leur revient, une décision d'affaires on le comprend bien. On se rend bien compte qu'il y a des sous qui devaient être investis et qu'ils n'en avaient pas. Ils avaient des visées et il y avait de l'espoir mais tout n'était pas finalisé», dit-elle. «La décision était entre les mains de l'International et on doit respecter leur analyse. Ils ont choisi de ne pas continuer *Kassa* et de se concentrer sur l'International.»

Lorsque l'équipe de *Kassa* a demandé l'aide financière de la Corporation de développement culturel, elle était vice-présidente. «Au moment où ils nous ont demandé notre aide, on la leur a accordée mais avant d'investir à corps perdu, on doit savoir réellement où on va. La Corporation est bel et bien un diffuseur et non pas un producteur. Il faut traiter les choses de façon à respecter notre mandat.»

Ceci dit, Stella Montreuil considère que cette production avait de grandes qualités. «De grandes choses ont été faites dans ce spectacle et il y avait là des artistes de renom. Pour moi, la décision de l'International ne nie pas la valeur du spectacle lui-même et des gens qui y ont travaillé. Il y avait un travail qui avait été amorcé et qui n'était pas finalisé.»

Denis Simard souhaite pour sa part que cette aventure suscite une réflexion plus grande au sein du milieu. «Le milieu culturel de Trois-Rivières n'avait



PHOTO: STEPHANE LESSARD

«De grandes choses ont été faites dans ce spectacle et il y avait là des artistes de renom. Pour moi, la décision de l'International ne nie pas la valeur du spectacle lui-même et des gens qui y ont travaillé.»

—Stella Montreuil

jamais été bousculé comme d'autres secteurs l'ont été depuis sept ou huit ans. Je crois qu'il y a des prises de conscience qui sont en train de se faire», considère-t-il.

Parmi ces prises de conscience, il estime que les dirigeants des divers événements estivaux devront se concerter à l'avenir, note-t-il. «On est tous dans notre coin à regarder quel commanditaire on pourrait bien avoir», dit-il. «Il faudrait qu'on puisse à un moment donné se concentrer sur quelque chose de majeur en été, un événement qui pourrait attirer les gens à Trois-Rivières.»



PHOTO D'ARCHIVES

«C'est l'aboutissement d'un dossier qui était très complexe. On peut trouver malheureux que *Kassa* ne soit plus dans le décor mais les producteurs ont sans doute pris la meilleure décision financière.»

—Michel Jutras

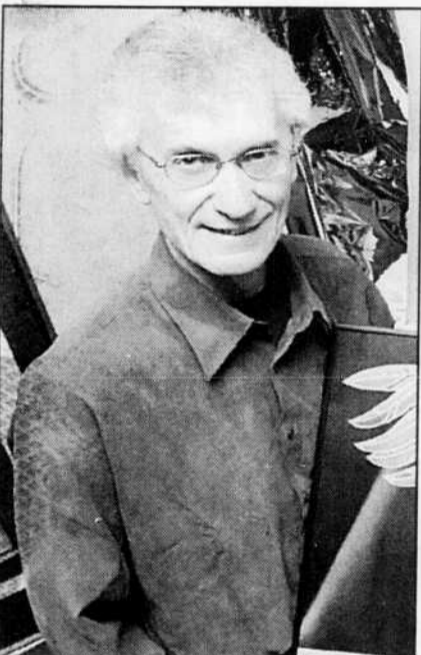


PHOTO: OLIVIER CROTEAU

«Je suis triste de ce qui arrive mais on n'avait pas le choix»

—Denis Simard

tout en s'octroyant cette fois des délais de travail plus raisonnables. «On ne voulait pas être en train de peindre les décors pendant la générale», image-t-il. «On ne voyait pas non plus 2006 d'une façon très claire.»

Pour Denis Simard, le scénario de base ne pouvait plus se réaliser. «La

Le meilleur de la culture

Le Nouvelliste

Les DIMANCHES SOIRS des TOUTS-PETITS!

Pour votre ENFANT c'est GRATUIT!

(1 enfant par parent / Menu enfant moins de 12 ans)

313, rue des Forges • Réservation pour 6 pers. et plus : 372-0468

Antic-Art

REPRODUCTIONS ANTIQUES HAUT DE GAMME MEUBLES SUR MESURE

Ex.: Bibliothèques, Mobiliers de chambre, Vanités de salle de bains.

VENTE AU DÉTAIL

135, Saint-Charles, Maskinongé

Sur rendez-vous : (819) 227-2931

AUJOURD'HUI

La Tuque -11/-27

Shawinigan -10/-20

Trois-Rivières

Montréal -10/-18

Victoriaville -9/-19

Drummondville -9/-19

Sherbrooke -7/-17

Québec -11/-21

Météo Média

DEMAIN

MAX: -8 MIN: -22 PRÉC. 30%

Lundi

MAX: -9 MIN: -24 PRÉC. 30%

Mardi

MAX: -11 MIN: -20 PRÉC. 20%

Mercredi

MAX: -7 MIN: -14 PRÉC. 100%

AU QUÉBEC

Baie-Comeau	Nei	-15/-22	Rivière-du-loup	Sol	-11/-16
Barrage Gouin	Sol	-18/-32	Saguenay	Sol	-13/-23
Chibougamau	Sol	-18/-32	St Georges	Var	-11/-21
Gaspé	Sol	-15/-18	St-Hubert	Sol	-10/-18
Gatineau	Sol	-10/-16	St-Hyacinthe	Sol	-10/-18
Iles de la Mad.	Var	-6/-10	St-Jean	Sol	-8/-17
Joliette	Sol	-11/-20	St-Jérôme	Sol	-11/-18
La Grande	Sol	-31/-36	Sept-Îles	Sol	-17/-22
La Malbaie	Sol	-13/-19	Sorel	Sol	-10/-20
Maniwaki	Nei	-12/-25	Val d'Or	Sol	-16/-30
Maniwaki	Nei	-12/-25	Val d'Or	Sol	-16/-30
Québec	Var	-11/-21	Valleyfield	Sol	-10/-18
Rimouski	Sol	-14/-18	Victoriaville	Sol	-9/-19

LE SOLEIL

7h29 16h30

LE VENT

SO 10 km/h

FACTEUR VENT

-15

INDICE UV

1.1 (Bas)

LA LUNE

17 janv 25 janv

02 fév 08 fév

AU SOLEIL

Acapulco	Sol	33/24	Martinique	Sol	28/23
Bermudes	Sol	23/19	Myrtle Beach	Ven	10/1
Barbades	Plu	27/23	Montego Bay	Sol	29/22
Cancun	Sol	28/19	Orlando	Nua	20/13
Fort Lauder.	Plu	25/18	Puerto Plata	Var	29/22
Freeport	Plu	27/21	Puerto Vallarta	Sol	28/20
Key West	Ave	25/20	Tampa	Nua	20/11
La Havane	Nua	26/19	West Palm B.	Plu	25/18

LE MONDE

Amsterdam	Sol	4/1	Madrid	Nua	13/0
Athènes	Nua	13/4	Mexico City	Sol	20/4
Bruxelles	Sol	5/1	Moscou	Nua	1/1
Buenos Aires	Sol	23/19	New York	Sol	3/-1
Hong Kong	Sol	13/9	Paris	Sol	6/0
Lisbonne	Nua	13/8	Rio	Sol	33/27
Londres	Var	9/7	Rome	Nua	7/1
Los Angeles	Sol	22/10	Tokyo	Plu	12/8

AU CANADA

Calgary	Sol	-16/-22
Charlottetown	Sol	-10/-15
Edmonton	Sol	-21/-28
Fredericton	Sol	-12/-16
Halifax	Sol	-6/-11
Ottawa	Sol	-11/-17
Québec	Var	-11/-21
Régina	Sol	-26/-32
Saint-Jean	Var	5/-8
Toronto	Var	-7/-13
Victoria	Nei	1/0
Yellowknife	Sol	-32/-36

LES MAREES

La Pêrade		Trois-Rivières	
Hre	Ht/m	Hre	Ht/m
1h10	1.9	2h10	1.3
10h15	1	11h45	1
13h45	1.6	14h40	1.2
22h00	0.9	23h30	1

ALMANACH

Max Normal	-8°
Min Normal	-18°
Max Record	1952 4°
Min Record	1957 -38°

